

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022



CENTRE NATIONAL
DES ARTS PLASTIQUES

SOMMAIRE

- 004** ÉDITORIAL
- 006** CHIFFRES-CLÉS 2022
- 009** RETOURS D'EXPÉRIENCE
- 010** Silvia Ammon
Directrice de la foire Paris Internationale
-
- 014** Loraine Baud
Codirectrice de *Duuu Radio
-
- 018** Barbara Brunet-Imbault
Restauratrice, cofondatrice du cabinet Studiolo
-
- 024** Carles Guerra
Membre de la commission d'acquisition « Photographie et images animées »
-
- 028** Isabelle Reusa
Directrice de Videomuseum
- 073** **01. SOUTENIR LA CRÉATION**
- 074** A. Les dispositifs de soutien aux professionnels
-
- 076** 01. Soutenir les professionnels dans la crise
- 078** 02. Le soutien à un projet artistique
- 081** 03. Le soutien à la photographie documentaire contemporaine
- 084** 04. Le soutien aux commissaires, théoriciens et critiques d'art
- 086** 05. Le soutien aux éditeurs
- 090** 06. Le soutien aux galeries d'art contemporain
- 100** 07. Le soutien aux maisons de production
- 104** B. La politique d'enrichissement de la collection nationale
-
- 111** Liste des acquisitions et commandes
- 145** **02. CONSERVER ET FAIRE VIVRE LA COLLECTION**
- 146** A. Conserver les œuvres
-
- 147** 01. Le chantier des collections
- 149** 02. Conserver et restaurer les œuvres
- 153** 03. Récoler les œuvres
- 156** B. Diffuser les œuvres
-
- 157** 01. Le prêt d'œuvres pour des expositions
- 160** 02. La politique de dépôt
- 162** 03. Les expositions portées par le Cnap
- 167** 04. L'accès aux œuvres sur internet

**168 C. Favoriser la recherche
et la connaissance**

168 01. La gestion des ressources
documentaires

171 02. La recherche au Cnap

**201 03. ACCOMPAGNER
LES PROJETS AVEC
LES PROFESSIONNELS**

**202 A. Les programmes
d'accompagnement
des projets soutenus**

202 01. Les soutiens à l'édition
et à la recherche en théorie
et critique d'art

203 02. Le soutien
Image/mouvement

204 03. Les soutiens au projet
artistique et à la photographie
documentaire

207 04. Une attention portée
au design graphique

210 B. Les éditions

**213 C. Les projets d'éducation
artistique et culturelle**

**216 D. Les actions
de communication**

**221 E. Les informations
à destination des artistes
et des professionnels**

**233 04. LES MOYENS
DE L'ÉTABLISSEMENT**

235 A. Les temps forts de 2022

**237 B. Les ressources humaines
et financières**

**239 C. Le projet immobilier
à Pantin**

241 05. CAHIER DE DONNÉES

275 ANNEXES

**276 Membres
de la commission
des dispositifs de soutien**

**278 Membres
de la commission
d'acquisition
et de commande**

**279 Membres
de la commission
des prêts et dépôts**

**280 Membres
du conseil scientifique**

**281 Membres du conseil
d'administration
2022-2025**

282 Les équipes

ÉDITORIAL

Béatrice Salmon
Directrice

L'année 2022, pour le Cnap, a presque été perçue comme un retour à la « normale ». Les expositions et les rencontres ont pu reprendre, les partenaires et acteurs des arts visuels ont pu à nouveau utiliser les verbes d'action « programmer » et « se projeter ». C'est dans cette atmosphère que le Cnap a poursuivi ses missions de soutien à la création artistique et de valorisation de sa collection nationale.

Ainsi, les douze dispositifs de soutien à la création proposés aux artistes et aux professionnels qui travaillent à leurs côtés ont permis d'accompagner en 2022 près de 2 009 projets, pour un budget total d'environ 6,6 millions d'euros. D'autre part, 349 œuvres ont été acquises auprès de 155 artistes, par l'achat, la commande, ou le don, pour un budget d'environ 2,5 millions d'euros.

Faire vivre la collection, la conserver et la diffuser à l'échelle nationale et internationale font partie des préoccupations quotidiennes de l'ensemble des équipes du Cnap.

Après plus d'un an de restauration, *Le Cyclop*, œuvre d'art totale initiée par Jean Tinguely au cœur des bois de Milly-la-Forêt, a été révélée au public au

printemps et accueille depuis de nombreux visiteurs. À l'occasion de ce chantier d'envergure, le Cnap a poursuivi son engagement auprès des futurs professionnels du monde de la culture en réalisant deux projets pédagogiques avec des lycées parisiens au cours de la restauration.

Lancé en octobre 2019, le chantier des collections du Cnap est arrivé à son terme. En trois ans, ce sont près de 30 000 œuvres qui ont été passées en revue afin de s'assurer de leur état de conservation, de les documenter et de les conditionner en vue d'un futur déménagement dans de nouvelles réserves. Une équipe de 70 personnes s'est mobilisée pour mener à bien — et avec succès — cette opération d'envergure. En parallèle, à travers de nombreuses collaborations et partenariats, les œuvres de la collection, dont le Cnap a la gestion, ont été valorisées. De multiples prêts et dépôts ont permis la diffusion de la collection par des expositions remarquables. Pour n'en citer que quelques-unes : « Les Sentinelles » à l'Institut du monde arabe - Tourcoing, « Étienne + Robial. Graphisme et collection, de Futuropolis à Canal+ » au musée des Arts décoratifs, « The House of Dust.

Collections au féminin (1960-2020) » au MAMC+ à Saint-Étienne, ou encore « Le Retour » au Mrac Occitanie à Sérignan, qui a débuté en janvier 2023.

La commande publique, outil essentiel dont dispose le Cnap pour soutenir la création, s'est vue incarnée par de nombreux programmes en 2022, aux formes souvent inédites.

L'exposition « Regards du Grand Paris » a été l'un de ces moments forts de l'année 2022 en rassemblant les œuvres des cinq premières années de la commande photographique nationale confiée par le ministère de la Culture aux Ateliers Médicis en partenariat avec le Cnap. Les 35 projets ont été exposés de juin à octobre 2022 aux Magasins généraux, au musée Carnavalet - Histoire de Paris, et affichés dans de nombreux sites extérieurs et espaces publics du Grand Paris. Cette expérience, forte de son succès — tant par la conduite du projet que par la fréquentation du public —, sera reconduite pour les 10 ans de la commande. La commande publique s'est aussi réinventée cette année par l'expérimentation d'une exposition itinérante, conçue à partir des 17 œuvres issues

du programme «Image 3.0». Ce corpus a été présenté pour la première fois au Cellier, à Reims, du 20 mai au 4 septembre, puis à Paris Photo en novembre et enfin au Serendipity Arts Festival à Goa, en Inde, en décembre. Elle a vocation à poursuivre son itinérance en 2023.

La commande d'œuvres réactivables pour l'espace public s'est aussi concrétisée cette année avec l'inauguration de trois œuvres, à Périgueux, Amilly et Montpeyroux. En 2023, plusieurs autres réalisations seront inaugurées, en partenariat avec les collectivités et les structures locales. Un vrai tour de France!

À l'approche des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, le Cnap, en partenariat avec le Centre photographique Marseille et le musée régional d'Art contemporain Occitanie à Sérignan, a lancé en juin une commande photographique nationale intitulée «Performance» dans le cadre de l'Olympiade culturelle. De même, la commande audiovisuelle «Depuis les tribunes» lancée en novembre, en partenariat avec l'association nationale d'éducation aux images L'Archipel des lucioles, compte rapprocher les mondes du sport et de la culture par la rencontre de

chaque artiste lauréat avec un écosystème sportif.

Soulignons aussi l'arrivée de la première œuvre olfactive dans les collections du Cnap, *Xatartia, le gardien parfumeur*, à la suite d'une commande au duo d'artistes Berdaguer et Péjus.

Afin de répondre au mieux aux besoins des acteurs du secteur, le Cnap a su engager des projets de ressources professionnelles tout au long de l'année, à travers notamment la publication du guide pratique *225 Bourses et prix pour les artistes et les auteurs des arts plastiques*, en accès libre sur le site www.cnap.fr, et par une initiative inédite de webinaires, qui proposent aux artistes, galeristes, producteurs et éditeurs une présentation en ligne des dispositifs. Forte de son succès, elle sera renouvelée en 2023. Tout comme le programme «Suite», qui inclut de nouvelles opportunités de collaboration avec des lieux prometteurs, faisant du Cnap un partenaire privilégié pour porter des initiatives jusqu'à leur concrétisation.

Cette année aura vu aussi la montée en puissance de la nécessité de notre transition climatique. Le monde de la culture s'est emparé de

ce sujet en initiant des projets encourageants. Le Cnap emprunte aussi cette voie, de façon optimiste et durable, en mobilisant ses équipes et ses partenaires.

C'est grâce à l'engagement de ses équipes et à la logique partenariale développée que le Cnap pourra atteindre ses objectifs dans les années à venir afin de favoriser la fabrique d'un maillage culturel au service des créateurs et des publics sur tous les territoires. C'est avec les partenaires locaux ou internationaux, animés par les mêmes convictions — celles qui font de l'art une valeur essentielle, précieuse mais aussi fragile —, que nous pourrons partager et développer nos actions.

—
mars 2023

LES CHIFFRES-CLÉS

Budget du Cnap

19676000€

—

Personnel

1322000€

—

Fonctionnement

7683000€

—

Investissement

3951000€

—

Soutien à la création

6639883€

Dispositif de soutien

2009 soutiens accordés

6639883€

80% de primo-bénéficiaires

1834 artistes soutenus

Fonds exceptionnel de garantie des revenus

Demandes: 1335

—

Artistes soutenus: 1058

—

Budget alloué: 3527974€

Secours exceptionnel

Demandes: 1274

—

Artistes soutenus: 676

—

Budget alloué: 1014000€

Acquisitions et commandes**2487892€****349 œuvres****à 155 artistes**

—

Arts plastiques**1264427€/78 œuvres**

—

Photographie**et images animées****544365€/140 œuvres**

—

Arts décoratifs,**design et métiers d'art****195680€/58 œuvres**

—

5 commandesLa collection**Plus de 107000 œuvres****90000 œuvres****accessibles en ligne**

—

75% des œuvres récolées

—

237 œuvres déposées**dans 51 lieux**

—

1052 œuvres prêtées**pour 111 lieux d'exposition**

—

960 œuvres restaurées**dont 75 peintures**

Site internet**911670 visites sur un an****+75000 visites par mois**

Les équipes du Cnap**78 ETPT**

RETOURS D'EXPÉRIENCE

SILVIA AMMON

Directrice de la foire Paris Internationale

Pouvez-vous nous parler de votre propre parcours ?

J'ai étudié l'histoire de l'art à la Sorbonne, puis travaillé en galerie pendant une dizaine d'années. Cette expérience a été déterminante pour rejoindre, ensuite, Paris Internationale. Paris Internationale est une foire engagée, une utopie à bien des égards et, très clairement, un projet pensé par et pour les galeries. Il était donc indispensable que la personne qui porte ce projet aux côtés des galeries fondateurs connaisse également ce monde des galeries de l'intérieur.

Quand est née Paris Internationale et quelle est l'histoire de cette foire et ses objectifs ?

Paris Internationale a été créée en 2015 par un groupe de galeries parisiens d'une même génération. À l'époque, la plupart étaient installés dans le quartier de Belleville. Cette foire a d'emblée été pensée comme une manière originale de présenter de l'art dans des contextes plus adaptés aux désirs des artistes. Nous avons envie de donner une nouvelle vitalité à la scène de l'art contemporain à Paris, de

créer une plateforme qui corresponde à notre vision du métier de galeriste et de mettre à l'honneur une communauté spécifique de galeries. Le tout dans un esprit de collaboration et de collégialité plutôt que de concurrence, mais également d'indépendance. En clair : Paris Internationale est un salon conçu par des galeries pour des galeries.

Quelle est la spécificité de Paris Internationale par rapport aux autres foires ?

Paris Internationale est une foire nomade et ce nomadisme est une force, car les artistes réfléchissent les lieux différemment et s'y installent de manière plus audacieuse que sur les stands habituels des grandes foires. En huit éditions, nous avons investi différents hôtels particuliers du 16^e arrondissement, dont la majestueuse Fondation Gulbenkian, le mythique parking de la rue Béranger, dans le 3^e arrondissement, qui abrita pendant plusieurs décennies la rédaction du journal *Libération*, plusieurs immeubles d'habitation haussmanniens, une supérette à proximité des Folies Bergère, enfin, en 2022, les plateaux bruts d'un bâtiment au 35, boulevard des Capucines,

dans le 2^e arrondissement, qui était l'ancien atelier du photographe Nadar, un lieu qui a aussi accueilli, en 1874, la première exposition impressionniste. Un grand nombre de galeries nous sont restées fidèles depuis les premières éditions, alors qu'elles ont désormais accès aux plus grandes foires internationales. Chaque année, nous continuons à inviter de toutes jeunes galeries, mais nous avons également été rejoints par certaines enseignes plus établies, qui apprécient l'ambiance unique qui règne à Paris Internationale. Cet aspect multigénérationnel nous tient à cœur et nous définit aujourd'hui. L'édition 2022, qui a bénéficié d'un soutien du Cnap, a accueilli près de 20 000 visiteurs du monde entier. Elle réunissait 60 galeries venues de 26 pays. À l'occasion de cette 8^e édition, l'espace en son entier a été aménagé par le prestigieux cabinet d'architecture suisse Christ & Gantenbein, auteur de la rénovation du Kunstmuseum de Bâle.

Comment s'est faite la connexion avec le Cnap ?

Le Cnap qui développe à destination des artistes mais aussi des galeries différents programmes d'aides extrêmement importants pour le soutien à la création en France a toujours été un interlocuteur de choix pour la foire. Il est, en outre, un acquéreur public fondamental. D'ailleurs, parmi ses acquisitions de ces dernières années, de nombreux artistes ont été présentés à Paris Internationale. C'est donc assez naturellement que nous nous sommes tournés vers le Cnap lors de notre recherche de partenaires. Se servir de notre plateforme internationale pour donner plus de visibilité aux différents programmes d'aides mis en place par le Cnap était, selon nous, une idée intéressante.

Pour l'occasion, le Cnap a initié un nouveau programme intitulé «Maintenant!». En quoi consiste-t-il ?

«Maintenant!» s'inscrit, de fait, dans la continuité des actions mises en œuvre par le Cnap pour accompagner des artistes à différents moments de leurs parcours et de développement

de leurs projets. Cette proposition visait à souligner l'engagement dans le temps long du Cnap auprès des artistes et en faveur de leur travail de recherche, d'expérimentation et de création. Elle se situe également dans la même lignée que le programme «Suite» du Cnap, autrement dit : donner une visibilité publique à une sélection de projets ayant bénéficié de son soutien, en les accompagnant dans le cadre d'une présentation dans un lieu indépendant géré par des artistes ou des commissaires d'exposition. Quatre artistes français — Maxime Bichon, Vincent Ceraudo, Marcelline Delbecq et Suzanne Lafont — ont ainsi été invités à exposer dans une salle dédiée, en présentant une œuvre liée à l'aide au projet dont ils avaient bénéficié.

Comment ces quatre artistes ont-ils été sélectionnés ?

C'est l'équipe de Paris Internationale qui, en dialogue avec les équipes du soutien à la création du Cnap, a fait le choix des artistes. Ayant en tête d'inscrire notre collaboration dans une même lignée que le programme «Suite», nous avons volontairement choisi des artistes non

représentés par des galeries. Il nous a semblé pertinent de leur faire profiter de la visibilité permise par la plateforme internationale qu'est Paris Internationale.

Quel est l'intérêt d'une foire pour des artistes sans galerie ?

Présenter son travail dans une foire est une prise de contact à la fois avec le marché de l'art — Paris Internationale attire des collectionneurs de renom venus du monde entier —, mais aussi avec le monde de l'art au sens plus large du terme. Depuis le début, il nous tenait à cœur de proposer un espace dans lequel artistes, critiques d'art, commissaires d'exposition, directrices et directeurs de centres d'art et de musées se sentent bien et aiment passer du temps. C'est un pari que nous avons réussi. Paris Internationale est aujourd'hui réputée pour faire venir des professionnels de toute l'Europe et de plus loin encore, et pour proposer une qualité d'échange autour du travail des artistes que les autres foires ne permettent pas. C'est toujours une joie de découvrir les programmations des institutions d'art européennes et de penser que nous avons parfois contribué à

la mise en relation d'artistes, de galeristes et autres professionnels. L'intérêt d'être présents pour des artistes non représentés par des galeries est cette possibilité de rencontrer tous ces professionnels du monde de l'art, y compris les galeries exposantes avec lesquelles des conversations ont également eu lieu.

Pouvez-vous d'ores et déjà mesurer les effets de cette exposition à Paris Internationale pour les quatre artistes invités ?

Ces quatre artistes sont tous à des moments différents de leur carrière. Mais pour chacun d'eux, la visibilité a été accrue à une période de densité artistique importante à Paris. Les retombées se mesureront davantage à moyen et à long termes.

Avez-vous des remarques à faire quant à la méthodologie ?

La temporalité d'une foire n'est pas la même que celle d'une exposition en institution. La «réduction du temps» a de bons aspects, car c'est une semaine très dense et très active, pendant laquelle on peut concentrer

des rendez-vous importants. Cependant, certaines œuvres vidéo auraient peut-être mérité une meilleure attention.

A priori, des actions de soutien aux artistes comme les mène le Cnap et l'activité d'une foire, manifestation commerciale, telle que Paris Internationale peuvent paraître antinomiques.

Comment conciliez-vous vos objectifs respectifs ?

Paris Internationale est certes une foire, mais avant tout une plateforme de rencontres et d'échanges. Un des plus beaux compliments que nous recevons de la part des galeries se rapporte justement à la qualité de ces échanges. Notre formule bien spécifique permet aux visiteurs de prendre leur temps. De plus, les artistes ont besoin d'être dans une économie qui leur permette de continuer à créer. Soutenir une scène artistique, c'est soutenir à la fois des artistes, mais aussi les galeries qui les promeuvent.

Une vision antinomique limiterait d'ailleurs le métier de galeriste au simple métier de marchand. Ce n'est pas ce type de galeries que nous sélectionnons. Les galeristes présents à

Paris Internationale conçoivent leur métier comme un soutien au long cours aux artistes et co-construisent des histoires avec eux. Ils les accompagnent tout au long de leur carrière et les aident à aborder la mise en espace de leurs œuvres. Un galeriste est aussi un acteur culturel qui produit des expositions et du discours, et tient un espace ouvert à tous. Nos objectifs respectifs, à Paris Internationale et au Cnap, sont, à mon sens, les mêmes : aider les artistes à construire des carrières solides.

Quelle est votre conception du rapport entre public et privé ?

C'est un rapport très complémentaire ! Le Cnap, qui est un partenaire public essentiel des arts visuels et qui participe de façon significative au développement culturel et économique de la scène artistique française, l'a d'ailleurs bien compris. Sur les douze dispositifs de soutien aux acteurs de la création contemporaine, cinq s'adressent aux galeries.

Quel est pour vous l'intérêt d'un tel partenariat avec le Cnap ?

C'est tout d'abord un coup de pouce financier salvateur, mais il s'agit aussi d'une reconnaissance importante et fortement symbolique. Paris Internationale bénéficie, depuis l'origine, d'un soutien symbolique des différentes instances publiques, mais n'avait jusqu'alors jamais obtenu de soutien financier. Il faut savoir qu'un projet comme le nôtre, en l'occurrence un salon à taille humaine, encourageant l'expérimentation et la découverte de nouveaux artistes, accessible gratuitement et proposant, chaque année, de riches programmes ouverts au public, ne peut exister sans partenaires, privés et/ou publics.

Que retirez-vous de ce partenariat ?

Beaucoup d'enthousiasme et l'envie de continuer à utiliser notre plateforme pour aider à donner plus de visibilité aux artistes.

Un regret ?

Non, plutôt un souhait : celui, à l'avenir, d'intégrer l'exposition au parcours des galeries, plutôt que de lui consacrer un espace dédié.

LORAINÉ BAUD

Codirectrice de *Duuu Radio

Quel est votre parcours ?

Je suis diplômée en esthétique et communication, et en coopération artistique internationale. J'ai passé plusieurs années à accompagner des artistes et/ou leurs projets, d'abord en dirigeant ma propre galerie, avec notamment des artistes investis à La Générale, ce laboratoire de création du quartier de Belleville, puis au sein de la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, à Paris. En 2013, j'ai rejoint *Duuu Radio. Elle venait d'être créée par un quatuor d'artistes — Laëtitia Badaut Haussmann, Julie Béna, Simon Nicaise et Simon Ripoll-Hurier — et j'ai ensuite poursuivi le projet avec ces deux derniers. Aujourd'hui, je codirige *Duuu Radio en tandem avec Simon Nicaise, pleinement engagée dans le fonctionnement et le développement de cet espace d'art radiophonique que nous avons construit.

Quel nom singulier

***Duuu Radio, en quoi consiste ce média ?**

*Duuu est tout simplement la transcription du nom « radio » en code Parsons, ce système de notation musicale destiné à l'indexation de mélodies. Plus

qu'une radio, nous sommes une fabrique. Nous avons construit un outil inédit en créant un studio professionnel dédié aux artistes. Depuis l'origine, nous interrogeons ce que peut être une radio d'art aujourd'hui, en réinventant sans cesse nos outils et nos manières de faire.

En 2018, *Duuu Radio s'est installée dans une des Folies du parc de la Villette, la « Folie N4 ». Nous y avons créé un studio d'enregistrement professionnel dans lequel nous accueillons artistes, poètes ou commissaires d'exposition. Nous les accompagnons dans la production et la diffusion de leur travail.

Nous développons aussi, depuis le parc de la Villette, des antennes avec un engagement fort en banlieue. Après nous être impliqués comme artistes associés au T2G-Théâtre de Gennevilliers, dans les Hauts-de-Seine, nous avons noué des relations d'amitié et de travail fortes avec cette ville, dans laquelle nous poursuivons des projets.

Toutes nos émissions, soit 1600 à ce jour, en une décennie d'existence, sont disponibles gratuitement. Elles sont de formats variés, sur des thèmes qui vont du processus de création à la diffusion du travail, en passant par les enjeux économiques du monde de l'art. Elles

constituent des archives importantes de la création contemporaine française, une création toujours en mouvement, donc bien vivante.

Nous réunissons aujourd'hui une communauté d'environ 40 000 auditrices et auditeurs par an.

Comment une radio en ligne peut-elle éditorialiser les arts plastiques ?

*Duuu Radio est née du constat qu'il y avait, à l'époque, un manque de parole donnée aux artistes. Nous enregistrons beaucoup d'entretiens avec des artistes ou des commissaires d'exposition. Nous partageons régulièrement des contenus avec des radios d'art étrangères. Souvent, nous convions les artistes à s'emparer du médium et à inventer de nouveaux types de « formats ». Ainsi, Théo Robine-Langlois a produit une série d'émissions intitulée « L'écologie des orchis négligés », autour des *artist-run spaces*, ces espaces d'exposition ouverts et gérés par des artistes. Virgile Fraisse, avec l'émission « Les centres passagers », s'intéresse, lui, aux centres d'art qui ferment, comme Les Églises à Chelles,

en Seine-et-Marne. Eva Barto et Estelle Nabeyrat, avec « Fortune », explorent le monde de l'art en tant que monde du travail, une sorte de radiographie qui décrypte les relations entre l'art, l'économie et le monde du travail. Correspondante de la radio, Victoire Le Bars propose, elle, « Hors-série », un cycle de conversations autour du rôle et de la place du designer graphique.

Quelle est votre spécificité par rapport à une radio classique ?

Nous nous définissons comme un « espace d'art radiophonique », un lieu de production, d'expérimentation et de diffusion, plus particulièrement dans le champ des arts visuels. Le spectre est large : arts plastiques, graphisme, photographie, musique, poésie, littérature, performance, théâtre, spectacle vivant, et, dans une moindre mesure, architecture ou design. Donner la parole aux artistes, évoquer leurs pratiques, décrypter des situations de réflexion et de travail, c'est les rendre visibles/audibles.

Depuis dix ans, nous développons des outils pour produire et diffuser des formes d'oralité dans et autour du champ des

arts plastiques. Nous travaillons avec des artistes issus des arts visuels qui sont sous-représentés en France, mais aussi des metteurs en scène, scénographes, poètes, critiques d'art et commissaires d'exposition, avec lesquels nous nouons des relations de compagnonnage. Nous produisons beaucoup d'émissions en direct, et organisons également des rendez-vous qui réunissent un public attentif à nos programmations régulières.

De quelle nature sont vos autres types de collaborations ?

Nous collaborons avec des lieux multiples : des *artist-run spaces* comme La Salle de bains, à Lyon, ou le Centre d'art Neuchâtel, en Suisse, des collectifs — Idoine, Acédie 58, Gufo... — ainsi qu'un grand nombre de centres d'art en France. Les missions sont variées et se traduisent par une multitude de formats. Par exemple, avec le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques, à Marseille, nous réalisons « Incalmo », une émission expérimentale trimestrielle, d'une durée de 10 minutes, autour du travail d'artistes en résidence et de leurs échanges avec les

souffleurs de verre. Avec le CAC Brétigny, dans l'Essonne, nous élaborons un projet de transmission avec les écoles (lycées, collèges, etc.). Lors de la récente exposition de Fabrice Hyber « La Vallée » à la Fondation Cartier, à Paris, nous avons produit et réalisé « Les nuits de la Vallée », des soirées de débats, et « Les voix de la Vallée », un programme de cours du soir, avec des rencontres entre deux personnalités.

Comment s'est faite la connexion avec le Cnap et quelle est votre mission ?

Nous connaissons bien les diverses actions du Cnap. En 2018, nous avons entamé une collaboration à l'occasion du salon des éditeurs d'art Offprint, à l'école des Beaux-Arts de Paris. Nous avons installé un studio radio en plein cœur du salon et invité éditeurs et artistes sur une thématique : « Les politiques éditoriales ». On a évidemment évoqué les projets soutenus par le Cnap, mais pas uniquement. Nous avons « carte blanche ». Cette collaboration s'est bien passée et s'est poursuivie l'année suivante. En 2020, à cause de la pandémie, nous avons réalisé les émissions dans notre studio, sur le thème « Les

pratiques de la photographie». En 2021, nous ne sommes pas intervenus, car le salon a pris un autre format, disséminé dans une trentaine de lieux. En 2022, les éditeurs, graphistes et imprimeurs se sont à nouveau rassemblés en un même lieu, le Pavillon de l'Arsenal, à Paris. Nous y avons réalisé des émissions en direct : des entretiens d'une durée de 20 à 30 minutes et une table ronde d'environ une heure, sur le thème « Les nouvelles pratiques qui émergent dans les métiers de l'imprimerie ». Mi-mai 2023, en écho à la 7^e édition du salon Offprint London 2023, nous rediffusons les émissions enregistrées au salon Offprint Paris 2022.

Le résultat de cette collaboration au long cours avec le Cnap est une collection notable de formats sonores autour des pratiques éditoriales, avec tous les acteurs du secteur (artistes, éditeurs, graphistes, imprimeurs). Nous constituons des archives dans le domaine de l'édition et du design graphique, autour de sujets qu'il est important de rendre visibles et de donner à entendre.

Comment s'opère la relation pour le salon Offprint 2022 ?

Nous sommes régulièrement en contact avec le pôle création, et plus particulièrement avec le service du soutien à la création, en l'occurrence Estelle Kesztenbaum, cheffe du service du soutien à la création, et Laurence Dalivoust, chargée du suivi des soutiens aux éditeurs, théoriciens et critiques d'art, et maisons de production. Elles connaissent très bien les éditeurs. Nous élaborons ensemble une base de programmation, un choix d'intervenants, les angles des tables rondes, etc. L'actualité imprime souvent sa marque. En 2022, une table ronde s'est concentrée sur « Les nouvelles pratiques éditoriales générées par la crise du papier », une autre sur « La crise économique et les problèmes qu'elle engendre dans le champ de l'art ».

Outre cette mission pour le salon Offprint, avez-vous d'autres contacts avec le Cnap ?

À *Duuu, nous développons également un pôle édition, et plusieurs projets nous ont conduits à demander des soutiens à

l'édition du Cnap. En 2022, le projet *Les Seins orateurs* d'Anne Le Troter a été soutenu pour l'édition d'un vinyle, actuellement en cours de production. La réalisation du disque vinyle de Théo Robine-Langlois, écrivain et poète, a également obtenu un soutien à l'édition. C'est, en quelque sorte, une « aide à la création numérique », car il s'agit d'un livre qui devient une pièce sonore. Le projet consiste en une mise en son de son texte « C'est toujours beaux un nuage, au pire c'est chiant », paru dans son premier livre, [...], publié aux éditions Nous, en 2016. Théo Robine-Langlois lit lui-même ses mots. S'y ajoutent des sons d'ambiance recueillis dans la ville de Gennevilliers, ainsi que des bruitages ou des reprises de chansons présentes dans le texte.

En 2022, le Cnap vous a aussi passé commande d'un podcast. De quoi s'agit-il ?

C'est une émission intitulée « Soutien sur écoute », dans laquelle des artistes soutenus par le Cnap présentent leurs projets. Ils racontent la genèse, les différentes étapes, de l'écriture jusqu'à la diffusion en passant par la production, et évoquent leurs pratiques.

Le format dure autour de 8 minutes. L'artiste répond à une série de questions sous forme de discussion, mais nous conservons, à l'arrivée, uniquement leurs propos. Nous avons déjà finalisé la première émission sur le Studio Marlot & Chopard, un duo de photographes et vidéastes français. La deuxième, avec l'artiste Valérie du Chéné, est en cours de montage et de postproduction. Figurent aussi sur la liste le photjournaliste Laurent Hazgui, lauréat du soutien à la photographie documentaire contemporaine du Cnap en 2022, ou l'artiste Étienne Chambaud. Les entretiens doivent être réalisés dans les semaines à venir. Notre souhait est d'abord de construire le programme avec quelques épisodes, afin de pouvoir, par la suite, diffuser les émissions avec une certaine régularité pour proposer un rendez-vous régulier.

Outre le podcast, y a-t-il d'autres «formats» qui permettent de retranscrire et de valoriser l'action du Cnap?

Cette commande de podcasts est pour nous un format, disons, «classique». La durée du podcast est plutôt courte, environ

8 minutes. L'idée, pour le Cnap, était davantage de fabriquer un format qui puisse avoir immédiatement une lisibilité que d'expérimenter. Mais nous pourrions aussi imaginer un format plus «expérimental». Par exemple, inviter chez nous, en résidence, un artiste soutenu par le Cnap à s'emparer plus globalement du format radiophonique et construire un projet plus spécifique.

Avez-vous des remarques à faire quant à la méthodologie?

Cette collaboration permet au Cnap d'accéder à une nouvelle audience et à de nouveaux canaux de diffusion. Les diverses productions sont diffusées à la fois sur *Duuu Radio et sur la propre plateforme du Cnap. Nous travaillons régulièrement ensemble pour définir notre cadre d'intervention, c'est une réelle collaboration. Nous fabriquons un premier «pilote», qui permet ensuite, avec le Cnap, de définir au mieux les processus de travail. D'une année sur l'autre, on s'ajuste au plus près, on s'accorde sur un calendrier de diffusion. Il y a un vrai dialogue avec les équipes sur les projets.

Ces partenariats avec le Cnap vous ont-ils permis de vous façonner une nouvelle légitimité?

Eu égard à la diversité des relations que nous avons avec le Cnap, une confiance s'est installée dans l'élaboration des contenus des émissions. Nous apportons notre expertise et notre accompagnement sur ces formats sonores, et le Cnap nous laisse une très grande liberté. Ces partenariats divers sont pour nous un soutien important en termes symboliques. Ils nous ont, en outre, permis de développer des formats réguliers et suivis. Cette régularité de la collaboration, a fortiori pour le salon Offprint, est engageante et importante. Elle est fidèle et elle s'amplifie.

Un regret?

La voix sera un médium fort de ce siècle et, de manière générale, le soutien aux artistes et aux structures qui les accompagnent tarde à être pleinement pris en compte.

BARBARA

Restauratrice,
cofondatrice du cabinet Studiolo

BRUNET-IMBAULT

Quel est votre parcours ?

Je suis une scientifique, plus précisément une physico-chimiste des matériaux. J'ai un doctorat en pathologie de la pierre. Avec mon confrère Clément Guinamard, restaurateur diplômé et habilité «Musées de France», nous avons créé Studiolo, un cabinet indépendant d'études sur les monuments historiques et les œuvres d'art. Nous sommes tous les deux experts de justice près la cour d'appel de Paris.

Pouvez-vous citer quelques exemples d'œuvres d'art contemporain qui sont passées entre vos mains ?

L'art contemporain est un domaine dans lequel nous intervenons depuis une dizaine d'années. Nous avons travaillé sur deux œuvres monumentales de l'arche de la Défense : les fresques murales de Jean Dewasne, qui ornent les espaces intérieurs de la paroi sud et le hall d'entrée de la paroi nord, et *La Carte du ciel* de Jean-Pierre Raynaud, ces quatre patios situés sur la dalle du sommet, dans lesquels se déploient les douze signes astrologiques du zodiaque. Toujours à la Défense, mais cette fois sur le parvis, nous avons également

examiné une autre pièce de grande dimension, *Le Moretti* de l'artiste Raymond Moretti, qui consiste en l'habillage d'une cheminée d'aération de 32 mètres de haut avec plusieurs centaines de tubes de fibre de verre de couleurs vives. Enfin, et ce fut ma première rencontre avec le travail de Jean Dubuffet, mais aussi avec la Fondation Dubuffet et le Cnap, nous sommes intervenus lors de la restauration de l'œuvre monumentale *La Tour aux figures*, implantée sur l'île Saint-Germain, à Issy-les-Moulineaux. C'est une œuvre classée qui a été restaurée, entre 2018 et 2020, par Richard Dhoedt, l'ancien chef d'atelier de Dubuffet, sous la houlette de Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques. La Drac souhaitait avoir un accompagnement pour suivre cette restauration de la couche picturale. Sa directive déontologique était de ne décaper le complexe pictural que dans les endroits abîmés. En clair, de restituer en conservant l'existant. Nous avons effectué le suivi du travail de Richard Dhoedt avec la restauratrice de peinture Alix Laveau.

À cette liste d'œuvres s'ajoute désormais *Le Bel Costumé* de Jean Dubuffet, une sculpture de 4 mètres de hauteur installée dans le jardin des Tuileries, à Paris. Quel a été votre sentiment lorsque vous l'avez vue pour la première fois ?

Le Bel Costumé avait, à l'origine, été conçu pour faire partie d'un groupe monumental destiné à peupler le hall d'entrée de la nouvelle aile de la National Gallery of Art à Washington et pour lequel Dubuffet a élaboré plusieurs projets. L'œuvre appartient au Cnap, est en dépôt au jardin des Tuileries et entretenue par les restaurateurs de l'Établissement du Louvre. C'est une œuvre qui n'aurait pas fait l'objet d'une telle restauration tout de suite s'il n'y avait pas eu besoin de la déplacer. Déplacer une œuvre présente toujours un risque. Mais à partir du moment où l'on était certains de la bouger, autant faire une analyse plus poussée pour, le cas échéant, envisager une restauration. On connaissait la cinétique de dégradation de l'œuvre. Une fois n'est pas coutume, on n'a pas attendu l'état ultime. Cela permet, en outre, de limiter les dégradations de la structure mère de l'œuvre.

C'est donc l'histoire d'une restauration qui n'aurait pas dû avoir lieu, en tout cas pas à ce moment-là...

En effet, c'est à la suite d'un concours de circonstances que cette restauration a été lancée. *Le Bel Costumé* devait quitter la «salle verte» dans laquelle il était implanté, près du Jeu de Paume. Une nouvelle pièce, un mémorial de l'esclavage, devait lui succéder à cet emplacement situé à deux pas de l'hôtel de la Marine, place de la Concorde, où a été signé, en 1848, le décret d'abolition de l'esclavage dans les colonies. Emmanuelle Héran, conservatrice en chef en charge des sculptures du domaine du Louvre et des Tuileries, voulait profiter de ce déplacement à venir pour demander un constat d'état de l'œuvre. Nous en avons été chargés. Installé aux Tuileries depuis 2000, *Le Bel Costumé* y était régulièrement entretenu et nettoyé à l'eau et à l'éponge par les restaurateurs en charge de la statuaire. En 2015, il avait fait l'objet d'un traitement à visée protectrice, en l'occurrence : l'application d'une cire.

En quel état était *Le Bel Costumé* ?

À la fin du printemps 2020, nous réalisons ce constat d'état avec la restauratrice de peinture Alix Laveau, également sollicitée pour l'occasion et avec laquelle nous avons déjà œuvré à *La Tour aux figures*. L'œuvre se compose d'une structure métallique interne, d'une coque en résine époxy et d'une peinture polyuréthane. C'est Richard Dhoedt qui l'a conçue en 1998, passant de l'état de la maquette de 1973 — et d'une seconde maquette agrandie en 1978 — à l'échelle monumentale. Premier constat : l'état est correct, pas de problèmes majeurs. C'était une œuvre entretenue, donc en bon état général. À l'échelle globale de la statuaire des Tuileries, son état de conservation ne nécessitait pas une intervention prioritaire. Le traitement de protection à la cire de 2015 limite la cinétique de dégradation de la peinture. On remarque des points de verdissement dans les zones les plus exposées et quelques «disparitions» légères, comme des lacunes de résine dans le bas des mains. Voilà ce que nous voyons in situ, dans le jardin.

Or, une fois l'œuvre désociée, un constat plus poussé met à jour certains problèmes ?

Lorsque la sculpture s'est retrouvée à l'horizontal, nous avons pu la scruter en détail et constaté que ces dégradations ponctuelles, en particulier sur la tête, très exposée, mais aussi sur les épaules ou les mains, pouvaient, si l'on attendait trop, engendrer des problèmes bien plus importants. La question était : en cas de reprises éventuelles de peinture dans les zones touchées, serions-nous capables de retirer la couche de cire appliquée en 2015 ? Cette problématique concernait l'adhérence de la nouvelle peinture.

Autre handicap : on s'est rendu compte que la surface de la résine n'était pas plane, mais, au contraire, volontairement texturée et qu'il n'était pas possible de bien retirer la couche de cire dans les surfaces concaves. Pour l'enlever, deux solutions s'offraient à nous : soit un solvant, soit de manière mécanique. Nous avons réalisé des tests qui ont révélé que, d'une part, le solvant ne permettait pas de retirer la cire dans les creux, et d'autre part, lorsqu'on passait en mécanique, en l'occurrence une micro-abrasion par jets, c'était trop fort.

Parallèlement à nos essais, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) a, de son côté, effectué ses propres analyses. Le couperet est tombé lorsque le C2RMF a découvert que la cire avait pénétré la couche picturale. Bref, nous n'étions plus capables de garantir une bonne adhérence de la nouvelle couche de protection sur la couche picturale datant de 1998. En commission, les quatre institutions concernées — le Cnap, la Fondation Dubuffet, le C2RMF et le musée du Louvre — se sont alors aussitôt accordées pour faire retirer complètement la cire et le complexe pictural original.

La décision a-t-elle été facile à prendre ?

Cette décision a été prise d'autant plus rapidement qu'on sait que celui qui a réalisé l'œuvre, Richard Dhoedt, est là. Jusqu'à la disparition de l'artiste, c'est lui qui, lors des transpositions des maquettes à l'échelle monumentale, a reçu la validation de Dubuffet. Richard Dhoedt était, en quelque sorte, sa main. Cela fait plus de cinquante ans qu'il exécute ses sculptures monumentales.

Pourquoi *Le Bel Costumé* n'a-t-il pas été restauré in situ ?

Restaurer en extérieur est toujours compliqué. A fortiori dans un site paysager comme le jardin des Tuileries où les normes de sécurité au regard d'une installation de chantier sont très strictes. En outre, les changements de température sont une complexité supplémentaire pour décaper ou appliquer de la peinture. À partir du moment où l'on déplaçait *Le Bel Costumé*, on pouvait l'emporter n'importe où. Décider de faire cette restauration directement dans l'atelier de Richard Dhoedt fut un très bon calcul, d'autant qu'il y a chez lui beaucoup de place pour évoluer autour. *Le Bel Costumé* a donc pris la route du Vexin normand.

Cette fois, c'est le Cnap qui sollicite le cabinet Studiolo... Quelle était votre mission ?

Notre mission était de documenter les opérations de restauration et de restitution de la couche picturale. À aucun moment, Dubuffet n'a écrit sur la question de l'élaboration de l'œuvre. La Fondation, lorsqu'elle passe commande à Richard Dhoedt, gère tout oralement avec lui.

Richard Dhoedt a 78 ans. Un jour, il va s'arrêter, et son geste n'a pas vraiment été documenté. Nous sommes là pour en consigner une trace écrite, répertoire non pas « ce » qu'il fait mais « comment » il le fait, par exemple bien comprendre l'ordre dans lequel il applique les couches, le tout dans l'optique d'une future restauration. Habituellement, Richard Dhoedt nettoie les sculptures de Dubuffet à l'eau sous pression et par un broyage énergétique. Cette fois, on retirait complètement la couche picturale de la résine époxy. C'est l'entreprise Socra, spécialisée dans la restauration d'œuvres d'art, qui s'en est chargée, par une technique d'abrasion avec microbilles. L'œuvre est ainsi « déshabillée » de sa couche picturale et, après quelques menues reprises de résine, rendue à sa volumétrie originale.

C'est alors que Richard Dhoedt reprend la main sur la surface brute...

Effectivement, il s'est remis à l'œuvre pour appliquer le complexe pictural, comme il le fit, à l'origine, en 1998. La maquette du *Bel Costumé*, d'une hauteur de 80-90 cm, est à son atelier. Richard Dhoedt en a besoin pour contrôler au mieux la

disposition des cernes noirs, qui sont les grandes lignes de force de Dubuffet. C'est grâce au pantographe de l'artiste qu'il a jadis transposé cette maquette à l'échelle monumentale.

Après avoir appliqué deux couches de blanc, il commence à tracer au fusain les deux lignes qui entourent les cernes. Certains cernes sont arrondis, d'autres angulaires. Il n'y a pas de règle. Un même cerne peut être arrondi sur son extérieur et avoir un angle cassé sur son intérieur. Pis, tous les cernes ne sont pas centrés sur les cassures de surface de l'œuvre, mais peuvent se décaler. Ainsi, sur le visage, un cerne dépasse plus sous le menton que sous la bouche. La raison ? Dubuffet effectue un geste direct, instinctif, une seule marque de peinture. Il y a une vibration dans son tracé. Il ne repasse jamais sur un trait pour tenter d'avoir un fini parfait. Au début, son pinceau est nourri et, à un moment donné, cela se voit, il ne l'est plus. Richard Dhoedt sait tout cela, c'est ce qui fait tout. Il ne peut évidemment pas simuler l'instinct du geste de Dubuffet. Néanmoins, il essaie d'être au plus près, même s'il lui arrive d'effectuer des retouches, car il s'autocorrige beaucoup. Cette

étape des lignes de force est primordiale, car elle construit l'œuvre. Une fois les cernes tracés, on se retrouve face à une sculpture en noir et blanc. C'est la première grande étape de validation. La directrice de la Fondation Dubuffet, Sophie Webel, pose également son regard dessus pour «vérifier». Elle a un œil fiable.

Viennent ensuite les aplats colorés...

Oui, deux couches de rouge et deux couches de bleu. En réalité, ce que l'on appelle des «aplats» n'en sont pas. Dubuffet les fait en un mouvement, avec un pinceau très nourri. Avec ce geste de remplissage, ils sont plus ou moins profonds, couverts ou au contraire avec un effet de glacis. Deux raisons à cette vibration de l'aplat coloré. D'abord, la texture de l'œuvre : la résine époxy n'est pas plane, plutôt comme une peau d'orange sur laquelle la lumière va se réfléchir, mais aussi se perdre. Ensuite, il y a deux couches de peinture l'une sur l'autre. Pour le rouge, teinte chaude, d'abord un rouge foncé, puis un rouge clair. À l'inverse, pour le bleu, teinte froide, d'abord un bleu clair, puis un bleu foncé. La deuxième couche n'est pas appliquée

uniformément sur la première. On peut percevoir comme une transparence avec le blanc en dessous, mais Dubuffet ne cherche qu'une vibration de teinte, non une transparence. C'est cette manière de faire ajoutée à la texture qui génère la vibration. «Même si, sur la maquette, on peut percevoir par endroits une impression de glacis, ce n'est pas du tout ce que Dubuffet recherchait à l'échelle monumentale. Il ne voulait surtout pas que le blanc ressorte», nous a expliqué Richard Dhoedt. Au contraire, ce que recherche Dubuffet, c'est la matité. D'ailleurs, à l'époque, pour donner davantage de profondeur, il ajoutait même de la silice dans la peinture. Quand on regarde *Le Bel Costumé* de loin, on pense que tous les aplats sont nets. Or, si on l'observe dans les détails, ce n'est absolument pas le cas. La méthode Dubuffet est complètement à l'opposé de la méthode Niki de Saint Phalle, par exemple, qui elle voulait des aplats colorés d'une uniformité parfaite. Chez Dubuffet, il y a de la texture et de la profondeur. En regardant simplement la maquette, personne ne peut se douter de tous ces secrets de fabrication. Seul Richard Dhoedt sait, c'est pourquoi il nous faut les documenter.

Avez-vous rencontré des problèmes lors de ce chantier et lesquels ?

À partir du moment où le parti pris était de refaire complètement le complexe pictural, il n'y a pas eu de surprise. En art contemporain, pour les artistes disparus, nous ne disposons souvent que de leurs maquettes, et souvent leurs œuvres monumentales n'ont pas été réalisées par eux. La présence de Richard Dhoedt a été fondamentale. Son atelier est une source d'informations inépuisable.

Peut-on considérer que *Le Bel Costumé* est désormais dans un état définitif ?

Rien n'est jamais définitif. Il faut distinguer deux notions. D'abord, on peut considérer cette œuvre « définitive » dans le fait que, à l'échelle monumentale, elle est la transposition fidèle de la maquette de Dubuffet et de ce que voulait donner à voir l'artiste. Jean Dubuffet et Richard Dhoedt ont eu, en leur temps, moult conversations sur le concept de cette œuvre, donc il n'y a pas d'ambiguïté : ce qu'a exécuté Richard Dhoedt est proche de ce qu'imaginait Dubuffet.

Si, maintenant, on parle d'« état définitif » quant à la durabilité de la peinture, donc de tenue dans le temps : rien n'est durable, tout est susceptible de changement, a fortiori dans un environnement extérieur. Soumis à la pluie, au froid, au soleil, aux UV, *Le Bel Costumé* va évoluer, c'est indéniable. Les peintures appliquées peuvent, certes, paraître actuellement brillantes, mais elles vont se matifier. C'est le cycle normal. Plus tard, le blanc va sans doute légèrement jaunir, le rouge avoir tendance à virer au clair ou à l'orangé, le bleu à se patiner... Cette variation de teintes est le cœur de la problématique : un état stable n'existe pas. Notre rôle, c'est l'une des difficultés de notre métier, est de ralentir la cinétique de la manière la plus harmonieuse. On espère d'ailleurs, pour *Le Bel Costumé*, que les prochains restaurateurs ne devront pas intervenir avant 2050-2060. Une question de fond demeure néanmoins : quelle est la durabilité des matériaux contemporains ?

Pouvez-vous d'ores et déjà répondre à cette interrogation ?

C'est une problématique complexe. Lorsqu'on restaure un marbre au Louvre ou un grand

bronze, comme la statue équestre d'Henri IV, place du Pont-Neuf, à Paris, c'est pour les soixante-dix ans qui suivent. Idem avec le plomb du dôme du Panthéon ou la future nouvelle flèche de Notre-Dame, appelés à durer... deux cents ans. Avec les matériaux contemporains, c'est beaucoup plus compliqué. Un fabricant de peinture propose des produits qui peuvent durer cinq à six ans, c'est dire. Si l'on arrive à rester ne serait-ce que trente ans sans dommages, on peut s'estimer heureux. Il s'agit évidemment d'une autre échelle de perception de la durabilité. Toute œuvre installée en extérieur demande un contrôle permanent. Dans les laboratoires, pour protéger les peintures, on teste aujourd'hui des vernis mats qui ne virent pas au jaune et soient complètement réversibles. Non seulement ils ne sont pas encore au point, mais n'ont, de fait, pas été testés en extérieur. Le C2RMF a créé en interne un secteur « matériaux contemporains » pour justement tenter de répondre à cette question : quelle est la cinétique de ces matériaux moins pérennes ?

Que retirez-vous de cette étude commandée par le Cnap ?

Ce fut une expérience extrêmement enrichissante. Cela a porté dans un autre registre notre approche de conservateurs-restaurateurs d'ordinaire ravis sur le patrimoine ancien. Certes, il y a un grand écart entre un arc antique comme la porte de Mars, à Reims, sur lequel nous travaillons actuellement, et *Le Bel Costumé*, mais la réflexion est identique. L'œuvre de Dubuffet est aujourd'hui dans notre patrimoine au même titre que les statues de marbre des XVII^e et XVIII^e siècles du jardin des Tuileries. Nous avons dû confronter notre expertise et notre pratique habituelles à ce questionnement que pose l'art contemporain : comment respecter le projet de l'artiste ? J'ai trouvé cela très intéressant de partir sur cet axe nouveau, ce qui nous est impossible lorsqu'il s'agit de patrimoine ancien : d'abord, de dresser un diagnostic préventif, puis de documenter un geste qui permet de faire comprendre ce qui avait été fait. Nous avons eu des échanges très enrichissants avec le Cnap, mais aussi avec la Fondation Dubuffet et le C2RMF. De même avec Richard Dhoedt, évidemment. C'est une

personne, au demeurant, très réservée, or nous avons néanmoins pu beaucoup discuter. Comme nous avions déjà travaillé avec lui pour *La Tour aux figures*, cela a été plus simple, le contact était déjà établi. D'ailleurs, nous n'étions pas présents en tant qu'organe de contrôle, mais, au contraire, pour documenter le travail de Richard Dhoedt. Nous avons eu énormément de plaisir à venir à son atelier, et je le remercie vivement de nous avoir donné ses secrets. Il y avait un côté très émouvant de le faire s'exprimer sur tout ce qui n'avait pas encore été couché sur le papier. Il nous a littéralement livré ce que, dans le jargon, on appelle un «DOE» ou «dossier des ouvrages exécutés». Nous avons d'ailleurs préconisé à la Fondation Dubuffet et au C2RMF de conserver des lots de plaques de teintes et de résine, afin que son travail puisse être transposable dans le futur.

C'est sans doute l'une des dernières œuvres de Dubuffet que réalise Richard Dhoedt. Il est de notre devoir de tout faire pour que la mémoire se conserve. Retracer ce bout de mémoire représente, pour nous, beaucoup d'émotion. Une mémoire qui ne s'enrichit plus est une mémoire qui meurt !

CARLES GUERRA

Membre de la commission d'acquisition
« Photographie et images animées »

Quel est votre parcours ?

J'ai fait des études d'arts plastiques à la faculté des beaux-arts de l'université de Barcelone. J'ai commencé par être artiste, puis je me suis dirigé vers la pédagogie et la critique culturelle, notamment une quinzaine d'années pour le journal *La Vanguardia*, avant de travailler pour des institutions barcelonaises. En 2009, j'ai été nommé directeur de La Virreina - Centre de la Imatge, puis, en 2011, conservateur en chef au musée d'Art contemporain de Barcelone, enfin, en 2015, directeur exécutif de la Fondation Antoni Tàpies.

D'aucuns m'ont parfois reproché cette multitude de casquettes. Personnellement, je considère que posséder cet éventail d'expériences et de compétences — artiste, critique d'art, professeur d'université, chercheur, pour finalement œuvrer dans un domaine qui centralise tous ces domaines, la politique culturelle — est un plus. Depuis 2020, je suis redevenu indépendant. En Espagne, on dit « travailleur autonome ».

Quelle a été votre première rencontre avec l'art contemporain ?

Ma découverte de l'art contemporain s'est faite dans les années 1980, lorsque j'étais étudiant à la faculté des beaux-arts, puis artiste. Dans la décennie suivante, j'ai commencé à monter des expositions en tant que commissaire. Comme peintre, je détestais, à l'époque, que d'autres parlent de mon travail. J'ai alors porté mon attention sur la théorie et l'écriture, à l'instar d'Art & Language, ce collectif d'artistes anglais des années 1970-1980. Je m'intéresse à l'art contemporain qui mêle aussi la critique, la théorie et la pratique dialogique, et non uniquement la production pure et dure.

Comment s'est faite la connexion avec le Cnap ?

En réalité, je connais très bien l'activité du Cnap depuis plus d'une décennie, notamment pour avoir eu maints contacts avec Pascal Beausse, responsable de la collection photographie, et avec Pascale Cassagnau, responsable de la collection audiovisuel, vidéo et nouveaux médias. Nous nous sommes vus régulièrement à Barcelone.

En 2004, j'y ai dirigé la biennale de photographie « Primavera fotogràfica » et collaboré avec Pascale Cassagnau autour de présentations sur la photographie et la vidéo. En 2011, j'ai invité Pascal Beausse à faire une exposition à La Virreina - Centre de la Imatge.

En quoi consiste une commission d'acquisition et quel rôle avez-vous joué ?

J'ai été nommé dans le collège « photographie et images animées » pour une durée de trois ans (2022-2025). Une commission d'acquisition en France est, pour moi, une expérience nouvelle. Il s'agit d'un ensemble de professionnels qui se réunissent, de temps à autre, pour discuter ensemble des propositions d'achat. Les dossiers sont envoyés par des galeries, par les artistes eux-mêmes ou sont proposés par nous, membres de la commission. Le procédé est très exigeant. À tour de rôle, un-e rapporteur-se propose des œuvres, explique la démarche de l'artiste, la valeur de ses pièces, leur portée, une fois acquises, à l'intérieur de la collection, etc. Puis, l'assemblée statue, pose des questions.

Mon credo, dans ce domaine « photographie et images

animées», est de proposer des artistes qui ont du mal à entrer dans les collections publiques françaises, des auteurs ayant des pratiques singulières. Même si le Cnap est une institution française, il a la grande sagesse d'accueillir également des artistes étrangers. J'ai pu ainsi proposer une Argentine, une Israélienne d'origine algérienne, une Catalane et un Basque.

Comment élaborez-vous vos dossiers de présentation des œuvres ?

Être présenté à la commission est, je pense, une occasion extraordinaire pour un artiste. Pour ma part, il ne s'agit pas que d'assurer le succès de ma proposition, mais d'inciter mes collègues à réellement « considérer » un travail. Lors de ma première commission, j'ai présenté trois artistes femmes. C'était un choix délibéré de ma part, car j'estime qu'il y a, aujourd'hui, une politique à mener pour corriger leur représentation. Elles travaillent pleinement avec des institutions d'art contemporain, mais ont aussi un pied dans l'activisme ou la recherche universitaire. Cela m'intéressait de présenter ces trois profils atypiques, car il ne s'agit pas,

selon moi, de choisir un nom, mais une démarche professionnelle, une position, une vision politique. Ainsi, l'Argentine Alejandra Riera, également enseignante et chercheuse, a beaucoup travaillé dans le domaine de la psychiatrie, en France, en particulier à la clinique de La Borde, en Loir-et-Cher. L'Israélienne Ariella Azoulay, que j'avais exposée en 2019 à la Fondation Tàpies, à Barcelone, a, elle, beaucoup écrit sur la photographie et la culture visuelle, notamment dans le contexte du conflit israélo-palestinien, et publié des ouvrages qui sont aujourd'hui des références. Elle défend ce rôle d'être à la fois théoricienne, cinéaste, auteure et universitaire. Elle fait de la philosophie politique à travers le prisme de la théorie photographique. Pour défendre au mieux une œuvre, il me semble important d'extrêmement bien connaître le travail. Le lien avec un artiste demande, selon moi, une forme de cohabitation sur la durée avec son œuvre. C'est le bilan de ce processus qui forge ma conviction de défendre un travail, ou non.

Une commission peut aussi engendrer de bonnes surprises...

Oui, cela m'est arrivé avec Clemente Bernad, un photographe basque né à Pampelune et qui vit aujourd'hui à Madrid. Au moment de défendre son dossier, j'étais nerveux et inquiet. Son travail est une plongée dans le conflit basque des années 1990-2000, du photojournalisme pur et dur, avec, des deux côtés, la violence et les morts. Mais comme le conflit est presque déjà oublié, cela nécessitait une réelle attention. A priori, le photojournalisme a du mal à passer par le filtre d'une commission d'art contemporain. Le paradoxe, avec Bernad, est qu'il n'est pas reconnu non plus dans son métier de photojournaliste. Sa production n'arrive pas à exister en tant que telle dans les médias. D'où sa présence dans l'art contemporain : son travail circule dans les expositions, comme une autre possibilité que la presse. Ma présentation se devait donc de sortir de la binarité. Au final, j'ai été surpris, car les membres de la commission ont très bien accueilli cette proposition. Il y a souvent, dans ces moments de débats, une énergie spéciale.

Comment faites-vous vos choix en commission ?

Dans les politiques d'acquisitions publiques, il y a souvent la tentation de vouloir morceler le budget pour une question d'équité. Certes, au regard d'un financement public, l'idée de la redistribution est correcte : il faut être juste dans la méthode avec laquelle on exerce cette répartition. En revanche, au regard de cette question de la redistribution, n'acheter que de petites pièces d'une multitude d'artistes n'est, à mon avis, pas une bonne solution. Éclairer un artiste, un travail a parfois un prix. Lorsqu'un artiste nous intéresse, j'estime qu'il est judicieux d'acheter un ensemble de travaux, une série, en clair : d'opter pour une échelle plus représentative de l'œuvre afin de respecter un corpus original et de permettre une meilleure compréhension. De temps en temps, cela coûte cher et la commission abandonne. Il y a très peu d'exceptions. Or, il est parfois dommage, pour une question de prix, de ne pas faire entrer un nouvel artiste dans la collection.

À Barcelone, j'ai participé à des commissions d'acquisition pour le gouvernement catalan. Or d'une part, il y a

beaucoup moins d'argent en jeu, et d'autre part, il y a une telle politique de redistribution que le résultat est décevant, car l'on se retrouve avec une myriade d'œuvres, différentes et petites, avec lesquelles il est au final difficile, pour un musée, de bien travailler...

Avez-vous des remarques à faire quant à la méthodologie ?

Non. Tout le processus est formidable, la rigueur remarquable, et la qualité des débats exceptionnelle. J'ai l'impression d'aller à l'école, mes collègues de la commission m'apprennent beaucoup. Je me sens privilégié de pouvoir partager cette connaissance et de découvrir des artistes que je ne connaissais pas et qui méritent d'être reconnus.

De mon côté, je me fais un devoir de bien défendre les artistes que je propose. J'ai d'ailleurs le sentiment qu'un dossier envoyé directement par un artiste a moins de chances de passer qu'un dossier défendu par un membre de la commission. La reconnaissance semble, en tout cas, beaucoup plus complexe.

Comment percevez-vous votre rôle en tant qu'expert étranger ?

J'ai une position privilégiée, car je peux, en tant qu'étranger, être le passeur de réalités ou de contextes pas forcément bien connus des autres membres de la commission, plutôt français. Dans une commission, il n'y a jamais une complète objectivité, et il y a toujours un peu de politique. On ne fait pas à proprement parler de lobbying, mais presque. On examine les positions des autres membres, les idées les plus favorables. Si untel est prêt à accepter le travail que je présente, alors je regarderai ses propositions. Heureusement, il y a une modération très stricte de la directrice du Cnap, Béatrice Salmon, qui réussit toujours à mener le débat de manière remarquable, avec beaucoup d'intelligence et de sagesse.

Vu d'Espagne, comment voyez-vous les activités du Cnap ?

Je regrette que le Cnap, et sa vocation à partager sa collection, ne soit pas très connu en Espagne, sinon en Europe. C'est une ressource extraordinaire qu'il faudrait promouvoir

hors de France. La collection du Cnap représente l'histoire de l'art en France. Il s'agit d'un modèle formidable qui n'existe pas dans d'autres pays. En Espagne, il n'y a aucun organisme avec cette volonté publique de constituer une collection semblable. En France, le support institutionnel, en général, est exceptionnel. En Espagne, il est beaucoup plus précaire.

Que pensez-vous de la collection ?

L'art contemporain est une pratique en constante transformation. Jusqu'à aujourd'hui, le Cnap a effectué un travail remarquable et doit continuer et conforter cette accumulation phénoménale d'œuvres. En revanche, je pense aussi que le Cnap est arrivé à un moment où il devrait en profiter pour faire une pause et prendre du recul. Cela vaudrait la peine d'avoir aujourd'hui un regard rétrospectif, sinon introspectif sur cette collection, de s'interroger sur son identité globale. Est-ce une collection uniquement sur et pour la France ? Ou faut-il désormais penser à une géographie plus élargie, européenne, voire planétaire, bref, avoir une nouvelle stratégie géopolitique ? Certes, il s'agit

d'une institution française et de l'argent des contribuables français, mais ces questions sont importantes à poser pour assurer la continuité et la pérennité de ce fonds. Je sais que des responsables du Cnap s'interrogent d'ores et déjà sur les aspects stratégiques de la collection. Sans doute faudrait-il aller au-delà. C'est une question ambitieuse, à la fois philosophique, éminemment politique et très contemporaine : il s'agit de réenvisager la nature de cette collection publique, au-delà de l'idée de nation.

Sur un plan personnel, que vous a apporté cette participation à la commission ?

D'abord, c'est une opportunité de plonger dans un contexte assez admirable et de me retrouver aux côtés de professionnels, en majorité français, que j'apprécie beaucoup et que j'admire. En outre, tout le personnel du Cnap nous traite avec gentillesse et générosité.

ISABELLE REUSA

Directrice de Videomuseum

Quel est votre parcours ?

Je viens du spectacle vivant, où j'étais chargée de production, notamment à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Puis je suis devenue adjointe du chef du département des expositions à la Réunion des musées nationaux (RMN). C'était l'époque de présentations monumentales au Grand Palais, comme «La Force de l'art» ou «Monumenta». J'ai longtemps eu un parcours double, ayant également conduit des projets dans le domaine du numérique. À la RMN, j'ai ensuite été responsable d'un projet de photothèque numérique, visant à repenser la diffusion des images de l'agence photographique auprès du grand public. Puis j'ai été consultante numérique et innovation, avant d'être nommée, en juin 2020, à la tête de Videomuseum.

C'est quoi... Videomuseum ?

Le projet Videomuseum a débuté à la fin des années 1980, au moment où Jack Lang était ministre de la Culture. Il a vu le jour grâce à la volonté de plusieurs responsables de collections modernes et contemporaines publiques, dont Dominique Bozo, alors délégué aux arts plastiques,

Jean-François Chougnat, administrateur au Centre Pompidou, et Bernard Ceysson, directeur des musées de Saint-Étienne. Ils rêvaient d'une base de données qui recenserait les œuvres des collections publiques pour les aider dans leurs choix curatoriaux. À l'époque avait œuvré au ministère de la Culture un certain Jean-François Depelsenaire, mathématicien de formation, également enseignant à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, un génie ! Concepteur numérique, il avait réalisé des banques de données informatiques sur le patrimoine. La légende dit que la rencontre fortuite entre ces quatre personnages a donné naissance quelque temps après, en 1991, au réseau Videomuseum, du nom du support — le *videodisc* — sur lequel étaient alors conservées les données. Son credo : constituer une base commune des collections modernes et contemporaines publiques.

Quelle est aujourd'hui votre mission ?

Videomuseum est un réseau d'institutions culturelles gérant des collections publiques d'art moderne et contemporain, et ce, à toutes les échelles du territoire : municipale, métropolitaine,

départementale, régionale ou nationale. Notre mission est de développer des méthodes et des outils numériques afin de mieux recenser et diffuser le patrimoine muséographique de chacun de nos membres.

Concrètement, comment cela fonctionne ?

Si l'idée d'origine était de constituer une banque de données commune — textes et images — du patrimoine des collections publiques françaises d'art du XX^e siècle et maintenant du XXI^e siècle également, utilisable par tous les membres, Jean-François Depelsenaire a eu cette idée visionnaire de concevoir un modèle unique, fondé sur un logiciel permettant de gérer ces collections, baptisé «Gcoll», pour «gestion de collection», que nous produisons encore aujourd'hui. À ce logiciel s'adjoint une plateforme de diffusion en ligne intitulée «Navigart», qui permet de faire de l'éditionnalisation d'information. Dans ce domaine de l'art moderne et contemporain, il n'existe pas dans le monde une base aussi représentative que celle de Videomuseum, qui rassemble aujourd'hui 71 institutions, près de 440 000 œuvres de 38 000 artistes, et plus de 450 000 images.

D'où vient votre financement ?

Videomuseum est une association à but non lucratif financée à 77% par les cotisations de nos membres et à 23% par le ministère de la Culture, via le service des musées de France et la direction générale de la création artistique. Nous sommes un réseau mutualiste — la cotisation se module en fonction du nombre d'œuvres —, et tous les membres bénéficient des mêmes services et des mêmes moyens techniques, que l'on ait une collection de 2 000 œuvres ou un fonds de plus de 100 000 pièces, comme c'est le cas du Cnap. Chaque nouveau membre est coopté par le conseil d'administration. En 2022, nous étions 71 membres. Nous en accueillons quatre nouveaux en 2023.

Comment s'est faite la connexion avec le Cnap, comment travaillez-vous ensemble et quelle est votre mission ?

De manière simple, puisque le Cnap est l'un des 22 membres fondateurs de Videomuseum. Nous œuvrons sur la globalité de la gestion de la collection, au plus près des différents

métiers. Tous les deux ou trois mois, nous échangeons, dans le cadre d'un comité de pilotage, avec divers responsables, telles Aude Bodet, directrice du pôle collection, Stéphanie Fargier-Demergès, cheffe du service de la documentation, et Julia Pohrib, administratrice du système d'information documentaire. Notre mission est de deux ordres : d'une part, accompagner le Cnap dans la gestion de sa collection ; d'autre part, permettre au grand public d'accéder, en ligne, à cette collection.

En quoi consiste cet « accompagnement » ?

Au-delà de la conception de logiciels, Videomuseum accompagne ses membres sur le suivi de leurs grands projets, comme le chantier des collections du Cnap, mais aussi sur leurs projets numériques, tels que, toujours pour le Cnap, le projet de dématérialisation des procédures. Nous sommes présents comme conseil méthodologique et technique.

Le logiciel Gcoll et la plateforme de navigation Navigart offrent une structure de données et des nomenclatures communes à tout le réseau. Mais chaque institution les utilise ensuite à sa manière et appuie sur cette

infrastructure ses propres projets numériques. C'est le cas du Cnap. Chaque jour, ses équipes créent de l'information nouvelle en gérant la collection : nouvelles acquisitions, mouvements d'œuvres, constats d'état, ajout d'une notice de montage d'une œuvre complexe, etc. Pour le chantier des collections qui vient de s'achever, préalable au déménagement, il nous a fallu mettre en place de nouveaux outils de travail, ajouter de nouvelles fonctionnalités pour répondre à de nouveaux besoins précis. En clair : « fluidifier » la chaîne, afin que tous les métiers puissent œuvrer facilement à l'intérieur du logiciel.

De quelle manière accompagnez-vous le projet de « dématérialisation » ?

La dématérialisation des procédures est le grand projet actuel. Les demandes de prêt, par exemple, arrivent au Cnap sous divers formats : courrier postal, courriel, dans le corps ou en pièce jointe, en Word, JPEG, PDF, etc. Il faut trouver un moyen de les harmoniser. Idem avec la somme des documents aux formats divers reçus pour la constitution d'un dossier pour une commission d'acquisition.

Le projet consiste à proposer une interface qui puisse à la fois faciliter les interactions avec l'extérieur et s'interconnecter avec nos outils. Nous sommes sollicités à cette fin. Sur ce sujet d'envergure, nous œuvrons notamment avec Julia Pohrib et Marc Vaudey, directeur du pôle création.

Comment se traduit ce travail de diffusion, médiation et valorisation de la collection auprès du grand public ?

La base accessible au public comprend, à ce jour, 90 531 œuvres, dont 44 414 illustrées. Notre objectif est de concevoir la plateforme Navigart de manière à faciliter l'accès à cette inestimable collection, en un mot : de la rendre « découvrable ». Dans le jargon du Net, c'est la capacité d'un contenu culturel de se laisser découvrir aisément par un internaute. Dernière tâche enfin : être « responsable », du terme anglo-saxon *responsive design* ou « conception adaptative ». Cela consiste à rendre un site web accessible et adaptable à tous les dispositifs : smartphones, tablettes, etc.

De quelle manière la collection du Cnap se déploie-t-elle en ligne ?

Tous les membres de Videomuseum bénéficient de la même plateforme. Chacun va ensuite « éditorialiser » ses informations en mettant en place ses propres filtres de recherche, sa propre nomenclature. La collection en ligne se décline en quatre sections : Base de données des œuvres, Commande publique, Portail design, et Cartographie des prêts. Le Cnap a choisi des mots-clés — nom de l'artiste, genre, nationalité, secteur de la collection, type d'œuvre, année de création et année d'acquisition —, et souhaité ajouter deux onglets plus personnels : « Dons, donations » et « Zoom sur... ». Le premier accueille la Collection Lambert (640 pièces) ; le second La Houle, soit 228 ans d'acquisitions d'œuvres d'artistes femmes. Différents tris sont possibles : par auteur, par date croissante ou décroissante, par numéro d'inventaire, enfin, de manière aléatoire.

Que retirez-vous de cette collaboration et qu'avez-vous à dire sur la méthodologie ?

Le Cnap est une institution importante qui a de « gros » besoins et est très exigeante. Mais ses demandes sont louables : elles nous permettent de spéculer sur les besoins à venir, nous incite à créer de nouvelles générations d'outils, donc à faire évoluer notre logiciel. Certes, ce logiciel est destiné à gérer et à développer la collection, mais aussi à offrir à nos membres les moyens techniques d'une émancipation numérique, afin de les rendre plus autonomes pour développer leurs propres projets. Pour innover, Videomuseum doit faire participer davantage encore ses membres à cette évolution logicielle. L'amélioration n'advient que dans des allers-retours permanents. Sur ce point, notre relation avec le Cnap est étroite, dense et fructueuse. Nous réfléchissons d'ores et déjà à l'intégration dans la collection des nouveaux médias, analogiques et numériques, en attendant les NFT et autres œuvres nouvelles traitant des relations entre blockchain et création artistique.

CAHIER D'IMAGES

01. SOUTENIR LA CRÉATION

—

Les dispositifs de soutien

Extrait du film *Grandeur Nature*
– Arnaud Dezoteux, 2022
© Arnaud Dezoteux



Pour commencer ne me contredis pas, 3bisf, Aix en Provence
– Elena Biserna et Loreto Martinez Troncoso, 2022
© Elena Biserna et Loreto Martinez Troncoso

Le Somnambule, Maison des Arts,
Grand Quevilly – Julie Vayssière, 2022
© Nicolas Lafon



Les trois pointillés, Musée Réattu,
Arles – Dominique Petitgand, 2022
© François Deladerrière

Albanie de Jean Luc Bertini,
Tirana, 2022





CharbonSlavie
de Laurent Hazgui, 2022

Le Népal, un pays vidé de ses hommes
de Sophie Rodriguez, 2022



Cookie in her casket, N.Y.C. Nov. 15, 1989
15 novembre 1989
Prise de vue réalisée à New-York City
Photographie couleur Cibachrome
31,7 x 48,3 cm © Nan Goldin
Crédit photographique: Yves Chenot



The Eyes Publishing, *The Eyes #13 (After) Care*, Laia Abril (dir.),
conception graphique: Sarah Boris
Studio, 2022



Atelier EXB, *Bâmiyân, Le temps et l'histoire*, Pascal Convert,
conception graphique:
François Dézafit, 2022



Éditions d'une rive à l'autre,
S'enforester, Andrea Olga Mantovani
et Baptiste Morizot, conception
graphique: Line Cêlo, 2022

Athom édition, *Machines aveugles*,
Anne-Valérie Gasc, conception graphique:
David Bihanic, 2022



Le soutien à l'exposition

Soleils sensibles, Marie Ouazzani
et Nicolas Carrier, 2022, Galerie C, Paris
– Soutien à l'exposition
Crédits : Marie Ouazzani et Nicolas Carrier
© Galerie C

—
Le soutien à l'exposition

The New Inflation de Liv Schulman,
2022 – Galerie Anne Barrault, Paris
– Soutien à l'exposition
Crédits : Photo d'Aurélien Mole
© Galerie Anne Barrault

Le soutien à l'exposition

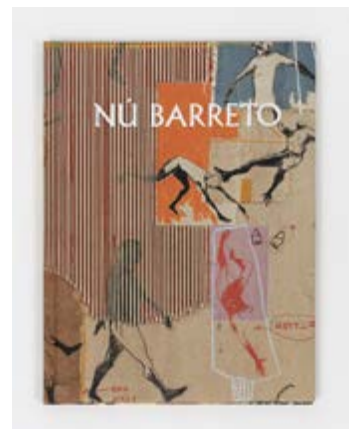


Géraldine Lay, 2022,
Galerie Le Réverbère, Lyon
– Soutien à l'exposition
Crédits : Géraldine Lay
© Galerie Le Réverbère

—
Le soutien à la publication



Quelque part dans l'inachevé,
Hélène Muheim, textes de Thomas Fort,
Léa Bismuth, Anne Malherbe, Pauline
Lisowski, Anne Cécile Guitard, 2022,
Galerie Valérie Delaunay
– Soutien à la publication



Nú Barreto, Monographie, textes
de Franck Hermann Ekra
et de Laurence Bertrand Dorléac, 2022,
Galerie Nathalie Obadia
– Soutien à la publication

—
Le soutien pour la valorisation
de la scène française à l'international



Gaëlle Choisine, *Blue Lights in the Basement*, Galerie Air de Paris, Romainville/ Galerie NiCOLETTI, Londres, 2022
– Soutien pour un partenariat avec une galerie étrangère

—
Le soutien pour la valorisation
de la scène française à l'international

Galerie Jérôme Poggi, Paris, NO.9 Cork
Street – Frieze, Londres, Royaume Uni,
2022 – Soutien pour une foire à l'étranger



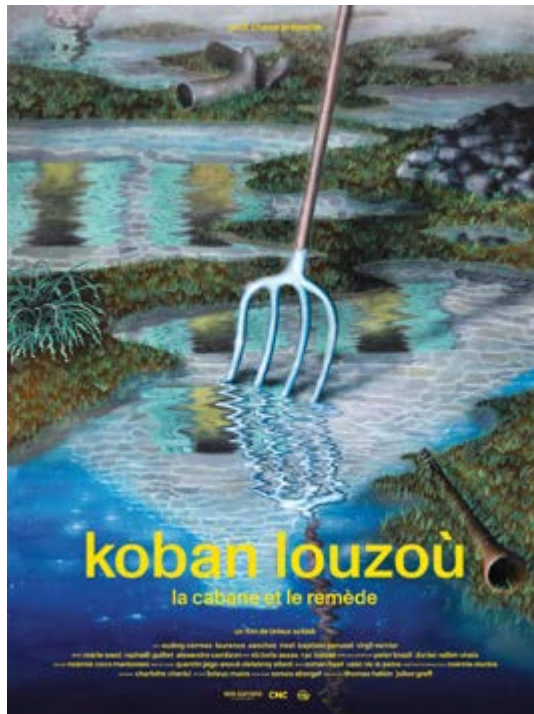
Galerie Mica, Saint Grégoire,
foire Design Miami/Basel, Suisse, 2022
– Soutien pour une foire à l'étranger

Affiche du film *Il fait nuit en Amérique*
d'Ana Vaz, 2022
© Spectre productions



Affiche du film *De la conquête*
de Franssou Prenant, 2022
© La Traverse

Affiche du film Koban Louzoù :
la cabane et le remède de Brieuc Schieb,
2022 © Petit Chaos



CAHIER D'IMAGES

01. SOUTENIR LA CRÉATION

—

Les acquisitions

—
Arts plastiques

Nú Barreto, *Ossements*
(*États désunis d'Afrique*), 2018

Ossements, fils et acrylique
sur toile marouflée sur bois
200 × 318 × 5 cm



—
Arts plastiques

Anne-Lise Coste, *Poésie*, 2020
© Photo: Simon Vogel

Acrylique sur toile de lin
230 × 165 cm



Jeremy Deller, *Everybody in the Place*,
an Incomplete History of Britain 1984-1992, extrait. 2018
© Jeremy Deller

Vidéo, couleur, son
62'. 4/5 + 1 EA.



Eugenio Dittborn, *Yellowblack Airmail*
Painting No. 187, 2017 © Joerg Lohse

2 panneaux, 2 enveloppes.
Teinture, fusain, photosérigraphie,
couture, papier, tissu
210 × 280 cm.

—
Arts plastiques

Wiame Haddad, *À Propos d'une chambre occupée*
(*vision d'une soirée d'octobre 1961*), 2020

Épreuve numérique à encre pigmentaire
contrecollée sur Dibond.
150 × 186 cm. 160 × 196 cm encadré
1/5 + 2 EA.



Nicolas Deshayes, *Kensington*, 2018
© Robert Glowacki Photography

Terre cuite, glaçure en barbotine
25 × 59 × 32 cm



Stéphanie Saadé, *Golden Apple*, 2015
© Photo: Aurélien Mole

Pomme, feuille d'or 24-carats
Environ 10 × 10 cm
3/5 + 2 EA.

—
Arts plastiques

Laure Vigna, *Hand in Hand*, 2021
Crédit photo : Aurélien Mole

Verre soufflé,
cultures de cyanobactéries
30 × 33 × 25 cm



Lenio Kaklea, *A Hand's Turn*, 2017

Performance pour deux
spectateur-ric-e-s, accessoires
30'. 2/3.

—
Arts plastiques

Valérie John,
Beau comme l'intérieur d'un temple,
1998-2021

Papiers tissés, pigments, enluminure, colle
250 × 550 cm



Josèfa Ntjam, *Dreams' Whisperer*, 2021
© Margot Montigny

Sculpture en céramique, potion, triptyque
de vidéos synchronisées, texte.
130 × 60 cm. 1'50" chaque vidéo.

—
Arts plastiques

Hervé Télémaque, *Trump Tie avec tache*, 2019,
acquise avec le soutien du Fonds du patrimoine

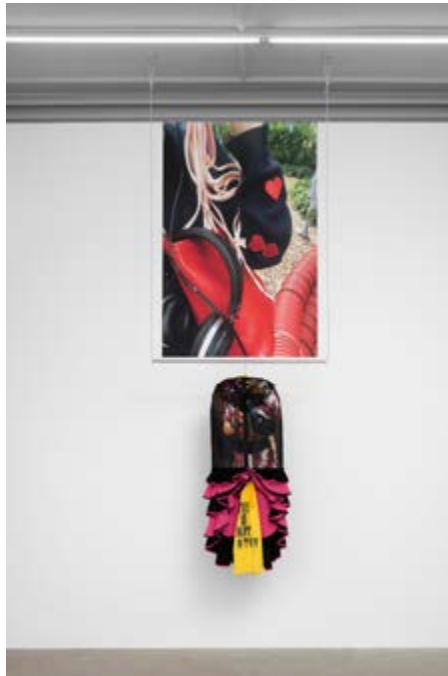
Acrylique sur toile
200 × 180 × 5 cm



Arts plastiques

Chalisée Naamani, *I Prefer a Girl Hero.e*, 2021
 Photo : Aurélien Mole

Housse de costume Pierre Cardin, tissu et vêtements,
 spandex imprimé, bijoux et accessoires, impression
 jet d'encre en latex sur papier peint.
 120 × 50 × 16 cm, 153 × 100 cm.



Jems Koko Bi, *Carnet intime*, 2017

Bois de chêne brut et brûlé
 331 × 70 × 74 cm



Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin, *Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes*, 2019

Vidéo HD, couleur, son.
 1 écran 800 × 450 cm, 3 écrans 400 × 225 cm
 1/3 + 2 EA.

—
Photographie et images animées

Nina Ferrer-Gleize, *Le Seau*, 2019

Épreuve à encres pigmentaires
86,5 × 114 × 4 cm



Carly Steinbrunn, *Diamonds*, 2017,
série « A Matter of Chance »

Épreuve gélatino-argentique
44,4 × 53,5 cm

—
Photographie et images animées

Jimmy Robert, *Untitled (Plié VII)*, 2020

Épreuve à encres pigmentaires
et socle en bois
Dimensions pièce: 78 × 94 × 85 cm
Dimensions socle: 200 × 200 cm



Sébastien Arrighi, *Ghjuventù*, 2020,
série « Ora »

Épreuve à encres pigmentaires
62 × 46,8 cm



Rana Javadi, *Sans titre*, 1979-2022,
série « Ahmadabad (Iran's Revolution) »

Épreuve à encres pigmentaires
28 × 40 cm

—
Photographie et images animées

Sabelo Mlangeni, *James Brown*, 2019,
série « The Royal House of Allure »

Épreuve à encres pigmentaires
59 × 59 cm



Erica Baum, *Passage*, 2017,
série « Naked Eye »
Photo : Aurélien Mole

Épreuve à encres pigmentaires
40 × 43 cm



Elisa Larvego, *Sans titre*, 2015,
série « Chicanes »

Tirage jet d'encre contrecollé
sur Dibond et sous plexiglas semi-mat
60 × 73 cm

—
Photographie et images animées

Gilberto Güiza-Rojas,
En la lucha, 2017, série «En la lucha»
© Gilberto Güiza-Rojas/Adagp

Épreuve à encres pigmentaires
82 × 122 cm



Éric Guglielmi, *La Girgaine*,
Bertrix, Belgique, 2016, série «Ardenne»
© Eric Guglielmi / Adagp

Épreuve chromogène
51,6 × 61,6 cm

—
Photographie et images animées

Louise Desnos, *Nadine*, 2019,
série «Femmes sous influence»

Épreuve à encres pigmentaires
104 × 84 cm



Frida Orupabo, *Woman I*, 2022
©Photo: Carl Henrik Tillberg / Courtesy de l'artiste
et de la Galerie Nordenhake, Stockholm

Collage avec punaises à papier encadré
196 × 140 cm

—
Photographie et images animées

Ariella Aïsha Azoulay, *Enough!*
Claiming Rights, 2018-2019.

Planche n°1 à 48 en langue française du catalogue
de l'exposition sur la Déclaration Universelle des Droits
Humains UNESCO, 1950, et 48 photographies vintage
1,80 × 12 m

—
Arts décoratifs, design et métiers d'art



Laura Couto Rosado, *Skinspecies*, 2020

Ensemble de 3 foulards
Foulards-masques performatifs réalisés à partir de scan
3D de visages et de textures photos de têtes d'animaux.
Soie georgette imprimée
110 × 53,4 cm chaque

—
Arts décoratifs, design et métiers d'art

Harry Thaler, *Pressed Chair*, 2011,
éd. Nils Holger Moormann

Chaise
Aluminium
80 × 51 × 52,5 cm



Barber & Osgerby, *Signal R Polychromatic*,
collection «Signals», 2022

Lampadaire
Aluminium laqué, verre de Murano,
base en bronze moulé laqué, finition Candy
pour la laque et vert Rio pour le verre
129 × 43 × 44,4 cm

Arts décoratifs, design et métiers d'art

Dorian Felgines, *Une toupie*,
collection «Point de corde», 2021

Diffuseur de parfum
Filtre automobile, aluminium tourné,
joints toriques
55 × 13 cm



Dorian Felgines, *Une supernova*, A1278,
collection «Point de corde», 2019

Diffuseur de parfum
Filtre automobile, tube acier,
impression 3D, peinture noir,
peinture verte RAL 6005
49,1 × 16 × 8,1 cm

Audrey Large, *MetaBowl #2*, 2018-2019

Vase
Impression 3D technologie
FDM en PLA – Marron iridescent
56 × 43 × Ø 33 cm
3/7 ex + 2 EA



Dorian Felgines, *Une girouette*,
collection «Point de corde», 2019

Diffuseur de parfum Prise d'air de turbo
noir, bois tourné, filtre à air automobile,
métal tourné, roulement, peinture noir,
peinture vert acid montana
37,3 × 23 × 13,5 cm

—
Arts décoratifs, design et métiers d'art

Baptiste et Jaïna, *Vestiges*, 2018-2022

Céramique

Faïence chamottée; matrice de moulage en plâtre sculpté, coulage barbotine; application engobes et couverte par pulvérisation; couverte mate nuances bleu de cobalt
20 × 72 × 58 cm



Thomas Ballouhey, *Free Hand Wall Shelf*,
collection «Free Hand», 2019-2022

Étagère

Aluminium ciré; découpe plasma et soudure
100 × 200 × 22 cm

—
Arts décoratifs, design et métiers d'art

Clarisse Mordret, *Cape et boucle*,
collection «Cape», 2021

Vase
Grès cuit au feu de bois, montage
à la plaque; pièce en laiton poli
40 × 26 × 11 cm



Claudine Monchaussé, *Totem*, 2005

Ensemble de 5 sculptures
Grès engobé, cuisson
dans un four à bois type Sèvres
28 × 10 × 6 cm chaque

Arts décoratifs, design et métiers d'art

Gianni Pettena, *Carabinieri*, 1968

Œuvre à protocole / performance et installation
 Slogan mis en scène sous forme de lettres géantes
 Lettres en carton
 Dimensions variables
 200 × 1000 × 30 cm



Pauline Deltour, collection «Argent de poche», 2014

- mètre-ruban : argent massif ; 5,1 cm
- couteau pliable : manche en aluminium argenté et lame en acier avec son étui en veau grainé marron ;
Plié : L 11,4 cm /Déplié : L 20,2 cm
- mini-boîte à bijoux : argent massif ; 5 × 5 cm
- pince à billet : argent massif
- porte clés-cylindre et porte-clés cube

01. SOUTENIR

LA
CRÉATION

**A. LES DISPOSITIFS
DE SOUTIEN AUX
PROFESSIONNELS**

3 594 demandes

—

2 009 soutiens accordés

—

6 639 883€ de budget alloué

—

**1 834 artistes-auteurs
ont été soutenus**

—

55% de femmes

—

70% de primo-bénéficiaires

—

**5 461 974 euros, soit 82%
du budget annuel pour les
artistes-auteurs**

En 2022, soutenir la création et venir en aide aux professionnels des arts visuels fragilisés par la crise sanitaire ont été au cœur des attentions de l'établissement, et sa mobilisation en faveur des artistes-auteurs a été exceptionnelle.

Le Cnap met en œuvre douze dispositifs ciblés pour soutenir les acteurs de la création contemporaine. En accompagnant artistes et professionnels, le Cnap est un partenaire public essentiel des arts visuels qui participe de façon significative au développement culturel et économique de la scène artistique française. Il est attentif à soutenir la création dans sa plus grande diversité, tant du point de vue des parcours professionnels que des disciplines et des médiums (peinture, design, photographie, performance, création sonore, sculpture, vidéo, etc.).

En 2022, dans la continuité des actions menées en 2020 et 2021, le Cnap a adapté ses dispositifs et renforcé ses soutiens afin d'aider artistes et professionnels du secteur à faire face aux conséquences de la crise sanitaire. Le plan de relance 2021-2022 du ministère de la Culture a permis de conforter les soutiens existants et de poursuivre son action à travers deux aides exceptionnelles.

- Les dotations financières des dispositifs de soutien aux projets (artistes, photographes documentaires, théoriciens et critiques d'art, maisons de production et galeries d'art) ont été renforcées dans le cadre du plan de relance, permettant de soutenir la création et le secteur dans son ensemble.

- Une aide exceptionnelle ciblée sur les charges fixes, créée dans le cadre du plan de relance, a été mise en place en 2021 et 2022 pour accompagner les galeries d'art contemporain à surmonter les effets de la crise sanitaire.
- Le fonds exceptionnel de garantie des revenus a été lancé par le Cnap en juillet 2021 et mis en œuvre jusqu'en août 2022 afin d'aider à compenser les pertes de chiffre d'affaires de l'année 2021 des artistes-auteurs.

La mise en œuvre rapide des soutiens et la forte mobilisation des équipes ont permis de répondre efficacement et en des temps record aux besoins immédiats des professionnels des arts visuels particulièrement fragilisés par la crise sanitaire. L'année 2022 a été marquée par la forte augmentation des sollicitations des artistes-auteurs auprès du Cnap, non seulement pour les aides exceptionnelles, mais aussi pour les dispositifs préexistants. Entre 2019 et 2022, les demandes ont été multipliées par trois pour les aides au projet artistique et par six pour le secours exceptionnel. Ce sont 1 834 artistes-auteurs, dont 55 % de femmes et 80 % de primo-bénéficiaires, qui ont été soutenus en 2022 pour un montant global de 5,4 M€. Ces aides se sont centrées à la fois sur un accompagnement économique et social, mais aussi sur un soutien aux projets et à la création.

A.01. Soutenir les professionnels dans la crise : le secours exceptionnel et le fonds exceptionnel de garantie des revenus artistiques

Fonds exceptionnel de garantie des revenus

Demandes: 1 335

—

Artistes soutenus: 1 058

—

Budget alloué: 3 527 974 €

Secours exceptionnel

Demandes: 1 274

—

Artistes soutenus: 676

—

Budget alloué: 1 014 000 €

L'accompagnement porté par le Cnap en 2020 et en 2021 pour venir en aide aux artistes fragilisés par la crise sanitaire est poursuivi en 2022 à travers deux dispositifs, le secours exceptionnel et le fonds exceptionnel de garantie des revenus artistiques.

Le secours exceptionnel est destiné aux artistes résidant en France qui rencontrent des difficultés financières ponctuelles ne leur permettant plus d'exercer une activité artistique de manière professionnelle et constante. Les conditions et modalités d'attribution de ce soutien ont été adaptées pour répondre efficacement aux difficultés rencontrées par les artistes pendant la crise sanitaire en 2021 puis en 2022. Par ailleurs, pour répondre rapidement aux artistes, la majorité des demandes ont été acceptées immédiatement après leur traitement, et seuls les dossiers ne répondant pas strictement aux objectifs du soutien et à ses aménagements ont été présentés en commission.

Les sollicitations et les soutiens ont fortement augmenté en 2021 et 2022, et ont été multipliés par six entre 2019 et 2022. De 200 dossiers habituellement traités, ce sont 1 274 demandes qui ont afflué cette année. Le financement de ce dispositif a été abondé par le ministère de la Culture, dans le cadre du plan de relance 2021-2022, à hauteur de 843 000 € en 2022.

Malgré l'importance de ces crédits complémentaires, le grand nombre de sollicitations pour ce soutien a demandé une révision des principaux

critères du dispositif, en concertation avec les représentants des organisations professionnelles et syndicats d'artistes, et approuvée par le conseil d'administration du Cnap de mars 2022. Ces changements permettent d'amorcer le retour aux modalités initiales de ce dispositif à partir de 2023.

Cette année, 676 artistes sont soutenus, dont une majorité de primo-bénéficiaires de ce dispositif. Près de la moitié des bénéficiaires sont des Franciliens, entre 30 et 50 ans, qui pratiquent la peinture ou le dessin et l'estampe. Pour la troisième année consécutive, la part des femmes représente 58 %, contre 69 % en 2019.

La politique de soutien du Cnap en faveur des artistes s'est poursuivie à travers le fonds exceptionnel de garantie des revenus artistiques, créé en juillet 2021. Cet accompagnement financier est dédié aux artistes-auteurs, incluant les commissaires et critiques d'art, pour les aider à surmonter leurs pertes de revenus engendrées par la crise sanitaire. Non cumulable avec le fonds de solidarité mis en place par l'État et les Régions, ce dispositif s'est adressé aux artistes-auteurs ayant subi une perte de chiffre d'affaires supérieure ou égale à 40 % au cours de l'année 2021.

Doté à hauteur de 5,4 M€ par le ministère de la Culture, ce fonds a permis de soutenir, en 2021 et 2022, 1 759 artistes au total, avec une aide moyenne de 3 047 €. Parmi eux, 263 sont des « nouveaux entrants », inscrits en tant qu'artistes-auteurs depuis 2018, représentant 15 % des bénéficiaires.

Les commissaires d'exposition et critiques d'art sont 22 à avoir bénéficié du soutien.

Au sein des artistes-auteurs soutenus par ce dispositif, 53 % sont des femmes, 44 % résident en Île-de-France, et plus de la moitié des bénéficiaires ont entre 30 et 50 ans. 20 % bénéficient d'aides sociales, 10 % ont moins de 30 ans, et 5 % des demandeurs se déclarent retraités actifs. Les disciplines les plus souvent citées sont la peinture, le dessin et l'estampe (34 %), suivi par les installations et la sculpture (21 %), puis le design graphique (20 %).

La mise en œuvre pendant deux ans de ces deux dispositifs, grâce au plan de relance du ministère de la Culture, a permis un soutien massif aux artistes-auteurs fortement fragilisés par les conséquences de la crise sanitaire.

A.02. Le soutien à un projet artistique

Demandes: 350

—

Projets soutenus: 34

—

Budget alloué: 390 000€

Ce dispositif s'adresse aux artistes et collectifs d'artistes dont la démarche s'inscrit dans un cadre professionnel, validée par des expositions dans des galeries, des lieux de diffusion de l'art contemporain ou par des soutiens publics ou privés. Il est destiné à aider un artiste à réaliser un projet dans la phase de recherche et/ou de production de ses œuvres.

Le nombre de demandeurs a doublé depuis 2020. L'abondement de crédits du ministère de la Culture, dans le cadre du plan de relance, a permis de soutenir davantage de projets que les précédentes années.

La part des femmes est en augmentation, de 47 % en 2021 à 53 % en 2022, et celle des primo-bénéficiaires (71 %) demeure importante, répondant ainsi aux objectifs du contrat d'objectifs et de performance de l'établissement. Parmi les disciplines et les médiums concernés, les projets de vidéo (35 %) et d'installation ou sculpture (34 %) sont prépondérants.

Bénéficiaires

B

Béatrice Balcou
Les dépositaires

Eva Barto
Weak Tongue

Marion Bataillard
Ville mystique

Elena Biserna
et Loreto Martínez
Troncoso
*Pour commencer,
ne me contredis
pas ! Un dialogue
ventriloque*

Émilie Brout
et Maxime Marion
Idle

Erik Bullo
Cinéma braille

C

Nina Childress
I love Colin and Pat

Thierry Costesèque
Continent Paradis

Stéphane Couturier
Chant de l'apocalypse

D

Laurent Derobert
*Jardins de
Grothendieck*

Arnaud Dezoteux
Grandeur Nature

Valérie du Chéné
À pas chassés

Jérôme Dupeyrat
et Laurent Sfar
Les mondes renversés

F

Anne-Charlotte Finel
Klopotec

G

Sylvain Grout
et Yann Mazéas
Mazeas'

MoonGroutShine

J

Constantin Jopeck
et Stéphanie Lagarde
Les égards ajustés

Lamia Joreige
Uncertain Times

K

Katia Kameli
*Stream of Stories,
chapitre 7*

A Constructed World
Parler aux anguilles

N	R	T
Sandrine Nugue <i>S—T, J—T</i> <i>et autres pirouettes</i>	Caroline Reveillaud <i>Biomimético-Imago /</i> <i>Bivalve image sensible</i>	Victoire Thierrée <i>Skunk (nom f. :</i> <i>mouflette. L'odeur</i> <i>d'une mouflette</i> <i>est difficilement</i> <i>supportable)</i>
P	RYBN.ORG <i>Capitalismsxit</i>	
Pierre Paulin <i>La robe</i>	S	Moira Tierney <i>Steel Songs</i>
Dominique Petitgand <i>Les trois pointillés</i>	Anne Laure Sacriste <i>Autour du verre</i>	V
Q	Iris Schiller <i>Enchevêtrement</i>	Julie Vayssière <i>Seuil</i>
Simon Quéheillard <i>Les petites cavités</i> <i>du langage</i>	Roman Seban <i>Bertin et typographie,</i> <i>explorations</i>	W
	Barbara Sirieix et Aurélie Jacquet <i>Satellitium</i>	Adrianna Wallis <i>Collection de vides</i>
	Ken Sortais <i>Kevin contre Siatroce</i>	

A.03. Le soutien à la photographie documentaire contemporaine

Demandes: 166

—

Projets soutenus: 48

—

Budget alloué: 470000€

Ce soutien est destiné à accompagner les photographes pour la production d'un projet documentaire contemporain. Il s'adresse aux photographes dont la démarche est validée par des publications et, le cas échéant, des expositions dans des lieux professionnels de diffusion. Il est voué principalement à rendre possible un travail de création, de sa phase de recherche à sa production.

En 2022, le nombre de demandes a doublé par rapport à 2019. L'augmentation des crédits dans le cadre du plan de relance, grâce au doublement de la dotation du ministère de la Culture, a permis de soutenir deux fois plus de photographes.

En constante évolution depuis trois ans, la part des photographes femmes soutenues s'est encore accrue, atteignant 50 % des bénéficiaires, contre 43 % en 2020 et 47 % en 2021. L'attention portée aux primo-bénéficiaires, qui dépasse les 80 %, et celle portée au soutien à des photographes femmes s'inscrivent également dans le cadre du contrat d'objectifs et de performance du Cnap. Parmi les 48 bénéficiaires, 10 photographes détiennent une carte de presse, et 39 d'entre eux, soit 82 %, attestent de parutions dans la presse depuis les cinq dernières années.

Bénéficiaires

A

Edward Alcock
*Les paysages du Brexit
(Brexit Landscapes)*

Jean-Michel André
Chambre 207

B

Julie Balagué
*La quête : une enquête
sur le silure dans
la Loire*

Laura Ben Hayoun
*Teach me how to sew/
saw (Apprends-moi
à coudre/scier)*

Lotfi Benyelles
*Vie et formes du nouvel
Alger (titre provisoire)*

Jean-Luc Bertini
*Albanie, l'oubliée
des Balkans*

C

Matthieu Chazal
*Chroniques de la mer
Noire (titre provisoire)*

Clara Chichin
*Entre deux battements
de paupières – les plis*

Laurent Cipriani
Espace, Temps

Patrick Cockpit
*L'homme nouveau,
un labyrinthe espagnol*

Alexis Cordesse
*Masculins pluriels
(titre provisoire)*

D

Ezio D'Agostino
*The Worst Case
Scenario*

Isabeau de Rouffignac
*La partition,
un traumatisme
toujours vivant ?*

Claire Delfino
Êtres à la dérive

Rebekka Deubner
Les saisons thermiques

Agnès Dherbeys
*Corée du Sud,
le sursaut féministe*

F

Vincent Ferrané
Un corps IRL

Régis Feugère
*Comme Vénus
dans le ciel noir*

Alexandra Fleurantin
Amers

Nicolas Floc'h
*Fleuves - Océan
- Rhône*

G

Catherine Gfeller
Firelands

Ivan Guilbert
*Les derniers enfants
des Lebensborn
(titre provisoire)*

	K		R
Ronan Guillou <i>Middle of Nowhere</i> (<i>Milieu de nulle part</i>)	Myriem Karim <i>L'empreinte des millénaires</i>	Daniel Mebarek <i>Utopie andine</i>	Sophie Rodriguez <i>Le Népal: un pays vidé de ses hommes</i>
H		Marie Moroni <i>Ciao bella</i>	
Laurent Hazgui <i>CharbonSlavie</i> (<i>titre provisoire</i>)	L	N	S
	Zentaro Lefort <i>Like a bird on the wall</i>	Nicola N. Coppola <i>Le pouvoir en lumière</i>	Aurélie Scouarnec <i>Erid mond dirag an heol (Pour aller devant le soleil)</i>
Pierre Hybre <i>Les montagnes de la colère</i>	Yveline Loiseur <i>Une ville de clarté, de travail et de gaieté</i>	O	
I		Orianne Ciantar <i>Olive</i> <i>Nos printemps intranquilles</i>	Alexandra Serrano <i>Diarios de abordo (titre provisoire)</i>
Ilanit Illouz <i>Dérives (titre provisoire)</i>	Julien Lombardi <i>L'espace, nouvelle frontière du visible</i>	Aude Osnowycz <i>Les invisibles</i>	Anne-Lise Seusse <i>Les enfants du palais sous la mer</i>
Anne Immelé <i>Melita, refuge</i>	M		T
	Cyril Marcihacy <i>Le cirque familial, derniers tours de piste?</i>	Anaïs Oudart <i>L'étreinte du serpent</i>	Charles Thieffaine <i>Marcher avec les dragons</i>
J		P	
Olivier Jobard <i>Souvenirs d'une vie envolée, ma famille afghane</i>	Catalina Martin-Chico <i>Valparaiso, cual es tu pronombre?</i>	Karine Pierre <i>Les femmes de Karachi (titre provisoire)</i>	
Karina Juárez Tinoco <i>Lieu</i>	Etienne Maury <i>Dans l'interstice des clôtures</i>		

A.04. Le soutien aux commissaires, théoriciens et critiques d'art

Demandes: 24

—

Projets soutenus: 9

—

Budget alloué: 60 000€

Résidence en partenariat avec la Cité internationale des arts

Demandes: 35

—

Projets soutenus: 2

—

Budget alloué: 43 500€

Le soutien à la recherche en théorie et critique d'art s'adresse à des chercheurs et des auteurs dont la démarche doit être validée par la publication d'articles ou d'ouvrages dans le domaine de l'art contemporain.

Le nombre de demandes et de bénéficiaires est revenu à son étiage habituel et, comme en 2021, compte tenu de la fragilité économique de cette population professionnelle, le Cnap a réévalué la dotation du dispositif. Parmi les 9 projets soutenus, 6 sont portés par des femmes.

Parallèlement à ce dispositif, le partenariat avec la Cité internationale des arts à Paris et l'association CEA (Association française des commissaires d'exposition) initié en 2020 s'est poursuivi, grâce aux crédits du plan de relance 2021-2022. À la suite d'une évaluation des deux années précédentes, le dispositif est adapté pour mieux répondre aux besoins des professionnels.

Désormais, le soutien permet d'accueillir en résidence pendant un an deux commissaires et critiques d'art contemporain de la scène française pour un travail de recherche, mais aussi un projet d'exposition au sein de la Cité internationale des arts. Le soutien s'est attaché à prendre en charge le loyer et une allocation mensuelle, ainsi que les frais liés aux projets des deux lauréats.

Bénéficiaires

A

Camille Azais
« *Natures mortes* ». *Recherche et écriture d'un essai sur l'art et la ruralité*

B

Pierre Bal-Blanc
La république (cynique), une contre-histoire de la performance

Emma Bigé
*Transverbérer. Pour une trans*écologie du mouvement*

Marie de Brugerolle
Post Performance Furniture : c'est que Jack Spicer m'a fait

G

Paul Gangloff
Journaux de classe. Typographie et littérature dans la pédagogie Freinet

L

Sibylle de Laurens
James Robert Baker, une œuvre vidéo inconnue de la scène californienne

M

Sara Martinetti
Printed Matter Matters : les pratiques artistiques d'écriture de Jean-Noël Herlin

P

Paule Palacios-Dalens
Jean-Luc Godard / Jean-Christophe Averty. Héritiers de la page imprimée au cinéma et à la télévision. Une étude comparée sous le prisme du graphisme

R

Julien Ribeiro
Cookie Mueller Project

Lauréats dans le cadre du partenariat du Cnap avec la Cité internationale des arts et CEA

G

Henri Guette
Les Stationnaires

K

Oksana Karpovets
Articulated =Unmuted: Overcoming epistemological violence through decolonial practice and theory

A.05. Le soutien aux éditeurs : aide à l'édition imprimée et numérique et aide pour la participation à un salon

Demandes: 116

—

Projets soutenus: 40

—

Budget alloué: 250 409€

Ce dispositif est destiné aux maisons d'édition pour des ouvrages ou des revues consacrés à des artistes vivants et à des mouvements artistiques postérieurs à la première moitié du xx^e siècle, dont l'influence est toujours présente dans le champ de l'art contemporain. Il s'adresse à des structures professionnelles de création contemporaine pouvant assurer et garantir l'édition et la diffusion de leurs ouvrages en France.

La part des primo-bénéficiaires a fortement augmenté, représentant 65 % des structures soutenues, contre 40 % en 2021. L'aide moyenne attribuée aux projets d'édition imprimée est restée très importante, atteignant 7 200 €, par rapport à 5 813 € en 2019. Cette année, les livres de photographie sont particulièrement soutenus et représentent 35 % des aides, contre 12 % en 2021.

2022 est aussi marquée par le retour des demandes d'éditeurs pour participer à des salons du livre, avec six projets soutenus.

Bénéficiaires

Édition imprimée

A

André Frère Éditions
The Other End of the Rainbow, monographie de la photographie Kourtney Roy

Arbitraire
Une vie de regrets, monographie de l'illustratrice Gwendoline Desnoyers

Association & Éditions commune
Le Livre pour sortir au jour de Jocelyne Saab, monographie de la cinéaste Jocelyne Saab

Atelier EXB
Bâmiyân. Le temps et l'histoire, ouvrage thématique de Pascal Convert

Erased (titre provisoire), monographie du photographe Bertrand Meunier

Athom éditions
Anne-Valérie Gasc. Machines aveugles, monographie de l'artiste

B
Éditions B2
Architectes d'un monde inachevé. L'amazonne des Pirahã, ouvrage thématique de Julien Bismuth

La Fabrique de Rudi Meyer, ouvrage monographique

Building Books
Apporter. Bouleverser, ouvrage thématique des photographes Geoffroy Mathieu et Jordi Ballesta

Grenoble, un modernisme olympique, ouvrage thématique de Lionel Catelan

C
Chose commune
Coincidences. Un atlas imaginaire de l'œuvre de Marie-Ange Guilleminot, monographie de l'artiste

E

Éditions d'une rive à l'autre
S'enforester, ouvrage thématique de la photographe Andrea Olga Mantovani, texte de Baptiste Morizot

Éditions GwinZegal
L'Agriculture comme écriture, monographie de la photographe Nina Ferrer-Gleize, de Nina Ferrer-Gleize

Éditions Norma
ARP, monographie des designers Pierre Guariche, Joseph-André Motte et Michel Mortier

Éditions Skira
Clémence Van Lunen, ouvrage monographique de l'artiste, avec des textes de Catherine David, Arie Hartog, Harry Bellet

Essarter Éditions
The Working Men Have No Country, ouvrage thématique des photographes Krasimira Butseva, Guillaume Chauvin, Ziad Naitaddi et Sofia Yala Rodrigues

I
Idoine
Carbone 20, ouvrage collectif dédié aux artist-run spaces et artist-run initiatives

J
JRP|Editions
Derek Jarman, monographie de l'artiste

—
Agnès Thurnauer, monographie de l'artiste

L

La Lettre volée
Histoires et Géographies, monographie de l'artiste Erwan Mahéo

Le Point du Jour
Grass Grows, ouvrage thématique du photographe Camille Fallet

Les Presses du réel
Excès, passion et manipulation. L'attitude de la Pictures Generation, ouvrage théorique de François Aubart

M
Mousse Publishing, en coédition avec Bétonsalon
Jagna Ciuchta. Je dilaté, images liquides et plantes carnivores, monographie de Jagna Ciuchta

P

Poursuite
Something Vibrantly Alive, ouvrage thématique sous la direction de Jean-Christophe Arcos

R

Roven éditions
Marie-Claire Mitout. Les plus belles heures, monographie de l'artiste

RVB Books
0,278, monographie de la photographe Laure Tiberghien, texte d'Erik Verhagen

S

Scriptings
Les Invisibles,
ouvrage thématique
sous la direction
de Virginie Bobin

Shed publishing
*Traces et tensions
en terrain colonial.
Bruxelles lue à travers
la colonisation belge
du Congo*, ouvrage
thématique de Laura
Nsengiyumva et
Philippe Braquenier

Surfaces utiles
Verbe perdu, mono-
graphie de l'artiste
René Michel

Sunset RS
Horseback Salad, livre
conçu par les artistes
Jean-Marc Ballée,
Christophe Gaudard,
Olivier Lebrun
et Karl Nawrot

Revue

The Eyes Publishing
Numéro 13
de la revue *The Eyes*,
sous la direction
de l'artiste invitée
Laia Abril

How to Become
Numéro 5
de la revue :
*How to Become
the Daughters
of Darkness*

Édition numérique
et hors livre

*Duuu Radio pour
l'édition de la pièce
sonore d'Anne
Le Troter

Slow Moves pour
l'édition de la pièce
sonore de
Kathy Acker,
Michel Henritzi
et Gerome Nox

Soutien pour
un salon du livre
d'art contemporain

After 8 Books
et Salon du Salon
pour Miss Read,
Berlin, avril 2022

RVB Books pour
Offprint, Londres,
mai 2022

Optical Sound pour
MAD (Multiple Art
Days), Romainville,
septembre 2022

Revue Lagon pour
NY Art Book Fair,
New York,
octobre 2022

It: éditions pour
Unfold – Shanghai
Art Book Fair,
octobre 2022

A.06. Le soutien aux galeries d'art contemporain : cinq dispositifs

A.06.01. L'aide exceptionnelle ciblée sur les charges fixes

Demandes: 54

—

Projets soutenus: 41

—

Budget alloué: 258 500€

Mis en place dans le cadre du plan de relance pour 2021 et 2022, ce dispositif exceptionnel a pour vocation de soutenir les galeries d'art contemporain françaises, le temps de la crise sanitaire, en prenant en compte le poids de leurs charges fixes dans leur économie. Par ce soutien, le Cnap a appuyé son engagement en faveur des galeries d'art contemporain en tant qu'entreprises et de l'emploi dans ce secteur d'activité.

Ce soutien s'adresse à des galeries d'art contemporain domiciliées en France dont le chiffre d'affaires est compris entre 60 000€ et 800 000€. Les galeries doivent disposer d'un lieu d'exposition permettant d'accueillir les œuvres des artistes et le public de manière professionnelle et permanente.

Les modalités d'éligibilité et de traitement des demandes ont été conçues afin de répondre au plus près des difficultés et des besoins des galeries pour leur permettre de faire face aux conséquences de la crise sanitaire sur leur économie.

En 2022, 54 demandes ont été soumises au Cnap, et 41 soutiens alloués pour un montant global de 258 500€. Les aides de ce dispositif représentent 35% des soutiens aux galeries en 2022.

A.06.02. Le soutien à l'exposition

Demandes: 50

—

Projets soutenus: 38

—

Budget alloué: 139000€

Favorisant, par l'intermédiaire des galeries, un soutien aux artistes de la scène française, le soutien à l'exposition permet d'accompagner la première ou la deuxième exposition personnelle en galerie commerciale en France, ainsi que les expositions d'artistes qui n'ont pas bénéficié d'une exposition personnelle en galerie en France au cours des cinq dernières années. Enfin, ce soutien peut concerner la première exposition monographique d'un artiste dans le cadre d'une foire en France.

Cette année, le nombre d'expositions soutenues a doublé par rapport à 2020 et triplé en cinq ans. Ce dispositif est le plus sollicité, en dehors de l'aide exceptionnelle ciblée sur les charges fixes, et représente un tiers des aides accordées aux galeries.

En 2022, près de 30 % des galeries sont primo-demandeuses, et le nombre de demandes émanant de galeries en dehors de l'Île-de-France représente près d'un tiers des aides. Le soutien à l'exposition est principalement sollicité pour des premières expositions (69 % des demandes), avec une majorité d'artistes femmes (60 %).

Bénéficiaires

New Galerie
• Marion Scemama

Galerie C
• Marie Ouazzani
et Nicolas Carrier

Galerie Le Réverbère
• Géraldine Lay

Galerie
Praz-Delavallade
• Carlotta Bailly-Borg

Galerie Crèveœur
• Sara Sadik
• Alain Guiraudie

Galerie
Françoise Besson
• Guénaëlle de
Carbonnières
• Stéphane
Charpentier

Galerie
Bernard Jordan
• Olivier Passieux

Galerie
Patricia Dorfmann
• Céline Berger

Gilles Drouault,
galerie/multiples
• Mara Fortunatović

Galerie Maïa Muller
• Célia Muller

Galerie Frank Elbaz
• Anne Le Troter

Galerie L'Axolotl
• Juliette Feck

Galerie Anne Barrault
• Liv Schulman
• Rayane Mcirdi

Galerie
Claire Gastaud
• Milène Sanchez

Galerie
Anne-Sarah Bénichou
• Decebal Scriba

Galerie Dohyang Lee
• Yue Yuan

Galerie 8 + 4
• Gilles Pourtier

Galerie Sans titre
• Jacent

Galerie La Mauvaise
Réputation
• Mark Lyon

Galerie Jousse
Entreprise
• Seulgi Lee

Galerie Sono
• Mauro Bordin

Galerie
Jean-Louis Ramand
• Johann Fournier

Galerie
La Forest Divonne
• Illés Sarkantyu

Galerie Miyu
• Vergine Keaton

Galerie Robet Dantec
• Yann Bagot

Galerie Valeria
Cetraro
• Angélique Aubrit
et Ludovic Beillard

Galerie Jean Fournier
• Caroline Rennequin

Dilecta
• Jean Gfeller

Galerie
Valérie Delaunay
• Gabrielle Kourdadzé

Galerie High Art
• Charlotte Houette

Galerie
Florence Loewy
• Silvana Mc Nulty

Galerie Sit Down
• Tim Franco

Galerie
La Ferronnerie
• Fabrice Cazenave

Foire en France

Galerie
Catherine Issert
• Art Paris,
stand consacré
à Jean-Charles Blais
Du 6 au 10 avril 2022

Galerie
Vachet-Delmas
• Drawing Now,
stand consacré
à Makiko Furuichi
Du 24 au 27 mars
2022

*A.06.03. Le soutien
à la publication*

Demandes: 16

—

Projets soutenus: 10

—

Budget alloué: 40 000€

Le soutien à la publication concerne l'édition imprimée d'un catalogue d'exposition, d'un livre d'artiste ou d'une monographie consacrée à un artiste français ou étranger contractuellement lié à une galerie d'art française. Les projets pouvant bénéficier de ce soutien doivent être conçus comme un outil de promotion du travail de l'artiste par la galerie.

En 2022, le nombre de demandes a baissé, avec 16 demandes contre 25 en 2021. Les fortes hausses des prix du papier expliquent en grande partie ce changement.

Bénéficiaires

B

Galerie
Bernard Jordan
Aristide Bianchi

G

Galerie Gaudel de
Stampa
Jessica Warboys

J

Galerie Jean-Paul
Barrès
*Marine Bourgeois,
œuvres de 1989 à 2021*

Galerie Jousse
Entreprise
Clément Borderie

L

Galerie Les Filles du
Calvaire
*Julien Strjacq et Simon
Bernheim. The Bells
Angels. Future Impact*

Galerie Lligat
*BKB, Brigitte
Kühlewind
Brennenstuhl*

N

Galerie Nathalie
Obadia
Nú Barreto

O

Galerie Odile
Ouzeman
Alexandre Carin

P

Galerie Pact
Emily Ludwig Shaffer

V

Galerie Valérie
Delaunay
*Hélène Muheim.
Quelque part
dans l'inachevé*

*A.06.04. L'avance
remboursable pour
la production d'une
œuvre originale*

Demande: 1

—

Projet soutenu: 1

—

Budget alloué: 13500€

Le Cnap propose un dispositif d'avance remboursable s'adressant aux galeries d'art contemporain domiciliées sur le territoire français pour la production d'une œuvre originale. L'avance peut couvrir la totalité du coût de production de l'œuvre. Son remboursement est obligatoire et n'est pas lié à la vente de l'œuvre produite.

Afin d'alléger les charges des galeries qui font face aux conséquences de la crise sanitaire, le Cnap a étendu exceptionnellement les échéanciers de remboursement des avances consenties ou en cours sur les exercices 2021 et 2022.

Bénéficiaire

Galerie Laurent Godin
Production d'œuvres
originales de Florentine
et Alexandre Lamarche-Ovize

*A.06.05. Soutien pour
la valorisation de la scène
française à l'international*

Demandes: 39

—

Projets soutenus: 30

—

Budget alloué: 211 500€

À travers ce dispositif, le Cnap affirme son engagement en faveur de la scène artistique française en soutenant la présence de galeries dans des foires à l'étranger et la prise de risque pour découvrir de nouveaux marchés, ainsi que la coproduction d'un projet d'exposition monographique en partenariat avec une galerie étrangère partenaire.

En 2022, les adaptations mises en place dès 2020 en raison du contexte sanitaire sont maintenues. Les soutiens sont versés aux galeries en amont de leur départ et non à leur retour de la foire.

Si les foires européennes sont les plus sollicitées, notamment les événements prévus au Luxembourg, à Bâle et à Londres, 2022 marque le retour de demandes pour des foires aux États-Unis, en Asie et en Amérique latine.

Bénéficiaires

Foire

A

Arco
Madrid, Espagne
• Galerie Anne-Sarah
Bénichou
• Galerie Sator

Art Antwerp,
Belgique
• Galerie Semiose

Art Basel Miami
Beach, États-Unis
• Galerie
Mor Charpentier

Art Basel, Suisse
• Galerie Art: Concept

Art Cologne,
Allemagne
• Galerie Parliament
Unlimited

Art Madrid, Espagne

• Galerie LJ

Art Rotterdam,
Pays-Bas

• Galerie Binome

Artissima,
Turin, Italie

• Galerie
Anne Barrault
• Galerie Pal Project

D

Design Miami/
Basel, Suisse
• Galerie Mica

F

Frieze London,
Royaume-Uni

• Galerie Mor
Charpentier
• Galerie Édouard
Montassut

H

Haute Photographie,
Amsterdam, Pays-Bas
• Galerie Sit Down

K

Kiaf, Séoul,
Corée du Sud
• Gilles Drouault,
galerie/multiples

L	P
_____	_____
Liste Basel, Suisse	Pinta Parc,
• Galerie Sultana	Lima, Pérou
_____	• Galerie Younique
Luxembourg	_____
Art Week	T
• Galerie Danysz	_____
• Galerie Ilian Rebei	The Armory Show,
• Galerie	New York, États-Unis
Laurent Godin	• Galerie Nathalie
• Galerie Backslash	Obadia
• Galerie Goutal	_____
• Versant Sud	U
• Galerie Robet Dantec	_____
• Galerie Jean-Louis	Untitled Art, Miami,
Ramand	États-Unis
• Galerie	• Septieme Gallery
Valérie Delaunay	_____
_____	Z
N	_____
_____	Zona Maco, Mexico,
No.9 Cork Street	Mexique
– Frieze, Londres,	• Galerie Younique
Royaume-Uni	
• Galerie Poggi	

Partenariat

Galerie Air de Paris,
Romainville, avec
Nicoletti, Londres
« Blue Lights in the
Basement » de
Gaëlle Choisne
Du 10 octobre
au 13 novembre 2022

A.07. Le soutien aux maisons
de production : dispositif
« Image/mouvement »

Demandes: 154

—

Projets soutenus: 24

—

Budget alloué: 265 000€

Le dispositif Image/mouvement soutient les maisons de production pour le développement ou la postproduction de créations audiovisuelles relevant des nouvelles écritures et pratiques cinématographiques, tant documentaires que fictionnelles.

En 2022, le nombre de demandes poursuit sa constante augmentation, signe que ce soutien unique dans le paysage cinématographique est bien identifié par les professionnels et les artistes du secteur. Parmi les 27 artistes qui réalisent les 24 films soutenus, 74 % sont primo-bénéficiaires et 41 % sont des femmes.

Bénéficiaires

Postproduction

L

La Traverse
De la conquête
de Franssou Prenant

Les Films
du Bilboquet
Garibou
de Seydou Cissé

L'Image d'après
Genie Film
de Florence Pezon

P

Petit Chaos
Koban Louzoù :
la cabane et le remède
de Briec Schieb

S

Spectre Productions
Il fait nuit en
Amérique d'Ana Vaz

Développement

A

Acqua alta
Dead Lands
de Daniel Mann

B

Bocalupo Films
Promised Spaces
d'Ivan Marković

Butternut
Productions
Playground
de Mohamed
Khamkham

C

CaSk Films
*We Always Lived in
the End Times (Nous
avons toujours vécu
à la fin des temps)* de

Ben Russell

Cellulo Prod
*Istanbul, sur la
terrasse, conversation
avec Pierre Guyotat*
de Jacques Kébedian

E

Entre2prises
*Sous les soleils de
Salma* de Marie Ward

F

Fulgurance
Ariel de Matías
Piñeiro et Lois Patiño

K

Kometa Films
Héliogabale de
Valentin Noujaïm

L

La Société des
Apaches
*Le Sentiment
géographique*
de Jean-Baptiste Perret

Les Films d'ici
À nos fantômes
de Juliette Picolot
Les Mangroves
Humus Baobab
de Néhémy
Pierre-Dahomey

L'Heure d'été
Fortification.s
de Thomas Paulot
et Chiara Ghio

M

Mutokino

Look at This

Mountain: Once

It Was Fire de Paula

Rodríguez Polanco

N

Noir Production

Au revoir ici,

n'importe où (demain,

j'aurai vingt ans)

de Sylvain George

S

Société acéphale

La Séparation

du monde

de Mathilde Girard

So-cle

Boum ! Boum !

de Noëlle Pujol

Squawk

Je vais tuer Hitler

de Pauline Horovitz

T

Triptyque Films

Imago de Déni

Oumar Pitsaev

Z

Zorongo

Mulher Ursa de Nino

Laisné et Célia Houdart

B. LA POLITIQUE D'ENRICHISSEMENT DE LA COLLECTION NATIONALE

**Acquisitions, commandes
et libéralités: 2 487 892 €**

—

(Acquisitions et commandes: 2 030 606 €)

—

**349 œuvres acquises
(dont 73 par dons)**

—

**114 en Arts plastiques
(dont 36 par dons)**

—

**167 en Photographie et images animées
(dont 27 par dons)**

—

**68 en Arts décoratifs,
design et métiers d'art (dont 10 par dons)**

—

À ces chiffres s'ajoutent:

**152 œuvres inventoriées issues
de commandes antérieures à 2022**

—

**Les œuvres de 155 artistes ont été acquises,
dont: 72 femmes, 72 hommes, 11 groupes**

Les acquisitions permettant d'enrichir la collection du Cnap sont proposées par les membres de la commission d'acquisition et de commande répartie en trois collèges — Arts plastiques; Photographie et images animées; Arts décoratifs, design et métiers d'art — qui se réunissent annuellement cinq fois.

Cette commission contribue par ses travaux de prospection, ses échanges de points de vue sur la création contemporaine et son analyse de la collection à l'enrichissement du patrimoine contemporain en même temps qu'elle peut être vue comme un observatoire des productions relevant des arts visuels. Constituant un soutien essentiel à la création, aux artistes vivants, et contribuant au dynamisme des galeries du secteur des arts visuels contemporains représentant nombre d'artistes-auteurs acquis par le Cnap, la politique d'acquisition et de commande de l'établissement répond à un objectif de constitution d'une collection patrimoniale reflétant la diversité de la création contemporaine. La constitution de la collection est également pensée au regard du contexte de diffusion des œuvres, visant ainsi à les rendre plus visibles tout en restituant une actualité des recherches plastiques les plus singulières. L'attention de la commission d'acquisition et de commande, comme des comités de suivi des commandes passées, vise à restituer, pour les donner à voir, les particularités esthétiques des œuvres regroupées dans la collection du Cnap.

Les acquisitions réalisées en 2022 ont pour socle commun un ensemble de 471 propositions spontanées reçues par le Cnap (socle en accroissement de 7% par rapport à 2021) et traitées par le service des acquisitions et des commandes. Ce chiffre rassemble les propositions concernant les trois collèges de la commission d'acquisition et de commande (arts plastiques ; photographie et images animées ; arts décoratifs, design et métiers d'art). Ces propositions, auxquelles s'ajoutent celles des membres des commissions, ont donné lieu à l'étude en commission de 378 dossiers d'acquisition.

Ne bénéficiant plus de dotation exceptionnelle comme celle du plan de relance, le budget global consacré aux acquisitions et commandes, arrêté en 2022 à 2 030 606 €, est stable en comparaison du budget de 2019 précédant la crise sanitaire.

L'étude statistique de l'ensemble des acquisitions 2022 établit que 62% des œuvres acquises ont pour auteur ou autrice des artistes de la scène française. Ce chiffre est stable, la progression constatée n'étant que de 1%. En revanche, l'entrée d'œuvres de nouveaux artistes dans la collection progresse de 4,4%, et la parité femmes-hommes est atteinte, les acquisitions concernant des artistes femmes atteignant l'objectif fixé au Cnap, dans son contrat d'objectifs et de performance, à 45% d'acquisitions d'artistes femmes — 46% des acquisitions ayant pour auteur des artistes femmes, 46% des artistes hommes. Par ailleurs, sur 148 artistes exerçant

individuellement, 109 peuvent être considérés comme se trouvant en « milieu de carrière », ce qui indique une prise en compte tout autant de démarches émergentes que de travaux ayant atteint une notoriété établie et partagée.

Les grandes commandes de l'État, notamment dans le secteur de la photographie, étant engagées selon un rythme biennal, 2022 est une année au cours de laquelle ce sont surtout des commandes engagées antérieurement qui ont occupé le Cnap, notamment par la diffusion des œuvres en étant issues. Ainsi, deux commandes ont donné lieu à deux expositions importantes : l'une réalisée en partenariat avec le Jeu de Paume, « Image 3.0 », et la seconde, « Regards du Grand Paris », en partenariat avec les Ateliers Médicis, qui a permis de dresser un bilan de cinq années de commandes photographiques concernant le territoire de l'Île-de-France. Par ailleurs, sur les quinze commandes d'œuvres à protocole réactivables — programme conçu pour accompagner l'implantation d'œuvres dans l'espace public pour des communes de moins de 50 000 habitants —, cinq œuvres des artistes Didier Mencoboni à Mouans-Sartoux, Michel Blazy à Montpeyroux, Daniel Otero Torres à Amilly, Stéphane Thidet à Périgueux, Julie Navarro à La Bernerie-en-Retz ont été produites ; celles de Michel Blazy, Daniel Otero Torres et de Stéphane Thidet ont été inaugurées.

La commande à des artistes de lettres destinées aux habitants de Pantin, œuvres « relationnelles » préfigurant l'installation à venir du Cnap dans sa

future nouvelle adresse, s'est poursuivie avec quatre commandes, et le Cnap a également passé commande d'une œuvre à protocole au duo Berdaguer et Péjus, œuvre destinée à compléter les pièces relevant de cette catégorie dans la collection du Cnap.

Le Cnap a en outre lancé trois appels à candidatures liés à des commandes, le premier dans le cadre d'une commande photographique intitulée « Performance », dont les œuvres qui en seront issues feront l'objet d'une première présentation lors de l'Olympiade culturelle des Jeux olympiques et paralympiques de Paris en 2024 au Musée régional d'art contemporain Occitanie à Sérignan et au Centre photographique Marseille. La seconde commande passée en 2022, en association avec L'Archipel des lucioles* et ayant pour titre « Depuis les tribunes », a pour objectif, toujours dans le cadre des Jeux olympiques, de faire entrer dans la collection quatre films d'artistes réalisés dans des lieux de pratiques sportives, et dont la première diffusion aura lieu dans les lieux de réalisation, associant ainsi sport et culture. Enfin, dans le contexte d'un partenariat renouvelé avec l'Adra**, une nouvelle commande d'estampes destinées à la fois aux artothèques et à la collection du Cnap est venue s'ajouter aux autres commandes. Cette dernière propose aux artistes d'aborder la question « Les temps changent ». Les œuvres de dix artistes seront sélectionnées et produites en 2023.

Les acquisitions, commandes et dons en arts plastiques

Les acquisitions 2022 dans le secteur des arts plastiques traduisent le soutien à la scène française (qui représente la moitié des 83 artistes acquis), dans toute sa diversité. Le Cnap porte une attention particulière à l'émergence, comme en témoignent les acquisitions d'œuvres d'Anne-Lise Coste, Chalisée Naamani, Nicolas Deshayes, Stéphanie Saadé, Achraf Touloub, Yuhan Wang, Josèfa Ntjam, Louisa Marajo.

Valérie John et chantalpetit, artistes confirmées, font toutes les deux leur entrée dans la collection avec des pièces majeures, révélatrices de la densité de leur recherche. Citons également, dans le domaine de la vidéo, l'achat d'un film récemment monté de François Pain, compagnon de route de Félix Guattari. Au total, 39 artistes font pour la première fois leur entrée dans la collection.

Les acquisitions d'un ensemble de sculptures de Wilfrid Almendra, d'une vidéo de Nicolas Boone, d'une peinture de Georges Tony Stoll, de dessins de Ghazel et de David Ryan, de plusieurs toiles de Michel Quarez, récemment disparu, viennent renforcer des ensembles monographiques existants, en donnant à voir une autre facette de leur travail.

Soulignons enfin l'entrée dans la collection d'une grande peinture d'Hervé Télémaque, acquise avec le soutien du Fonds du patrimoine, qui témoigne avec force de sa dernière manière.

Sur la scène internationale, la commission fait preuve d'une démarche prospective, tout

* Anciennement l'association Passeurs d'images.

** L'Adra, l'Association de développement et de recherche sur les artothèques, constitue le réseau national des artothèques en France.

en s'attachant à enrichir la collection avec des artistes reconnus sur la scène internationale mais peu ou pas présents dans les collections françaises. Citons par exemple l'achat d'une sculpture emblématique de Jems Koko Bi et d'une installation marquante d'Every Ocean Hughes.

Les acquisitions reflètent avant tout la diversité des pratiques et des recherches contemporaines. Quelques lignes de force se dessinent cependant. Le champ de la performance et de la danse ainsi que celui du son (Oliver Beer, Félix Blume) continuent d'être renforcés.

L'écriture de l'histoire, la réappropriation de récits oubliés sont au cœur de plusieurs œuvres : de manière évidente dans le film de Jeremy Deller, sous-titré « *une histoire incomplète de la Grande-Bretagne* », ou dans celui de Rithy Panh, *L'Image manquante*. Citons également la Mangrove School de Filipa César et Sónia Vaz Borges, le portrait du Havre réalisé par Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin, « les archives personnelles » données à voir par Euridice Kala, la reconstitution photographique de Wiame Haddad. Ce fil de l'histoire se retrouve de manière plus indicielle dans les tissages méticuleux de Majd Abdel Hamid, dans les collages et sutures d'Eugenio Dittborn ou encore dans les strates sonores et vidéo de l'œuvre de Kim Farkas. *Trump Tie avec tache* de Télémaque, *Ossements (États désunis d'Afrique)* de Nú Barreto ou encore *Un-Masking in the Plural #Moulting* de Pélagie Gbaguidi apparaissent enfin comme de puissantes peintures d'histoire.

Plusieurs pièces interrogent la construction possible du sujet, avec et en dépit de normes et

d'instruments de contrôle omniprésents : le solo dansé de Lenio Kaklea, l'installation vidéo de Jill Magid, la photographie de Suzy Lake, la vidéo et le dessin-partition du duo Prinz Gholam, les sculptures de Kianja Strobert.

Les interactions entre l'homme et la nature et la catastrophe écologique sont au cœur des recherches d'un certain nombre d'artistes. L'installation vidéo de Cooking Sections est ainsi consacrée à l'élevage de saumons et à ses ravages, la performance filmée de Paz Corona rend hommage au désert menacé d'Atacama, les œuvres de Louisa Marajo s'inscrivent dans son travail au long cours sur le fléau des sargasses. Enfin, Laure Vigna et Natsuko Uchino proposent à travers leurs sculptures biotopes, une autre forme d'interaction entre l'art et le vivant.

Les acquisitions, commandes et dons en photographie et images animées

Les acquisitions dans le secteur de la photographie et images animées représentent 167 œuvres de 41 artistes, pour un budget de 544 365 €.

Avec une attention soutenue à la scène artistique française, la commission a permis la première entrée dans la collection de travaux d'artistes émergents ou déjà plus confirmés, tels que Sébastien Arrighi, Louise Desnos, Nina Ferrer-Gleize, Isabelle Giovacchini, Tami Notsani, Constance Nouvel, Carly Steinbrunn. Dans la recherche de la constitution d'ensembles monographiques au sein de la collection en y intégrant de nouvelles œuvres réalisées par des artistes déjà présents, de nouvelles œuvres ont été acquises d'Erica Baum, Florence Chevallier, Éric Guglielmi, Beatrix von Conta, Marylène Negro, Marie Reinert.

Dans le croisement des axes de recherche de la commission, les œuvres acquises viennent approfondir l'examen du « contrat civil » de la photographie et des images animées, pour reprendre les mots d'Ariella Aïsha Azoulay, dont une installation importante a intégré la collection. Une analyse de la fabrique de l'histoire contemporaine peut ainsi être développée, avec notamment les travaux de Ghassan Halwani, Cécile Hartmann, Rana Javadi, Christos Karakepelis, Mantas Kvedaravičius, Frédérique Lagny, Elisa Larvego, Randa Maddah, Shirin Sabahi, Decebal Scriba.

Les questions liées à la représentation de corps invisibilisés et aux hétérotopies les accueillant sont abordées notamment par les travaux de Scarlett Coten, Sabelo Mlangeni, Frida Orupabo, Alejandra Riera.

Enfin, le travail de Jimmy Robert vient affirmer la belle actualité de la photosculture.

Les œuvres qui viennent enrichir la collection des films participent à un ensemble cohérent, partageant un goût pour l'archive, pour le document, pour la réappropriation de formes d'historicité, s'inscrivant dans ce renouveau documentaire de l'art contemporain qui s'apparente à « nouveau réalisme contemporain ». La forme de l'essai documentaire, de l'enquête, côtoie ici des récits de contre-histoire et contre-information.

Cette attention pour des territoires artistiques extra-européens se porte également sur la diversité des formats, des récits, des durées. Nous pouvons mentionner des acquisitions telles celles de Marwa Arsanios, Bouchra Khalili, Aude Fourel, Mostafa Derkaoui, Olivier Menanteau, Lokman Slim et Monika Borgmann.

En 2022, la commission a poursuivi cette recherche systématique en faveur du médium documentaire, avec notamment les acquisitions suivantes : Claire Angelini, *La guerre est proche*, Gaëlle Boucand, *JJA*, *Voin*, Emmanuelle Demoris, *Mafrouza*, Christos Karakepelis, *Raw Material*, Marylène Negro, *L'enfance qui nous revient à l'éclat d'une étoile*.

Les acquisitions, commandes et dons en arts décoratifs, design et métiers d'art

Essentiellement composée d'objets destinés à l'habitat domestique, cette collection a également, de par son mode de constitution, vocation à accueillir plusieurs définitions du design et à refléter la pluralité du champ (pièces uniques de production manuelle et artisanale aussi bien que grandes séries de fabrication mécanique et industrielle). Aussi l'objet y est-il appréhendé sous tous ses modes d'existence : de l'utilitaire au décoratif, de l'artisanal à l'industriel, de l'innovation technologique au geste artistique.

La commission, dont les membres ont été renouvelés pour les trois prochaines années, a siégé pour la première fois et a mis l'accent sur la scène française (près de trois quarts des acquisitions) dans toutes ses composantes et générations. Citons entre autres les acquisitions de Wendy Andreu, Dorian Felgines, Octave de Gaulle, Clarisse Mordret, Baptiste et Jaïna, Xolo Cuintle, Thomas Ballouhey, Audrey Large et Théophile Blandet, Robin Bourgeois, Henri Frachon ou encore François Roche, Jean-Jacques Gentil ou Claudine Monchaussé qui font leur première entrée dans la collection, aux côtés de Pauline Deltour, David Dubois, Fabien Cappello, Mathieu Lehanneur ou Daphné Corregan dont les ensembles ont été complétés. Elle s'est également penchée sur quelques réalisations importantes de designers issus de

scènes étrangères, notamment Laura Couto Rosado, Harry Thaler, Barber et Osgerby, et Bijoy Jain avec Studio Mumbai.

La commission a continué de porter son attention sur le paysage domestique et l'actualité du mobilier édité, qui reste un axe central de la collection. On peut notamment évoquer les chaises de Harry Thaler et de Konrad Lohöfener éditées par Nils Holger Moormann, qui viennent compléter un ensemble sur le travail prospectif et exemplaire de cet éditeur, ainsi que tout un ensemble rendant hommage à Pauline Deltour et témoignant de la variété des collaborations et des créations déployées pendant sa trop courte carrière (de petits objets pour Lexon ou Puiforcat en passant par des bijoux pour JEM, jusqu'à du mobilier pour Cor ou Tolix). Une large part des acquisitions a été consacrée à du mobilier en édition limitée, ou à des formes d'autoproduction permettant de développer des recherches expérimentales, avec, par exemple, le design aux formes exploratoires de Thomas Ballouhey, Audrey Large et Théophile Blandet, tous trois passés par l'Esad de Reims puis par la Design Academy d'Eindhoven et faisant partie du collectif Morph. ; le design de produits pour l'espace d'Octave de Gaulle ; les expériences d'hybridation entre la tête d'un animal et celle d'un être humain en 3D pour en faire le patron en 2D des masques-foulards de Laura Couto Rosado ; ou encore les ombres olfactives des objets tunés de Dorian Felgines.

L'architecture a été abordée, lors de cette commission, sous un angle expérimental et conceptuel, avec la performance et installation *Carabinieri* de Gianni Pettena, avec laquelle résonne la pancarte de manifestation *Non!* de Cécile Canel; ainsi qu'avec les expérimentations numériques de l'architecture spéculative de François Roche, à travers une compilation de quelques-uns de ses films.

Le mobilier de Studio Mumbai de l'architecte indien Bijoy Jain évoque quant à lui explicitement des techniques et savoir-faire vernaculaires indiens.

Il faut souligner que cette commission a justement porté une attention soutenue à certaines techniques et savoir-faire, plus particulièrement à la céramique; aussi bien à travers les créations de jeunes designers virtuoses dans le rendu illusionniste des surfaces (Baptiste et Jaïna, Clarisse Mordret), qu'à travers les œuvres de figures importantes de la céramique contemporaine, telles que Claudine Monchaussé, Daphné Corregan, Jean-Jacques Gentil; ou par la mise en exergue de pratiques humbles, telles que la terre vernissée, la constitution d'un ensemble permettant d'en reconsidérer les qualités (un vaisselier réunit les réalisations de Jean-Jacques Dubernard, Gérard Lachens, David Miller et Héloïse Bariol).

Avec *Objetos de hojalata*, Fabien Cappello s'attache lui aussi à rendre hommage à l'humilité d'objets simples en revisitant, avec un dessin

précis, la pratique vernaculaire de la ferblanterie. Dans le domaine du textile, le fauteuil de Wendy Andreu, témoignant des recherches de la designer qui a mis au point la technique « Regen » de textile collé et moulé, a été acquis à côté des foulards-masques de Laura Couto Rosado ou des œuvres d'Edith L'Haridon.

Liste des acquisitions et commandes

Arts plastiques 2022

A

Abdel Hamid Majd

Son, this is a waste of time, 300 hours, 2021. Broderie, fils de coton sur lin. 31 × 22 cm. Achat à la Galerie gb agency.

Son, this is a waste of time, 24 hours, 2020. Broderie, fils de coton blancs. 11 × 11,5 cm. Achat à la Galerie gb agency.

Son, this is a waste of time, One day, 2022. Broderie, fils de soie blancs sur métal. 5 × 9,5 cm. Achat à la Galerie gb agency.

Son, this is a waste of time, 140 hours, 2022. Broderie, fils de coton blancs sur lin. 22 × 19 cm. Achat à la Galerie gb agency.

Son, this is a waste of time, 2017. Broderie, fils de soie blancs sur lin. 24,5 × 21,5 cm. Achat à la Galerie gb agency.

Man thrown from the roof, Screenshot, 2016. Broderie, fils de coton colorés sur tissu. 20 × 28 cm. Achat à la Galerie gb agency.

Almendra Wilfrid

Marcel, 2020. Fonte d'aluminium, peinture. 2 × 64 × 43 × 2 cm. Pièce unique. Achat à l'artiste.

Trousers, 2020. Fonte d'aluminium, peinture, boîte de doliprane. 7 × 73 × 50 cm. Pièce unique. Achat à l'artiste.

Shoes, 2019. Fonte d'aluminium, peinture. 12 × 30 × 12 cm. 1/1 + 2 EA. Achat à l'artiste.

B

Barreto Nú

Ossements (Etats Désunis d'Afrique), 2018. Ossements, fils et acrylique sur toile marouflée sur bois. 200 × 318 × 5 cm. Achat à la Galerie Nathalie Obadia.

Beer Oliver

Composition for Mouths (Songs My Mother Taught Me) I & II, 2018. 2 vidéos HD, couleur, son. 4'10" et 4'05". 3/3 + 2 EA. Achat à la Galerie Thaddaeus Ropac.

BEER Oliver, Drawing for Composition for Mouths (Songs My Mother Taught Me) IV, 2021. Cyanotype et craie, encadré. 60,5 × 43 cm. 1/1 + 1 EA. Achat à la Galerie Thaddaeus Ropac.

Blume Félix

Fuga, 2016. Installation sonore. Fichier son stéréo et impression numérique noir et blanc sur papier coton. 6'49". 1 × 1 m. 1/3 + 2 EA. Achat à l'artiste.

Boone Nicolas

A86 NORD SORTIE 10, 2022. Vidéo, couleur, son. 56'35. 1/5. Achat à TOURNAGE 3000.

C

Cesar Filipa & Vaz Borges Sonia

Mangrove School, 2021. Vidéo HD et 16 mm transféré sur HD, couleur, son. 34'. 2/5 + 2 EA. Achat à Spectre Productions.

chantalpetit

ténèbre fertile 1, 2019. Triptyque. Huile et techniques mixtes sur toiles tendues sur châssis. 210 × 423 cm. Achat à l'artiste.

COLE

Nothing Between, 2021. Pièce sonore. 65'33". Don de l'artiste.

COOKING SECTIONS

Salmon: Traces of Escapees, Second Chapter of the Trilogy "When [Salmon Salmon [Salmon]]", 2021. Installation audiovisuelle. 15'. 2/5+ 2 EA. Achat aux artistes.

Corona Paz

Atacama, 2019. Vidéo, couleur, silencieux. Film 16 mm numérisé. 10'21". 1/3 + 2 EA. Achat à la Galerie Filles du Calvaire.

Coste Anne-Lise

Poésie, 2020. Acrylique sur toile de lin. 230 × 165 cm. Achat à Ellen de Bruijne Projects.

Le Beau Coucher, 2019. Acrylique sur toile de lin. 165 × 132 cm. Achat à Ellen de Bruijne Projects.

D

Deller Jeremy

Everybody in the Place, an Incomplete History of Britain 1984-1992, 2018. Vidéo, couleur, son. 62'. 4/5 + 1 EA. Achat à la Galerie Art: Concept.

Deshayes Nicolas

Victoria Plum, 2018. Terre cuite, glaçure en barbotine. 18 × 50 × 38 cm. Achat à la Modern Art Gallery.

Kensington, 2018. Terre cuite, glaçure en barbotine. 25 × 59 × 32 cm. Achat à la Modern Art Gallery.

Spud, 2018. Terre cuite, glaçure en barbotine. 52 × 37 × 15 cm. Achat à la Modern Art Gallery.

Dittborn Eugenio

Yellowblack Airmail Painting No. 187, 2017. 2 panneaux, 2 enveloppes. Teinture, fusain, photosérigraphie, couture, papier, tissu. 210 × 280 cm. Achat à Alexander & Bonin Gallery.

E

ERRO

Le Grand Cirque, 2016.
Glycérophthalique sur toile.
144 × 100 cm. Don de l'artiste.

Every Ocean Hughes

One Big Bag, 2021. Installation.
Vidéo HD, couleur, son, objets
divers. Dimensions variables.
1/3 + 1 EA. Achat à l'artiste.

F

Farid Alia

At the time of the Ebb, 2019. Vidéo
HD, couleur, son. 15'43". 3/5 + 2 EA.
Achat à la Galerie Imane Farès.

Farkas Kim

21-24, 2021. Installation vidéo.
Deux caissons composites
sur mesure, deux haut-parleurs,
un amplificateur et vidéo, couleur,
son (enregistrements sonores
et vidéos de G.T. Lye, Nancy Koh
et Dennis Koh).
Installation dimensions variables.
180 × Ø 20 cm chaque caisson.
11'58". Pièce unique.
Achat à Downs & Ross Gallery.

G

Gbaguidi Pélagie

*Un-Masking in the Plural
#Moultin*, 2017. Pigment
et technique mixte sur toile.
247 × 247 cm.
Achat à Zeno × Gallery.

Gette Paul-Armand

Les Mariés des Alentours, 2022.
Publication réunissant
14 des 40 planches constituant
l'herbier réalisé par Paul Armand
Gette au château d'Oiron en 1993
et un dessin original gravé
sur verre. Textes de Paul-Armand
Gette et Jean-Hubert Martin.
Edition Thomas Rodriguez.
23 × 31,8 × 1,5 cm. 20 pages.
7/16 + 5 EA.
Achat à Edition Thomas Rodriguez.

GHAZEL

Dyslexia, 2015-2017. Installation
de 4 dessins encadrés. Acrylique
et stylo bille sur papier. 2 dessins
de 140 × 100 cm. 2 dessins
de 100 × 70 cm. Achat à l'artiste.

H

Haddad Wiame

*À Propos d'une chambre occupée
(vision d'une soirée d'octobre
1961)*, 2020. Épreuve numérique
à encre pigmentaire contrecollée
sur Dibond. 150 × 186 cm.
160 × 196 cm encadré. 1/5 + 2 EA.
Achat à la Galerie Eric Dupont.

Huynh Emmanuelle
& Cottencin Jocelyn

*Nous venons de trop loin pour
oublier qui nous sommes*, 2019.
Installation. Vidéo HD, couleur, son.
1 écran 800 × 450 cm, 3 écrans
400 × 225 cm. 1/3 + 2 EA.
Achat aux artistes.

J

Jamison Flint

GraDiva, 2021. Cèdre, aluminium.
164 × 138 × 8,5 cm.
Galerie Air de Paris.

John Valérie

*Beau comme l'intérieur d'un
temple*, 1998-2021. Papiers tissés,
pigments, enluminure, colle.
250 × 550 cm. Achat à l'artiste.

K

Kaklea Lenio

A Hand's Turn, 2017. Performance
pour deux spectateur.rice.s,
accessoires. 30'. 2/3.
Achat à l'artiste.

Kala Euridice

*Sans Titre I
(Personal, Archives: An exercise on
Emotional archeologies [Archives
personnelles: exercice
d'archéologies émotionnelles])*,
2020. Transfert photographique
sur verre, photographie, plaques
de verre, peinture, cadre en métal.
248 × 155 × 73 cm. Achat à l'artiste.

Kar Özgür

Death, 2021. Installation vidéo 4K
avec son. Trois téléviseurs 65
pouces 4K, media player.
80 × 430 × 35 cm. 20'. 3/3 + 1 EA.
Achat à la Galerie
Edouard Montassut.

Koko Bi Jems

Carnet intime, 2017. Bois de chêne
brut et brûlé. 331 × 70 × 74 cm.
Achat à la Galerie Cécile Fakhoury.

L

Lake Suzy

Imitations of Myself #2, 1973
(2013). 24 épreuves chromatogènes
sur papier Fuji Crystal archival
contrecollées. 86 × 82,5 cm. 5/5.
Achat à la Galerie
MFC - Michèle Didier.

M

Magid Jill

Control Room Evidence Locker,
2004. Vidéo 2 canaux, séquences
de caméra de surveillance, couleur,
muet. 10'. 2/5.
Achat à Labor Gallery.

Trust Evidence Locker,
2004. Séquences de caméra
de surveillance, couleur, son.
18'. 2/5. Achat à Labor Gallery.

Final Tour Evidence Locker,
2004. Séquences de caméra
de surveillance, couleur, son.
2'14. 2/5. Achat à Labor Gallery.

*Incident_Retrieved Evidence
Locker*, 2004. Séquences
de caméra de surveillance, couleur,
muet. 7'. 2/5. Achat à Labor Gallery.

Police Log Evidence Locker,
2004. Pièce sonore. 23'43. 2/5.
Achat à Labor Gallery.

*One Cycle of Memory
in the City of L Subject Access
Request from LOG 2887: following
Jill Magid 29.01.04 – 29.02.04
Evidence Locker*, 2004.
5 livres imprimés. 80 pages.
21 × 14,5 × 1 cm.
Edition à 500 exemplaires.
Achat à Labor Gallery.

Marajo Louisa

Into the Wave, 2020.
Mine de plomb et peinture aérosol
sur papier. 133 × 190 cm.
Achat à la Galerie Dix9.

Or de sargasse, 2021. Impression
photographique sur toile, collage,
couleurs de peinture sur palette
en bois, bombe aérosol, vernis.
167 × 80 × 20 cm.
Achat à la Galerie Dix9.

Molnár Vera

30 lignes brisées, 2020.
Laine tissée. 180 × 180 cm.
Don de l'artiste.

Fluctuation, 1960-2021, 2022.
Laine tuftée. 220 × 220 cm.
Exemplaire d'artiste A/D.
Don de l'artiste.

N

Naamani Chalisée

I Prefer a Girl Hero.e, 2021. Housse de costume Pierre Cardin, tissus et vêtements, spandex imprimé, bijoux et accessoires, impression jet d'encre en latex sur papier peint. 120 × 50 × 16 cm. 153 × 100 cm. Achat à la Galerie Ciacchia-Levi.

Let's Carry On, 2021. Impression sur valise, ceinture imprimée, impression transfert sur débardeur en coton. 106 × 36 × 23 cm. Achat à la Galerie Ciacchia-Levi.

Ntjam Josèfa

Dreams'Whisperer, 2021. Sculpture en céramique, potion, triptyque de vidéos synchronisées, texte. 130 × 60 cm. 1'50" chaque vidéo. Achat à Nicoletti Contemporary.

P

Pain François

Tanaka Min – La Borde (1986) *Tokyo* (2000), 2018. Vidéo, couleur, son. 35'. 1/5 + 2 EA. Achat à l'artiste.

Panh Rithy

L'image manquante, 2013. Vidéo, couleur, son. 89'. Achat à CDP.

Prinz Gholam

Dial F for Father, 2019. Triptyque. Crayon de couleur sur papier. 172 × 366 cm. Achat à la Galerie Jocelyn Wolff.

Dial F for Father, 2019-2020. Vidéo HD, couleur, son. 54'11". 1 + 2 EA. Galerie Jocelyn Wolff.

Planes Bertrand

Bug's Life, 2007-2014. Balises de jardin solaires modifiées et buzzer piézo. Dimensions variables. Don de l'artiste et de Joseph Kouli.

Q

Quarez Michel

En souvenir de Paul Klee, 1993. Acrylique sur papier marouflé sur toile, tendue sur châssis. 120 × 80 cm. Achat à Rachid Senouci.

Gens de Saint-Denis, 2006. Acrylique sur papier marouflé sur toile, tendue sur châssis. 120 × 160 cm. Achat à Rachid Senouci.

Bain de parano, 1997-2006. Acrylique sur papier marouflé sur toile, tendue sur châssis. 120 × 160 cm. Achat à Rachid Senouci.

R

Ryan David

Sans Titre (This is not a revolution), 2020-2021. 372 dessins. Feutre de couleur sur papier millimétré. 31 blocs de 12 dessins : 89 × 94 cm. 21 × 29,7 cm chaque dessin. Achat à l'artiste.

Who Cares ? Vidéo, couleur, son, 37'08". Pièce unique. Achat à l'artiste.

S

Saadé Stéphanie

Terre pourrie, 2020. Coquille d'escargot, pigment, structure métallique thermo laquée. 3 × 3 × 12 cm. 5/5 + 2 EA. Achat à la Galerie Anne Barrault.

Accelerated Time, 2014. Objet en porcelaine brisé. Environ 60 cm. 4/5 + 1 EA. Achat à la Galerie Anne Barrault.

Faux jumeaux, 2014. Rose naturelle, rose artificielle, vase, eau. Environ 30 × 15 × 15 cm. 2/5 + 1 EA. Achat à la Galerie Anne Barrault.

A Map of Good Memories, 2015. Feuille d'or 24 carats appliquée directement au sol. 300 × 150 cm. 2/5 + 2 EA. Achat à la Galerie Anne Barrault.

Golden Apple, 2015. Pomme, feuille d'or 24-carats. Environ 10 × 10 cm. 3/5 + 2 EA. Achat à la Galerie Anne Barrault.

Spoonier Cally

And You Were Wonderful, On Stage, 2015. Installation vidéo HD couleur à cinq canaux et son stéréo, vidéo monocal sur écran plat. 43'26. 3/3 + 2 EA. Achat à la Galerie gb agency.

Stoll Georges-Tony

PARIS ABYSSE n°171, 2017. Acrylique sur toile. 170 × 200 cm. Achat à la Galerie Poggi.

Strobert Kianja

R-4, 2021. Papier-mâché, peinture acrylique, peinture textile, fil de fer, latte métal, encre, colle, bois. 31 × 242 × 4,4 cm. Achat à la Galerie Campoli Presti.

T-26, 2021. Papier-mâché, peinture acrylique, peinture textile, fil de fer, latte métal, encre, colle, bois. 216 × 46 × 18 cm. Achat à la Galerie Campoli Presti.

T

Télémaque Hervé

Trump tie avec tache, 2019. Acrylique sur toile. 200 × 180 × 5 cm. Achat à la Galerie Rabouan Moussion.

Touloub Achraf

Nocturne, 2021. Huile sur toile. 110 × 180 cm. Achat à Galeria Plan B.

U

Uchino Natsuko

Laboratoire de fermentation (série Scobies) - Protocole d'activation: Bar Pét-Nat/ convivialité/ abondance, 2020. Céramiques de conservation. Grès émaillé, email de cendres. Textile sérigraphié. Dimensions variables. Achat à la Galerie Allen.

V

Vigna Laure

How She Does It All, 2021. Verre soufflé, cultures de cyanobactéries. 36 × 28 × 24 cm. Achat à l'artiste.

Hand in Hand, 2021. Verre soufflé, cultures de cyanobactéries. 30 × 33 × 25 cm. Achat à l'artiste.

Low at my Problems Bending, 2021. Verre soufflé, cultures de cyanobactéries. 36 × 31 cm. Achat à l'artiste.

Circuit Beings, 2021. Verre soufflé, cultures de cyanobactéries. 41 × 30 × 21 cm. Achat à l'artiste.

W

Wang Yuyan

One Thousand and One Attempts to Be an Ocean, 2020. Vidéo HD, couleur, son. 11'30. 1/5 + 2 EA. Achat à l'artiste.

Photographie et images animées 2022

A

Angelini Claire

La Guerre est proche, 2011.
Vidéo, couleur, son. Durée : 80'.
Achat à l'artiste.

Arrighi Sébastien

Ghjuventù, 2020. Série « Ora ».
Épreuve numérique à encre
pigmentaire. 62 × 46,8 × 3 cm.
1/5 + 1 EA. Achat à l'artiste.

Secretu, 2020. Série « Ora ».
Épreuve numérique à encre
pigmentaire. 62,1 × 46,9 × 3 cm.
1/5 + 1 EA. Achat à l'artiste.

Arradicatu, 2020. Série « Ora ».
Épreuve numérique à encre
pigmentaire. 62 × 47 × 3 cm.
1/5 + 1 EA. Achat à l'artiste.

Appiattu, 2020. Série « Ora ».
Épreuve numérique à encre
pigmentaire. 62 × 46,9 × 3 cm.
1/5 + 1 EA. Achat à l'artiste.

Azoulay Ariella

Enough! The strike must go on,
2018-2019. 48 planches
en langue française du catalogue
de l'exposition sur la Déclaration
Universelle des Droits Humains
UNESCO, 1950,
et 48 photographies vintage.
Dimensions variables.
Achat à l'artiste.

*Un-Documented - Unlearning
Imperial Plunder (I)*, 2019.
Vidéo, couleur, son. Durée : 34'58".
Don de l'artiste.

B

Baum Erica

Bow, 2022. Série « Patterns ».
Épreuve numérique
à encre pigmentaire.
38,1 × 35,3 cm. 1/6 + 2 EA.
Achat à la Galerie Crèveccœur.

Hip, 2019. Série « Patterns ».
Épreuve numérique
à encre pigmentaire.
40,64 × 39,73 cm. 3/6 + 2 EA.
Achat à la Galerie Crèveccœur.

Interfacing Black, 2021. Série
« Patterns ». Épreuve numérique
à encre pigmentaire.
38,10 × 34,80 cm. 1/6 + 2 EA.
Achat à la Galerie Crèveccœur.

Passage, 2017. Série « Naked Eye ».
Épreuve numérique à encre
pigmentaire.
40,16 × 43,18 cm. 2/6 + 2 EA.
Achat à la Galerie Crèveccœur.

Boucand Gaëlle

JJA, 2012. Vidéo HD, couleur, son.
Durée : 50'48". 1/3 + 1 EA.
Achat à Elinka Films.

Voin, 2020. Vidéo HD, couleur, son.
Durée : 30'. 1/3 + 1 EA.
Achat à Elinka Films.

C

Chevallier Florence

Ange (Gabrielle), 2013. 16 épreuves
numériques à encre pigmentaire.
12 photographies de 40 × 40 cm
et 4 photographies de 60 × 40 cm.
1/1 + 1 EA. Achat à l'artiste.

Clanet Céline

Pétrolier, port de Mishukovo, 2016.
Série « KOLA ». Épreuve numérique
à encre pigmentaire.
85 × 112,5 × 3,5 cm. 2/5 + 2 EA.
Achat à l'artiste.

Krasnozhchelye, 2016. Série
« KOLA ». Épreuve numérique
à encre pigmentaire.
85,1 × 112,2 × 3,4 cm. 1/5 + 2 EA.
Achat à l'artiste.

Von Conta Beatrix

*Images de Vanoise, le paysage à
l'heure du jour, Barrage de la
Sassièra, Savoie, 2007, 2007*.
Épreuve chromogène.
51,4 × 61,5 × 3,2 cm. 1/5 + 1 EA.
Achat à la Galerie Le Réverbère.

*Images de Vanoise, le paysage à
l'heure du jour, Barrage de Tignes,
Savoie, 2007, 2007*.
Épreuve chromogène.
51,5 × 61,4 × 3,2 cm. 2/5 + 1 EA.
Achat à la Galerie Le Réverbère.

*Tel Quel, Barrage de Serre-Ponçon,
Hautes-Alpes, 2002, 2002*.
Épreuve chromogène.
51,4 × 61,5 × 3,2 cm. 1/5.
Achat à la Galerie Le Réverbère.

*L'Eau barrée, Barrage de
Calacuccia sur le Cavo, Corse,
2014, 2014*. Épreuve numérique
à encre pigmentaire.
53,3 × 66,3 × 2,9 cm. 1/5.
Achat à la Galerie Le Réverbère.

*L'Eau barrée, Déversoir du barrage
de l'Ortolo, Corse, 2011, 2011*.
Épreuve chromogène.
67 × 54 × 2,9 cm. 1/5.
Achat à la Galerie Le Réverbère.

*L'Eau barrée, Barrage de Tolla sur
le Prunelli, Corse, 2011, 2011*.
Épreuve chromogène.
54 × 67 × 2,9 cm. 1/5.
Achat à la Galerie Le Réverbère.

*Flux, Pont sur la Drôme au Saut de
la Drôme, 2011, 2011*. Épreuve
numérique à encre pigmentaire.
43,9 × 54,9 × 4 cm. 1/5 + 2 EA.
Achat à la Galerie Le Réverbère.

*Flux, Pont sur le canal de
dérivation avant Montélimar, 2012,
2012*. Épreuve numérique
à encre pigmentaire.
43,9 × 54,8 × 3,9 cm. 2/5 + 2 EA.
Achat à la Galerie Le Réverbère.

*Flux, Pont sur le Guiers Mort à
Saint-Laurent-du-Pont, 2012, 2012*.
Épreuve numérique à encre
pigmentaire.
43,9 × 55 × 4 cm. 1/5 + 2 EA.
Achat à la Galerie Le Réverbère.

Coten Scarlett

*Khalid, Amman, Jordanie 2016,
2016*. Série « Mectoub ». Épreuve
numérique encre pigmentaire.
100 × 140 × 4,5 cm. 1/5 + 2 EA.
Achat à l'artiste.

D

Delrez Anne

*Charles et Gabrielle,
photographiques*, 2003. 122 tirages
photographiques réalisés entre
1947 et 1956.
60 cadres de 27 × 35 cm
et 2 cadres de 15 × 24 cm.
Pièce unique. Achat à l'artiste.

Demoris Emmanuelle

Mafrouza, 2010. Vidéo, couleur, son
en 5 chapitres. Durée totale : 12h.
Achat à Les Films de la Villa.

Desnos Louise

Nadine, 2019. Série « Femmes sous
Influence ». Épreuve numérique
à encre pigmentaire.
104 × 84 × 3,5 cm. 1/5 + 2 EA.
Achat à l'artiste.

E

Eid-Sabbagh Yasmine & Queré Rozenn

Vies possibles et imaginaires,
2012. Installation comprenant
1 projection vidéo, noir et blanc
avec son 4 canaux, 98 diapositives
projetées, 1 wallpaper, 1 affiche
« Characters » et 31 photographies
encadrées. Dimensions variables.
1/2 + 1 EA.
Achat à Yasmine Eid-Sabbagh.

F

Fattouh Sirine

A Night in Beirut, 2006. Vidéo,
couleur, son. Durée : 8'07".
2/5 + 2 EA. Achat à l'artiste.

Another Night in Beirut, 2019.
Vidéo HD, couleur, son.
Durée : 20'25". 1/5 + 2 EA.
Achat à l'artiste.

Ferrer-Gleize Nina

Des glaneuses, 2019. Épreuve numérique à encre pigmentaire. 84 × 64 × 4 cm. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

JL ou Le Veilleur, 2019. Épreuve numérique à encre pigmentaire. 69 × 54 × 4 cm. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

JL, mon oncle, 2020. Planche contact agrandie, tirage en 4 lairs sur papier adhésif collé au mur. 193 × 260 cm. Achat à l'artiste.

Charrue, 2021. Série « Danse macabre ». 34 × 44 × 4 cm. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

Fléau, 2021. Série « Danse macabre ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 35 × 44 × 4 cm. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

Faux, 2021. Série « Danse macabre ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 36 × 44 × 4 cm. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

Râteau, 2021. Série « Danse macabre ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 37 × 44 × 4 cm. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

Bécharde, 2021. Série « Danse macabre ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 38 × 44 × 4 cm. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

Faux (2), 2021. Série « Danse macabre ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 39 × 44 × 4 cm. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

Sans titre, 2019. Série « Semences ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 54 × 64 × 4 cm. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

Sans titre, 2019. Série « Semences ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 55 × 64 × 4 cm. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

Le seau, 2019. Épreuve numérique à encre pigmentaire. 86,5 × 114 × 4 cm. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

Le lait, 2020. Épreuve numérique à encre pigmentaire. 84 × 64 × 4 cm. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

Sans titre, 2021. Série « Le joug ou Les santons ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 108 × 83 cm. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

Sans titre, 2021. Série « Le joug ou Les santons ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 108 × 83 cm. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

Les tracés, 2021. Diaporama. 4'. Edition 1/15. Achat à l'artiste.

Fortuné Maïder & Macdonell Annie

OUTHERE (for Lee Lozano), 2021. Vidéo HD, couleur, son. Durée : 32'. 1/4 + 1 EA. Achat aux artistes.

G

Giovacchini Isabelle

Etudes d'un culte, 2020. Polyptyque photographique composé de 10 épreuves lambda. 41 × 31 × 2,5 cm chaque. 1/3 + 1 EA. Achat à l'artiste.

Guglielmi Eric

Ardenne, Haybes, France, 2016. Série « Ardenne ». Épreuve chromogène. 50 × 60 cm. 1/6 + 2 EA. Achat à la Galerie Maubert.

Ardenne, Doische, Belgique, 2016. Série « Ardenne ». Épreuve chromogène. 50 × 60 cm. 1/6 + 2 EA. Achat à la Galerie Maubert.

Ardenne, Thilay, France, 2016. Série « Ardenne ». Épreuve chromogène. 50 × 60 cm. 1/6 + 2 EA. Achat à la Galerie Maubert.

Ardenne, Brûly, France, 2016. Série « Ardenne ». Épreuve chromogène. 50 × 60 cm. 1/6 + 2 EA. Achat à la Galerie Maubert.

Ardenne, Rièzes, Belgique, 2016. Série « Ardenne ». Épreuve chromogène. 50 × 60 cm. 1/6 + 2 EA. Achat à la Galerie Maubert.

Ardenne, Salles, Chimay, Belgique, 2016. Série « Ardenne ». Épreuve chromogène. 50 × 60 cm. 1/6 + 2 EA. Achat à la Galerie Maubert.

Ardenne, Revin, Bois-Bryas, France, 2016. Série « Ardenne ». Épreuve chromogène. 50 × 60 cm. 1/6 + 2 EA. Achat à la Galerie Maubert.

Ardenne, La Girgaine, Bertrix, Belgique, 2016. Série « Ardenne ». Épreuve chromogène. 50 × 60 cm. 1/6 + 2 EA. Achat à la Galerie Maubert.

Ardenne, Roly, Belgique, 2016. Série « Ardenne ». Épreuve chromogène. 50 × 60 cm. 1/6 + 2 EA. Achat à la Galerie Maubert.

Ardenne, Thilay, France, 2016. Série « Ardenne ». Épreuve chromogène. 50 × 60 cm. 1/6 + 2 EA. Achat à la Galerie Maubert.

Ardenne, Nimes, Belgique, 2016. Série « Ardenne ». Épreuve chromogène. 50 × 60 cm. 1/6 + 2 EA. Achat à la Galerie Maubert.

Ardenne, Évigny, France, 2016. Série « Ardenne ». Épreuve chromogène. 50 × 60 cm. 1/6 + 2 EA. Achat à la Galerie Maubert.

Ardenne, Le Mesnil, Viroinval, Belgique, 2016. Série « Ardenne ». Épreuve chromogène. 50 × 60 cm. 1/6 + 2 EA. Achat à la Galerie Maubert.

Guiza-Rojas Gilberto

En la lucha, 2017. Série « En la lucha ». Ensemble dissociable de 5 épreuves numériques à encre pigmentaire. 82 × 122 × 3,4 cm. 1/6 + 2 EA. Achat à l'artiste.

H

Halwani Ghassan

Erased, Ascent of the Invisible, 2018. Vidéo et animation, couleur et noir et blanc, son. Durée : 76'. Achat à MEC Film.

Hartmann Cécile

Le Serpent noir, 2021. Vidéo HD, couleur et noir et blanc, son. Durée : 44'23". 1/5 + 1 EA. Achat à l'artiste.

J

Javadi Rana

Sans titre, 1979 – 2022. Série « Ahmadabad (Iran's Revolution) ». Ensemble dissociable de 9 épreuves numériques. 28 × 40 cm. Edition de 10 + 1 EA. Achat à l'artiste.

K

Karakepelis Christos

Raw Material, 2012. Vidéo, couleur, son. Durée : 78'. Achat à Anastasia Segou.

Kvedaravicius Mantas

Mariupolis 2, 2022. Vidéo, couleur, son. Durée : 105'. Achat à Easy Riders Films.

L

Lagny Frédérique

La dernière trompette, 2018. Installation vidéo. Vidéo HD, couleur, son. Durée : 65'. 1/2 + 1 EA. Achat à l'artiste.

Larvego Elisa

Sans titre, 2015. Série « Chicanes ». Ensemble dissociable de 9 épreuves jet d'encre contrecollées sur Dibond et sous plexiglas semi-mat. 60 × 73 cm. Achat à l'artiste.

M

Maddah Randa

In View, 2017. Vidéo, couleur, son. Durée: 7'07". 3/5 + 2 EA. Achat à l'artiste.

Mlangeni Sabelo

The Royal House of Allure, 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 99 × 99 cm. Edition 2/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

James Brown, 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 59 × 59 cm. Edition 7/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

Oluwa, Tonnex and Nonso, 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve gélatino-argentique. 24 × 36,5 cm. Edition 2/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

Smith, Ayo, Nonso, Mustaphy and Tonnex, 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve gélatino-argentique. 24 × 36,5 cm. Edition 2/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

Amabhaluni and Thom Smith's new hairdo, 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 35 × 23 cm. Edition 4/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

A picture with social media influencer James Bown at a party, 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve gélatino-argentique. 24 × 36,5 cm. Edition 4/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

The couch (never empty), 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve gélatino-argentique. 25,5 × 17 cm. Edition 3/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

Sleep over, 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve gélatino-argentique. 25,5 × 17 cm. Edition 3/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

A shared sewing machine for in-house designers, 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve gélatino-argentique. 25,5 × 17 cm. Edition 2/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

Pulling off James Brown's skinny flowery pants (Icon Matheu, makeup artist Akanbi Ade), 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve gélatino-argentique. 24 × 36,5 cm. Edition 4/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

Rehearsals, 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve gélatino-argentique. 36,5 × 24 cm. Edition 5/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

Victor, 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve gélatino-argentique. 36,5 × 24 cm. Edition 2/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

A rooftop photoshoot with the dancers (Tonnex, Ruby, Nonso and Oshodi), 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 59 × 59 cm. Edition 6/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

Ola preparing food, 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve gélatino-argentique. 25,5 × 17 cm. Edition 2/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

Olalere giving words of appreciation at my farewell dinner (Mohamed, Smith, Mr Morrison, Lil B, James Brown, Ruby, Tonnex, Daniel, Olumide, Chef Anthony, Sodiq), 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 39,9 × 58,5 cm. Edition 3/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

Sharing family experiences. Ruby, Daniel, Thom Smith, Tonnex and James Brown (Mr Morrison, Jayder, Lil B, Nandi, Ola, Mohammed), 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve gélatino-argentique. 24 × 36,5 cm. Edition 5/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

No Nepa evening with Nonso, Thom, Mike, Daniel and Ruby, 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve gélatino-argentique. 24 × 36,5 cm. Edition 6/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

Olalere's body painting shoot (make up artist Thom Smith and Daniel), 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 58,5 × 39,9 cm. Edition 5/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

Assistant designer Solomon, 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve gélatino-argentique. 17 × 25,5 cm. Edition 3/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

Prayer for Truth I. Icon Matheu, Chef Anthony, James Brown and Tonnex, 2019. Série « The Royal House of Allure ». Épreuve gélatino-argentique. 24 × 36,5 cm. Edition 3/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

Afternoon visit, Ola and I playing nipple (Photo by Sodiq), 2019. Série « The Royal House of Allure ». 24 × 36,5 cm. Edition 7/7. Achat à blank projects contemporary gallery.

N

Negro Marylène

L'Enfance qui nous revient a l'éclat d'une étoile, 2021. Vidéo HD, couleur, son. Durée: 19'57". 1/3 + 1 EA. Achat à l'artiste.

Notsani Tami

Sans titre, 2016. Série « Palais des Brigades ». Ensemble de 10 épreuves Lambda dissociables. 50,5 × 50,5 × 3,5 cm. Achat à l'artiste.

Nouvel Constance

Echappée, 2016. C-print, peinture, graphite. Dimensions de la photographie: 158 × 200 × 3 cm. Dimensions globales: environ 230 × 380 cm. Pièce unique. Achat à la Galerie In Situ Fabienne Leclerc.

O

Orupabo Frida

Woman I, 2022. Collage papier et attaches en métal, encadré. 196 × 140 cm. Pièce unique. Achat à la Galerie Nordenhake.

P

Plossu Bernard

Visite à Mouans-Sartoux, 2004. Photographie. 24 photographies de 18 × 24 cm et 1 photographie de 24 × 30 cm. 1/3. Don de Françoise et Jean-Claude Quemin.

R

Rasoulinejad Alireza

Eastwood, 2021. Vidéo HD, couleur, son. Durée: 72'. Achat à l'artiste.

Reinert Marie

Article 15, 2021. Vidéo, couleur, son. Durée: 39'30". 1/3 + 1 EA. Achat à l'artiste.

Riera Alejandra

Ce muet très parlant. Une peinture du collectif. Imaginée entre juin 2017 et à la date du 19 août 2021 [Planches images et légendes pour un film à faire d'Alejandra Riera], 2017. Cent trente-huit photographies, certaines cousues avec des fils colorés ou repeintes, cinq pages de légendes et une pierre provenant de Portbou. 110 × 300 cm environ. 1/3. Achat à l'artiste.

Robert Jimmy

Untitled (Plié VII), 2020. Épreuve numérique à encre pigmentaire et socle en bois. Dimensions pièce: 78 × 94 × 85 cm. Dimensions socle: 200 × 200 cm. Pièce unique. Achat à la Galerie Tanya Leighton.

S

Sabahi Shirin

Borrowed Scenery, 2017. Vidéo HD, couleur, son. Durée : 15' 1/5 + 1 EA. Achat à l'artiste.

Mouthful, 2018. Vidéo HD, couleur, son. Durée : 35'53". 2/5 + 1 EA. Achat à l'artiste.

Scemama Marion

Summer 89, 1989-2022. Vidéo, couleur, son. Durée : 25'26". 1/10 + 2 EA. Achat à la New galerie.

Scriba Decebal

Signs (body work), 1974-2022. Épreuve numérique à encre pigmentaire. 69,1 × 166,1 × 3,4 cm. 3/5 + 2 EA. Achat à la Galerie Anne-Sarah Bénichou.

Steinbrunn Carly

Mountain View, 2018. Série « A Matter of Chance ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 55,5 × 44,5 × 3 cm. 1/5 + 2 EA. Achat à l'artiste.

Liquid Nitrogen, 2014. Série « A Matter of Chance ». Épreuve gélatino-argentique. 55,5 × 44,5 × 3 cm. 1/5 + 2 EA. Achat à l'artiste.

Jellyfish, 2018. Série « A Matter of Chance ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 55,5 × 44,5 × 3 cm. 1/5 + 2 EA. Achat à l'artiste.

Termite, 2020. Série « A Matter of Chance ». Épreuve gélatino-argentique. 44,4 × 53,5 × 3 cm. 1/5 + 2 EA. Achat à l'artiste.

Lake Titicaca, 2020. Série « A Matter of Chance ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 55,5 × 44,5 × 3 cm. 1/5 + 2 EA. Achat à l'artiste.

Diamond Creek, 2020. Série « A Matter of Chance ». Épreuve gélatino-argentique. 55,5 × 44,5 × 3 cm. 1/5 + 2 EA. Achat à l'artiste.

Avalanche, 2015. Série « A Matter of Chance ». Épreuve numérique à encre pigmentaire. 44,5 × 53,5 × 3 cm. 1/5 + 2 EA. Achat à l'artiste.

Diamonds, 2017. Série « A Matter of Chance ». Épreuve gélatino-argentique. 44,4 × 53,5 × 3 cm. 1/5 + 2 EA. Don de l'artiste.

Arts décoratifs, design et métiers d'art 2022

A

Andreu Wendy

Dragon Half Armchair - Delirium Colourway, 2022. Fauteuil. Coton, silicone, mousse, zip. 128 × 105 × 67,5 cm. Exemple unique d'une série diversifiée. Achat à Wendy Andreu Design.

ATELIER BAPTISTE ET JAÏNA

Vestiges, 2018-2022. Céramique. Faïence chamottée, couverte mate nuance bleu de cobalt. 20 × 72 × 58 cm. Pièce unique. Achat à Atelier Baptiste et Jaïna.

B

Ballouhey Thomas

Free Hand Wall Shelf, 2019. Étagère. Aluminium ciré, découpe plasma et soudure. 200 × 100 × 18 cm. Tirage 3/8. Achat à Nilufar Gallery.

BARBER & OSGERBY

Signal R Polychromatic, Collection *Signals*, 2022. Lampadaire. Aluminium et base en bronze moulé laqué finition Candy, verre de Murano finition vert Rio. 129 × 43 × 44,4 cm. Prototypage 2 (Ed. Kreo limitée numérotée et signée de 8 ex. + 2 EA + 2 prototypes). Achat à la Galerie Kreo.

Bariol Héloïse

Ensemble de 23 céramiques, 2022. Céramique. Terre vernissée (cuisson électrique) multicolore. 1 pichet, 2 saladiers, 2 grands plats, 6 écuelles, 6 assiettes plates, 6 assiettes à dessert. Dimensions variables. Pièces uniques. Achat à l'artiste.

Blandet Théophile

WFC, 2020. Siège. Frêne massif. 85 × 115 × 75 cm. Pièce unique. Achat à l'artiste.

Bourgeois Robin

Banc, Collection *À hauteur d'assise*, 2020. Banc. Frêne. 43 × 130 × 33 cm. Pièce unique. Achat à l'artiste.

Planche à pain, Collection *À hauteur d'assise*, 2020. Planche à pain. Hêtre tourné. 3 × Ø 40 cm. Pièce unique. Achat à l'artiste.

Cruche/Bol/Gobelet, Collection *À hauteur d'assise*, 2020. Céramique. Grès émaillé tourné. Cruche: 21 × 12 × 21 cm, 12 bols: 7 × 16 × 16 cm, Gobelet: 10 × 7 × 7 cm. Pièces uniques. Achat à l'artiste.

C

Canel Cécile

Non! - Pancarte de manifestation, 2022. Contreplaqué d'Okoumé, peinture acrylique, médium, hêtre, pin, visserie. 218 × 80 × 2,5 cm. Pièce unique. Achat à l'artiste.

Cappello Fabien

Objets de Hojalata para el hogar, 2022. Ensemble de 28 objets de l'habitat en tôle galvanisée. Dimensions variables. Pièces uniques. Achat à l'artiste.

Corregan Daphnée

Carrier, 2021. Deux colonnes. Façonnage au colombin en terre rouge et engobes. Colonne 1: 134 × 18 cm. Colonne 2: 123 × 42 × 26 cm. Pièces uniques. Achat à la Galerie Catherine Issert.

Couto Rosado Laura

Skinspecies, 2020. Ensemble de 3 foulards-masques performatifs. Soie georgette imprimée à partir de scans 3D. 110 × 53,4 cm chaque. Achat à l'artiste.

D

De Gaulle Octave

Distiller One, 2014. Service à vin permettant le service du vin en apesanteur. Bouteille en PMMA cintré, pressé et teinté, bouchon en silicone moulé. Buvant en acier forgé et manche acajou, peinture. 31,5 × 6 × 4 cm. Pièce unique. Achat à l'artiste.

Deltour Pauline

La médaille du Marathon de Paris, 2019. Médaille. Ed. Schneider Electric. Don de Nicolas Tiry.

Collection *Bonhomie* pour Arita, 2016. Service à thé. Porcelaine. Dimensions variables. Don de Nicolas Tiry.

La Promeneuse, 2018. Diffuseur de parfum. Verre, laiton, porcelaine. 30 × Ø 11 cm. Ed. Cire Trudon. Don de Nicolas Tiry.

Collection *Etreintes*, 2019. Bague et Bracelet. Or éthique 18 carats certifié Fairmined. Largeur du bracelet plié: 15,5 cm. Ed. Jem (Paris). Achat à Jem.

Collection *Fine*, 2015. Batterie externe; lampe de poche; porte-carte; enceinte Bluetooth. Aluminium, ABS et cuir. Dimensions variables. Ed. Lexon (Paris). Achat à Lexon.

Collection *Argent de poche*, 2014. Mètre-ruban, couteau pliable, mini-boîte à bijoux, pince à billet, porte-clé cube et porte-clé cylindre. Argent massif, manche du couteau en aluminium argenté, lame en acier et étui en cuir. Dimensions variables. Ed. Puiforcat (Paris). Achat à Puiforcat.

Floater, 2020. Canapé avec étagère intégrée aux accoudoirs et étagère de travail. Tissu, bois, contreplaqué. 0/120 × 240 × 87 cm. Ed. Cor (Allemagne). Achat à ilvera.

Collection *Patio, Fauteuil Lounge lames*, 2020. Fauteuil. Acier inoxydable, finition Sable. 73 × 68 × 69 cm. Ed. Tolix (Autun). Achat à Tolix Steel Design.

Collection *Patio, Table à café*, 2020. Table. Acier inoxydable, finition Sable. 75 × 75 × 75 cm. Ed. Tolix (Autun). Achat à Tolix Steel Design.

Dubernard Jean-Jacques

Ensemble de céramiques. Ensemble de 23 céramiques comprenant bols, pichets, bougeoirs, plats. Terre vernissée. Dimensions variables. Pièces uniques. Achat à l'artiste.

Dubois David

Found objects / The Leopard chair (circa 1940), 2017. Chaise. Contreplaqué de bouleau impression numérique, vernis hydromat. 71 × 69 × 60 cm. 1/5. Achat à Unbuilt.

F

Felgines Dorian

Une Supernova, A1278, 2019.
Diffuseur de parfum. Filtre automobile, tube acier, impression 3D, peinture. 49,1 × 16 × 8,1 cm. Prototype. Achat à l'artiste.

Une Girouette, C513, 2019.
Diffuseur de parfum. Prise d'air de turbo, bois tourné, filtre à air automobile, métal tourné, roulement, peinture. 37,3 × 23 × 13,5 cm. Prototype. Achat à l'artiste.

Une Toupie, L470, 2021.
Diffuseur de parfum. Filtre automobile, aluminium tourné, joints toniques. 55 × 13 cm. Prototype. Achat à l'artiste.

Frachon Henri

Ballade d'un trou, 2019-2022.
Ensemble de quatre poteries. Terre cuite non émaillée (pièces marron, vert, blanc en faïence), Grès (pièce grise). 41 cm de hauteur, diamètre compris entre 25 et 29 cm chaque. 1/8. Potier, Claude Aiello. Achat à l'artiste.

G

Gentil Jean-Jacques

Urne, 2022. Céramique. Terre sigillée. 26 × Ø 19 cm. Pièce unique. Achat à l'artiste.

L

Lachens Gérard

Pichet, 1993. Céramique. Terre vernissée. 30 × 11 cm. Pièce unique. Achat à Galerie Nadia B.

Large Audrey

Metabowl #2, Collection Implicit Surfaces, 2019. Vase. Impression 3D technologie FDM en PLA - Marron iridescent. 56 × 43 × Ø 33 cm. 3/7 ex + 2 EA. Achat à Galerie Nilufar.

Lehaneur Mathieu

Domestic Forest, 2017-2020.
Banc. Poutre de chêne lamellée-collée dessinée avec un logiciel de modelage et usinée numériquement à partir d'un procédé unique au monde sur une unique machine en France, pieds en laiton massif tourné. 45 × 160 × 32 cm. Prototype (réalisé en 2020). Achat à l'artiste.

L'Haridon Édith

Le joueur de balle, 2017.
Série **Les petites laines.**
Œuvre textile. Fil de laine sur carnet à croquis. 32 × 24 cm. Pièce unique. Achat à Galerie Valérie Delaunay.

Courir la girafe, 2017.
Série **Les petites laines.**
Œuvre textile. Fil de laine sur carnet à croquis. 32 × 24 cm. Pièce unique. Achat à Galerie Valérie Delaunay.

La Vénus noire, 2021. Œuvre textile. Fil de laine sur carnet à croquis. 41 × 32 cm. Pièce unique. Achat à Galerie Valérie Delaunay.

M

Miller David

Vase Ovale, 2001. Céramique. Terre vernissée. 22 × 27 cm. Pièce unique. Achat aux Amis de la galerie de l'Ancienne Poste.

Monchaussé Claudine

Totem, 2005. Ensemble de 5 sculptures. Grès engobé, cuisson dans un four à bois type Sèvres. 28 × 10 × 6 cm chaque. Pièces uniques. Achat à SAS Renaud Regnier.

Lohöfener Konrad
pour Moorman
Niels Holger

Bruto, 2018. Chaise. Assise et dossier en placage de frêne vernis clair, structure acier noir. 81 × 44,5 × 48,5 cm. Ed. Niels Holger Moormann (Allemagne). Achat à Salle Principale.

Mordret Clarisse

Cape et boucle, 2021. Vase. Grès cuit au feu de bois, pièce en laiton poli. 40 × 26 × 11 cm. Pièce unique. Achat à l'artiste.

P

Pettena Gianni

Carabinieri, 1968.
Œuvre à protocole/performance et installation. Slogan mis en scène sous forme de lettres géantes en carton. Dimensions variables. 200 × 1000 × 30 cm. 1/3 +1 EA. Achat à Salle Principale.

T

Thaler Harry
pour Moorman
Niels Holger

Pressed Chair, 2011. Chaise. Aluminium. 80 × 51 × 52,5 cm. Ed. Niels Holger Moormann (Allemagne). Achat à Salle Principale.

Pressed Chair, 2011.
Chaise (avant pliage). Aluminium. Prototype. Don de Niels Holger Moorman.

R

Roche François_S/he

'a-na_ lóg / di-ja-t' [histoire d'une fissure temporelle] / Compilations, 1995-2021. Ensemble de 12 vidéos. Vidéos HD. 1080 pixels × 1920 pixels. Tirage unique pour la France. Achat à New-Territories.

S

STUDIO MUMBAI/
BIJOY JAIN

Bamboo Study III
Série Bamboo Studies, 2019. Fauteuil. Bambou, fils de soie nistari. 66 × 62 × 63,5 cm. Edition Maniera. Prototype (Ed. limitée de 8 ex + 2 EA). Galerie Maniera.

Dining Chair II - Muga Silk, 2020.
Chaise. Teck, fils de soie Muga. 80 × 58 × 54 cm. Edition Maniera. IV/IV EA (Ed. limitée de 24 ex.). Galerie Maniera.

X

XOLO CUINTLE

LC7 Rhizomorph Table, 2019/2023.
Table (démontable). Acier, béton, verre, led, câble électrique. 76 × 210 × 101 cm. Pièce unique. Achat à l'artiste.

Sprouting Poppy Desk Lamp, 2021.
Lampe à poser. Acier soudé, béton modelé, chute de verre soufflé de Murano, led, câble électrique; finition gris clair et transparent. 35 × 40 × 20 cm. Pièce unique. Achat à l'artiste.

CAHIER D'IMAGES

02. CONSERVER ET FAIRE
VIVRE LA COLLECTION



Jean Tinguely, *Le Cyclop*, 1969-1994,
Donation Jean Tinguely,
Niki de Saint Phalle à l'État en 1987/2022
Photo: Patricia Lecomte



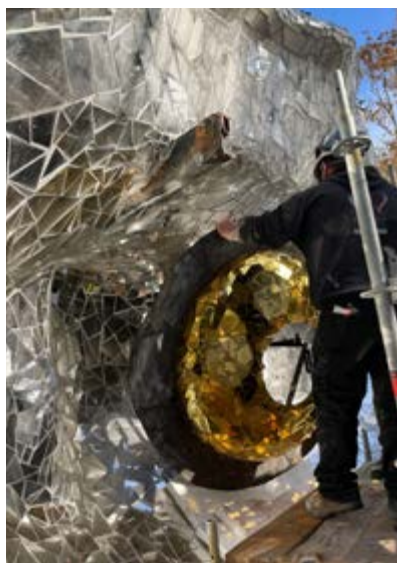
Niki de Saint Phalle,
La Colonne, 1993
Photo: Patricia Lecomte



Jean Tinguely, *Méta-Harmonie*
Crédit photo: Régis Grman

—
Conserver et restaurer les œuvres

Eva Aeppli, *Hommage aux déportés*, 1976
Photo: Patricia Lecomte

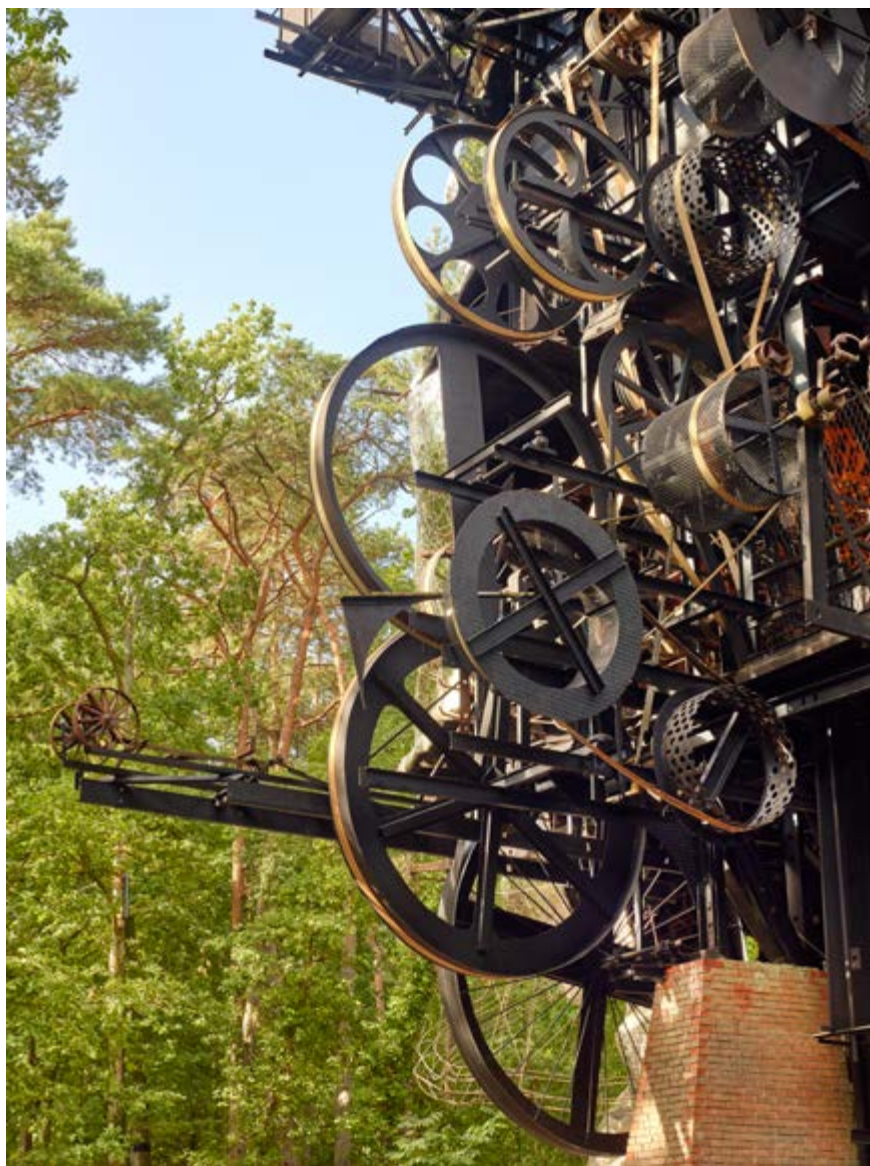


Jean Tinguely, *Le Cyclop*
Photo: Gérald de Viviés

Niki de Saint Phalle, *Face aux miroirs*,
installation de l'œil du Cyclop après restauration.
Photo: Cnap

Conserver et restaurer les œuvres

Jean Tinguely
La Méta-Maxi, 1969 - 1994
photo : Marc Dommage





Jean Tinguely, *Le Cyclop*
Le Cyclop après restauration
Photo : Patricia Lecomte

—
Conserver et restaurer les œuvres

Chantier des collections.
Nettoyage de corrosion au scalpel, réalisé
par Émilie Rouquié, restauratrice
du patrimoine métallique, sur une médaille
© Adeline Czyfra, Cnap, 2021



Chantier des collections.
Peinture en cours d'emballage
par Gaspard Daguzan et Renaud Dailly,
emballeurs spécialisés
© Patricia Lecomte, Cnap, 2021



Chantier des collections.
Observation d'une peinture de Hreinn
Friðfinnsson, par Manon Piquet
et Magali Martin-Maëder,
techniciennes de conservation
© Patricia Lecomte, Cnap, 2021

—
Conserver et restaurer les œuvres

Chantier des collections.
Dépoussiérage d'une œuvre
© Patricia Lecomte, Cnap, 2021

Chantier des collections.
Manipulation d'un panneau de *Déploiement progressif - Triptyque II* de Claire Pichaud par Magali Martin-Maëder, technicienne de conservation



Chantier des collections.
Constat d'état d'une œuvre par un restaurateur
© Ozal Emier, Cnap, 2020

Conserver et restaurer les œuvres

Portrait de Caroline Marchal,
restauratrice d'art
© Jérôme Bonnet, Cnap, 2021



Portrait de Fabrice Lindor, photographe
© Jérôme Bonnet, Cnap, 2021



Restauration du *Bel costumé*
de Jean Dubuffet.
Atelier de restauration Cabinet Studiolo.
Photo: Cabinet Studiolo



Sol LeWitt, *Wall Drawing # 752*,
recréée à la suite de l'important chantier
de restauration conduit au pavillon du Roi
du Château d'Oiron © Adagp, Paris / Cnap
Photo: © Samuel Quenault



Henri Martin, *L'Été*
après restauration, mur Sud,
Hôtel de Ville, Le Capitole,
Toulouse (23/09/2022)
© Cnap

—
Conserver et restaurer les œuvres

Galerie Henri Martin, vue d'ensemble
de la restauration en cours par l'Atelier
du Lauragais, Hôtel de Ville,
Le Capitole, Toulouse (23/09/2022)
© Cnap



Henri Martin, *Les Rêveurs* en fin
de restauration, mur Nord, Hôtel de Ville,
Le Capitole, Toulouse (23/09/2022)

Les commandes exposées

Philippe Durand, *Gour de Tazenat*, 2020 – 2021,
Épreuve analogique, impression sur technologie 2.5 D projet Ricoh
StareReap. Réalisée dans le cadre de la commande photographique
«Image 3.0»; un partenariat entre le Centre national des arts plastiques
et le Jeu de Paume, Paris. Collection du Centre national des arts
plastiques. Exposition présentée au Cellier à Reims,
du 20 mai au 4 septembre 2022. © Adagp, Paris, 2022/Cnap



—
Les commandes exposées

Brodbeck & de Barbuat, *Les Mille vies d'Isis - 1309*, 2020 - 2021, Installation d'un ensemble de 25 photographies et d'une vidéo couleur HD et son 6'28", détail. Réalisée dans le cadre de la commande photographique «Image 3.0»; un partenariat entre le Centre national des arts plastiques et le Jeu de Paume, Paris. Collection du Centre national des arts plastiques. Exposition présentée au Cellier à Reims, du 20 mai au 4 septembre 2022. © Brodbeck & de Barbuat/Cnap

Le prêt d'œuvres pour des expositions

Œuvre à protocole *Horizontal Alphabet (black)* de Katinka Bock dans son atrium au Musée des Beaux-Arts de Caen.
© Photo : Patricia Touzard



—
La politique des dépôts

Mitsuo Katsui, *Zero*, 1985
Centre national des arts plastiques
Dépôt au musée
des Arts asiatiques de Nice
© droits réservés/Cnap
Crédit photo : Hélène Peterr

—
Les expositions portées par le Cnap

Marion Poussier, *On est là, Simona, Aubervilliers*, 2021
de la série : « On est là ». Epreuve chromogène classique Kodachrome
contrecollée sur aluminium 90 × 113 cm. Réalisée dans le cadre
de la commande photographique « Regards du Grand Paris »
2020 – 2021 : Observer nos distances ; un partenariat entre
le Centre national des arts plastiques et les Ateliers Médicis.
Exposition « Regards du Grand Paris » aux Magasins Généraux à Pantin
du 24 juin au 23 octobre. Collection du Centre national des arts plastiques

—
Les expositions portées par le Cnap

Vue d'exposition «Regards du Grand Paris» aux Magasins Généraux à Pantin du 24 juin au 23 octobre 2022 © Mathis Payet Descombes – Magasins Generaux



Vue d'exposition «Regards du Grand Paris» au musée Carnavalet – Histoire de Paris à Paris du 24 juin au 31 décembre 2022 © Sophia Kesting

—
Les expositions portées par le Cnap

Hassen Ferhani, *143 rue du désert*, vue d'exposition
Les Sentinelles du 17.09.22 au 12.02.23
Exposition à L'institut du monde arabe, Tourcoing.
© U. Rocheteau, IMA-Tourcoing



Raed Bawayah, *Jeune garçon écartant un rideau de sacs recyclés*, 2002 – 2003, *Fillette bras entremêlés*, 2002 – 2003, *Garçon devant un mur sur lequel est dessiné un cœur*, 2002 – 2003, série *Childhood Memories*, vue d'exposition *Les Sentinelles* du 17.09.22 au 12.02.23.
Exposition à L'institut du monde arabe, Tourcoing.
© U. Rocheteau, IMA-Tourcoing

—
**Œuvres temporaires
et réactivables dans l'espace public**

Lluvia par Daniel Otero Torres à Amilly
Dans le cadre de la commande publique d'œuvres
temporaires et réactivables pour l'espace public
Partenariat avec Les Tanneries et la ville d'Amilly
2022



Dessin du projet *Noël en Septembre*
par Michel Blazy à Montpeyrroux
Dans le cadre de la commande publique
d'œuvres temporaires et réactivables
pour l'espace public. Partenariat du Cnap
avec Les Champs d'Utopies et le village
de Montpeyrroux (Occitanie)

—
**Œuvres temporaires
et réactivables dans l'espace public**

La Couleur cinq fois
de Didier Mencoboni à Mouans-Sartoux
Dans le cadre de la commande d'œuvres
temporaires et réactivables pour l'espace
public. Partenariat Cnap, EAC et ville
de Mouans-Sartoux



Sentier de Stéphane Thidet à Périgueux
Dans le cadre de la commande d'œuvres
temporaires et réactivables pour l'espace public
Partenariat Cnap, Agence culturelle départementale
de Dordogne-Périgord et la Ville de Périgueux

L'accès aux œuvres sur Internet

Capture d'écran de la base de données des œuvres de la collection du Centre national des arts plastiques en ligne

Collection du Centre national des arts plastiques

90 531

NOM ARTISTE (18 809) GENRE (5) NATIONALITÉ (36) SECTEUR COLLECTION (3) TYPE D'ŒUVRE (349) ANNÉE CRÉATION (229) ANNÉE ACQUISITION (223)

Francis DESNOYER
Hydra
1973
Mus. FNAC 2003
Centre national des arts plastiques

Keiichi TAHARA
Appartement avenue Alphonse St Mandé
1973 - 1982
Mus. FNAC 2003
Centre national des arts plastiques

Shej UEDA
Sans titre
1975
Mus. FNAC 2002
Centre national des arts plastiques

Christine FAMILIAR
Étude pour une dentelle "La pensée de défense, épave droite"
2002
Mus. FNAC 02 2002

recherche mes ressources se connecter fr v

Ca site est un projet du Centre national des arts plastiques

archives
cyclop

Archives Cyclop est une plateforme numérique dédiée à l'œuvre Le Cyclop de Jean Tinguely et à ses archives. Autant destiné à un public de curieux et de spécialistes, cet outil permet par le rapprochement virtuel des documents de proposer différentes voies d'exploration et de (re)découverte du Cyclop à travers ses archives. Pensée pour favoriser le passage d'archives en archives, comme une déambulation dans les méandres de la mémoire du Cyclop et de son histoire, la plateforme comprend aussi plusieurs fonctionnalités : une base de données dotée d'un moteur de recherche simple et avancée, de modules de data visualisation des documents d'archives avec une frise chronologique et un plan interactif. Le travail d'enrichissement permanent de la plateforme a pour ambition d'en faire un véritable outil pour permettre au public d'acquérir plus de connaissances sur le singulier Cyclop, son histoire et ses protagonistes.

Rechercher

Capture d'écran de la plateforme numérique Archives Cyclop dédiée à l'œuvre *Le Cyclop* de Jean Tinguely et à ses archives

02. CONSERVER ET FAIRE VIVRE

LA COLLECTION

A. CONSERVER LES ŒUVRES

**+ 107 000 œuvres dans
la collection du Cnap**

—

**plus de 90 000 œuvres
accessibles en ligne**

—

**237 œuvres déposées
dans 51 lieux**

—

**1 052 œuvres prêtées
pour 111 lieux d'exposition**

—

**960 œuvres restaurées,
dont 75 peintures
(hors chantier des collections)**

Le Cnap assure la conservation et la diffusion de plus de 107 000 œuvres acquises auprès de plus de 22 000 artistes depuis 1791 — date de la création sur les budgets de l'État d'une ligne destinée à encourager les artistes vivants.

Ce projet a vocation, dès cette date, à diffuser les œuvres, acquises ou commandées, dans des lieux très divers : musées, espaces publics, églises, mais également administrations de l'État et des collectivités territoriales. Plus de deux cent trente ans plus tard, cette politique d'acquisition retrace pour chaque époque l'art en train de se faire, suit les mutations de la société. Si l'accompagnement de la jeune création demeure l'une des principales missions de l'établissement au travers de ses différents dispositifs de soutien et d'acquisition, le Cnap a la charge de conserver mais aussi de diffuser les œuvres qui font partie de son héritage et celles qui continuent à l'enrichir.

Le fonds de la documentation
et des archives en 2022

12 000 ouvrages

—

**43 000 dossiers d'artistes
et d'œuvres**

—

**Plus de 230 000 visuels,
dont 148 342
fichiers numériques**

A.01. Le chantier des collections

En 2022, le Cnap a poursuivi et achevé son chantier des collections. Ce projet ambitieux et inédit lui a permis d'enrichir le niveau de connaissance de la collection d'un point de vue sanitaire et documentaire, et ce dans la perspective d'un développement de la diffusion et de la valorisation de la collection.

Lancé en octobre 2019, le chantier des collections du Cnap est arrivé à son terme. En trois ans, ce sont près de 30 000 œuvres qui ont été passées au crible afin de s'assurer de leur état de conservation, de les documenter et de les conditionner en vue d'un futur déménagement dans de nouvelles réserves. Ce qui représente la manipulation de près de 50 000 items.

Ce travail systématique s'est poursuivi suivant les modalités et le séquençage méthodique mis en œuvre au lancement du chantier des collections et en tenant compte des ajustements qui ont pu être apportés à la méthodologie de travail. La mise en œuvre des chaînes de traitement parallèles pour certaines œuvres complexes et les mini-chantiers réalisés pour certains ensembles spécifiques ont permis de répondre au plus près des caractéristiques de nos collections.

Toutes les œuvres conservées dans les réserves de la Défense ont été traitées avec la même attention :

- 14 757 œuvres traitées pour les arts graphiques, 1 292 pour les objets 3D, 522 pour les œuvres textiles, 2 027 pour les peintures et 10 394 pour les photographies.

- 653 interventions de restauration pour les arts graphiques, 153 pour les objets 3D, 2 pour les œuvres textiles, 407 pour les peintures et 787 pour les photographies.

Spécialistes en conservation préventive, documentalistes, techniciens de conservation, restaurateurs, régisseurs, photographes, emballeurs et transporteurs sont autant de maillons essentiels qui ont permis la réussite complète, tant budgétaire que calendaire, de ce chantier des collections.

Une équipe de 70 personnes s'est mobilisée pour mener à bien cette opération d'envergure avec pas moins de 34 intervenants externes, dont 15 restaurateurs de spécialités différentes afin de permettre des interventions de restauration sur les œuvres qui le nécessitaient. Tout au long du chantier, 6 photographes professionnels se sont relayés pour faire des prises de vue des œuvres afin de les rendre accessibles sur la base en ligne de la collection et d'enrichir la couverture photographique de la collection. Ainsi, ce sont 5 133 photographies studio qui ont été réalisées. Plus de 30 emballeurs d'œuvres d'art spécialisés ont été mobilisés afin de conditionner, protéger et emballer les œuvres en prévision du transfert. Si 2 002 interventions de restauration ont été réalisées durant le chantier, l'opération a également permis de prévoir une planification pluriannuelle des interventions de conservation-restauration afin de préparer l'avenir de la collection.

A.02. Conserver et restaurer les œuvres

Depuis une dizaine d'années, le Cnap mène une politique de conservation préventive et restauration de la collection pour mieux la protéger et la diffuser. Le chantier des collections a aussi été l'occasion de récolter des données sanitaires afin de bâtir un plan pluriannuel de restauration des œuvres. C'est une priorité confortée par un budget qui a atteint 548 000 € en 2022, soit un montant à peu près équivalent à 25 % du budget des acquisitions et commandes.

En 2022, de nombreuses restaurations ont pu se faire à l'occasion de prêts ou de nouveaux dépôts, ou lors de la mission de récolement. Le montant de cet engagement représente 51 000 € pour des mesures de conservation préventive dans le cadre des expositions coproduites avec des partenaires extérieurs, en 2022 : Atelier Médicis, Galerie nationale du Jeu de Paume, Serendipity Arts Festival (Goa, Inde), Espace de l'art concret de Mouans-Sartoux, Paris Photo. Des prêts qui ont été accordés à un plus grand nombre d'établissements et ont permis de restaurer de nombreuses œuvres, qui pour les plus complexes ont nécessité une étude préalable et l'intervention combinée de plusieurs restaurateurs.

Le montant global — 599 000 € — se répartit en trois chapitres. Le premier concerne la restauration tous domaines confondus pour un montant de 401 000 €, une somme qui a permis de lancer des restaurations cruciales : l'installation *Erdhexen* d'Eva Aeppli et Jean Tinguely pour la rétrospective que le Centre Pompidou-Metz consacrait à Eva Aeppli en mai 2022 ; ou

les 600 dessins de Jean Widmer consacrés à ses recherches sur la signalétique autoroutière, prévus pour son exposition à l'Espace de l'art concret début 2023; une grande toile libre de François Boisrond pour sa rétrospective au musée de Sète; *Van Gogh*, le paysage composite (inspiré de *Saules têtards au soleil couchant* du peintre néerlandais) de Judith Bartolani et Claude Caillol, restauré en vue d'un dépôt; l'adjonction des écrans LED prévus pour les trois peintures de Bill et Horni dans le cadre d'un important nouveau dépôt au Mrac à Sérignan; la restauration de *La DS* d'Orozco (traitement des métaux, soclage, etc.) dans la perspective de sa présentation à la réouverture du MAC de Marseille; la restauration des seize tapisseries de Sheila Hicks pour sa rétrospective à Wakefield (Royaume-Uni), etc. À ces plus de 900 restaurations s'est ajouté en 2022 le suivi de près de 60 œuvres qui ont été restituées au Cnap endommagées et dont la restauration est prise en charge par les assurances mais leur suivi assuré par le Cnap. Le deuxième chapitre rassemble les différentes actions de constat (retours de prêt ou de dépôt, départs en prêt ou en dépôt) qui concernent plusieurs milliers d'items — les expositions « Regards du Grand Paris » aux Magasins généraux (Pantin), « Étienne Robial » au musée des Arts décoratifs (Paris), « Jean Widmer » à l'Espace de l'art concret (Mouans-Sartoux), notamment — et ont imposé d'externaliser partiellement ou totalement ces opérations lors du départ ou du retour de ces prêts. Il comprend aussi le lancement d'études permettant d'estimer en amont, et au plus juste,

la nature et le coût d'une restauration. Cela a été notamment le cas pour: *La DS* d'Orozco; le cadre très particulier, orné de feuilles et de fleurs séchées dorées à la feuille, du *Printemps*, une peinture de Raoul Forcade (1882); l'étude des produits et techniques de restauration d'un support en résine, vandalisé par aspersion de peintures.

On notera également de nouveau cette année un troisième chapitre concernant prestataires ou restaurateurs, pour accompagner les séances d'inventaire de pièces complexes, combinant souvent constat et marquage (installations de Jesse Darling, Laura Lamiel, Thomas Hirschhorn, etc.). De nouveaux encadrements ont été repensés pour assurer une meilleure conservation des œuvres dans le temps, notamment pour les tapisseries de Sheila Hicks et le relief en éponges polychromes de Judith Bartolani; l'adjonction d'un capot de protection ou d'un soclage a également été nécessaire pour plusieurs œuvres. La somme consacrée à ces opérations a atteint 198 000 €.

L'entrée dans la collection des œuvres d'« Image 3.0 » est un fait marquant dans l'histoire de la collection. En effet, presque toutes les œuvres de cette commande font appel à des technologies complexes et souvent récentes (*eye tracker*, interface neuronale...). Elles sont donc à la fois délicates à installer, exigent une maintenance étroite et nécessitent des restaurations/mises à jour spécifiques. Au-delà de leur exposition à court terme, il s'agit d'assurer leur conservation ou, en d'autres termes, de mettre en place une veille technologique pour assurer leur pérennité dans le temps.

Le *Cyclop* : un chantier de restauration d'envergure

C'est en 2021 et 2022 que le Centre national des arts plastiques, grâce à un soutien exceptionnel du ministère de la Culture, a lancé le chantier de restauration du *Cyclop*, œuvre d'art totale initiée dès 1969 par Jean Tinguely, entouré d'une quinzaine d'artistes. Durant plus d'une année, le site a vécu au rythme de ce vaste chantier de restauration, dont *La Face aux miroirs* de Niki de Saint Phalle était l'un des enjeux majeurs. Recouvrant la tête du *Cyclop* de tesselles de miroirs sur près de 360 m², l'œuvre commence à se dégrader dès 1996 en raison de son environnement. La situation topographique du *Cyclop* et les conditions climatiques auxquelles il est confronté au fil des saisons rendent sa conservation particulièrement complexe.

L'objectif de cette restauration était de rendre au *Cyclop* son intégrité, avec l'appui des artistes ou de leurs ayants droit. Trois entreprises de maîtrise d'œuvre, en charge de l'économie de la construction, ont été engagées pour ce projet délicat de restauration. Pendant toute la durée du chantier, un ensemble d'une vingtaine de restaurateurs d'œuvres d'art spécialisés dans le verre, le métal, la céramique, le textile, le plâtre et les matériaux contemporains sont intervenus sur place et dans leurs ateliers pour mener à bien la restauration des différents éléments constitutifs du *Cyclop*. Autant de disciplines qui font écho aux nombreuses œuvres présentes sur le site.

Plusieurs autres œuvres du *Cyclop* ont bénéficié d'interventions de restauration à différentes

échelles : *La Colonne* de Niki de Saint Phalle, les sculptures de *l'Hommage aux déportés* d'Eva Aeppli, *l'Hommage à Mai 68* de Larry Rivers, *Le Pénétrable sonore* de Jesús-Rafael Soto, *La Méta-Harmonie* et *La Méta-Maxi* de Jean Tinguely, *La Jauge* de Jean-Pierre Raynaud, *Le Tableau générique* de Philippe Bouveret, les six sculptures du *Piccolo museo* de Giovanni Battista Podestà, *Le Tableau électrique* de Rico Weber.

Le budget global de la restauration du *Cyclop* est de 1,2 million d'euros, pris en charge par le Cnap avec le soutien du ministère de la Culture et de plusieurs mécènes sur 2021 et 2022.

Grâce au travail des différents restaurateurs, l'œuvre sculpturale monumentale a retrouvé tout son éclat et accueille à nouveau depuis mai 2022 des visiteurs au cœur de cette forêt où elle se cache depuis cinquante-trois ans.

La restauration du *Bel Costumé* de Jean Dubuffet
L'année 2022 a notamment vu s'achever la restauration du *Bel Costumé* (1973-1998) de Jean Dubuffet, en partenariat avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France et la Fondation Jean Dubuffet, et sa réinstallation dans le jardin des Tuileries. Cette opération de longue haleine a permis de consigner, avec l'accord de l'assistant historique de l'artiste, les différentes phases de l'application de la peinture. La peinture d'origine a été entièrement décapée, et de nouvelles peintures, à même de résister à une exposition durable en extérieur, ont été testées (cf. Entretien avec la restauratrice Barbara Brunet-Imbault, p. 18).

Une restauration exceptionnelle :
la galerie Henri-Martin à Toulouse

En 2022, la mission de récolement a participé au comité scientifique constitué pour la restauration de la galerie Henri-Martin à Toulouse. Composée de treize toiles monumentales marouflées, cette commande réalisée par l'État en 1900 avait été confiée au célèbre artiste toulousain, et reconnue pour sa qualité comme objets mobiliers classés au titre des monuments historiques le 17 février 1995. Sous l'égide de la conservation régionale des monuments historiques de la Drac Occitanie, ce comité a accompagné scientifiquement la restauration, en réunissant également des représentants du ministère de la Culture (Monuments historiques, musée d'Orsay), des conservateurs de la Ville de Toulouse, du musée des Augustins, du musée du Vieux-Toulouse, des experts et des universitaires aux côtés de la Ville de Toulouse, dépositaire de ce décor. Cette opération d'envergure s'est achevée en novembre 2022.

A.03. Récoler les œuvres

Une mission de moins de trente ans

La collection rassemble les œuvres acquises ou commandées depuis plus de deux siècles auprès d'artistes vivants. Plus de la moitié des œuvres sont en dépôt. Elle enrichissent les musées, les ministères, les assemblées parlementaires, les services déconcentrés de l'État (réseau préfectoral, palais de justice, bâtiments militaires, etc.), ou encore les mairies, les églises, comme les postes diplomatiques à l'étranger. Ces depositaires ont l'usage du dépôt, ils en sont donc responsables mais n'en sont pas les propriétaires.

Il y a vingt-cinq ans, l'État décide d'entreprendre le récolement général des œuvres d'art appartenant aux collections du ministère de la Culture et mises en dépôt — obligation d'ampleur nationale jamais entreprise. Récoler, du latin *recolere*, « passer en revue », signifie pointer et vérifier la localisation et l'état de conservation des œuvres, à partir d'un inventaire.

Il n'existait pas d'inventaire exhaustif des dépôts constitué au fil du temps par les institutions dont le Cnap est l'héritier. L'inventaire rétrospectif des achats et commandes réalisés entre 1791 et 1860 s'est construit au début du récolement général, à partir des recherches aux Archives nationales, qui se poursuivent encore aujourd'hui. La mission de récolement reconstitue cet inventaire, par un contrôle scientifique et administratif, tout en veillant à sa mise à jour permanente. L'équipe collecte et étudie la documentation des œuvres des secteurs historique et moderne, ses activités retracent l'histoire et

la mémoire de la collection, comme la politique d'achat de l'État. Dans un avenir proche émergera de manière relativement complète le nombre et la nature des œuvres acquises par la collection sans mur de l'État, sur une période de 230 ans.

Depuis la mise en œuvre de cette nouvelle activité, le champ et la vocation du récolement se sont largement étendus. Au-delà d'un recensement des œuvres, le récolement porte une vocation scientifique, comme il garantit la gestion continue de la collection, par les préconisations de conservation, de présentation et de sécurité des biens culturels déposés par le Cnap.

Récolement et post-récolement en 2022

L'ancienneté d'une majorité des dépôts, l'état lacunaire des inventaires et des registres de dépôt, associés à l'extrême dispersion des œuvres tant sur le territoire national qu'à l'étranger complexifient le récolement et en étendent sa durée.

Le cadre inédit du contexte sanitaire et des confinements a coïncidé avec la mise en place des premières opérations de récolement « à distance », notamment pour les dépôts dans les petites communes (dites « sans musées ») que la mission de récolement n'avait pas encore eu la possibilité de visiter. Ces missions « dématérialisées » sont menées avec pédagogie et dans le dialogue. Le dépositaire, accompagné par le Cnap par messagerie puis par téléphone, est associé à l'opération de récolement. Il précise la localisation du bien, son état de conservation, ses dimensions, et envoie des photographies à

l'agent référent de l'équipe. Le bilan de ces missions s'avère fructueux, particulièrement dans les communes où n'ont été envoyées qu'une ou quelques œuvres.

Enfin, pour les autres dépositaires comme les administrations et les postes diplomatiques, qui ont l'obligation de transmettre tous les ans un inventaire des œuvres en dépôt, le Cnap s'appuie sur ces données.

Le post-récolement engage l'envoi d'un rapport de mission et prolonge le récolement par l'étude des œuvres n'ayant pu être localisées. Elle s'achève par des décisions sur les biens recherchés : constat d'échec des recherches, dépôt de plainte et/ou titre de perception.

Les œuvres du Cnap faisant partie du domaine public de l'État, et à ce titre étant inaliénables et imprescriptibles, leur disparition n'exonère pas le dépositaire de sa responsabilité dans la disparition constatée. Le Cnap peut ainsi demander aux dépositaires le dépôt de plainte pour les œuvres les mieux documentées, les plus significatives ou les plus récemment disparues. Elles permettent aux œuvres recherchées d'être enregistrées par les services de gendarmerie et de police (l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels, OCBC), dans la base de données et de surveillance des marchés et des trafics (Treima II), et de concourir à leur revendication lorsqu'un bien réapparaît, en lien également avec la base d'Interpol (Psyché).

Enfin, le Cnap peut émettre un titre de perception à l'encontre des dépositaires négligents, établi

sur le montant de la valeur de l'œuvre, notamment dans le cas d'une destruction.

En 2022, la carte de l'état d'avancement des récolements à distance des petites communes rend compte des départements achevés, tels les Ardennes, le Calvados, le Doubs, la Manche et le Puy-de-Dôme, et de ceux commencés, tels la Dordogne, l'Ille-et-Vilaine et les Landes. C'est une partie de l'activité, à laquelle s'ajoutent les récolements de ministères, grands corps d'État et postes diplomatiques, comme cette année le ministère chargé des Outre-Mer, la présidence de la République ou encore la Cour des comptes.

Restitution d'œuvres recherchées en 2022

La mission de récolement supervise les contenus juridiques des œuvres en dépôt. Elle est amenée à mettre en œuvre la revendication de biens identifiés, notamment sur le marché de l'art. L'instruction de plusieurs dossiers s'est poursuivie tout au long de l'année.

Les transferts de propriété

Le Cnap poursuit la mise en application de la loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France. Depuis vingt ans, 4 556 œuvres de la collection ont été transférées aux collectivités locales. Elles ont été radiées de l'inventaire du Fonds national d'art contemporain et inscrites sur l'inventaire des institutions muséales des collectivités bénéficiaires.

Cette année, ce sont 246 œuvres qui ont fait l'objet de ce transfert auprès des dix collectivités et institutions muséales suivantes :

Auch, musée des Jacobins (2 œuvres)	Strasbourg, musée des Beaux-Arts (1 œuvre)
Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie (89 œuvres)	Toulon, musée d'Art (32 œuvres)
Alès, musée du Colombier (6 œuvres)	Valence, musée d'Art et d'Archéologie (35 œuvres)
Belfort, musée d'Histoire (16 œuvres)	Riom, musée Mandet (33 œuvres)
	Saint-Étienne, musée d'Art et d'Industrie (32 œuvres)

B. DIFFUSER LES ŒUVRES

Avec plus de 107 000 œuvres acquises depuis 1791, la collection du Cnap est l'une des plus importantes collections publiques françaises à disposition des institutions en France et à l'étranger. Environ 60 000 œuvres sont déposées dans différentes institutions, musées, Frac, églises et dans l'espace public, et environ 2 000 œuvres sont prêtées ou déposées chaque année pour des expositions temporaires. En 2022, les actions menées par le Cnap de diffusion de la collection à travers des prêts et des dépôts ont repris une dynamique d'avant la crise sanitaire. C'est grâce à cette politique active de diffusion que la collection « sans murs » du Cnap rencontre son public.

B.01. Le prêt d'œuvres pour des expositions

L'activité de prêts d'œuvres pour des expositions est marquée en 2022 par une augmentation d'environ 30 % du nombre de départ d'œuvres. La présence du Cnap sur le territoire national reste forte, mais l'activité de prêts d'œuvres pour des expositions a été affectée par la redéfinition des équilibres budgétaires des établissements porteurs de projets. Si le Cnap avant la crise Covid était destinataire de peu d'annulations, ces dernières sont aujourd'hui plus nombreuses et interviennent tardivement, souvent dans la phase d'aboutissement des projets.

Le panel typologique des œuvres prêtées se concentre principalement autour des collections de photographies et d'objets/design. Une part belle est offerte cette année à la collection de design graphique, notamment grâce à l'exposition réalisée en coproduction avec l'Espace de l'art concret à Mouans-Sartoux et consacrée à Jean Widmer. Les projets portés par nos partenaires étrangers sont nombreux. En 2021, 85 % des œuvres prêtées étaient présentées dans des expositions européennes. En 2022, cette part européenne est de 48 %. Une ouverture forte vers l'Asie est constatée, représentant 42 % des prêts d'œuvres à l'étranger. L'exposition « Regards du Grand Paris », réalisée en coproduction avec les Ateliers Médicis et présentée aux Magasins généraux et au musée Carnavalet – Histoire de Paris, ainsi que l'exposition « Images 3.0 », coproduite avec le Jeu de Paume et présentée au Cellier, à Reims, auront permis au Cnap et à ses partenaires de valoriser les nouvelles commandes publiques.

Les prêts significatifs

Circulation de l'exposition « Guardare è un gioco. I libri fotografici di Tana Hoban »

Conçue en étroite collaboration avec le Cnap, l'exposition « Guardare è un gioco. I libri fotografici di Tana Hoban » (Regarder est un jeu. Les livres de photographies de Tana Hoban) s'est tenue du 30 avril au 4 septembre 2022 au Palazzo delle Esposizioni à Rome. Consacrée à la photographe américaine qui s'était installée à Paris au début des années 1980, Tana Hoban. À travers plus d'une cinquantaine d'albums photographiques destinés à la petite et à la très petite enfance, l'exposition montrait la démarche pionnière de didactique visuelle de Tana Hoban, qui vise à développer l'observation et l'acuité de la perception et qui invite à se focaliser sur les petits événements de la vie quotidienne.

« Les Années 80 »

Le Cnap était partenaire du MAD, Paris, avec le prêt exceptionnel de 50 œuvres issues de sa collection et qui représentaient près du tiers des œuvres relevant de la partie design de l'exposition « Les Années 80 », visible du 13 octobre 2022 au 16 avril 2023. Y étaient présentés quelques ensembles importants et pièces majeures : Francois Bauchet, Sylvain Dubuisson, Olivier Gagnère, Garouste et Bonetti, Javier Mariscal, Nathalie du Pasquier, Ettore Sottsass, Pierre Sala, Philippe Starck, Martin Szekely, etc.

« Étienne + Robial. Graphisme
et collection, de Futuropolis à Canal+ »

À l'occasion de la rétrospective d'Étienne Robial au MAD, à Paris, présentée du 10 novembre 2022 au 11 juin 2023, la partie de l'exposition consacrée à Canal+ a puisé très largement dans la donation qu'Étienne Robial a faite au Centre national des arts plastiques en 2010. La collection du Cnap avait alors accueilli un ensemble composé de documents et d'œuvres retraçant son activité de directeur artistique de Canal+ (1984-2009), recouvrant la conception des génériques d'émissions, mais aussi l'identité visuelle de la chaîne dans son ensemble — des documents de communication, aux chartes graphiques destinées aux pays dans lesquels la chaîne était présente, jusqu'à la signalétique du bâtiment, des plateaux ou des véhicules.

Graphiste, éditeur, directeur artistique, enseignant, collectionneur, Étienne Robial a en effet marqué le paysage audiovisuel français de ces cinquante dernières années en inventant pour Canal+ le concept d'« habillage » de chaîne de télévision, puis en réalisant notamment celui de M6. Inscrit à l'inventaire du Fonds national d'art contemporain, collection publique de l'État gérée par le Cnap, cet ensemble de près de 10 000 pièces, déclinées sur différents supports, permet de retracer les premiers pas du design graphique appliqué à un nouveau média : la télévision, et d'appréhender la technique et les outils utilisés par Étienne Robial au cours de ses vingt-cinq années de collaboration avec son équipe.

« The House of Dust.
Collections au féminin (1960-2020) »

À l'occasion de l'exposition organisée par le musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, du 19 novembre 2022 au 10 avril 2023, le Cnap a prêté plus de 50 œuvres d'artistes femmes de sa collection, issues du champ des arts plastiques, de la photographie ou du design, allant d'œuvres historiques rarement montrées à des acquisitions récentes majeures, comme *Ozô* de Laura Lamiel. Une majorité des œuvres sera conservée au musée sous la forme de dépôts.

À l'échelle européenne, le Cnap a notamment contribué aux expositions rétrospectives de deux sculptrices étasuniennes ayant émergé dans les années 1960, dont il est la seule institution publique française à posséder des œuvres, avec le prêt de deux sculptures mêlant métal et textile de l'artiste Barbara Chase-Riboud à la Serpentine Gallery de Londres et le prêt d'une œuvre monumentale en bois et chanvre de Jackie Winsor au Mamco de Genève.

B.02. La politique des dépôts

En 2022, une légère baisse (-5%) des départs en dépôts s'est accompagnée d'une très forte augmentation du nombre de retours de dépôts (+134%); cette dernière est à lire comme l'une des conséquences de la crise sanitaire, qui avait contraint le Cnap et ses partenaires à limiter et à reporter ces retours.

Le maillage territorial a été moins largement couvert qu'en 2021, puisque dix régions françaises, au lieu de treize, ont bénéficié de dépôts d'œuvres de la collection du Cnap. Néanmoins, la présence plus importante de dépôts dans les administrations des collectivités territoriales est à noter : cinq régions concernées en 2022 contre deux en 2021 et une en 2020. Cette présence est à mettre en relation avec le début de l'implantation des œuvres à protocole issues de la commande publique du même nom. L'année 2022 a également été marquée par une augmentation du nombre de dépôts réalisés à l'étranger : de moins de 1% en 2021 à plus de 6% en 2022.

Constaté en 2021, le ralentissement des dépôts réalisés en administrations s'est maintenu. A contrario, l'activité de l'année 2022 a vu la poursuite du travail des équipes en direction des musées. 70% des dépôts réalisés l'ont été dans des institutions muséales. Une part importante est faite aux structures territoriales, qui représentent 62% d'entre elles (dont 50% pour les musées municipaux.) Des liens privilégiés ont été tissés avec la région Auvergne-Rhône-Alpes, où 87 œuvres ont été déposées. La région Auvergne-Rhône-Alpes se place ainsi en tête

devant l'Île-de-France, qui traditionnellement est destinataire du plus grand nombre de nos dépôts eu égard à la forte concentration de structures sur son territoire. Les départs en dépôt d'œuvres au musée des Beaux-arts de Caen et au musée des Arts asiatiques de Nice constituent d'autres temps forts de l'activité des dépôts de l'année 2022.

Les demandes de dépôts (nouvelles demandes, prorogations ou fin de dépôt) dont le Cnap a été destinataire en 2022 et qui ont été examinées par sa commission des prêts et dépôts nous laissent entrevoir une hausse de l'activité : 15 % de dossiers supplémentaires examinés, totalisant une augmentation de 69 % d'œuvres concernées.

En 2022, le Cnap a poursuivi sa collaboration avec de nombreux musées de France. C'est ainsi que 27 nouvelles œuvres, dont 20 peintures, essentiellement contemporaines, sont venues enrichir les collections du musée des Beaux-Arts de Dole, et ont été exposées dans un accrochage dédié.

Le musée des Beaux-Arts de Caen a quant à lui accueilli 10 peintures contemporaines venant compléter des ensembles existants (Hélène Delprat, Marc Desgrandchamps, Per Kirkeby...), en lien avec l'installation temporaire de l'œuvre à protocole *Horizontal Alphabet (black)* de Katinka Bock dans son atrium.

Un nouveau dialogue a été entamé avec le musée des Beaux-Arts de Lyon, aboutissant à terme au dépôt de 37 nouvelles peintures et céramiques ; de même qu'avec le musée de Grenoble,

qui reçoit un dépôt significatif de 29 nouvelles œuvres, parmi lesquelles un grand ensemble de photographies plasticiennes ainsi qu'une œuvre historique de Niki de Saint Phalle.

Le musée des Arts asiatiques de Nice a bénéficié d'un dépôt de 25 œuvres issues de la photographie, de la peinture et du design asiatique, et le musée Picasso d'Antibes de trois peintures d'artistes ayant eu des liens avec la Côte d'Azur (Beauford Delaney, Claude Garache, Sayed Haider Raza).

L'installation au Louvre-Lens d'une œuvre monumentale de Pascal Convert, *Panoramique de la falaise de Bâmiyân, Afghanistan*, a constitué l'un des temps forts de l'année 2022. De même, le dépôt exceptionnel du *Transport des forces* de Fernand Léger a été visible jusqu'au printemps 2022 au musée national Fernand Léger à Biot.

B.03. Les expositions portées par le Cnap

« Regards du Grand Paris »,

24 juin-23 octobre 2022

Fruit d'une collaboration entre les Ateliers Médicis, le Centre national des arts plastiques, les Magasins généraux, la Société du Grand Paris et le musée Carnavalet - Histoire de Paris, l'exposition « Regards du Grand Paris » a rassemblé les œuvres des artistes ayant participé aux cinq premières années (2016 à 2021) de la commande photographique nationale éponyme, confiée par le ministère de la Culture aux Ateliers Médicis en partenariat avec le Cnap. L'exposition les a dévoilées pour la première fois au public. Elle entendait également revenir vers les territoires qui ont vu naître ces images. Les commissaires de cette exposition sont Pascal Beausse, responsable de la collection photographie du Cnap, Clément Postec, Anna Labouze et Keimis Henni.

Les 35 projets des lauréates et lauréats de la commande ont été exposés aux Magasins généraux à Pantin, au musée Carnavalet - Histoire de Paris, et affichés dans de nombreux sites extérieurs et espaces publics du Grand Paris. En confrontant et en croisant les regards des photographes, cette commande nationale propose une vision artistique exigeante et multiple, adressée aux habitants du Grand Paris, et à toutes celles et ceux qui s'intéressent aux mutations de ce territoire et à la photographie contemporaine.

Les œuvres des artistes des cinq premières années de la commande photographique nationale « Regards du Grand Paris » ont été présentées aux Magasins généraux en suivant un parcours thématique qui permet aux visiteurs

d'explorer le Grand Paris pas à pas : ses espaces, ses paysages, ses cultures, et ainsi de saisir les enjeux de la construction de ce territoire.

Les œuvres sont regroupées en cinq lieux qui sont autant d'enjeux et de perspectives. Ces lieux empruntent au vocabulaire quotidien, urbanistique et poétique : « la rue » traverse « la place », rejoint « le parc », passe devant « les monuments » et longe « le fleuve ». Ils organisent un parcours de visite sans ordre, à la fois contraint et infini, à la rencontre des œuvres, comme une marche dans le paysage d'une ville-monde.

L'exposition s'est prolongée au sein du parcours permanent du musée Carnavalet - Histoire de Paris, dans la salle dédiée à la création contemporaine, accueillant ainsi une vision large de l'histoire de Paris et de son devenir.

Dans le Grand Paris, l'exposition s'est étendue sous forme d'affichages insérés dans des espaces publics du territoire francilien, au fil du quotidien des habitants du Grand Paris. Les images étaient d'abord visibles sur les palissades d'une quinzaine de chantiers des futures gares du métro Grand Paris Express.

Un ouvrage a été édité à cette occasion, co-édité par le Centre national des arts plastiques, les Ateliers Médicis et les éditions Textuel. Il est consacré aux cinq premières années de la commande photographique nationale « Regards du Grand Paris ». Un programme de médiation spécifique à l'exposition et adapté à tous les publics a été proposé en collaboration avec BIM - Bureau indépendant de médiation culturelle,

sous la forme d'ateliers pédagogiques et de visites accompagnées aux Magasins généraux, au musée Carnavalet ainsi que sur les lieux d'exposition extérieure.

« Les Sentinelles » à l'IMA-Tourcoing,
17 septembre 2022-12 février 2023

Conçue à partir d'un choix d'œuvres de la collection du Cnap, l'exposition « Les Sentinelles » convie le spectateur à un voyage à travers ses fonds photographique et vidéo, et les foyers de la création du monde arabe et de sa diaspora, selon les thèmes « En quête de boussole », « L'arrière-pays », « Tout contre l'histoire », « Entre trauma et résistance » et « Quotidiens urbains », qui sont autant d'agoras et de points d'entrée dans la logique propre des œuvres des 21 artistes et de la création contemporaine. Le commissariat a été assuré par Pascale Cassagnau, responsable de la collection audiovisuel, vidéo et nouveaux médias du Cnap, Camille Leprince, chargée de recherche au Cnap, et Françoise Cohen, directrice de l'Institut du monde arabe - Tourcoing.

En parallèle, une programmation a donné lieu à des projections au Fresnoy - Studio national des arts contemporains (Tourcoing), en partenariat avec l'université Lille-III, aux Archives nationales du monde du travail (Roubaix), ainsi qu'à une rencontre à Sciences Po Lille.

Deux journées d'étude étaient également organisées le 17 mars et le 1^{er} décembre 2022, autour des œuvres de l'exposition, à la Fondation Pernod Ricard.

La diffusion des œuvres de la commande nationale d'œuvres temporaires et réactivables pour l'espace public

Fin 2019, le Centre national des arts plastiques, à l'initiative du ministère de la Culture, a lancé auprès d'artistes un appel à candidatures pour la conception de quinze œuvres. Produite selon les consignes transmises par l'artiste, chacune de ces œuvres s'installe de façon temporaire (deux ans en moyenne) dans l'espace public et pourra par la suite être réactivée dans un lieu différent. En 2022, quatorze partenariats ont été noués avec des collectivités territoriales de moins de 50 000 habitants, et cinq œuvres ont été activées — celles de Michel Blazy, Didier Mencoboni, Julie Navarro, Daniel Otero Torres et Stéphane Thidet. Ces quatorze collectivités territoriales de moins de 50 000 habitants avec lesquelles un partenariat a été noué sont : Amilly (Centre-Val de Loire), Arras (Hauts-de-France), Colomiers (Occitanie), Gavray-sur-Sienne (Normandie), Houilles (Île-de-France), La Bernerie-en-Retz (Pays de la Loire), Montpeyroux (Occitanie), Mouans-Sartoux (Provence-Alpes-Côte d'Azur), Périgueux (Nouvelle-Aquitaine), Saint-Brieuc (Bretagne), Thiers (Auvergne-Rhône-Alpes), Villepinte (Île-de-France), Orsay (Île-de-France) et Le Port (La Réunion).

La Couleur cinq fois de Didier Mencobini

En partenariat avec la ville de Mouans-Sartoux (Provence-Alpes-Côte d'Azur) et l'Espace de l'art concret,

centre d'art contemporain d'intérêt national

—

Activation de l'œuvre :

à partir de mai 2022

—

Durée d'activation : deux ans

La Couleur cinq fois se compose de cinq propositions distinctes activables de manière indépendante, partielle ou dans leur totalité. Toutes ont pour trait commun de disperser la couleur dans l'espace public. Des interventions monochromes fluorescentes apparaissent périodiquement sur différents supports imprimés (affiches, marque-pages, confettis, journal, courriers) et imprègnent la ville par touches. Ainsi, la couleur apparaît, puis disparaît dans le quotidien des habitants, sans prévenir, et attire leur attention sur le monde qui les entoure.

Lluvia de Daniel Otero Torres

En partenariat avec la ville d'Amilly
(Centre-Val de Loire) et le centre d'art
contemporain Les Tanneries

—
Activation de l'œuvre :
à partir de juin 2022

—
Durée d'activation : deux ans

La fontaine *Lluvia* (pluie en espagnol) évoque l'architecture vernaculaire sur pilotis des minorités colombiennes des rives du río Atrato, qui organisent la récupération des eaux de pluie afin d'avoir accès à de l'eau qui ne soit pas polluée. Dépourvue de façade, cette construction montre son mécanisme et le parcours sonore de l'eau qui s'écoule, et plonge le spectateur dans une réflexion sur les processus de survie des populations confrontées à la raréfaction des ressources de première nécessité.

Le Sentier de Stéphane Thidet

En partenariat avec la ville de Périgueux
(Nouvelle-Aquitaine) et l'Agence culturelle
départementale Dordogne-Périgord

—
Activation de l'œuvre :
à partir d'août 2022

—
Durée d'activation : trois ans

L'œuvre de Stéphane Thidet prend la forme d'un ensemble de vingt-cinq outils-sculptures constitués chacun d'une semelle de contreplaqué bakérisé et d'un manche en bois tourné. Dressés sur l'herbe rase, semelle à plat, telle une suite de tampons, ils dessinent une forme sinusoïdale. Tout autour, l'herbe pousse, et lorsqu'ils sont basculés sur le côté, ils laissent alors apparaître par estampage un sentier que le public peut emprunter. Tout autant sculpture que processus, *Le Sentier* est une empreinte réalisée naturellement par la pression des outils, conjuguée au passage du temps. Le public qui le fréquente régulièrement peut en apprécier les transformations.

Silver Ball de Julie Navarro

En partenariat avec la ville de La Bernerie-en-Retz (Pays de la Loire) et l'association La Bernitude

—
Activation de l'œuvre :
à partir du 14 novembre 2022

—
Durée d'activation : huit mois (ateliers prévus les 14 novembre et 5 décembre 2022, puis les 9 janvier, 6 février, 6 mars, 3 avril et 15 mai 2023 de 14 h 30 à 16 h à La Bernitude)

Silver Ball est un bal-performance pensé pour réunir, dans un acte collectif, ceux que l'on tient habituellement éloignés de l'art. Enfants et personnes âgées sont ici invités à « habiter ensemble le temps et l'espace » et à « faire corps commun » (J. Navarro) le temps d'un événement. La structure modulaire et évolutive conçue par l'artiste s'articule en deux temps, sous deux formats : un outil de préparation chorégraphique puis une scène/podium pouvant accueillir le défilé dansé intergénérationnel. Au moyen d'un moment artistique qui émet une énergie communicative et bienveillante, Julie Navarro entend ainsi mobiliser les capacités créatrices de chacun.

Noël en septembre de Michel Blazy

En partenariat avec la ville de Montpeyroux (Occitanie) et l'association Champs d'utopies

—
Activation de l'œuvre :
à partir du 4 décembre 2022

—
Durée d'activation : un an

Noël en septembre propose de décorer un sapin et de le conserver après les fêtes pour planter à son pied des graines de haricot rouge d'Espagne, lesquels se serviront de la dépouille de l'arbre comme tuteur pour s'épanouir. Une fois récoltés, les haricots seront transformés en crème et dégustés collectivement, soit un moment de partage qui, contrairement aux fêtes de fin d'année, ne se limite pas à un temps donné. Michel Blazy imagine un « rituel de survie de l'esprit de Noël » (M. Blazy) ainsi qu'un rappel des origines païennes de cette fête aujourd'hui dominée par la société de consommation. Les pousses de haricots qui progressivement s'enroulent telles des guirlandes symbolisent le renouveau tant attendu par les peuples celtes, germaniques et romains lors du solstice d'hiver, et interrogent « les liens que nous entretenons avec les signes annonciateurs de l'allongement des jours, du retour de la lumière, de la chaleur, de l'agriculture et de ses espérées fructueuses récoltes à venir » (M. Blazy). Ici, le sapin sert de support à la vie : entre le conifère et la légumineuse, c'est le cycle éternel qui s'opère.

B.04. L'accès aux œuvres sur Internet

La collection en ligne :

Cette base en ligne comprend la collection historique, moderne et contemporaine (achats et commandes), qui à la fin de l'année 2022 comptait 9000 « œuvres », dont 43521 avec des visuels.

Les études et les œuvres issues de la commande publique :

À la fin de l'année 2022, cette base en ligne comprenait 10733 fiches « œuvre », dont 8 799 avec des visuels.

Les collections design :

À la fin de l'année 2022, cette base en ligne comprenait pour le corpus des œuvres du Cnap 5861 fiches « œuvre », dont 4 997 avec des visuels.

Pour consulter les bases en ligne, rendez-vous sur le site du Cnap : www.cnap.fr

À la suite de la mise en ligne de la quasi-totalité de la collection il y a sept ans, le service de la documentation contribue à enrichir progressivement la base en ligne de la collection avec de nouvelles fiches « œuvre », de nouvelles images et de nouveaux contenus pour l'ensemble de la collection. Ces mises à jour progressives à un rythme trimestriel comprennent l'accroissement du nombre de fiches « œuvre » par les nouvelles œuvres acquises, les œuvres inventoriées par la mission de récolement, ainsi que par la mise à jour et l'enrichissement documentaire constants des fiches « œuvre » existantes.

Les principaux objectifs de ce travail de mise en ligne de la collection sont de favoriser la diffusion de la collection sous un format numérique pour tout type de public, et de proposer d'autres formes de valorisation de la collection dans le cadre de projets ciblés, tels que la constitution de corpus thématiques numériques.

Depuis son site internet, le Cnap propose différents accès aux œuvres de sa collection par l'intermédiaire de trois bases en ligne. Ces outils constituent une source de connaissance ouverte à tous : artistes, professionnels ou encore amateurs.

C. FAVORISER LA RECHERCHE ET LA CONNAISSANCE

C.01. La gestion des ressources documentaires

Au sein du Cnap, la gestion des ressources documentaires et archivistiques est une mission transversale. L'ensemble du fonds de la documentation et des archives est constitué de plusieurs sous-ensembles : la documentation générale (environ 12 000 items), la documentation des collections (environ 43 000 dossiers d'œuvres et d'artistes inventoriés), les visuels (plus de 230 000 items), plus de 22 000 fiches « artiste », et plus de 120 000 fiches « œuvre » au sein des bases de données, ainsi que plus de 500 mètres linéaires (ml) d'archives. Ces fonds s'enrichissent au fur et à mesure des nouvelles acquisitions, des manifestations réalisées avec les œuvres de la collection, des projets éditoriaux, des projets de recherche, du chantier des collections, et de toutes les activités du Cnap. L'accroissement de la documentation et des archives contribue au travail d'enrichissement scientifique des collections.

Les usagers font appel au Cnap (sur place et à distance) pour leurs demandes documentaires, d'autorisation de reproduction des œuvres, leurs besoins d'accès aux archives, de mises à disposition des ressources. Ces usagers peuvent être autant des agents du Cnap que des usagers externes (professionnels du secteur, chercheurs, artistes, conservateurs, commissaires d'exposition, documentalistes, étudiants, etc.). Ils sollicitent majoritairement le service de la documentation pour des projets de recherche, des projets éditoriaux ou d'expositions relatifs à la diffusion et à la valorisation des œuvres de la collection.

L'enrichissement, la gestion et la consultation des fonds: un travail quotidien

Le travail quotidien d'enrichissement des fonds de la documentation générale et des collections a permis en 2022 de traiter 105 dossiers d'artistes et d'œuvres et l'enregistrement de 1459 nouvelles ressources à la bibliothèque.

Pour accompagner l'activité courante sur la collection liée aux prêts, aux dépôts, aux coproductions et aux projets éditoriaux, le Cnap met à la disposition des emprunteurs, des depositaires et des services internes de l'établissement un fonds iconographique des œuvres de la collection. Cette année, le service de la documentation a traité 275 demandes de prêts de visuels et d'autorisation de reproduction, correspondant à environ 1020 visuels communiqués.

Au total, ce sont 4893 nouveaux visuels numériques pour 3215 œuvres qui ont été saisis ou retouchés et intégrés dans la base de données de gestion des œuvres au cours de l'année 2022. Ces nouveaux visuels comprennent les images produites lors du chantier des collections, les visuels de la mission de récolement, des nouvelles acquisitions et les visuels collectés auprès de nos partenaires (galeries, artistes, depositaires).

La numérisation des œuvres de la collection dans le cadre de campagnes spécifiques

Une campagne de prises de vue des œuvres du Cnap en dépôt à la Collection Lambert en Avignon, lancée en 2020, s'est finalisée en 2022 en coordination avec l'équipe sur place. Ce sont

plus de 250 œuvres qui ont été photographiées dans les salles d'exposition et en réserves. Ce travail va accompagner le projet éditorial sur la donation Yvon Lambert. Des campagnes ponctuelles complémentaires seront réalisées en 2023.

L'opération de numérisation du fonds Jean Widmer préparée en 2021 a été menée en 2022. Ce sont 546 images produites, correspondant à un ensemble de près de 400 fiches « œuvre » dans la base de données. L'intégration par programme informatique des images dans les bases de données sera réalisée en 2023.

Ces campagnes de numérisation spécifiques ainsi que d'autres prises de vue sont réalisées pour les différents projets éditoriaux du Cnap et des projets de coproductions d'expositions.

Plateforme numérique des archives du *Cyclop* de Jean Tinguely

Le projet de plateforme dédiée aux archives du *Cyclop* porté par le service de la documentation du Cnap s'est concrétisé pendant l'année 2022. Pour mémoire, ce projet est né du constat de l'éclatement des sources d'archives et de la difficulté à rendre compte de l'historique de cette œuvre singulière dans toutes ses spécificités et étapes de construction.

Après le lancement en 2021 d'un marché public, 2022 a été l'année de développement de la plateforme, fruit de deux ans de travail de conception. L'agence Matter of Fact et Marie Onillon, assistante à maîtrise d'ouvrage, ont accompagné le Cnap dans la réalisation de cette plateforme. La première version a été mise en ligne cette année

2022 de manière concomitante avec la réouverture du *Cyclop*. La version anglaise a été réalisée à l'automne de l'année 2022. La plateforme sera amenée à évoluer et à s'enrichir dans les années à venir. Une campagne officielle de communication sera lancée pour 2023.

Dans le cadre de ce projet, un important travail d'identification des sources d'archives a été mené et va se poursuivre. Plus d'une vingtaine de fonds d'archives, qu'ils soient ceux de particuliers, d'artistes ou détenus par des institutions culturelles, ont été recensés. Les premiers échanges et contacts établis tout au long de l'année 2021 se sont poursuivis durant l'année 2022. Ce travail d'identification des sources d'archives va aussi permettre d'accompagner en parallèle les futurs projets d'édition du Cnap relatifs au *Cyclop*.

Le résultat très concluant voit le Cnap faire le choix en 2022 de se doter d'un tel outil.

Une migration technique du logiciel de GED pour la gestion des images des œuvres de la collection a été réalisée en 2022. Cette évolution technique va permettre d'envisager plusieurs améliorations d'importance pour 2023, notamment l'automatisation du traitement des images numériques et la mise à jour hebdomadaire des bases de données en ligne.

Évolutions du système d'information documentaire

Une importante enquête a été menée auprès des utilisateurs afin d'évaluer les usages et pratiques de chacun. Ce travail a permis de constituer une vue d'ensemble, complète et très précise des besoins de développement et d'amélioration des outils. La synthèse réalisée va permettre de déterminer les axes prioritaires de travail et les actions à engager à partir de l'année 2023.

Dans le cadre de la préparation d'une exposition en coproduction, un test a été réalisé pour l'intégration dans la base de données de gestion des œuvres d'un outil spécifique dédié à la réalisation des constats d'œuvres sur image.

C.02. La recherche au Cnap

Le Conseil scientifique

Si la collection du Cnap est l'une des plus grandes réserves d'art contemporain en Europe, elle est aussi l'une des plus singulières. Les œuvres qui rejoignent chaque année la collection entretiennent son identité éclectique : ce fonds, depuis sa création en 1791, n'obéit pas à une logique muséale mais reflète la création contemporaine et ses évolutions. Par sa particularité, la collection suscite réflexions et recherches sur les évolutions de l'art.

La recherche sur la collection est un enjeu primordial pour l'institution et se traduit en 2022 par la constitution d'un conseil scientifique, composé de personnalités qualifiées et de membres de l'équipe scientifique, qui aura vocation, durant trois ans, à engager des projets de recherches sur la collection en l'ouvrant à d'autres disciplines universitaires.

Le Conseil s'est réuni deux fois en 2022 et a identifié trois sujets de recherche sur la collection qui feront l'objet en 2023 d'appels à candidature auprès de chercheurs en histoire de l'art, ayant un profil post-doctorant, titulaires d'un doctorat ou d'une expérience professionnelle équivalente.

Contrat Cifre

Camille Leprince a été recrutée sur contrat CIFRE en 2021 pour conduire une recherche sur les œuvres vidéos et photographiques du Cnap en provenance du monde arabe et de sa diaspora, ainsi que sur un monde globalisé vu à travers une approche extra-européenne des images. Il s'agit d'une recherche menée en parallèle de sa thèse en esthétique à l'École des

hautes études en sciences sociales (EHESS) sous la direction d'Anne Lafont, historienne de l'art, et Hamit Bozarslan, sociologue et historien, qui porte sur le documentaire de création arabe au lendemain des soulèvements de 2011 et en particulier sur l'après-coup dans un monde abîmé vu depuis le point de vue syrien.

L'année 2022 a permis à Camille Leprince de concrétiser sa recherche sur les fonds vidéo et photo du Cnap en particulier à travers l'exposition « Les Sentinelles » qui s'est tenue de septembre 2022 à février 2023 à l'Institut du monde arabe de Tourcoing, accompagnée de journées d'études à la Fondation Pernod Ricard et de projections-débats au Fresnoy-Studio national des arts contemporains et aux Archives nationales du travail à Roubaix.

Également, les résultats de la première enquête quantitative raisonnée sur la collection du Cnap de 1900 à 2016, menée par Laurent Jeanpierre, professeur à l'université Paris-I, sont consultables sur le site Internet du Cnap.

Les bourses curatoriales

Les deux lauréates désignées en 2019, Eva Barois de Caevel et Victorine Grataloup, ont remis leur rapport en 2022 et partagé leurs recherches lors d'une session de restitution organisée pour les équipes du Cnap et différents partenaires. La recherche de la première portait sur « les communautés imaginées » à travers la collection du Cnap, et la construction du récit national, celle de la seconde sur les artistes du Maghreb, du

Machrek et de la Péninsule arabique dans les collections du Cnap.

Deux nouveaux lauréats ont été sélectionnés en 2022, à la suite d'un appel à projet lancé en décembre 2021. Les projets de Sasha Pevak, « « Janus à deux visages » – œuvres des artistes de l'Europe de l'Est et de l'Europe Centrale dans les collections du Cnap à la lumière des études postcoloniales soviétiques » et de Chris Cyrille « La nuit, l'aveu d'une collection. À partir d'une histoire de l'art antillais », qui seront finalisés au cours de l'année 2023, permettent de mettre en lumière des géographies et généalogies aussi peu étudiées au sein de la collection.

« « Janus à deux visages » – œuvres des artistes de l'Europe de l'Est et de l'Europe Centrale dans les collections du Cnap à la lumière des études postcoloniales soviétiques », par Sasha Pevak

L'expression « Janus à deux visages » renvoie d'abord à la figure de Janus, dieu des passages, des commencements et des fins dans la mythologie romaine. Dans un second temps, elle nous ramène à l'idée d'« empire au visage de Janus » que la penseuse décoloniale Madina Tlostanova développe depuis 2003. Elle part de l'allégorie de Janus pour s'adresser à l'impérialisme russe et à la colonialité soviétique et décrire la façon dont ils opèrent à l'intérieur et à l'extérieur de la région à travers le temps.

La recherche se développera autour d'un ensemble conceptuel d'œuvres des artistes de l'Europe de l'Est et de l'Europe Centrale dans les collections du Cnap, qui représentent des figures

humaines et des paysages. Elle aura pour point focal un moment charnière dans l'histoire de la région : les années 1980-2000, marquées par la chute du mur de Berlin et l'effondrement du bloc de l'Est, par le passage vers le capitalisme, ainsi que par la reconstruction des identités nationales. Ce processus est souvent accompagné d'une forme d'amnésie. La période d'influence soviétique est jugée comme oppressive, elle est donc souvent vouée à être traitée comme non-histoire. Mais cette période était elle aussi amnésique dans la mesure où la modernité soviétique annihilait elle-même les histoires précédentes et les identités. Là où la mémoire ne se transmet pas par des supports écrits, car ceux-ci ont fait objet de manipulation, elle trouve d'autres issues : elle s'imprime dans le corps humain, se transforme en post-mémoire, imprègne les lieux. Ceux-ci deviennent parfois les seules sources fiables d'une vraie histoire.

« La nuit, l'aveu d'une collection.

À partir d'une histoire de l'art antillais »,
par Chris Cyrille

La nuit d'une collection n'est pas qu'une absence ou un manque, c'est un espace souterrain qui pousse probablement toute collection à faire ses aveux, soit : révéler et dévoiler ses structures intimes, ses raisons, ses politiques, sa méthodologie et ses catégorisations, ses lignes incluant et excluant. L'intérêt ne sera pas seulement de « relire » une collection mais bien de la révéler comme espace/temps continental qui n'arrive pas à s'imaginer comme archipélique. Car, en effet, le continent s'éprouve plus facilement comme multiple et diffracté en

ses bords qu'en son centre, il s'étend au-delà des eaux si bien que c'est la France continentale entière qui devient un « Outre-mer ». Cela nous pousse à préciser : la collection du Cnap ne sera pas notre centre, elle sera notre bord, cela, pour sortir des erreurs hexagonalisantes et centralisatrices. Les Antilles ne sont pas une succursale de la France. L'enjeu pour nous sera de vivre et de penser depuis le bassin caribéen qui s'éprouve en plusieurs langues, et qui éclabousse les côtes américaines pour venir converser avec elles et leurs histoires. Nous proposerons, à partir d'études en histoire de l'art et en esthétique menées depuis les Antilles, de penser collectivement une histoire de l'art antillais détenant une relative indépendance, elle-même au carrefour de plusieurs histoires dont celle de « l'art caribéen » et de l'« Atlantique Noir ».

Sa recherche entraîne d'autres questions : Comment délimiter, où commence et où finit notre espace géographique ? Comment sortir des histoires régionalistes pour penser une histoire de l'art trans-illienne, soit mangrographique ?

Journées d'étude et colloques

Les équipes scientifiques du Cnap ont participé à plusieurs journées d'étude et colloques.

Journée d'étude « Les sentinelles #1 » :
les arts visuels du monde arabe à travers
la collection du Cnap, Paris, le 17 mars

Comment les artistes dessinent-ils une cartographie du monde arabe à travers une poétique

de la résistance? La journée d'étude « Les sentinelles #1. Poétique de la résistance : les conflits du monde arabe dans les arts visuels », organisée à la Fondation Pernod Ricard, a articulé la présentation d'une sélection d'œuvres photographiques et audiovisuelles du Cnap issues du monde arabe et de sa diaspora et un éclairage d'une quarantaine de minutes réalisé par des chercheurs et artistes. La modération était assurée par Pascale Cassagnau, responsable du fonds audiovisuel, et Camille Leprince, chargée de recherche au Cnap.

« Les Flâneuses » de Francesca Zappia :
soirée de lancement, discussions
et projections au BAL, Paris, le 7 avril

À l'occasion de la première présentation publique de l'ouvrage *Les Flâneuses. Copies, appropriations, citations dans la collection du Centre national des arts plastiques*, Francesca Zappia est revenue sur le travail d'exploration qu'elle a mené au sein de la collection du Cnap, en présence de Béatrice Balcou, Pierre Leguillon et Aurélien Mole, au Bal, le 7 avril 2022, à 19 h.

Journée d'étude « Homme vu par une fleur :
art concret + nature » au Centre
André Chastel, Paris, le 17 juin

Le Centre André-Chastel et l'Espace de l'art concret, en partenariat avec le Cnap, ont organisé une première journée d'étude dédiée à l'art concret, le vendredi 17 juin 2022. Que l'art concret puisse avoir pour sujet ou pour modèle la nature peut sembler paradoxal. Comment les artistes résolvent-ils l'apparente contradiction, comment la mettent-ils en

œuvre, comment la justifient-ils? Que dit tout cela de leur (de notre) rapport au vivant? Ce sont les questions qui ont été abordées lors de cette première journée d'étude consacrée à l'art concret.

« Verte Vera? Une enquête à partir
des Journaux intimes de l'artiste »,
conférence de Vincent Baby, le 11 octobre

En écho à la journée d'étude « Homme vu par une fleur : art concret + nature » du 17 juin 2022, organisée par l'Espace de l'art concret en partenariat avec le Centre national des arts plastiques et le Centre André-Chastel, laboratoire de recherche en histoire de l'art, une conférence de Vincent Baby sur Vera Molnár, intitulée « Verte Vera? Une enquête à partir des Journaux intimes de l'artiste », a eu lieu le 11 octobre 2022 à l'Espace de l'art concret, à Mouans-Sartoux.

Rencontres autour de l'ouvrage
« Préliminaires. Études et maquettes »
à la Galerie Fernand-Léger d'Ivry-sur-Seine,
le 15 octobre

Le Centre national des arts plastiques et la ville d'Ivry-sur-Seine ont organisé une rencontre autour de l'ouvrage *Préliminaires. Études et maquettes. Collection Centre national des arts plastiques* le samedi 15 octobre à la galerie Fernand-Léger d'Ivry-sur-Seine. Cette rencontre était précédée d'une présentation des œuvres in situ d'Agnès Thurnauer et d'Alix Delmas, en présence des artistes.

Préliminaires. Études et maquettes propose une plongée au cœur du processus créatif à travers les esquisses, maquettes et travaux préparatoires

liés aux commandes publiques artistiques et conservés dans la collection du Cnap. Il retrace quatre décennies de dialogue entre plasticiens, architectes, designers ou photographes, pouvoirs publics et citoyens. Philippe Bettinelli, directeur scientifique de l'ouvrage, a animé une discussion sur « L'art en train de se faire » entre David Guiffard, conseiller pour les arts plastiques de la Drac Normandie, Agnès Thurnauer, artiste, et Jacques Heinrich Toussaint, historien de l'art.

Rencontre « Les sentinelles #2 » organisée dans le cadre de l'exposition présentée à Tourcoing, le 1^{er} décembre

La rencontre « Les sentinelles #2 » organisée à la Fondation Pernod Ricard le 1^{er} décembre 2022 s'attachait à explorer comment le cinéma met en scène les situations de violence dans un jeu de champ-contrechamp. Des Balkans au Proche-Orient, *Paysage emprunté #1* de la franco-algérienne Dania Reymond-Bouhenou et (*Posthume*) du libanais Ghassan Salhab déclinent le suspense de l'après-coup et de l'incertitude du lendemain. Autour de ces deux essais filmiques, le critique, historien du cinéma et programmateur indépendant Saad Chakali a ouvert un espace de dialogue pour penser le spectre du désastre.

Cette rencontre a eu lieu en parallèle de l'exposition d'œuvres de la collection du Cnap « Les Sentinelles », qui se tient jusqu'au 12 février 2023 à l'Institut du monde arabe - Tourcoing en partenariat avec Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains.

Symposium « Collections : récits, fictions, spéculations » au CAPC, Bordeaux, les 8 et 9 décembre

Le symposium « Collections : récits, fictions, spéculations » a été imaginé par le CAPC en partenariat avec le Cnap, dans la suite de la longue complicité qui lie les deux institutions. L'événement a clôturé le premier récit de collection du CAPC « Le Tour du jour en quatre-vingts mondes », imaginé par Sandra Patron, sa directrice, qui s'appuyait sur un important dépôt du Cnap. Le symposium s'est tenu les 8 et 9 décembre 2022 de 9 h à 18 h. Il entendait ouvrir la discussion sur une réévaluation nécessaire des collections du musée d'Art contemporain, dans un contexte de crise généralisée des modes de pensée de la modernité. Avec les interventions de Lucy Bayley, Eva Barois de Caevel, Christian Bernard, Manuel Borja-Villel, Clémentine Deliss, Keren Detton, Pierre Leguillon, Maria Lind, Sasha Pevak, Émilie Pitoiset, Camille Richert, Xavier Rey, Fabrizio Terranova, Yolande Zola Zoli van der Heide.

Le Cnap contribue notamment au développement de la recherche dans le domaine du design graphique. Il a, à ce titre, contribué à créer la ligne de recherche « ZNAK! Les logotypes ukrainiens. 1910-2019 » des trois designers ukrainiennes : Uliana Bychenkova, Nika Kudinova et Aliona Solomadina (U,N,A Collective), en collaboration avec la plateforme de recherche Problemata.

CAHIER D'IMAGES

**03. ACCOMPAGNER LES PROJETS
AVEC LES PROFESSIONNELS**

—
Les soutiens à l'édition
et à la recherche en théorie et critique d'art

Light Cone Éditions, *Expanded Nature*.
Écologies du cinéma expérimental,
ouvrage collectif sous la direction
de Elio Della Noce et Lucas Murari, 2022



Editions GwinZegal, *Soleil of Persian Square*, Hannah Darabi, design graphique: Myriam Barechat, 2021

Affiche réalisée pour la 33^e édition
du festival FIDMarseille 2022
qui s'est tenu du 5 au 11 juillet 2022.



Affiche réalisée pour la 44^e édition
du festival international du film documentaire
Cinéma du réel du 11 au 20 mars 2022

—
Les soutiens au projet artistique
et à la photographie documentaire

—
Programme Suite



Mathis Berchery, vue d'exposition «hush»
à balak, Charleville-Mézières, 2022
Photo: Emma Fourel-Lelandais

—
Les soutiens au projet artistique
et à la photographie documentaire

—
Programme Suite



Eric Stephany, vue d'exposition
«LA CONFIANCE / ΕΜΠΙΣΤΟΣΥΝΗ»
à La Tannerie, Begard, 2022

—
Les soutiens au projet artistique
et à la photographie documentaire

—
Programme Suite



Grégoire Motte, performance «Witloof
au pays de Gex» à bermuda, Sergy, 2022,
hologramme d'une endive sur un tas de terre.

—
Les soutiens au projet artistique
et à la photographie documentaire

—
Programme Suite



Coline Jourdan, vue d'exposition
«Soulever la poussière» à HASY,
Le Pouliguen, 2022
Photo: Jean-Nicolas Schoeser

—
Les soutiens au projet artistique
et à la photographie documentaire

—
Programme Suite



Marie-Ange Guilleminot,
vue d'exposition « Touchez-voir »
au Ravisius Textor, Nevers, 2022
Photo : Jean-Nicolas Schoeser

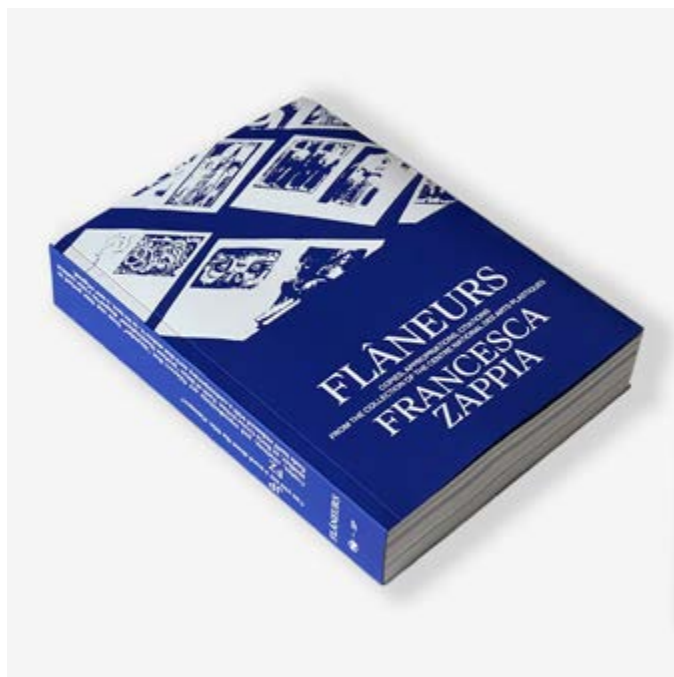
—
Une attention portée au design graphique

Vue de l'exposition « Faune : signes et caractères » à la médiathèque de Montbard, 2022 © Cnap



Vue des pages intérieures
du n°28 de « Graphisme en France »,
Graphisme : Studio F451

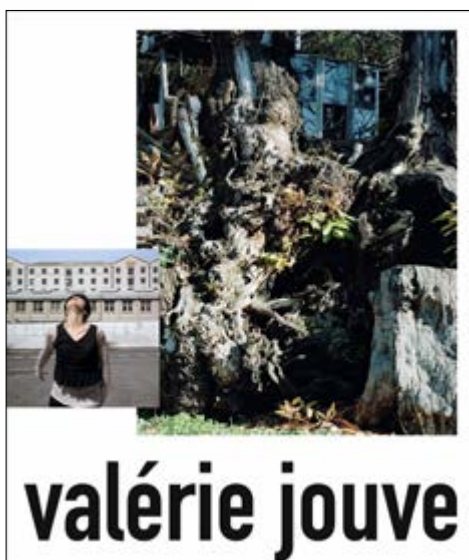
—
Les éditions



*Flâneurs. Copies, Appropriations,
Citations from the Collection of the Centre
national des arts plastiques, 2022*
Dir. Francesca Zappia
Coédition Shelter Press/Cnap
Design graphique: Bartolomé Sanson

Les éditions

Le Cyclop de Jean Tinguely,
1^{ère} de couverture, 2022, édition de 80 pages,
Textes: Catherine Francblin et François Taillade
Design graphique: atelier Pentagon
Édition: Cnap et Association Le Cyclop
Crédit photo: Guillaume Allard
& Vanessa Goëtz – atelier Pentagon



Valérie Jouve, 2022
Coédition Flammarion/Cnap
Design graphique: Francine Zubeil



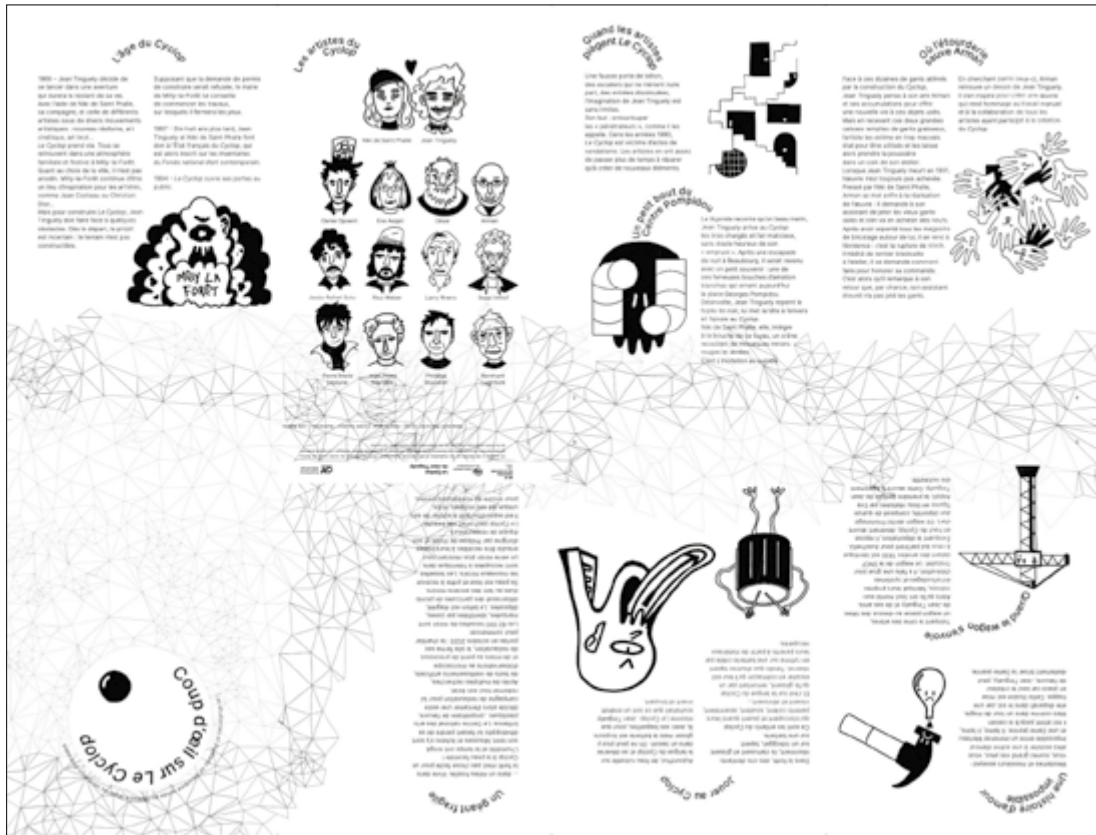
Regards du grand Paris Commande
photographique nationale 2016-2021,
recto de la couverture. Une coédition Textuel,
Centre national des arts plastiques et Ateliers
Médicis, avec le soutien de l'ADAGP, 2022
Graphisme : Studio Agnès Dahan
Photos © Fabienne Nury, ToutShoot



Verso de la couverture.

Les projets d'éducation artistique et culturelle

Maquette du dépliant « coup d'œil sur le Cyclop » réalisée par les étudiants du lycée Lécas Nehou dans le cadre de la réouverture du Cyclop en mai 2022



—
Les projets d'éducation artistique et culturelle

Inauguration de la petite *Face aux miroirs*
au lycée Lucas de Nehou, Paris.
© Mathilde Delahaye

—
Les projets d'éducation artistique et culturelle

Badges «Promo Cyclop»
© Mathilde Delahaye

Les projets d'éducation artistique et culturelle



Guide jeune public réalisé à l'occasion de l'exposition
«Regards du Grand Paris», 2022

Illustration et conception graphique: Julie Brouant/Atelier Médicis

Impression: Impression Jaurès

Relecture: Katia de Azevedo

Texte: Service médiation Cnap – Bim

—
Les actions de communication

Carton d'invitation à l'inauguration
du Cyclop le 20 mai 2022 à Milly-la-Forêt
après une année de restauration, 2022
Conception graphique : atelier Pentagon



Jean Tinguely, *Le Cyclop*, 1969-1994
FNAC 95419, Donation Jean Tinguely,
Niki de Saint Phalle à l'État en 1987/
Centre national des arts plastiques
Vue de nuit © Adagp, Paris, 2022
Photo : Patricia Lecomte

—
Les actions de communication

Nouvel espace d'accueil réalisé
par l'agence Open Ends pour la réouverture
du Cyclop, mai 2022.

Les actions de communication

À L'INSTITUT DU MONDE ARABE-TOURCOING

INSTITUT
DU MONDE
ARABE
المتحف العربي
المتوسطي
TOURCOING

LES **EXPOSITION** 17.09.22 > 12.02.23
SENTINELLES
Œuvres de la collection du Cnap

Centre national des arts plastiques LE FRESNOY Centre national des arts plastiques Roubaix

Ministère de la Culture et de la Communication Direction générale des Musées de France

TOURCOING ROUBAIX

Affiche de l'exposition « Les Sentinelles »,
2022, à l'Institut du monde arabe,
Tourcoing. Extrait de l'œuvre Achayef
de Abdessamad El Montassir

—
Les actions de communication

Affiche de l'exposition
« Regards du Grand Paris », 2022
Photo: Lucie Jean, *Cité lacustre #7*, 2021
Graphisme: Kidnap Your Designer

Exposition
photographique



Regards du Grand Paris

24 juin
— 23 octobre 2022

- Magasins généraux
- Musée Carnavalet – Histoire de Paris
- 38 sites du Grand Paris
et chantiers du nouveau métro
du Grand Paris Express

www.regardsdugrandparis.fr



—
Les actions de communication

Programme Suite 2022.
Cnap/Adagp/Design graphique:
Super Terrain



225 Bourses et prix pour les artistes et les auteurs des arts plastiques, 143 pages, Collection Guides de l'art contemporain, avril 2022
Design graphique: Julie Rousset

—
Les actions de communication

Carte de vœu du Cnap réalisée
par Ich&Kar pour les vœux 2022.



Identité visuelle de la série de podcasts
« Collections sur écoute » © Malo Malo

03. ACCOMPAGNER LES PROJETS

AVEC LES
PROFESSIONNELS

A. LES PROGRAMMES D'ACCOMPAGNEMENT DES PROJETS SOUTENUS

A.01. Les soutiens à l'édition et à la recherche en théorie et critique d'art

La diffusion et la valorisation des projets soutenus mobilisent les équipes du Cnap à l'endroit de la totalité des dispositifs de soutien, à travers des partenariats engagés depuis de nombreuses années avec plusieurs institutions, ou de nouvelles collaborations.

Avec la bibliothèque Kandinsky du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, le Cnap propose une programmation de rencontres régulières autour de livres et de projets en ligne soutenus, ainsi que de recherches de théoriciens de l'art. En 2022, après près de trois années de restrictions liées à la crise sanitaire, le cycle a repris un rythme bimestriel, en proposant des rencontres, notamment avec les créateurs du site web des archives de l'École du Magasin à Grenoble, avec Benedikt Reichenbach autour de sa recherche sur le graphiste Jacques Daniel et en dialogue avec l'historienne Catherine de Smet, ainsi qu'autour des éditions soutenues par le Cnap, *Soleil of Persian Square* de Hannah Darabi (GwinZegal) et *Expanded Nature. Écologies du cinéma expérimental*, ouvrage collectif sous la direction d'Elio Della Noce et Lucas Murari (Light Cone Éditions).

Le partenariat mis en œuvre en 2021 avec *Duuu Radio et le salon d'édition indépendante Offprint s'est poursuivi en 2022 avec la programmation de quatre entretiens et d'une table ronde sur la création graphique diffusés pendant le salon. Les émissions, conçues et animées par Victoire Le Bars, rédactrice, productrice radio et designer graphique, réunissent graphistes et éditeurs de projets récemment soutenus par le Cnap.

A.02. Le soutien Image/mouvement

Les prix des deux festivals de cinéma accompagnés par le Cnap sont décernés en mars et juillet 2022. Lors de la 44^e édition du Cinéma du réel, le prix Loridan-Ivens / Cnap est attribué au film *Relaxe* réalisé par Audrey Ginestet et produit par Deuxième Ligne. Au FID Marseille, en juillet, c'est le film *On a eu la journée bonsoir* de Narimane Mari, produit par Centrale électrique et soutenu en Image/mouvement, qui a remporté le prix du Cnap.

Le partenariat avec la plateforme de production et de diffusion Tënk a été reconduit, et de nouvelles modalités sont envisagées. Dans le cadre du partenariat, la plateforme a soutenu, au titre des aides sélectives à la production, treize films retenus pour le dispositif Image/mouvement, soit de deux à quatre projets par an.

A.03. Les soutiens au projet artistique et à la photographie documentaire

La 8^e édition du programme « Suite » s'est tenue de juin 2022 à mars 2023 avec six expositions et une performance dans sept lieux, et avec dix artistes soutenus. Le programme permet de donner une visibilité publique à une sélection de projets ayant bénéficié d'un soutien à un projet artistique ou à la photographie documentaire.

Pour la première fois, en 2022, Suite s'est étendue à l'international avec « Bertfalhe », exposition des artistes Hélène Bertin, Éléonore False et Ingrid Luche proposée par 40mcube dans le cadre de Suite en 2018. L'artiste grecque Malvina Panagiotidi a rejoint les trois artistes françaises dans cette nouvelle exposition, dont le commissariat partagé a réuni la commissaire d'exposition indépendante grecque Eleni Riga et Anne Langlois, directrice artistique de 40mcube. Le projet, intitulé « Crossroads », a été proposé à Callirrhoë, espace d'exposition d'art contemporain indépendant à Athènes, et a réuni pendant un mois plus de 200 visiteurs. Fort de ce succès, le Cnap souhaite poursuivre l'extension internationale du programme Suite lors des prochaines éditions.

Suite 2022, 8^e édition

« Crossroads »
par Hélène Bertin,
Éléonore False,
Ingrid Luche et
Malvina Panagiotidi |
Callirrhoë, Athènes
(Grèce) avec 40mcube
(Rennes) | Du 7 juin
au 7 juillet 2022

« La Confiance »
d'Éric Stephany | La
Tannerie, Bégard
(Bretagne) | Du
17 septembre au
30 octobre 2022

« Touchez-voir »
de Marie-Ange
Guilleminot |
Ravisius Textor,
Nevers (Bourgogne-
Franche-Comté) |
Du 1^{er} octobre au
17 décembre 2022

Witloof au pays de Gex
de Grégoire
Motte | Bermuda,
Sergy (Auvergne-
Rhône-Alpes) |
Le 14 octobre 2022

« Soulever la pous-
sière » de Coline
Jourdan | H, Le
Pouliguen (Pays de la
Loire) | Du 29 octobre
au 31 décembre 2022

« Mmmh [Maison-
musée michel
houellebecq] » de
aalllicceelleessc-
caannnnnee&ssoon-
niaaadderrzzyyp-
poolsskkii | Le Radar,
Bayeux (Normandie) |
Du 12 novembre au
31 décembre 2022

« Hush » de Mathis
Berchery | Balak,
Charleville-Mézières
(Grand Est) |
Du 4 février
au 10 mars 2023

Dans la filiation du programme Suite, le Cnap s'est engagé en 2022 dans un partenariat exceptionnel avec la foire Paris internationale pour un programme inédit intitulé « Maintenant ! ».

Quatre artistes — Maxime Bichon, Vincent Ceraudo, Marcelline Delbecq et Suzanne Lafont — ont été invités à exposer leurs œuvres issues d'un soutien au projet artistique, dans un espace dédié au Cnap pendant la foire, du 18 au 23 octobre 2022.

Ce programme s'inscrit dans la continuité des actions mises en place par le Cnap pour accompagner, dans le cadre de partenariats ciblés, des artistes à différents moments de leurs parcours et des développements de leurs projets. Cette proposition vise à souligner l'engagement du Cnap dans la durée auprès des artistes et en faveur de leur travail de recherche, d'expérimentation et de création.

Fort du succès d'une première journée dédiée à la photographie documentaire qui s'était tenue en 2019 au Jeu de Paume, le Cnap a proposé une journée de lectures de portfolios aux 30 photographes soutenus en 2020. Le 16 mai 2022, à l'invitation conjointe du Cnap et du Bal, ont été réunis 18 photographes soutenus autour de treize lecteurs : journalistes, directeurs de festival, galeristes, éditeurs, commissaires et critiques. Cette journée s'inscrit dans une volonté de poursuivre l'accompagnement du Cnap après la réalisation des projets, en donnant la possibilité aux artistes de montrer leurs œuvres et de les confronter en croisant les regards. Le Cnap

souhaite permettre aux photographes de trouver des suites possibles aux projets qu'il soutient, et ce programme a pour vocation de s'inscrire chaque année dans le calendrier de l'établissement, à l'instar du programme « Suite ».

En partenariat avec Le Bal, deux événements intitulés « En conversation » sont inaugurés en 2022 pour valoriser le parcours et l'œuvre de photographes qui ont bénéficié d'un soutien à la photographie documentaire du Cnap. Chloé Jafé et Julien Lombardi ont été invités à inaugurer ce nouveau cycle dédié à la scène documentaire, à travers une plongée dans un travail de recherche et de création mené au long cours.

Le partenariat avec l'association Aware, pour le don d'ouvrages consacrés à des artistes femmes et soutenus en édition par le Cnap, ainsi que pour l'acquisition d'une œuvre de la lauréate du prix Aware de l'artiste émergente a été poursuivi. En 2022, l'un des deux prix Aware, destiné jusqu'alors aux artistes émergentes, a évolué pour récompenser des artistes en milieu de carrière, moins soutenues par les prix existants et l'actuel écosystème de l'art. Myriam Mhindou a été choisie comme lauréate du prix Nouveau Regard, et le prix d'honneur a été décerné à Laura Lamiel.

A.04. Une attention portée au design graphique

Dans le cadre de sa mission de valorisation du design graphique, le Cnap met en œuvre des pratiques exemplaires pour la réalisation de ses propres commandes, tant dans les procédures, la rédaction des cahiers des charges, les processus de sélection des graphistes que dans le suivi des projets et le respect des propositions graphiques.

La carte de vœux a comme chaque année été confiée à un designer graphique. Helena Ichbiah du studio Ich&Kar a imaginé un objet à la fois ludique et didactique en forme de memory coloré. Il en va de même pour le rapport d'activité, dont l'enjeu réside notamment dans la création de visualisations de données. En 2022, il a été confié à République Studio. C'est par le choix des caractères typographiques, « Antique Legacy » de François Rappo (Optimo) et « Rhymes » de Jakub Samek (Maxitype), et en s'appuyant sur la structure du texte qu'ils hiérarchisent les différentes parties du document et qu'ils composent les planches de visualisation de données.

L'étude confiée à Laurent Jeanpierre *La collection du Centre national des arts plastiques. Éléments d'histoire quantitative* a également fait l'objet d'un travail de design et de visualisation de données assuré par les graphistes du studio Double.

L'accompagnement des commanditaires est essentiel pour le Cnap, qui est régulièrement sollicité par des institutions, entreprises, organisations pour la rédaction de leurs cahiers des charges, pour l'organisation de jurys et pour participer à des comités de sélection de designers graphiques, afin de les aider à mettre en

œuvre des processus exemplaires. En 2022, il a notamment été sollicité pour le processus de mise en œuvre des commandes d'identités visuelles (rédaction du cahier des charges, sélection de graphistes et jury) du Centre national du livre, du *Cyclop*, ou du Festival d'Avignon.

Cette démarche s'incarne en outre par l'organisation de « Salons graphiques », événements qui permettent aux graphistes et aux commanditaires de se rencontrer lors d'ateliers et de conférences. En 2022, une nouvelle édition, organisée en collaboration avec le centre d'art La Fenêtre et le réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole, a réuni une centaine de personnes sur le thème « Design graphique et territoire ». Des étudiants de l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes et de l'université de Nîmes en rédigent le compte-rendu dont ils assurent la mise en forme pour son impression.

Un espace dédié au design graphique et à la typographie sur le site web du Cnap a été mis en place en 2022 (www.cnap.fr/graphisme-en-france). Cette rubrique publie des informations consacrées au design graphique sur tout le territoire français, propose de nombreuses ressources, des entretiens, des actualités et l'ensemble des exemplaires de la revue *Graphisme en France* disponibles en téléchargement en français et en anglais. Un espace « Calendrier » dresse un panorama exhaustif de tous les événements consacrés au graphisme en France et mis à jour régulièrement par toutes les structures organisatrices. Un espace « Entretiens » propose des interviews des

acteurs de ce champ de la création (graphistes, créateurs de caractères typographiques, commanditaires, commissaires d'exposition, etc.) afin de faire connaître plus largement leurs recherches et leurs projets. En 2022, des entretiens avec Thierry Chancogne de Ravisius Textor (Nevers) et avec Vivien Gorce du festival Figuré-e (Toulouse) ont notamment été publiés.

L'exposition « Faune : signes et caractères » a été présentée à la médiathèque Jacques-Prévert de Montbard du 30 septembre au 30 novembre 2022. Cette exposition s'est inscrite dans la thématique culturelle intitulée « Signes » de la ville de naissance de Buffon (1707-1788), dont les œuvres ont inspiré Alice Savoie pour la création du caractère typographique Faune, commandé par le Cnap en partenariat avec l'Imprimerie nationale en 2018.

La présentation de cette exposition itinérante à la médiathèque de Montbard, haut lieu de conservation et de transmission des savoirs où se situent également le musée et le parc Buffon, prend tout son sens pour ce projet. Les sources d'inspiration et l'ensemble du processus de création de Faune, accompagnés des illustrations de Marine Rivoal et d'objets édités avec le caractère typographique, ont été présentés à côté de trois ouvrages de l'édition originale de *L'Histoire naturelle* de Buffon (1749), conservés par la médiathèque et exceptionnellement présentés au public. Les créatrices ont en outre été invitées à rencontrer le public lors d'ateliers et de conférences.

Des collaborations ont été menées au cours de l'année avec des institutions partenaires pour des résidences et ateliers de designers graphiques. Le Fonds de dotation Verrecchia a sollicité le Cnap pour créer un atelier de gravure lapidaire. Le service design graphique a ainsi contribué à la rédaction de l'appel à candidatures qu'il a diffusé dans son réseau de professionnels, et a organisé le jury de sélection des dix lauréats. L'atelier encadré par Franck Jalleau, professeur à l'école Estienne et dessinateur de caractères à l'Imprimerie nationale, s'est déroulé du 29 août au 2 septembre 2022 au château de La Maye à Versailles. Il a permis à la dizaine de créateurs retenus de découvrir les outils et les techniques de la gravure sur pierre, pratique fondamentale qui manque de lieux pour être expérimentée par les jeunes générations.

Le Cnap a également contribué avec le Centre des monuments nationaux et l'Imprimerie nationale à la définition d'une future résidence autour de la création typographique au sein de la Cité internationale de la langue française, au château de Villers-Cotterêts, résidence qui ouvrira en 2023.

B. LES ÉDITIONS

À l'occasion de la restauration du *Cyclop* et de sa réouverture au public, un magazine destiné aux visiteurs, *Le Cyclop de Jean Tinguely*, a été réalisé en deux langues, en coédition avec l'Association Le Cyclop. La critique d'art Catherine Francblin a été invitée à conter l'histoire de cette incroyable aventure humaine collective. De nombreuses images d'archives de Leonardo Bezzola retracent également l'histoire de la construction, de l'arrivée des premières poutrelles métalliques à l'inauguration par François Mitterrand. Des photographies de Tadashi Ono offrent une visite en couleurs de l'ensemble des œuvres présentes dans la Tête. Le design graphique est réalisé par Vanessa Goetz et Guillaume Allard (atelier Pentagon).

Le Cnap a initié en 2022 une collaboration inédite avec Arte France et a.p.r.e.s Production en coproduisant une série documentaire, *Klash! L'art en acte*, diffusée sur Arte.tv, YouTube et les chaînes sociales d'Arte. Cette collection de vingt films de trois minutes met en scène l'histoire d'actes artistiques radicaux et décisifs, des années 1960 à nos jours, en lien avec des enjeux sociétaux toujours actuels. L'un des épisodes est naturellement consacré au *Cyclop* de Jean Tinguely.

Regards du Grand Paris

À mi-parcours de la commande « Regards du Grand Paris », un ouvrage a été coédité avec les éditions Textuel et les Ateliers Médicis, *Regards du Grand Paris. Commande photographique nationale 2016-2021*. Il rassemble, dans

un premier volume conçu par le studio Agnès Dahan, les trente-cinq projets réalisés en cinq ans, qu'il expose selon des modalités variées élaborées en collaboration avec les artistes. Dans ses textes, Magali Nachtergaeel porte sur chacun des projets son regard singulier. La contribution liminaire d'Anne de Mondenard resitue « Regards du Grand Paris » dans l'histoire des commandes photographiques publiques. Des auteurs d'horizons divers ont également été conviés à partager leur vision du Grand Paris : Romain Bertrand, Meriem Chabani, Emanuele Coccia, Kaoutar Harchi, ainsi que Frédérique Aït-Touati, Alexandra Arènes et Axelle Grégoire.

Flâneurs. Copies, Appropriations, Citations from the Collection of the Centre national des arts plastiques est sorti en 2022. Il s'agit de l'édition en langue anglaise, coédité avec Shelter Press et dont le graphisme a été confié à Bartolomé Sanson, de *Les Flâneuses*, ouvrage faisant suite au travail d'exploration mené par la commissaire d'exposition indépendante Francesca Zappia au sein de la collection du Cnap. En s'appuyant sur des corpus d'œuvres du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui, l'auteure nous montre comment les reproductions d'œuvres d'art peuvent être considérées comme des objets dotés d'une valeur culturelle spécifique et regardées au même titre que les originaux.

L'année 2022 a également été l'occasion de célébrer les vingt ans du *Jardin aux habitant-es* de Robert Milin, par la publication d'un ouvrage en partenariat avec le Palais de Tokyo, qui permet

de découvrir cette œuvre réalisée avec des jardinières et des jardiniers amateurs. Le livre comprend des textes d'Adélaïde Blanc, Éric Chauvier, Gilles Clément, Ophélie Naessens, un entretien avec Robert Milin par Guy Tortosa, ainsi qu'un grand ensemble documentaire revenant en images sur le jardin depuis sa conception à nos jours. Le design graphique est réalisé par Muesli.

La revue *Graphisme en France*

Graphisme en France 2022 a été publié en octobre. Cette vingt-huitième édition s'intéresse à la question du design graphique, des outils et de la recherche. Elle fait suite à la parution de 2012 *Code, outils, design*, qui faisait déjà un point sur ces questions. Dix ans se sont écoulés, les outils de travail des designers graphiques et des créateurs de caractères ont évolué et se sont diversifiés. En parallèle, les recherches se sont étoffées et ont permis de développer les connaissances et de les diffuser. Julie Blanc et Nolwenn Maudet, designers et chercheuses, reviennent sur les mutations qui se sont opérées ces dix dernières années dans les créations et dans leurs relations aux outils. Anne-Lyse Renon, chercheuse dont le travail porte sur les relations entre design et sciences, partage un état de la recherche et de ses enjeux au gré de plusieurs projets, notamment celui qu'elle mène sur Jacques Bertin.

Enfin, Joost Grootens, graphiste néerlandais spécialiste de cartographie et de visualisation de données, nous fait découvrir ses créations, ses recherches et sa vision de projets qui utilisent ou détournent les outils numériques.

Le design graphique de cette édition a été réalisé par le studio F451 (Domitille Debret, diplômée de l'Ensaama Olivier-de-Serres en 2017 et de la Design Academy Eindhoven en 2019, et Quentin Creuzet, diplômé de l'école Estienne en 2018). Ils ont choisi de mettre en forme chaque section en utilisant un outil différent, en fonction du sujet ou de la structure. L'ensemble est composé avec le caractère typographique Mercure dessiné par Charles Mazé, distribué par la fonderie Abyme. *Graphisme en France* est disponible en version imprimée en français à 10 000 exemplaires, et en téléchargement en versions française et anglaise sur www.cnap.fr et sur la plateforme numérique Art Book Magazine.

Dans le cadre de la collection de monographies consacrées aux artistes contemporains, « Nouvelle création contemporaine », coéditée avec Flammarion, un nouvel ouvrage est sorti en 2022, dédié pour la première fois à une femme photographe, Valérie Jouve. À travers un ensemble de compositions chorégraphiées d'images pour beaucoup jamais montrées, cet ouvrage est l'occasion de découvrir d'une manière inédite le travail de l'artiste. Morad Montazami et Michel Poivert ont été invités à poser leur regard sensible sur ce travail. Le design graphique a été confié à Francine Zubeil.

C. LES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

« Vision Vapeur »

Le projet d'action culturelle Vision Vapeur s'est achevé en fin d'année avec 444 habitants qui ont participé aux 34 ateliers de pratiques artistiques. De 2020 à 2022, le Cnap a coordonné le projet Vision Vapeur, qui s'est déployé sur trois quartiers de la politique de la ville (QPV) situés dans des communes de Seine-Saint-Denis : le quartier des Sept-Arpens à Pantin, le quartier de Béthisy à Noisy-le-Sec et le quartier de l'Horloge à Romainville. Au travers d'ateliers artistiques, de rencontres et de performances, le projet s'est particulièrement intéressé à la thématique de la marche dans l'espace public avec les habitants, les invitant à développer une réflexion sur leur expérience sensible de la ville.

Durant les sept premiers mois de l'année 2022, ce projet mené avec l'artiste Fériel Boushaki s'est achevé. De février à juillet, les treize derniers ateliers ont réuni 140 participants. Les deux événements de restitutions correspondants aux chapitres « Légender » et « Parader » ont réunis 57 participants. La journée de clôture du 9 juillet a été l'occasion d'emmener les publics dans chacun des quartiers concernés par le projet pour une journée festive de performances et de dégustation.

La médiation autour de la restauration de *La Face aux miroirs du Cyclop*

—
Une édition, 1 dépliant, 3 podcasts, 4 vidéos, 7 étudiants présents à l'inauguration.

En inaugurant leur « petite *Face aux miroirs* » en mars 2022, les étudiants du lycée Lucas-de-Nehou ont achevé la reproduction à l'identique d'un fragment de l'œuvre, en présence de l'équipe pédagogique du lycée, de l'équipe du Cnap, de l'équipe de restauration du *Cyclop* et de Bloum Cardenas. Baptisée « promotion *Cyclop* », la promotion 2022 a laissé à travers cette pièce placée au cœur de l'établissement une trace pérenne de la transmission des savoir-faire d'excellence dont elle a bénéficié grâce à l'équipe de restauration.

Les étudiants du lycée Lucas-de-Nehou étaient présents lors de l'inauguration le samedi 21 mai afin de présenter leur projet. Après une formation à la prise de parole, ils ont animé aux abords de *La Face aux miroirs* un temps d'échange avec les invités autour de leur participation à la restauration de cette œuvre de Niki de Saint Phalle.

Retraçant le projet mené avec le lycée Brassäi — un atelier photographique autour de la restauration du *Cyclop* —, un ouvrage photographique intitulé *Chantier optique* a été imprimé. Cette édition rassemble les images produites par les élèves du lycée Brassäi tout au long du projet. Elle donne à voir des clichés au croisement entre archive documentaire et geste artistique, entre enquête sur la restauration

de l'œuvre et évocation abstraite ou mystérieuse du Monstre de Jean Tinguely. 350 exemplaires de ce livre ont été imprimés et distribués lors de l'inauguration du *Cyclop* le 20 mai 2022 ainsi que durant les portes ouvertes de l'établissement. Il a également été remis à chaque jeune photographe et aux membres de l'équipe pédagogique du lycée.

La médiation autour de l'exposition « Regards du grand Paris » aux Magasins généraux à Pantin et au musée Carnavalet à Paris

—
Dix mille guides jeune public imprimés, 500 visiteurs accueillis, 26 participants aux visites flash.

Lancé pour encourager la mobilité des publics sur le territoire, ce dispositif imaginé comme une grande carte a su proposer sous une forme ludique du contenu pédagogique adapté à un jeune public pendant la durée de l'exposition. Ce guide imprimé à 10 000 exemplaires a été disposé dans un grand nombre de lieux partenaires bénéficiant d'un accueil des publics. Les familles ayant complété l'aventure ont chacune reçu une pochette cadeau ainsi qu'un tirage photographique lors d'un événement dédié organisé aux Magasins généraux à la fin de l'exposition.

Chaque mercredi en septembre et octobre 2022, deux volontaires en service civique ont accueilli les visiteurs dans la salle dédiée à l'exposition dans le parcours du musée Carnavalet pour des visites flash.

La diffusion des kits pédagogiques

En addition de ces projets, la diffusion des kits pédagogiques autour du design graphique s'est poursuivie, 168 kits ont été distribués en 2022. La diffusion du kit pédagogique *Le Ludographe*, à destination des enseignants de l'école élémentaire, a été particulièrement importante en 2022, notamment grâce à des formations en ligne organisées par les médiatrices de l'atelier Canopé du Mans. Ainsi, 83 exemplaires ont été envoyés en 2022.

D. LES ACTIONS DE COMMUNICATION

Le site internet 2022

**911 670 visites uniques
plus de 75 000 visites par mois
(+11% par rapport à 2021)**

—

**2 141 286 pages vues,
1 753 990 pages vues uniques**

—

**73 695 téléchargements,
67 454 téléchargements uniques**

Version anglaise www.cnap.fr/en

**17 000 visites en 2022
(12 000 en 2021) soit plus
de 1 400 visites par mois**

Lettre mensuelle « Traits plastiques »

+ de 27 000 abonnés

Instagram

**25 958 abonnés
+19% par rapport à 2021**

Facebook

**30 321 abonnés
+2,8% par rapport à 2021**

LinkedIn

**15 935 abonnés
+44% par rapport à 2021**

Twitter

**10 237 abonnés
+3,26% par rapport à 2021**

**La clé de voûte de la communication :
le site internet www.cnap.fr**

Le site www.cnap.fr, la lettre d'information « Traits plastiques » ainsi que les comptes et pages des réseaux sociaux ont été les vecteurs de diffusion de la communication et l'incarnation de l'institution sur Internet.

Le site www.cnap.fr est le site institutionnel de services et une plateforme d'information du Centre national des arts plastiques. Sa vocation est de communiquer sur les activités du Cnap, de donner un accès direct aux différents dispositifs de soutien à la création destinés aux acteurs des arts visuels, de proposer un accès en ligne à la collection de plus de 107 000 œuvres dont l'établissement a la charge, et de fournir des informations concrètes sur le statut juridique, fiscal ou social de l'artiste ainsi que sur l'activité du secteur.

L'augmentation de l'audience constatée depuis 2020 s'est poursuivie en 2022, avec une moyenne de 75 000 visites par mois, et une croissance de 11 % par rapport à l'année antérieure.

La version anglaise du site internet résulte de réflexions sur les usages des utilisateurs et sur la stratégie de positionnement du Cnap à cet endroit, le positionnement de la création française au niveau international et la diffusion de sa collection étant des priorités pour l'établissement. Cette version anglaise du site, qui n'est pas un site miroir de la version française,

propose des contenus dédiés, et se concentre sur la valorisation de la collection ainsi que sur les missions de prêts et dépôts de l'établissement. En 2022, trente événements ont été traduits et publiés en plus des acquisitions et des résultats des dispositifs de soutien.

L'envoi de la lettre mensuelle « Traits plastiques » a montré une fidélisation et un intérêt accru de son lectorat, avec un taux d'ouverture qui dépasse les 30 % en moyenne chaque mois. Elle a également suscité quelques nouveaux abonnements en 2022 et compte aujourd'hui plus de 27 000 abonnés. Avec plus de 4 000 clics vers le site web du Cnap à chaque envoi, notamment vers les contenus professionnels et les grands projets de l'établissement, c'est un réel cercle vertueux qui s'est installé entre ces outils de communication numérique.

L'année 2022 montre de nouveau une forte progression du nombre d'abonnés sur l'ensemble des réseaux sociaux du Cnap. Le nouvel outil Linktree, mis en place au début de l'année, a généré de nombreuses redirections vers le site internet depuis la page Instagram du Cnap, qui a ainsi contribué à la valorisation des temps forts de l'année, comme la réouverture du Cyclop ou l'exposition « Regards du Grand Paris ».

La valorisation des projets

Pour chaque projet, événement, une communication forte est mise en place dans une recherche constante d'efficacité et de visibilité. Création d'outils de valorisation ou de diffusion, web-séries, podcasts, bandes-annonces, publicités, campagnes sur les réseaux sociaux, événements, relations presse, relations publiques... Le Cnap mène des campagnes de communication 360 afin de toucher ses publics et ceux de ses partenaires. L'institution met d'ailleurs cette compétence stratégique au service de ses partenaires sur l'ensemble des projets et des territoires. Des opérations dédiées et exclusives ont été organisées pour la presse avec l'aide d'une agence de relations presse dédiée, et ont été fructueuses.

«L'Étincelant *Cyclop*», une ouverture réussie

L'année a été marquée par l'ouverture du site au public le 22 mai 2022. Le site était fermé depuis plus d'une année pour permettre la restauration du *Cyclop*, œuvre d'art totale initiée par l'artiste suisse Jean Tinguely au cœur des bois de Milly-la-Forêt, dans l'Essonne. Afin de donner à voir cette œuvre et ses opérations de restauration, une communication importante a porté sur le chantier lui-même, afin de suivre et restituer la restauration du *Cyclop* auprès de son public et auprès des partenaires, puis sur la réouverture du site pour faire découvrir cette œuvre exceptionnelle et attirer de nouveaux publics.

Au-delà de la production de contenus variés en matière de communication et de médiation, on peut retenir la réalisation d'un film documentaire sur la restauration exceptionnelle du *Cyclop*, qui permet de suivre le processus de restauration et de rendre toute son intégrité à cette œuvre monumentale. Le film est disponible sur la chaîne YouTube du Cnap et sur son site internet.

L'ensemble des documents produits à l'occasion de la réouverture a bénéficié d'une nouvelle identité visuelle créée par l'atelier Pentagon.

Durant la restauration du *Cyclop*, l'ensemble du site et ses abords ont été repensés pour être mieux adaptés aux besoins et aux usages des équipes et des publics accueillis. La création d'un nouvel espace d'accueil (billetterie, boutique, buvette, sanitaires), la construction d'un parking du personnel et de places pour personnes à mobilité réduite, ainsi que le réagencement des espaces utilisés pour la projection de vidéos ont été confiés à l'agence Open Ends, avec une démarche respectueuse de l'environnement.

Les nombreuses retombées presse faisant suite à l'organisation de journées d'inauguration dédiées aux médias, aux mécènes, aux artistes, aux partenaires et aux publics attestent du succès de cette réouverture et promettent une belle fréquentation.

La visibilité de l'exposition «Regards du Grand Paris»

Fruit d'une collaboration entre le Centre national des arts plastiques, les Ateliers Médicis, les Magasins généraux, la Société du Grand Paris et le musée Carnavalet - Histoire de Paris, l'exposition « Regards du Grand Paris » a rassemblé les œuvres des artistes ayant participé aux cinq premières années (2016 à 2021) de la commande photographique éponyme, confiée par le ministère de la Culture aux Ateliers Médicis en partenariat avec le Cnap. L'exposition a dévoilé ces œuvres pour la première fois au public et entendait également revenir vers les territoires qui ont vu naître ces images. Tout comme la fréquentation de l'exposition, le bilan de la communication sur l'exposition est positif. À travers ses différents canaux de communication — site web, lettre d'information, réseaux sociaux et relations presse —, le Cnap a su mettre à profit les nombreux partenariats réunis sur cette exposition pour déployer une visibilité efficace de l'exposition, du programme de commandes et des œuvres qui en découlent, et toucher un public nombreux.

Développement des nouveaux formats de diffusion

L'année 2022 a été rythmée par la poursuite du développement des nouveaux formats numériques, comme la web-série sur le chantier des collections *Une plongée au cœur des réserves*, ou encore la série de podcasts sur la collection. Ces formats participent à la valorisation des œuvres et du travail des professionnels, et permettent d'enrichir la connaissance sur la collection et l'art en train de se faire.

La web-série sur le chantier des collections du Cnap, débuté en 2019, s'est poursuivie tout au long de l'année 2022 afin de capter les rouages de cette opération inédite durant laquelle plus de 30 000 œuvres conservées ont été passées en revue. Chaque nouvel épisode valorise les œuvres conservées dans les réserves, l'histoire de la collection ainsi que les métiers qui sont indispensables à sa bonne gestion. L'internaute peut découvrir ou appréhender la complexité et la richesse de cette collection constituée depuis la fin du XVIII^e siècle. Cette web-série permet ainsi de développer la diffusion de la collection.

Au total, quinze épisodes ont été réalisés en se focalisant sur un aspect spécifique du chantier : un métier, une restauration, une œuvre redécouverte, etc. La web-série s'est conclue en décembre 2022 avec l'épisode « Clap de fin », parallèlement à la fin du chantier dans les réserves.

Tous les épisodes ont été diffusés sur le site Internet, sur les réseaux sociaux du Cnap (Facebook, Instagram, LinkedIn) ainsi que sur

sa chaîne YouTube. Les épisodes comptabilisent entre 500 et 2 000 vues chacun sur YouTube.

La série de podcasts « Collections sur écoute », lancée en novembre 2021, s'est poursuivie en 2022. Cette série sur la création artistique d'aujourd'hui et de demain donne à voir autrement les nombreuses œuvres qui entrent chaque année dans la collection. Comme la web-série, c'est aussi un moyen de découvrir un des pans de l'activité du Cnap. Chaque épisode présente aux auditeurs une acquisition récente du Cnap à travers la description et l'analyse des responsables de collection ou des commissaires invités. Tous les épisodes sont disponibles sur SoundCloud, Spotify, Apple Podcasts et sur la chaîne YouTube du Cnap.

Les interviews vidéo du programme « Suite » se poursuivent pour la 8^e édition du programme. « Suite » souhaite donner une visibilité publique à une sélection de projets ayant bénéficié d'un soutien du Cnap à un projet artistique ou à la photographie documentaire, en l'accompagnant dans le cadre d'une exposition.

En 2022, la communication portée par le Cnap s'attache à mettre en œuvre une stratégie de communication globale sur l'ensemble du programme, au niveau national. Des interviews des artistes ont été réalisées pour chacune des expositions présentées en France, comme témoignage, documentation. D'une durée de 4 à 5 minutes chacune, ces interviews s'insèrent dans une série, celle du programme, et deviennent un support

de diffusion à partager pour les artistes, les lieux, le Cnap et ses partenaires. Les vidéos sont disponibles sur le site Internet du Cnap, sa chaîne YouTube et les plateformes des partenaires.

Une bande-annonce a été réalisée sur « Image 3.0 », la commande photographique nationale initiée par le Centre national des arts plastiques en partenariat avec le Jeu de Paume. Cette commande rassemble les œuvres de dix-sept artistes à la croisée de l'art et de la science. Afin de valoriser ce corpus conçu pour permettre l'itinérance des expositions qui en découlent, un film « teaser » a été réalisé par le Cnap.

Le tournage a été réalisé lors de la première exposition des œuvres au Cellier, à Reims, du 20 mai au 14 septembre 2022. La vidéo a ensuite été présentée à Paris Photo du 10 au 13 novembre 2022. Après Le Cellier et Paris Photo, les œuvres ont été présentées au Serendipity Arts Festival, du 15 au 23 décembre 2022 à Goa, en Inde. Le film est disponible sur la chaîne YouTube du Cnap et sur son site Internet. Une version anglaise du film est également disponible.

E. LES INFORMATIONS À DESTINATION DES ARTISTES ET DES PROFESSIONNELS

Dans une approche transversale centrée sur le parcours et l'activité professionnels de l'artiste-auteur, le Cnap diffuse sur son site Internet des informations sur les principales questions concernant le régime de sécurité sociale, le régime fiscal ou les grandes lignes des droits d'auteur. Une rubrique complète est dédiée à ces contenus et est mise à jour très fréquemment.

Les acteurs de l'art contemporain participent activement à la plateforme collaborative du Cnap. Plus de 19 000 personnes (artistes, responsables de structures, curateurs, etc.) et plus de 2 100 structures sont répertoriées dans la rubrique « Annuaire ». La base de données des « personnes » s'est enrichie en 2022 d'environ 1 800 nouvelles fiches. Un partenariat avec le réseau Documents d'artistes a permis d'assurer l'actualisation de près de 400 fiches et de traduire plus de cinquante pages en anglais. En 2022, près de 620 appels à candidatures ont été publiés sur le site Internet. Cette base d'offres constitue un outil précieux pour les artistes, qui peuvent adapter leur recherche à leur profil et à leurs besoins grâce à la navigation et à l'indexation proposées. Elle constitue de la même façon un relais de communication important pour les structures ayant des appels à candidatures. Le site Internet est ainsi en mesure de proposer une cartographie précise de l'activité et des lieux de l'art contemporain en France. Avec la rubrique « Agenda de l'art contemporain », le site propose environ 350 manifestations et expositions par semaine dans les lieux référencés, 2 500 événements ont été répertoriés tout au long de l'année. Afin d'enrichir les informations proposées aux professionnels des arts visuels, en 2022 deux nouvelles

rubriques ont été créées, qui recensent près d'une centaine de documents susceptibles d'intéresser les professionnels du secteur des arts visuels : les études et documents réalisés par le ministère de la Culture d'une part, et, d'autre part, les différents guides et documents produits par le réseau (contrats types, chartes et usages professionnels, développement durable, droit d'auteur, médiation culturelle, mobilité internationale, etc.). Par ailleurs, une troisième nouvelle rubrique, « Ressource en région », liste et explicite le rôle des lieux ressources en région issus du schéma d'orientation pour le développement des arts visuels (Sodavi).

Des vidéos viennent aussi compléter les textes présentés, comme celles de la web-série *Au secours je suis artiste*, réalisée en partenariat avec la société Maze, qui illustrent le propos. Des liens en complément renvoient vers les sites guichets des services publics, les sites ressources ou les textes juridiques de référence.

Des publications pour les artistes et les professionnels

Des publications pour les artistes et les professionnels sont aussi produites et publiées par le Cnap. La collection des « Guides de l'art contemporain » a pour vocation d'informer et d'accompagner les professionnels, au plus près des évolutions du secteur des arts visuels.

En 2022, le Cnap a publié 225 *Bourses et prix pour les artistes et les auteurs des arts plastiques*, un guide pratique conçu pour les aider à se repérer dans les différentes formes de valorisation de la création

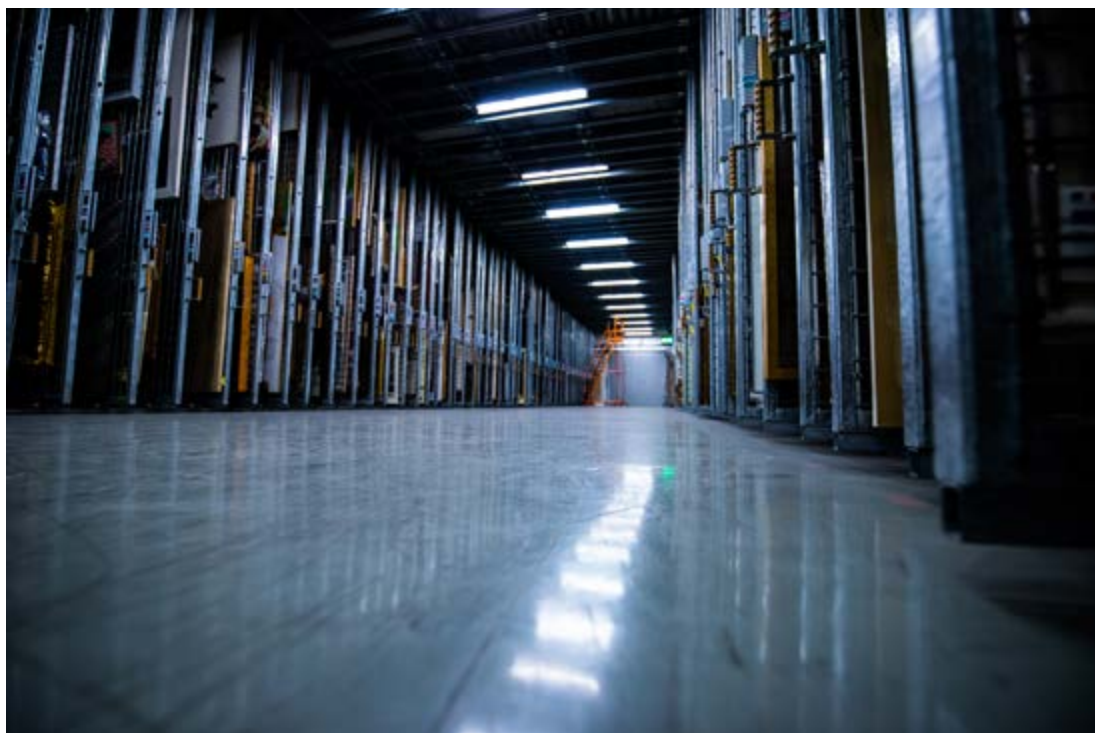
qui ont émergé ces dix dernières années. Outre les bourses et prix recensés en 2022, classés par disciplines, des entretiens ont été menés avec des structures qui font de la qualité de l'accompagnement le cœur de leur action. Cet ouvrage fait état des changements opérés ces dernières années avec l'émergence d'acteurs privés — pour autant le soutien public reste largement majoritaire. Ce recensement met aussi en lumière l'adaptation des dispositifs d'aide aux évolutions de la société. L'attention portée à la parité et à la diversité est devenue notable, comme la prise en compte des spécificités des territoires pour concevoir des soutiens en phase avec les scènes locales. De nouvelles bourses ont vu le jour, visant à valoriser la recherche et l'écriture sur l'art. Enfin, l'accompagnement dans la durée des artistes et des auteurs pour les intégrer dans un réseau professionnel est devenu un objectif essentiel pour un nombre toujours croissant de récompenses.

L'édition imprimée a été publiée à 10 000 exemplaires et diffusée gratuitement dans le réseau de l'art contemporain en France (écoles d'art, Drac, lieux ressources, résidences d'artistes, centres d'art, etc.). Une version PDF est disponible en ligne sur le site du Cnap.

Afin d'informer les artistes-auteurs sur leurs cotisations sociales et les droits qu'elles ouvrent et, plus largement, sur l'accompagnement social dont ils peuvent bénéficier, le Cnap a aussi publié, en octobre 2022, un document pratique et synthétique de cinq pages, téléchargeable en ligne, diffusé largement par courrier électronique et sur les réseaux sociaux : « Artistes-auteurs : droits et aides sociales, informations et liens utiles ».

CAHIER D'IMAGES

04. LES MOYENS DE L'ÉTABLISSEMENT



Salle des épis accueillant
les œuvres sur grilles
© Julie Biancardini, Cnap, 2020

Affiche de l'exposition
Image 3.0 au Cellier à Reims.

Donatien Aubert, Mustapha Azeroual, Nelson Bourrec, Carter, Brodbeck & de Barbuat, Grégory Chatonsky, Raphaël Dailly, Philippe Durand, Justine Emard, Noémie Goudal, Nicolas Gourault, Clarisse Hahn, Manon Lanjouère, Elsa Leydier, Anna Malagrida, Hanako Murakami, SMITH

IMAGE

Une commande photographique du Centre national des arts plastiques (CNAP) et du Jeu de Paume

3.0

Exposition gratuite 20 mai – 04 sept. 2022
Le Cellier, 4 bis rue de Mars, Reims


 MINISTÈRE DE LA CULTURE

 Centre national des arts plastiques

 JEU DE PAUME

 FONDATION LOUIS ROEDERER

 Le Cellier

 Reims

www.cellier.fr/le-cellier www.lecellierculture.reims.fr

Niki de Saint Phalle, *Face aux miroirs*,
détail des miroirs après restauration
à l'intérieur de la bouche du *Cyclop*, 2022
Photo: Patricia Lecomte



Inauguration du *Cyclop*
de Jean Tinguely, 20 mai 2022
Photo : Patricia Lecomte



Discours de Béatrice Salmon, directrice du Centre national des arts plastiques, aux côtés de François Quintin, délégué aux arts visuels, direction générale de la création artistique à gauche et de François Taillade, directeur de l'association le Cyclop, à droite, lors de l'inauguration du *Cyclop* de Jean Tinguely, 20 mai 2022
Photo : Patricia Lecomte





Inauguration du *Cyclop*
de Jean Tinguely, 20 mai 2022

04. LES MOYENS

DE
L'ÉTABLISSEMENT

A. LES TEMPS FORTS DE 2022

La poursuite de l'engagement RSO

Les principaux enjeux RSO sur lesquels bâtir la stratégie et le plan d'action de l'établissement qui avaient été définis en 2021, en collaboration avec le collectif Les Augures, ont permis de dégager quatre chantiers prioritaires : les écogestes au bureau, l'empreinte environnementale des activités du Cnap, la sensibilisation des parties prenantes et la communication responsable.

De nouveaux ateliers collectifs se sont tenus en 2022, aboutissant à la description d'actions concrètes et la définition d'un calendrier. Un temps de travail de sensibilisation à la méthodologie de récolte des données (énergie, déchets, achats, services, équipements, mobilités, numérique, régie...) a été mené. Cette grille de récolte devra être complétée et les actions poursuivies en 2023. La démarche est accompagnée d'une lettre interne qui a connu quatre publications au cours de l'année.

Parmi les actions conduites en 2022, le Cnap a engagé une réflexion sur son empreinte numérique et participe depuis mai 2022 au premier Lab numérique responsable, un programme collaboratif de recherche-action organisé par Les Augures et Ctrl S et qui réunit 21 institutions culturelles. L'objectif principal de ce programme commun est d'expérimenter quatre prototypes d'outils pensés pour répondre aux enjeux du numérique responsable spécifiquement dans le monde de la culture.

À la suite de ce programme, le Cnap a fait partie des cinq lauréats du nouvel appel à candidatures lancé par l'Atelier numérique du ministère de la Culture pour le développement d'une ressource culturelle numérique ouverte, service mutualisé de prêt et don du matériel multimédia et d'exposition afin de limiter l'achat de matériel neuf dans les institutions culturelles. La phase d'investigation et de réalisation d'un prototype sera construite en suivant la méthodologie du programme [Beta.gouv.fr](https://beta.gouv.fr) de la direction interministérielle du numérique (Dinum). Les travaux de conception débuteront dès janvier 2023.

La démarche d'évaluation des risques psychosociaux

Dès le début du mois de décembre 2021 a été engagée une démarche afin d'aboutir à l'élaboration et au déploiement d'un plan de prévention des risques psychosociaux (RPS), dans le contexte notamment de la réorganisation et de la conduite du changement. C'est l'Aract (agence régionale pour l'amélioration des conditions de travail) qui a accompagné le Cnap dans ce projet afin de parvenir à la formalisation du volet RPS du DUERP (document unique d'évaluation des risques professionnels). Une attention particulière a été portée à la question de la charge de travail, par la conduite de formations-actions sur ce thème. La démarche de suivi et de pilotage de la prévention des RPS au sein du Cnap est ainsi initiée. Elle a été complétée par les recommandations faites par le cabinet Degest, émises dans

le cadre d'une alerte pour risque grave demandée par les représentants du personnel au CHSCT en mai 2022. Le futur comité social d'administration (CSA), installé en 2023, priorisera les mesures à mettre en œuvre dans le plan annuel de prévention des risques professionnels.

Les élections professionnelles

Les élections professionnelles pour le renouvellement des instances de dialogue social du ministère de la Culture et de ses établissements publics se sont déroulées en décembre 2022. Pour la première fois, les opérations de vote étaient organisées de manière complètement dématérialisée par le ministère. Dans ce cadre, le Cnap a été établissement pilote pour tester la solution de vote électronique lors d'un vote à blanc qui s'est déroulé en juin 2022. Le scrutin, qui s'est tenu du 1^{er} au 8 décembre 2022, a connu au Cnap une participation de 79,2 %, les trois sièges à pourvoir pour le comité social d'administration reviennent à la CGT.

B. LES RESSOURCES HUMAINES ET FINANCIÈRES

Un budget encore en hausse en 2022 du fait de la poursuite des mesures de soutien

Pour la troisième année consécutive, les dépenses du Cnap progressent en 2022 de +2,7 % pour s'élever à 19,676 M€. C'est encore en 2022 l'effet de la crise sanitaire Covid-19, avec les mesures du fonds de garantie des revenus artistiques et celles du plan de relance 2021-2022, qui ont représenté 4,949 M€ en dépenses d'intervention. Les dépenses de soutien à la création augmentent encore de 6,3 % (396 k€) et représentent, comme en 2021, 34 % du total des dépenses du Cnap, contre 23 % en 2020 et 8 % en 2019.

Les dépenses de fonctionnement s'établissent à 7,683 M€, avec une progression de 5,7 %. Les faits marquants de cette année à l'origine de cette progression sont l'enlèvement des œuvres monumentales situées au Crestet et acheminées dans trois lieux de dépôt différents, l'inauguration du *Cyclop* restauré à Milly-la-Forêt, et la valorisation du chantier des collections par une web-série. Par ailleurs la programmation / diffusion culturelle a progressé de 84 % en raison de plusieurs expositions importantes : « Regards du Grand Paris », « Images 3.0 » et celle consacrée à Jean Widmer en début 2023. Les dépenses afférentes aux bâtiments représentent 47 % du total des dépenses de fonctionnement, elles s'élèvent à 3,555 M€, dont 2,8 M€ sont consacrés aux loyers des différents sites.

En investissement, les dépenses sont en diminution de 5,3 %, pour s'établir à 3,951 M€. Elles consistent pour 94 % de leur total en des acquisitions ou restaurations d'œuvres. En 2022, c'est encore le projet du *Cyclop* (restauration de l'œuvre et lieu d'accueil) qui a pesé dans les dépenses, contrebalancé par une diminution des acquisitions, le dispositif d'acquisitions exceptionnelles lié au plan de relance étant achevé et moins de commandes publiques ayant été lancées en 2022.

La masse salariale est de 1,322 M€ en 2022 et connaît une baisse de 6 % qui porte essentiellement sur les dépenses autres que les rémunérations. Les dépenses de personnel du Cnap, qui représentent 7 % du total, ne couvrent qu'une partie des rémunérations des agents, puisque 57 ETPT (équivalents temps plein travaillé) sont pris en charge sur le budget du ministère de la Culture et représentent 3,7 M€.

Des effectifs qui restent en tension

Le plafond d'emploi du Cnap, qui était de 77 ETPT en budget initial 2022, a bénéficié, comme en 2021, d'un emploi supplémentaire en gestion, mais désormais consolidé. Cet emploi supplémentaire a permis de mener à bien le suivi des 1 335 demandes faites au titre du fonds de garantie des revenus artistiques. Ainsi, les 78 ETPT du plafond d'emploi sont répartis entre 57 emplois rémunérés par le ministère de la Culture et 21 par le Cnap. La consommation du plafond d'emploi est de 100 % sur le budget

du Cnap et de 95 % sur celui du ministère, où plusieurs postes ont été laissés vacants en vue de la réorganisation. Cela a néanmoins permis au Cnap de recruter 4,6 ETPT de renfort ou de remplacement durant l'année afin de conduire au mieux les missions et les projets en cours (expositions, inventaire et documentation des œuvres acquises). Pour la première fois, le Cnap a eu recours à une société d'intérim pour la mise à disposition d'un agent pour la gestion, budgétaire et comptable, du fonds de garantie des revenus artistiques, en particulier. Le recrutement d'apprentis s'est ralenti depuis la crise sanitaire avec 1,3 ETPT en 2022.

C. LE PROJET IMMOBILIER À PANTIN

Publié au moment d'une conjoncture particulièrement défavorable (crise sanitaire, Jeux olympiques 2024, guerre en Ukraine), le dossier de consultation des entreprises (DCE) pour la réhabilitation et l'aménagement du site de Pantin a donné lieu, en janvier 2022, à un appel d'offres infructueux, en dépassement global de presque 45 % du coût prévisionnel. Ce résultat, nécessitant un arbitrage sur les conditions de poursuite du projet et les économies potentiellement réalisables, a marqué un point d'arrêt durable. Après plusieurs expertises et un travail conduit par la maîtrise d'œuvre pour réaliser des économies tout en préservant le programme, le marché a été relancé à l'automne 2022 pour une ouverture des offres au début de l'année 2023. Cette incertitude sur la réalisation du futur site du Cnap et les retards accumulés engendrent des difficultés nombreuses empêchant le Cnap de conduire ses missions sereinement.

05. CAHIER

DE
DONNÉES

SOUTENIR LA CRÉATION

Total des dispositifs (avec avance remboursable)

Montant total

6 639 883€

Montant moyen d'une aide

3 305€

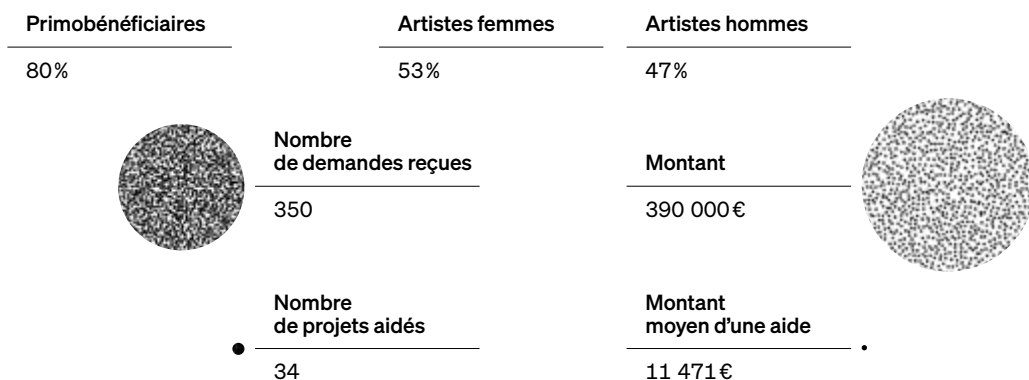
Nombre
de demandes reçues

3 594

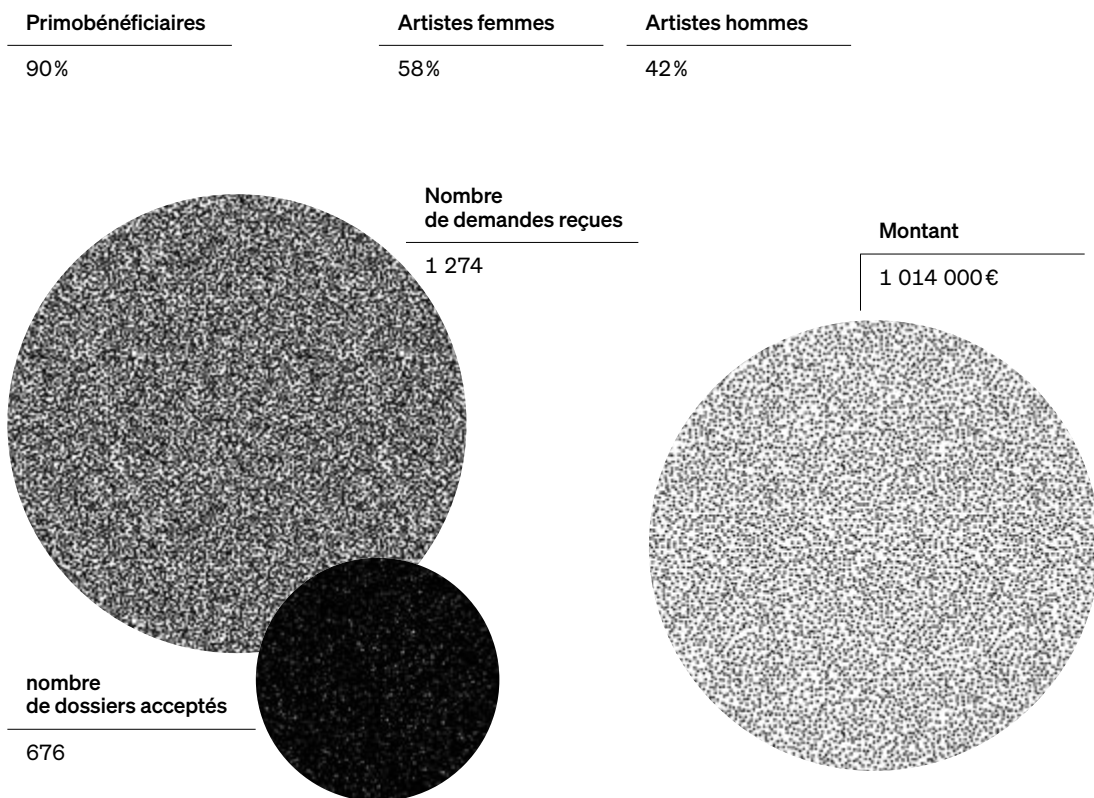
Nombre
de projets aidés

2 009

Soutien pour un projet artistique



Secours exceptionnel



Fonds de garantie des revenus

Primobénéficiaires

70%

Artistes femmes

43%

Artistes hommes

47%

Nombre
de demandes reçues

1 335

Nombre
de projets aidés

1 058

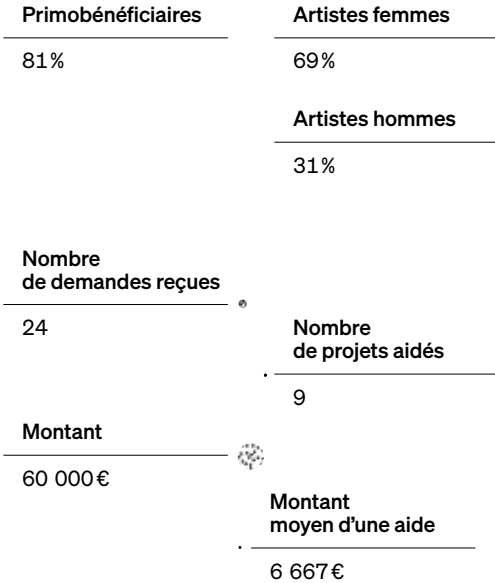
Montant
moyen d'une aide

3 335 €

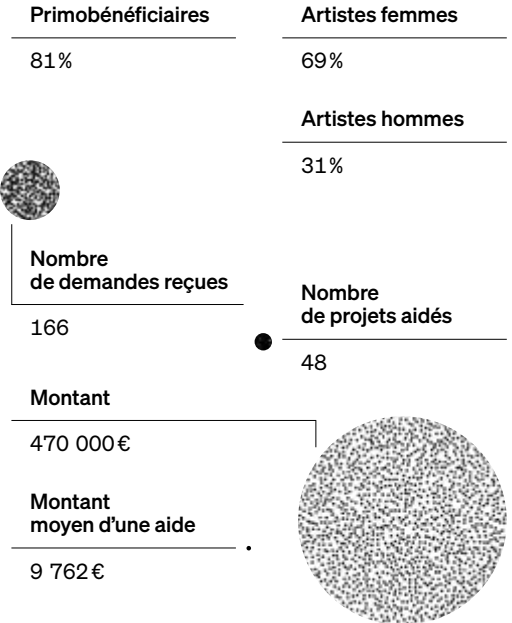
Montant

3 527 974 €

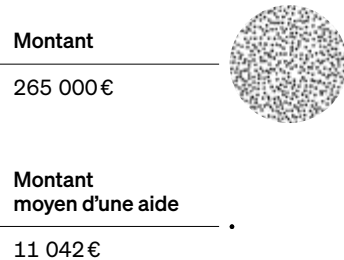
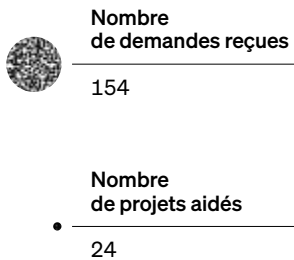
Soutien à la recherche en théorie et critique d'art



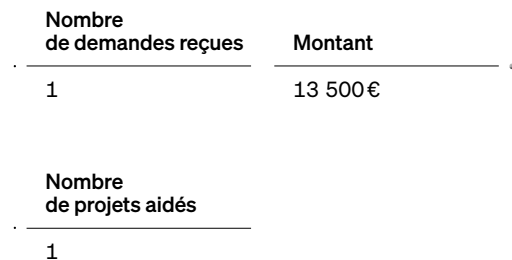
Soutien à la photographie documentaire contemporaine



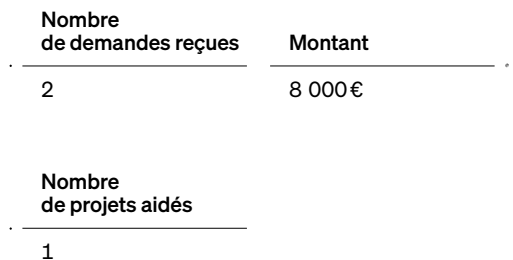
Image/mouvement



Soutien aux galeries (avance remboursable)



Soutien aux galeries (partenariat avec une galerie à l'étranger)



Soutien aux galeries (participation aux foires à l'étranger)

<p>Nombre de demandes reçues</p> <hr style="width: 80%; margin-left: 0;"/> <p>37</p>	<p>Montant</p> <hr style="width: 80%; margin-left: 0;"/> <p>203 500€</p>	
---	---	---


<p>Nombre de projets aidés</p> <hr style="width: 80%; margin-left: 0;"/> <p>29</p>	<p>Montant moyen d'une aide</p> <hr style="width: 80%; margin-left: 0;"/> <p>7 017€</p>	
---	--	--


Soutien aux galeries (exposition / publication)

<p>Nombre de demandes reçues</p> <hr style="width: 80%; margin-left: 0;"/> <p>81</p>	<p>Montant</p> <hr style="width: 80%; margin-left: 0;"/> <p>179 000€</p>	
---	---	---




<p>Nombre de projets aidés</p> <hr style="width: 80%; margin-left: 0;"/> <p>48</p>	<p>Montant moyen d'une aide</p> <hr style="width: 80%; margin-left: 0;"/> <p>3 729€</p>	
---	--	--

Détails




Nombre de projets aidés	Montant	Montant moyen d'une aide
<p>Exposition</p> <hr style="width: 80%; margin-left: 0;"/> <p>38</p>	<p></p> <hr style="width: 80%; margin-left: 0;"/> <p>139 000€</p>	<hr style="width: 80%; margin-left: 0;"/> <p>3 658€</p>

<p>Publication</p> <hr style="width: 80%; margin-left: 0;"/> <p>10</p>	<p></p> <hr style="width: 80%; margin-left: 0;"/> <p>40 000€</p>	<hr style="width: 80%; margin-left: 0;"/> <p>4 000€</p>
--	---	---


Soutien aux galeries (aide exceptionnelle ciblée sur les charges fixes)

	Nombre de demandes reçues	Montant	
	54	258 500 €	
	Nombre de projets aidés	Montant moyen d'une aide	
	41	6 305 €	

Soutien à l'édition (imprimée et numérique)

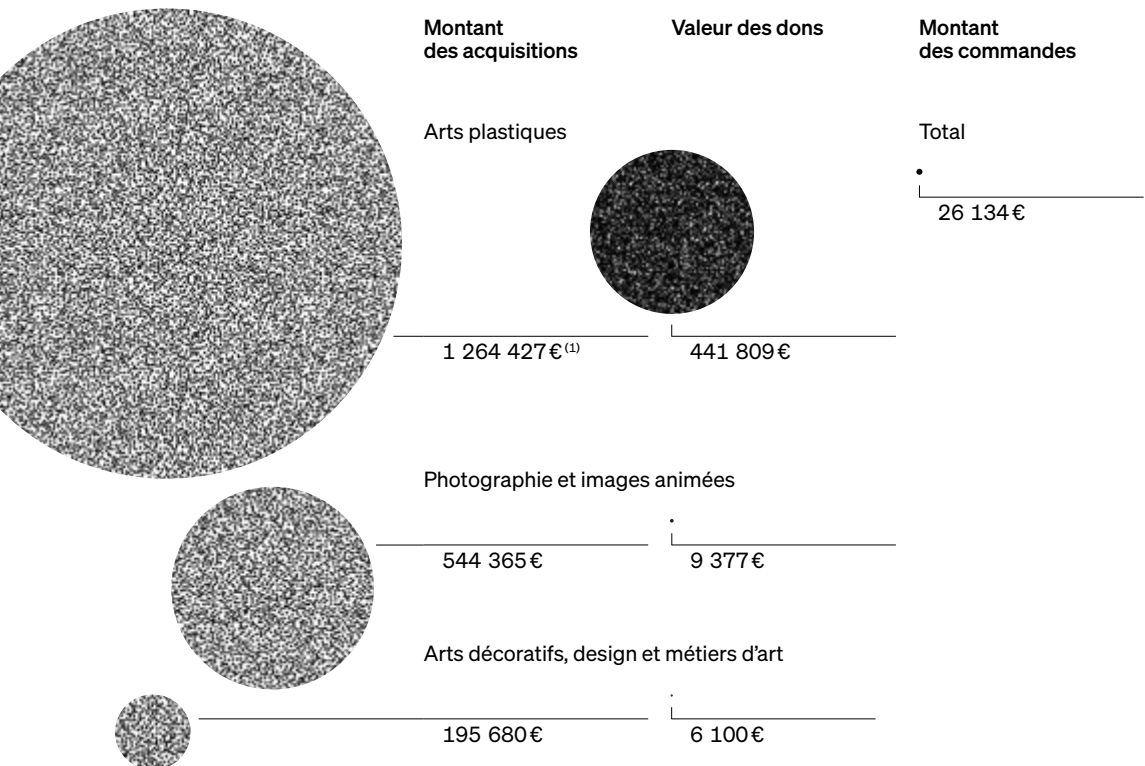
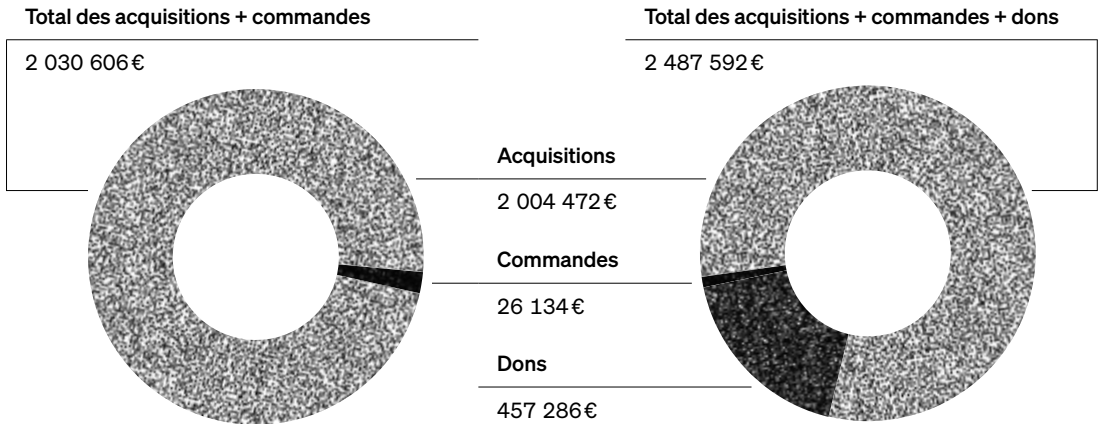
	Nombre de projets aidés	Montant	
	40	250 409 €	
	Nombre de demandes reçues	Montant moyen d'une aide	
	116	6 260 €	

Détails

Nombre de demandes reçues	Nombre de projets aidés	Montant	Montant moyen d'une aide
Salons			
6	6	7 000 €	1 167 €
Édition imprimée			
92	32	230 409 €	7 200 €
Édition numérique			
3	2	13 000 €	6 500 €

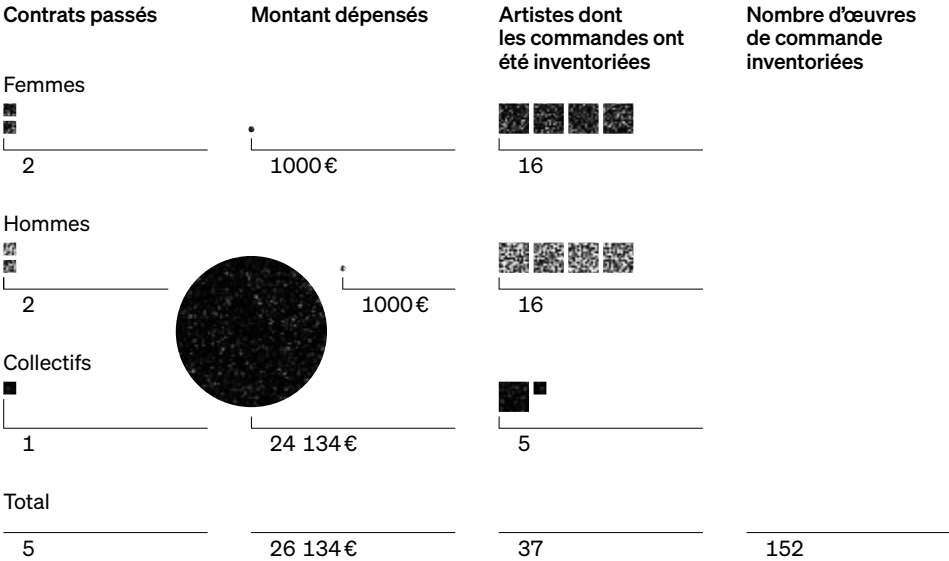
ACQUISITIONS ET COMMANDES

Budget des acquisitions et commandes

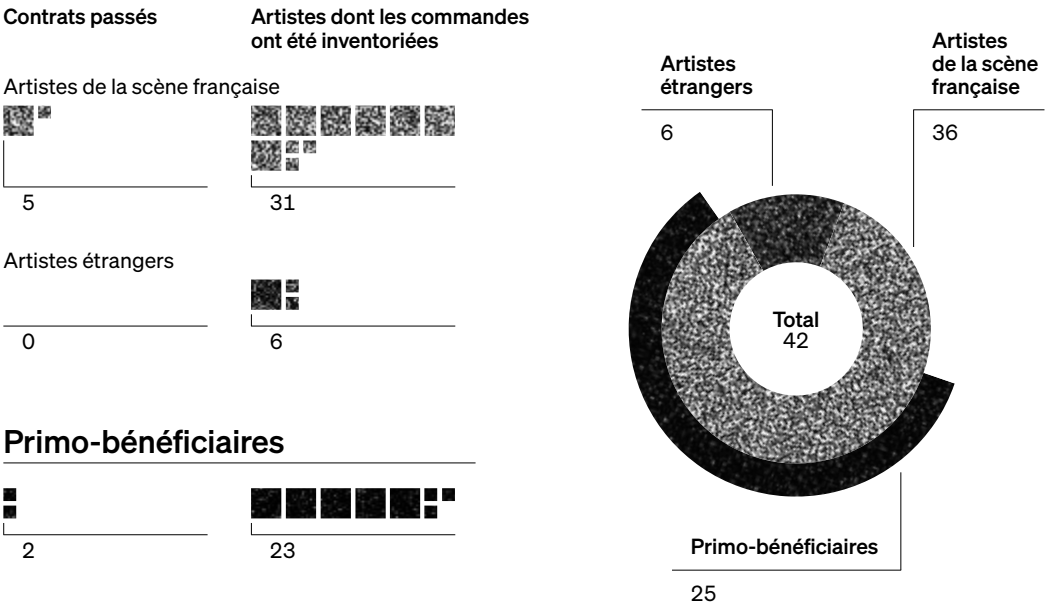


⁽¹⁾ Arts plastiques : obtention du Fonds du patrimoine pour l'acquisition de Télémaque, et donation Bauer

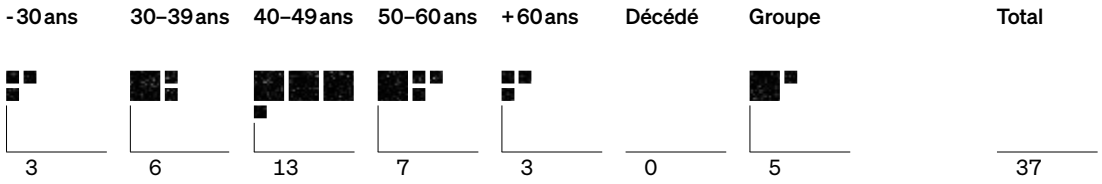
Répartition des commandes, par genre



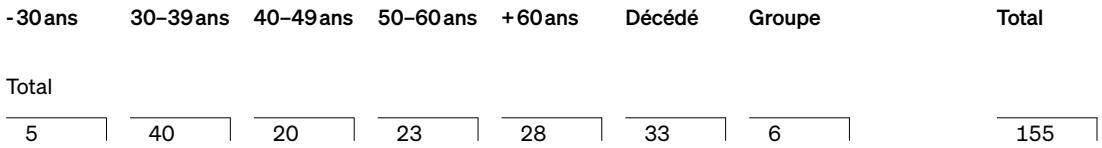
Répartition des commandes, par origine géographique



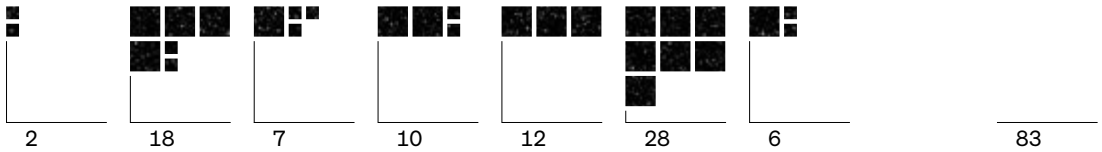
Répartition des commandes, par âge



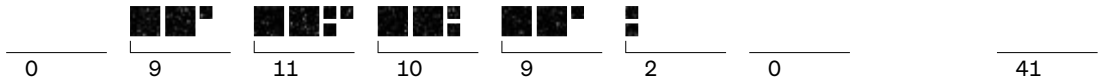
Répartition des acquisitions, par âge



Arts plastiques



Photographie et images animées



Arts décoratifs, design et métiers d'art

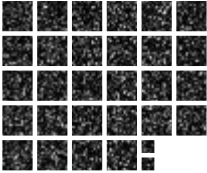


Répartition des acquisitions, par domaines de collection

Total

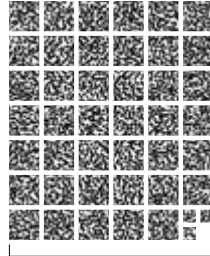
349

Arts plastiques



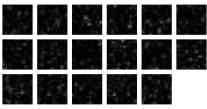
114

Photographie et images animées



167

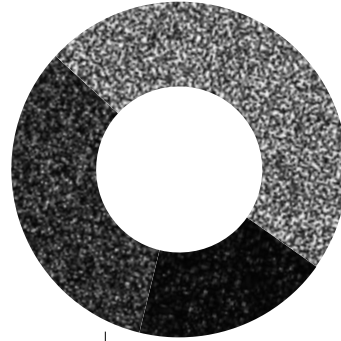
Arts décoratifs, design et métiers d'art



68

Photographie et images animées

47,9%



Arts plastiques

32,7%

Arts décoratifs, design et métiers d'art

23,6%

Répartition des acquisitions, par genre

Arts plastiques

Photographie et images animées

Arts décoratifs, design et métiers d'art

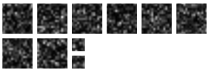
Total

83

41

31

Femmes



34

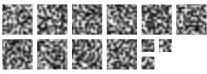


28



10

Hommes



43



11



18

Collectifs



6



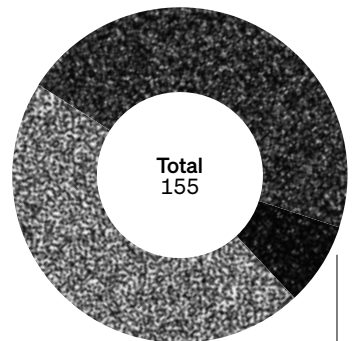
2



3

Femmes

72



Total
155

Hommes

72

Collectifs

11

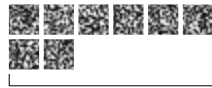
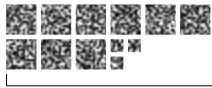
Répartition des acquisitions, par origine géographique

Arts plastiques

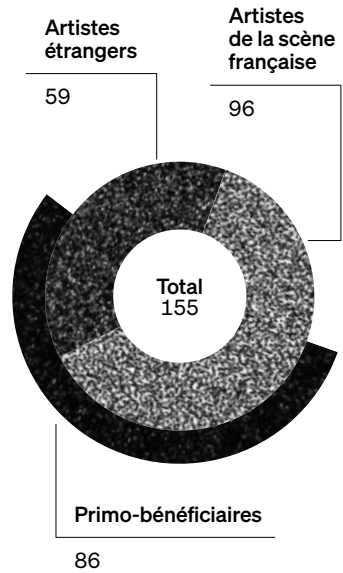
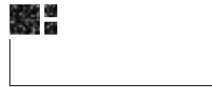
Photographie et images animées

Arts décoratifs, design et métiers d'art

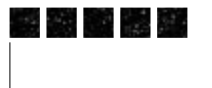
Artistes de la scène française



Artistes étrangers



Primo-bénéficiaires



Répartition des acquisitions, par dons et achats

Arts plastiques

Photographie et images animées

Arts décoratifs, design et métiers d'art

Total

114

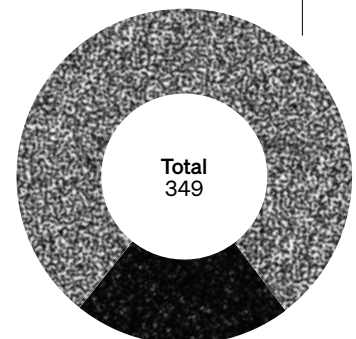
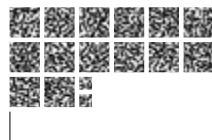
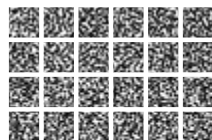
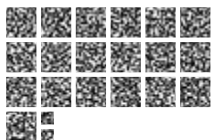
167

68

Nombre d'œuvres acquises par achat

276

Nombre d'œuvres acquises par achat



Nombre d'œuvres acquises par don

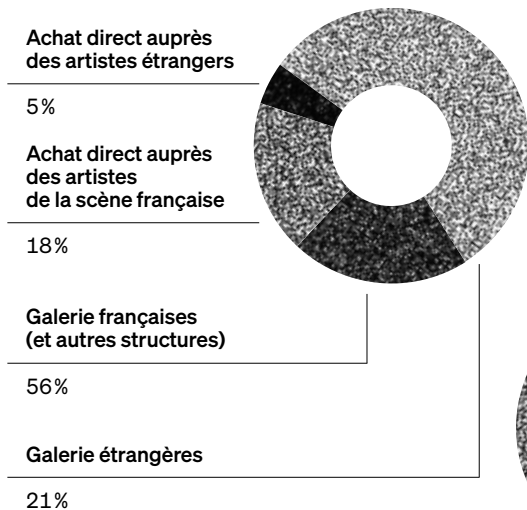


Nombre d'œuvres acquises par don

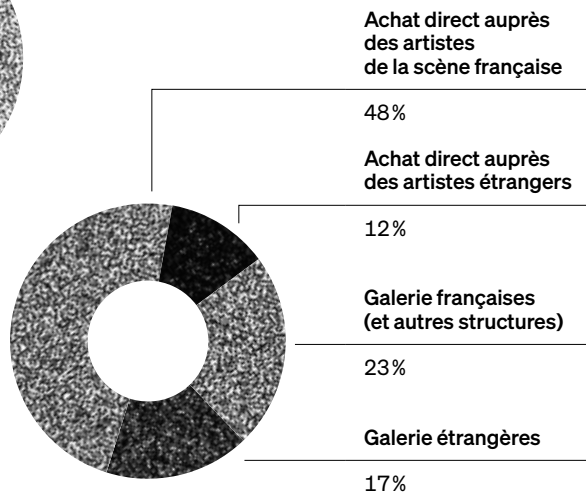
73

Pourcentage du montant total des achats onéreux

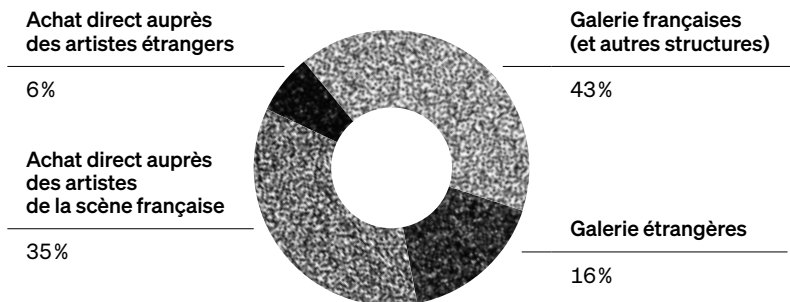
Arts plastiques



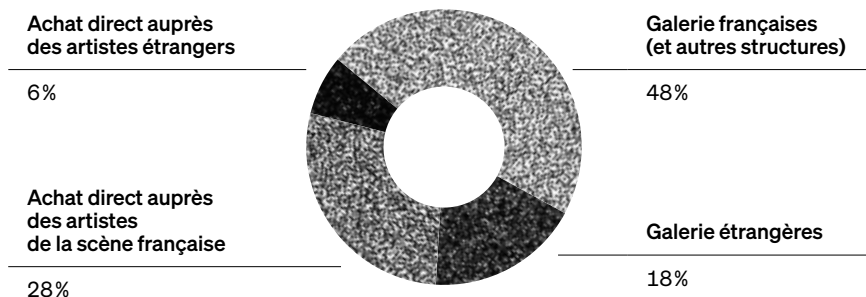
Photographie et images animées







Arts décoratifs, design et métiers d'art

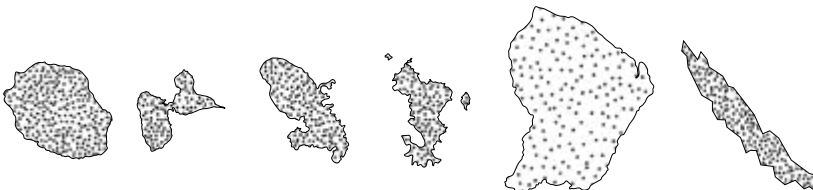
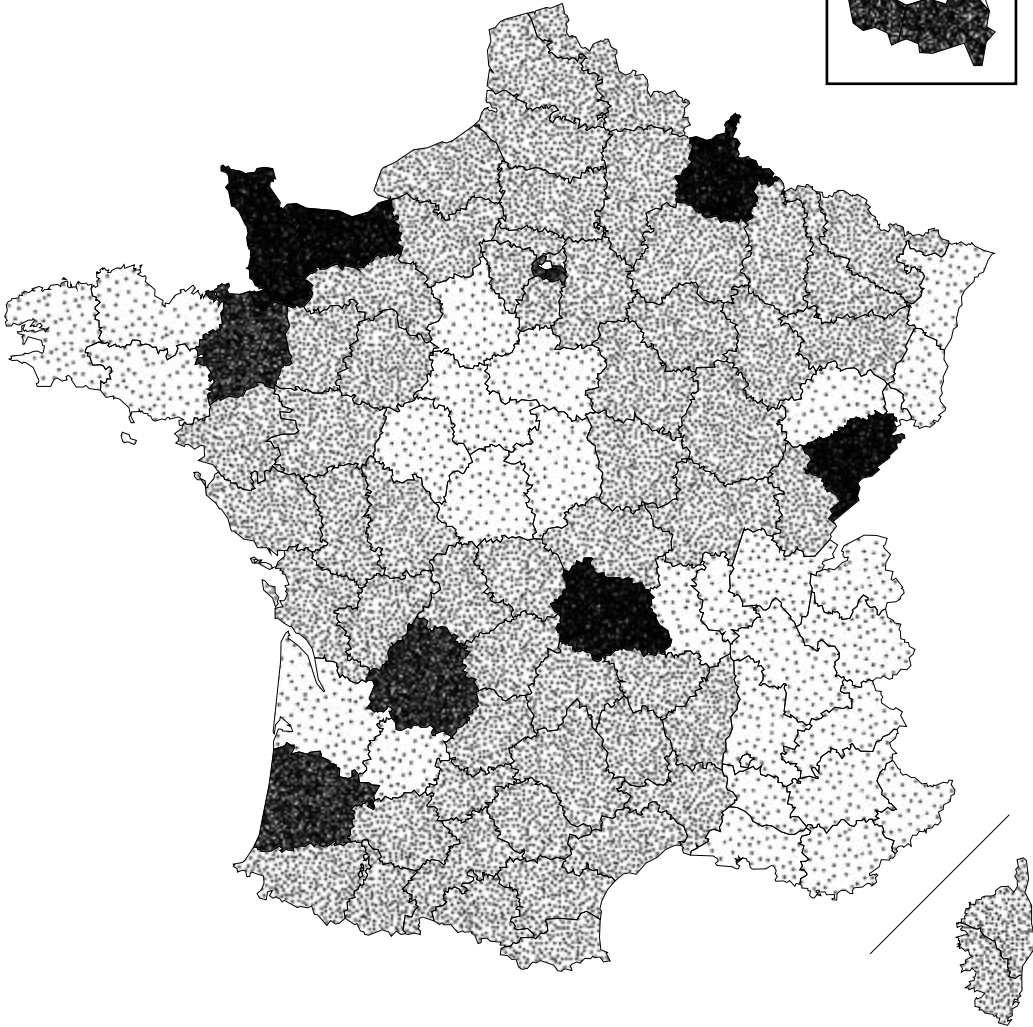
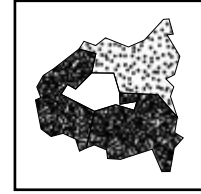


Total



État du récolement des petites communes (hors Paris) au 31/12/2022

-  Départements à récoiler (28)
-  Départements achevés (62)
-  Départements engagés (5)
-  Départements achevés en 2022 (5)





Départements à récolter

01 Ain
 04 Alpes-de-Haute-Provence
 05 Hautes-Alpes
 06 Alpes-Maritimes
 13 Bouches-du-Rhône
 18 Cher
 22 Côtes-d'Armor
 26 Drôme
 28 Eure-et-Loir
 29 Finistère
 33 Gironde
 36 Indre
 37 Indre-et-Loire
 38 Isère
 41 Loir-et-Cher
 42 Loire
 45 Loiret
 47 Lot-et-Garonne
 56 Morbihan
 67 Bas-Rhin
 68 Haut-Rhin
 69 Rhône
 70 Haute-Saône
 73 Savoie
 74 Haute-Savoie
 83 Var
 84 Vaucluse
 90 Territoire de Belfort
 973 Guyane



Départements achevés

02 Aisne
 03 Allier
 07 Ardèche
 09 Ariège
 10 Aube
 11 Aude
 12 Aveyron
 15 Cantal
 16 Charente
 17 Charente-Maritime
 19 Corrèze
 2A Corse-du-Sud
 2B Haute-Corse
 21 Côte-d'Or
 23 Creuse
 27 Eure
 30 Gars
 31 Haute-Garonne
 32 Gers
 34 Hérault
 39 Jura
 43 Haute-Loire
 44 Loire-Atlantique
 46 Lot
 48 Lozère
 49 Maine-et-Loire
 51 Marne
 52 Haute-Marne
 53 Mayenne
 54 Meurthe-et-Moselle
 55 Meuse
 57 Moselle
 58 Nièvre
 59 Nord
 60 Oise
 61 Orne
 62 Pas-de-Calais
 64 Pyrénées-Atlantiques
 65 Hautes-Pyrénées
 66 Pyrénées-Orientales
 71 Saône-et-Loire
 72 Sarthe
 76 Seine-Maritime
 77 Seine-et-Marne
 78 Yvelines
 79 Deux-Sèvres
 80 Somme
 81 Tarn
 82 Tarn-et-Garonne
 85 Vendée
 86 Vienne
 87 Haute-Vienne
 88 Vosges
 89 Yonne
 91 Essonne
 93 Seine-Saint-Denis
 95 Val-d'Oise
 971 Guadeloupe
 972 Martinique
 974 La Réunion
 976 Mayotte



Départements engagés

24 Dordogne
 35 Ille-et-Vilaine
 40 Landes
 92 Hauts-de-Seine
 94 Val-de-Marne

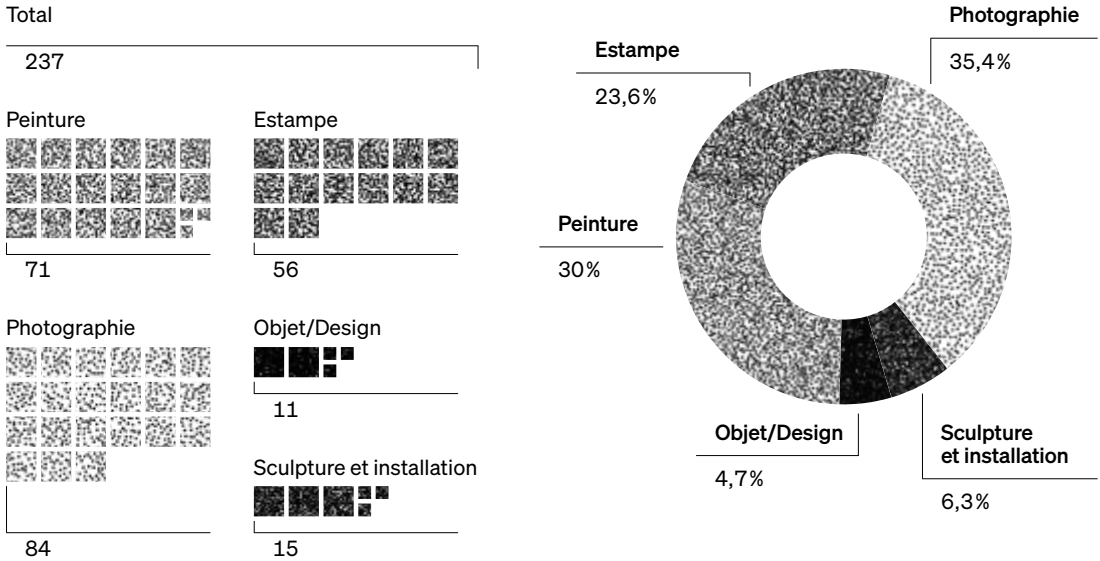


Départements achevés en 2022

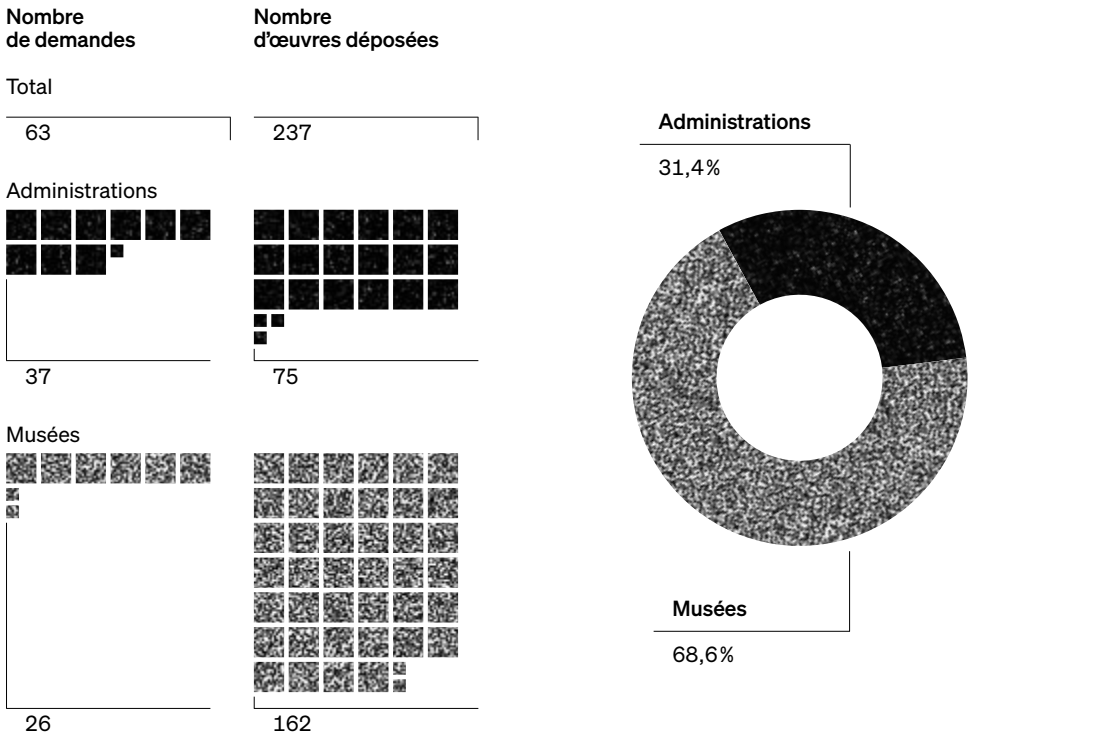
08 Ardennes
 14 Calvados
 25 Doubs
 50 Manche
 63 Puy-de-Dôme

DÉPÔTS

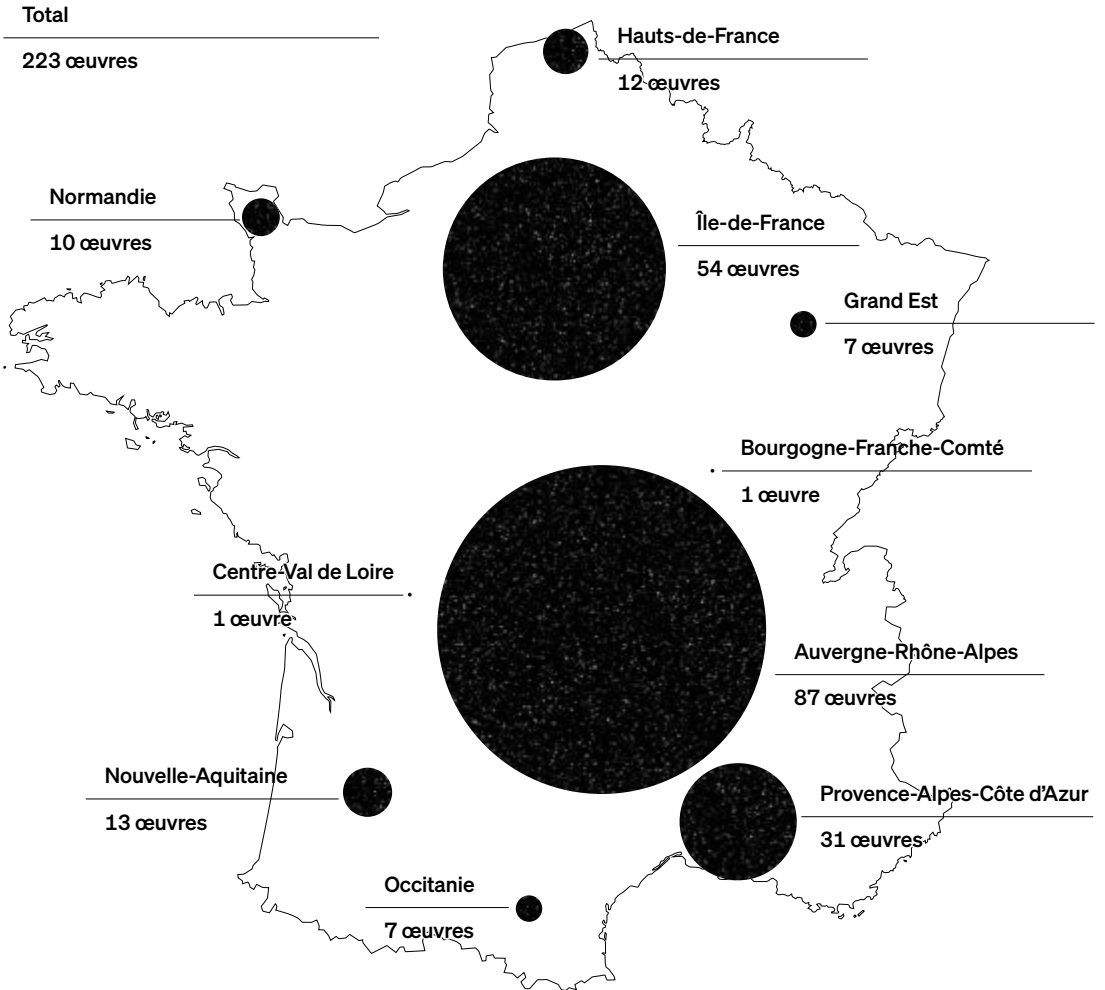
Œuvres déposées en 2022, par domaines de collection (en France et à l'étranger)



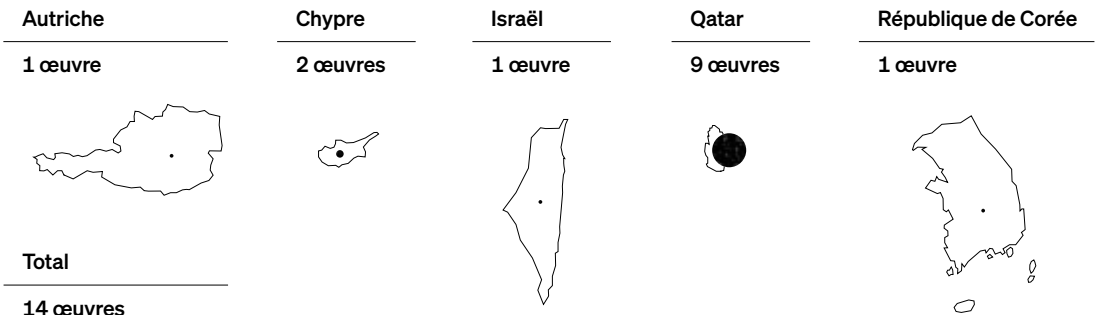
Œuvres déposées en 2022, répartition entre musées et administrations



Œuvres déposées en 2022 en France, par régions



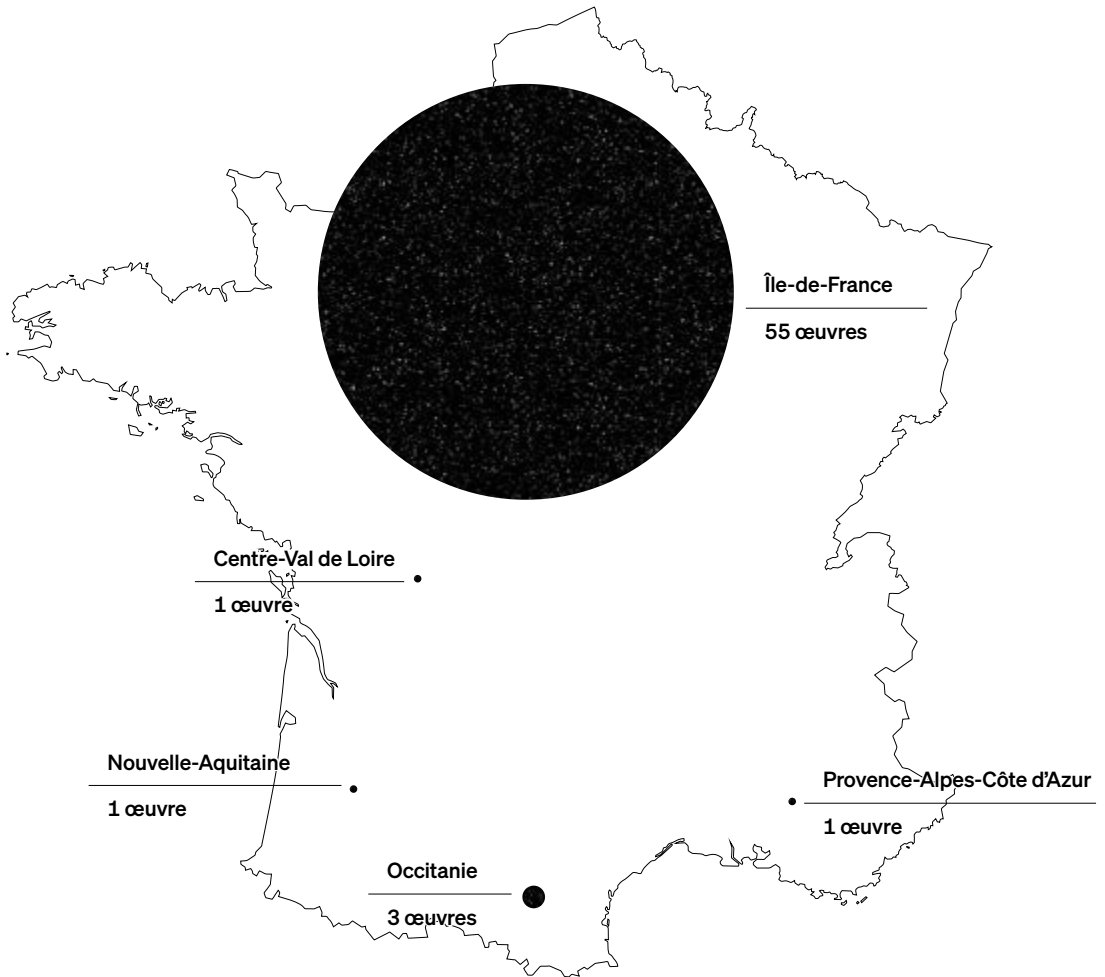
Œuvres déposées en 2022 à l'étranger



Œuvres déposées dans les administrations en 2022, par régions

Total

61 œuvres



Œuvres déposées dans les musées en 2022, par régions

Hauts-de-France

Musée du Dessin et de l'Estampe
originale de Gravelines

Nombre
de demandes

1

Nombre
d'œuvres déposées

12



Île-de-France

RMNGP
Musée Carnavalet
MNAM/CCI
Musée de la Marine

Nombre
de demandes

4

Nombre
d'œuvres déposées

4



Occitanie

Musée Goya de Castres

Nombre
de demandes

1

Nombre
d'œuvres déposées

4



Provence-Alpes-Côte d'Azur

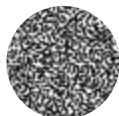
Musée d'Art moderne
et d'Art contemporain de Nice
Musée des Arts asiatiques de Nice
Musée de la Faïence
de Moustiers-Sainte-Marie
Musée Picasso d'Antibes

Nombre
de demandes

4

Nombre
d'œuvres déposées

30



Nouvelle-Aquitaine

Cité internationale de la tapisserie
et de l'art tissé d'Aubusson
MBA de Bordeaux
Artothèque de Pessac

Nombre
de demandes

3

Nombre
d'œuvres déposées

12



Grand Est

Musée d'Art et d'Histoire Guy-Baillet
de Langres
MBA de Reims
Cité du vitrail à Troyes

Nombre
de demandes

4

Nombre
d'œuvres déposées

7



Auvergne-Rhône-Alpes

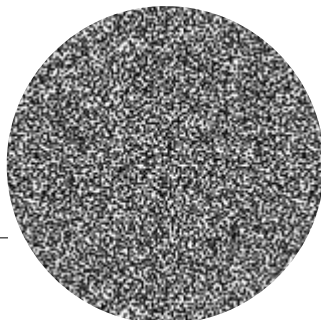
Musée d'art et d'archéologie d'Aurillac
Frac Auvergne
Musée de Grenoble
MBA de Lyon
MBA de Roanne
Musée de la Révolution française à Vizille
Musée Sahut de Volvic

Nombre
de demandes

7

Nombre
d'œuvres déposées

84



Bourgogne-Franche-Comté

MBA de Besançon

Nombre
de demandes

1

Nombre
d'œuvres déposées

1

Normandie

MBA de Caen

Nombre
de demandes

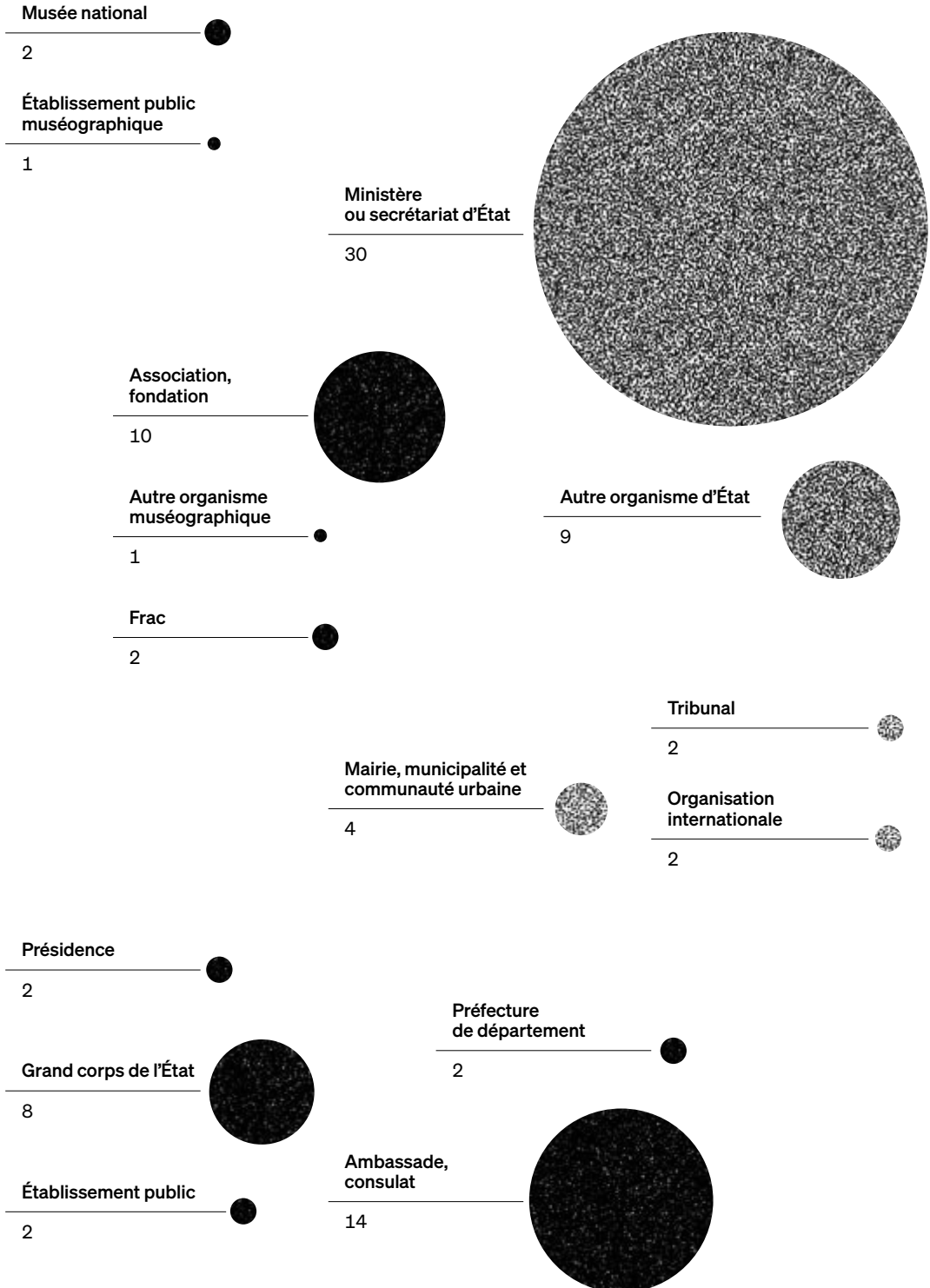
1

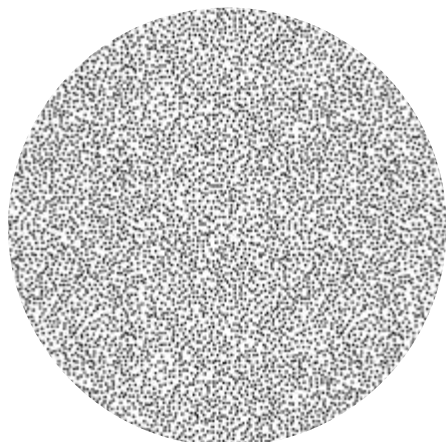
Nombre
d'œuvres déposées

10



Œuvres déposées en 2022, par types de lieux



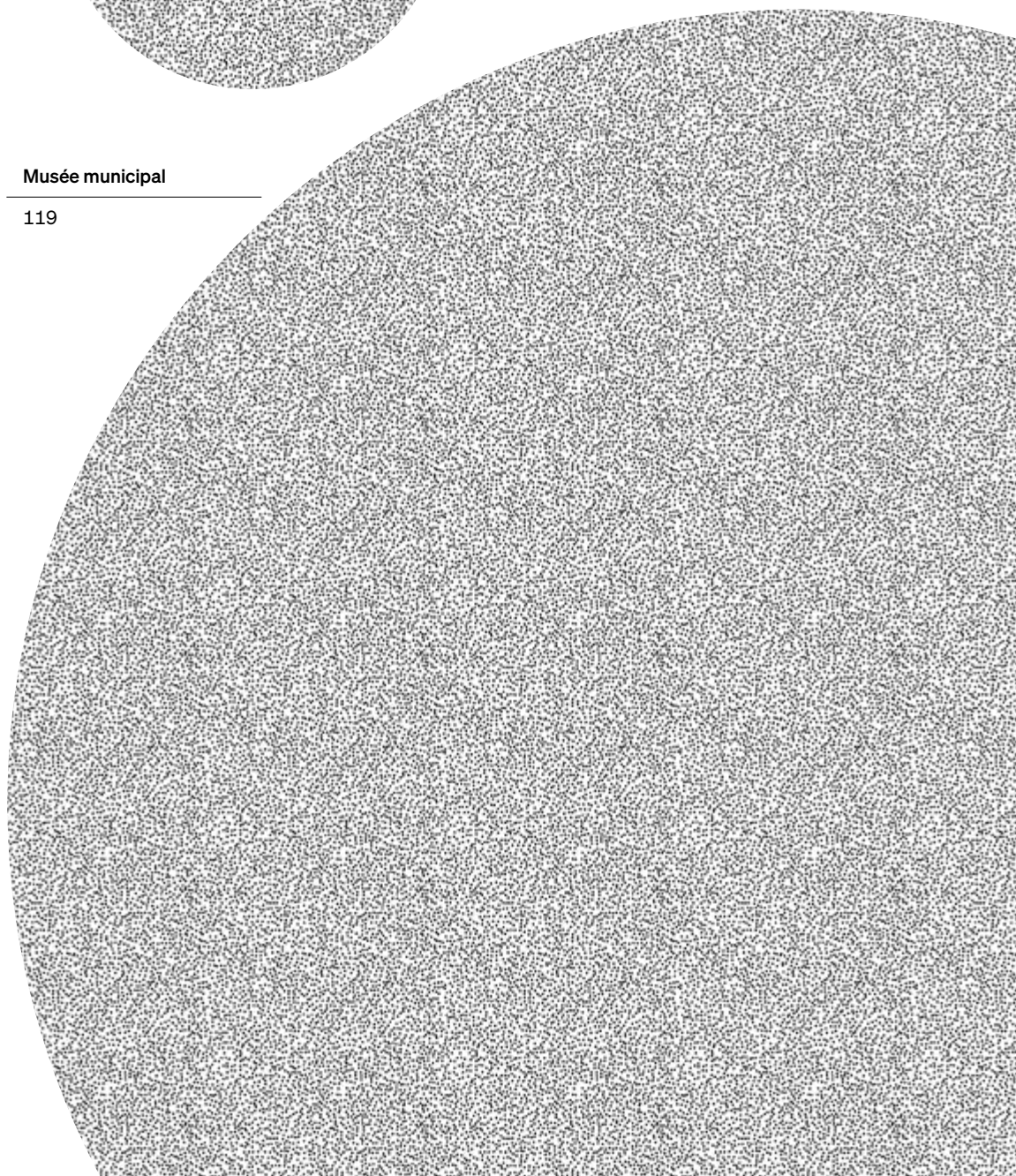


Musée départemental

29

Musée municipal

119



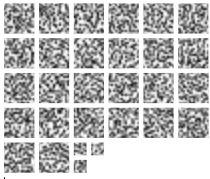
PRÊTS

Œuvres prêtées en 2022, par domaines de collection⁽¹⁾ (en France et à l'étranger)

Total

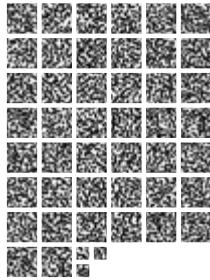
1 052

Peinture



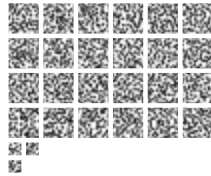
107

Objet/Design



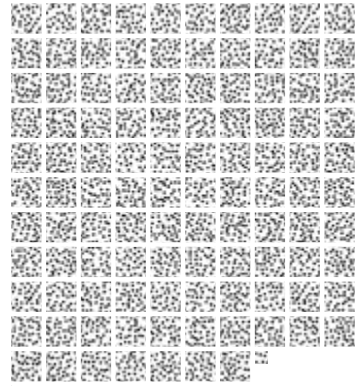
179

Sculpture



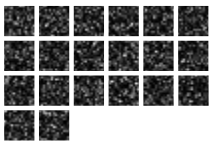
99

Photographie



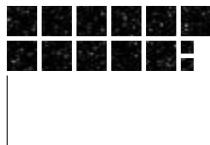
429

Nouveaux médias



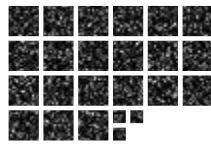
80

Dessin



46

Design graphique



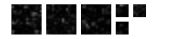
87

Œuvre textile



10

Estampe



15

Sculpture

9,4%

Design graphique

8,3%

Dessin

4,4%

Peinture

10,2%

Estampe

1,4%

Nouveaux médias

7,6%

Photographie

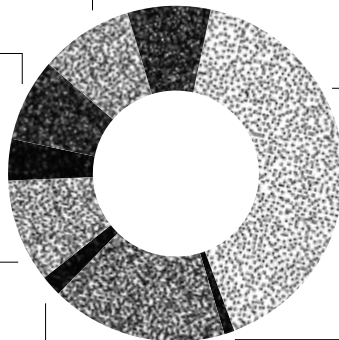
40,8%

Œuvre textile

0,9%

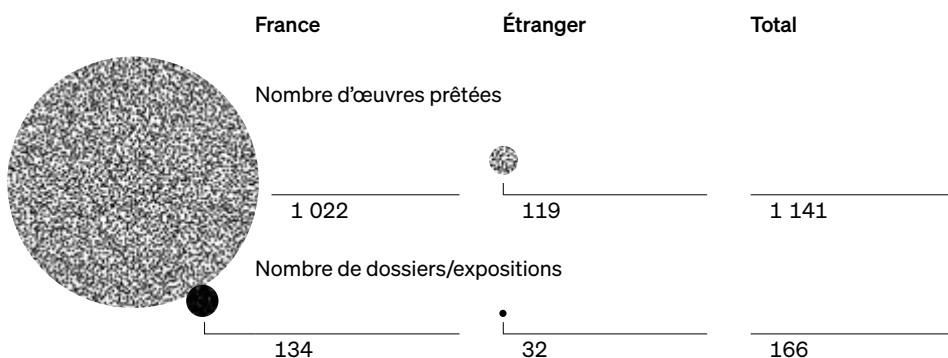
Objet/Design

17%

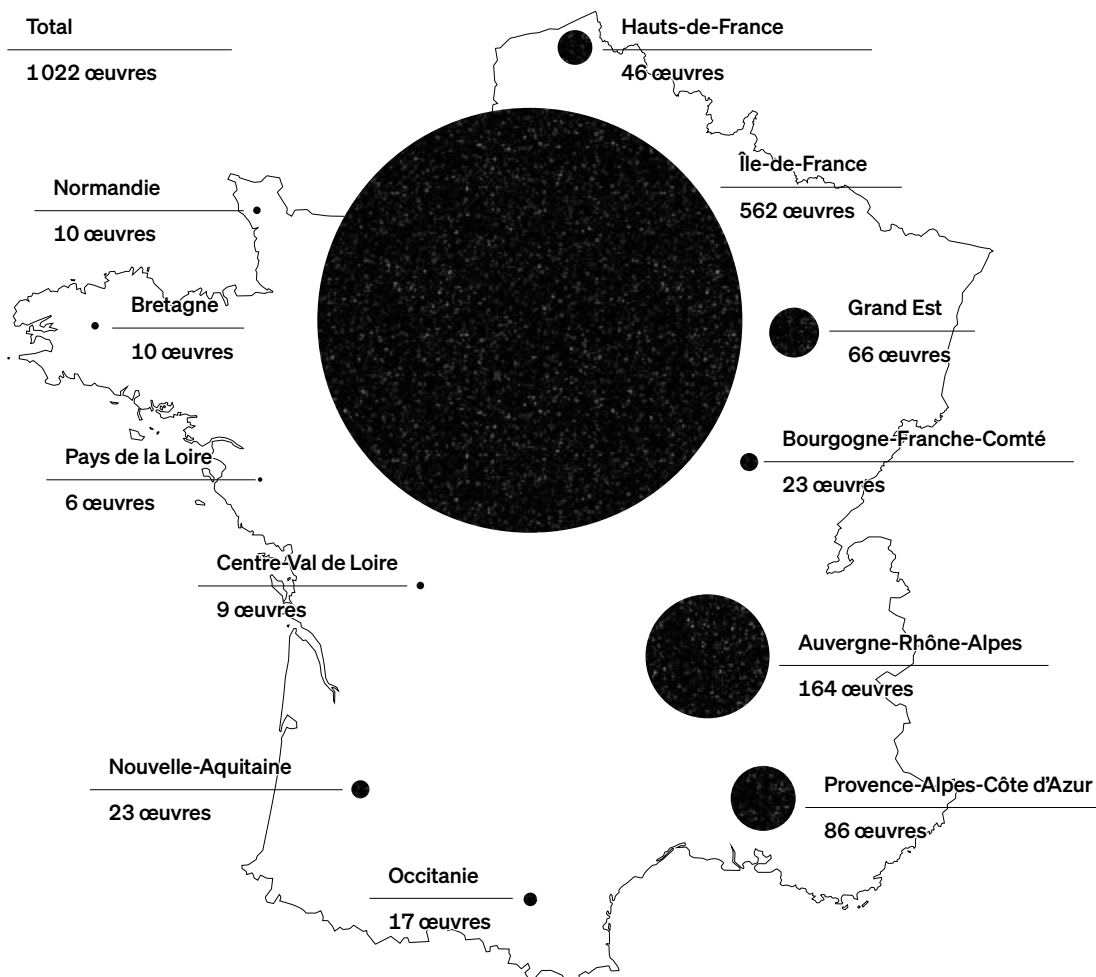


⁽¹⁾ une œuvre présentée plusieurs fois est comptabilisée une fois.

Œuvres prêtées en France et à l'étranger en 2022⁽²⁾



Œuvres prêtées en 2022 en France, par régions⁽²⁾

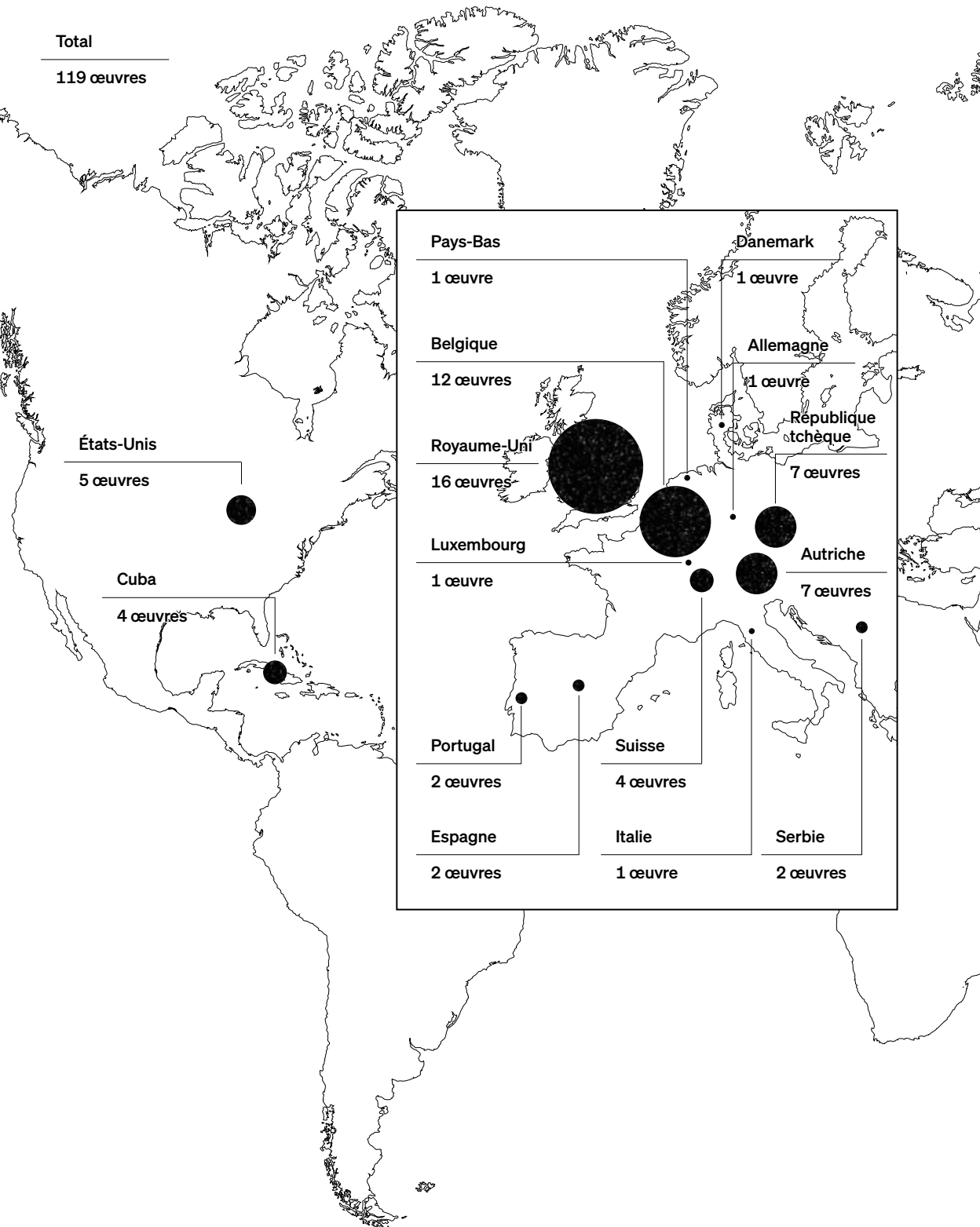


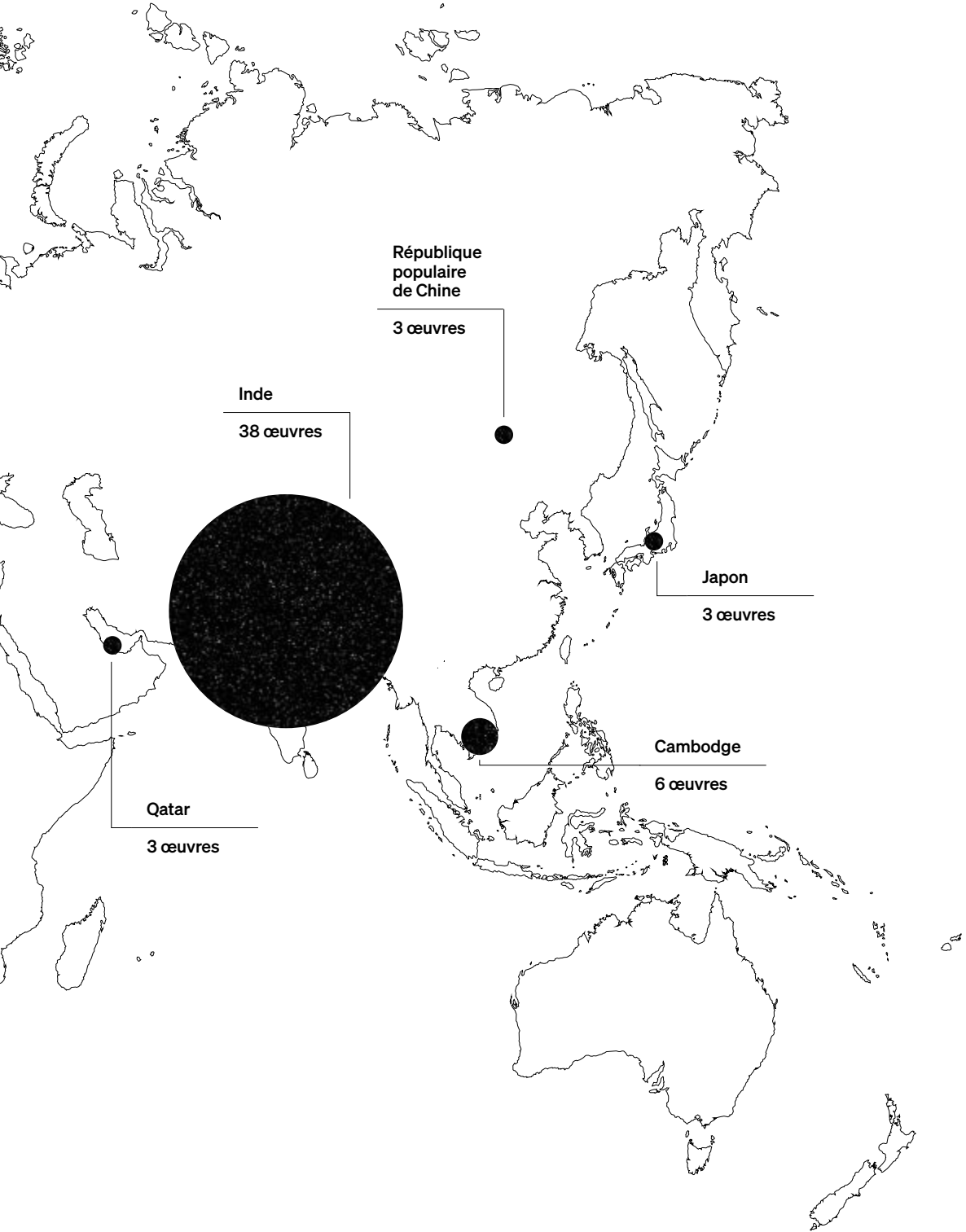
⁽²⁾ une même œuvre présente dans plusieurs lieux est comptée pour chaque lieu.

Œuvres prêtées en 2022 à l'étranger, par pays

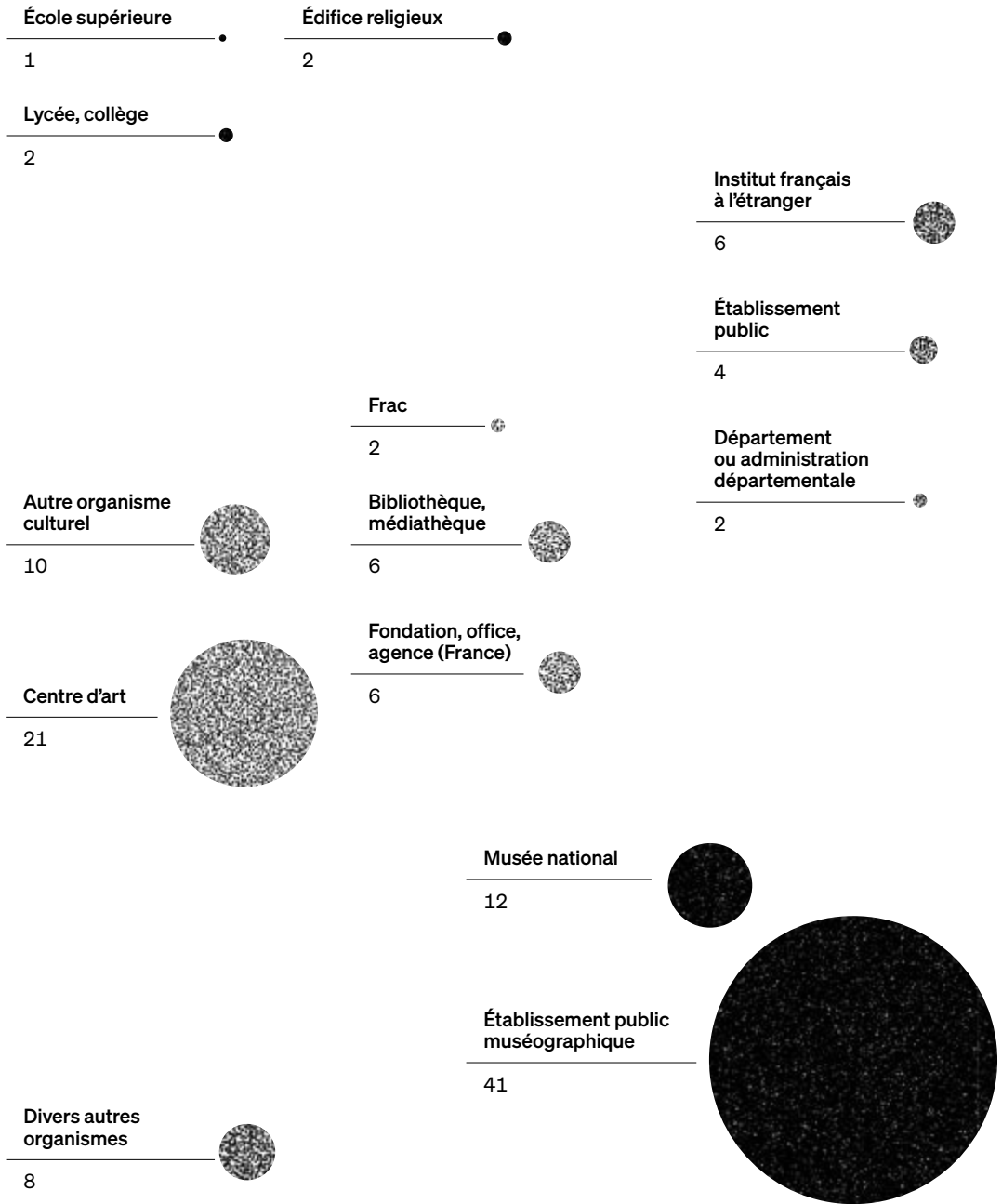
Total

119 œuvres





Œuvres prêtées en 2022, par types de lieux⁽¹⁾



⁽¹⁾ une même œuvre présente dans plusieurs lieux est comptée pour chaque lieu.

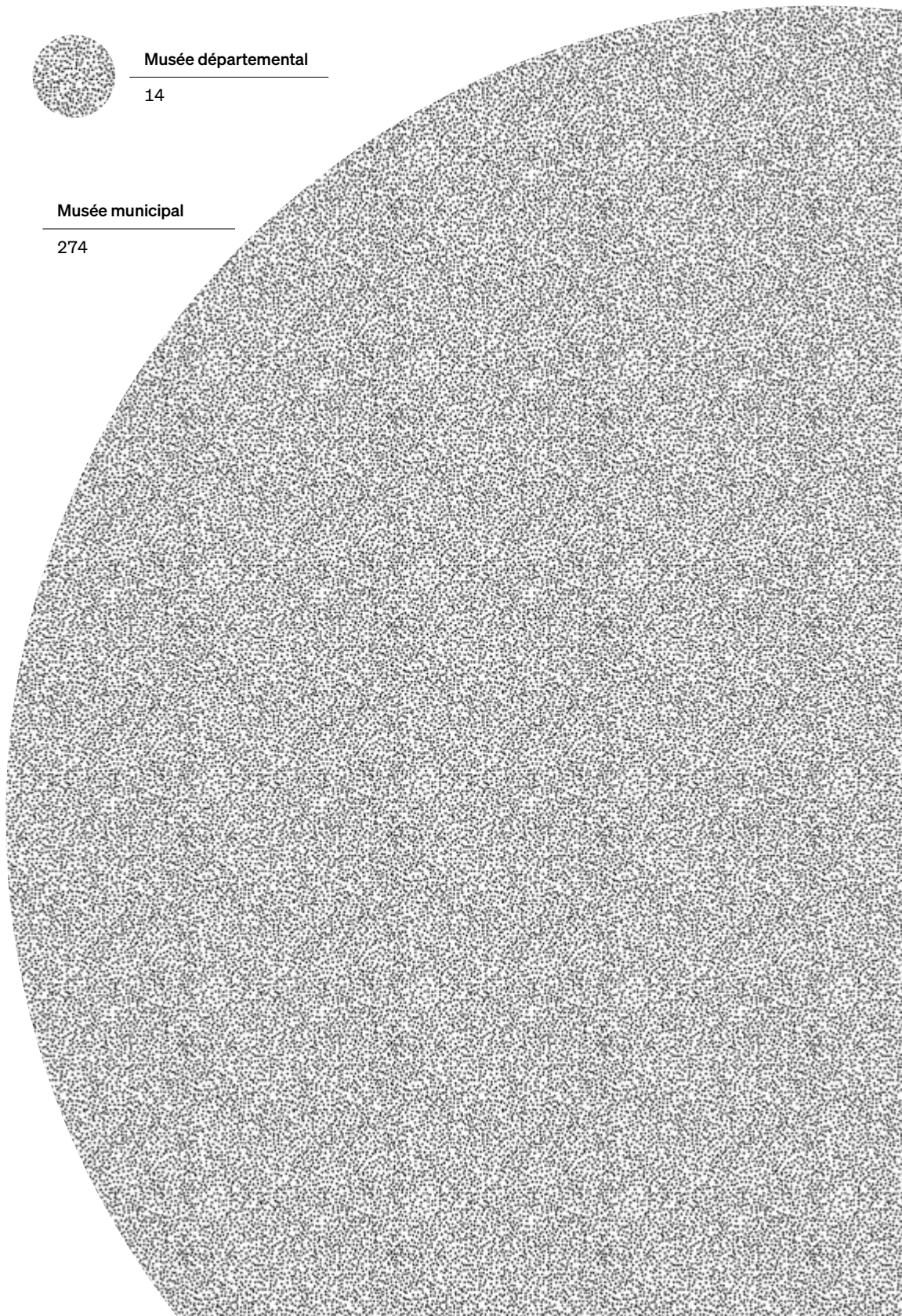


Musée départemental

14

Musée municipal

274



Association,
fondation

30

Biennale, salon,
foire, festival

38

Autre organisme
muséographique

91

Musée et galerie
à l'étranger

70

Musée privé

156

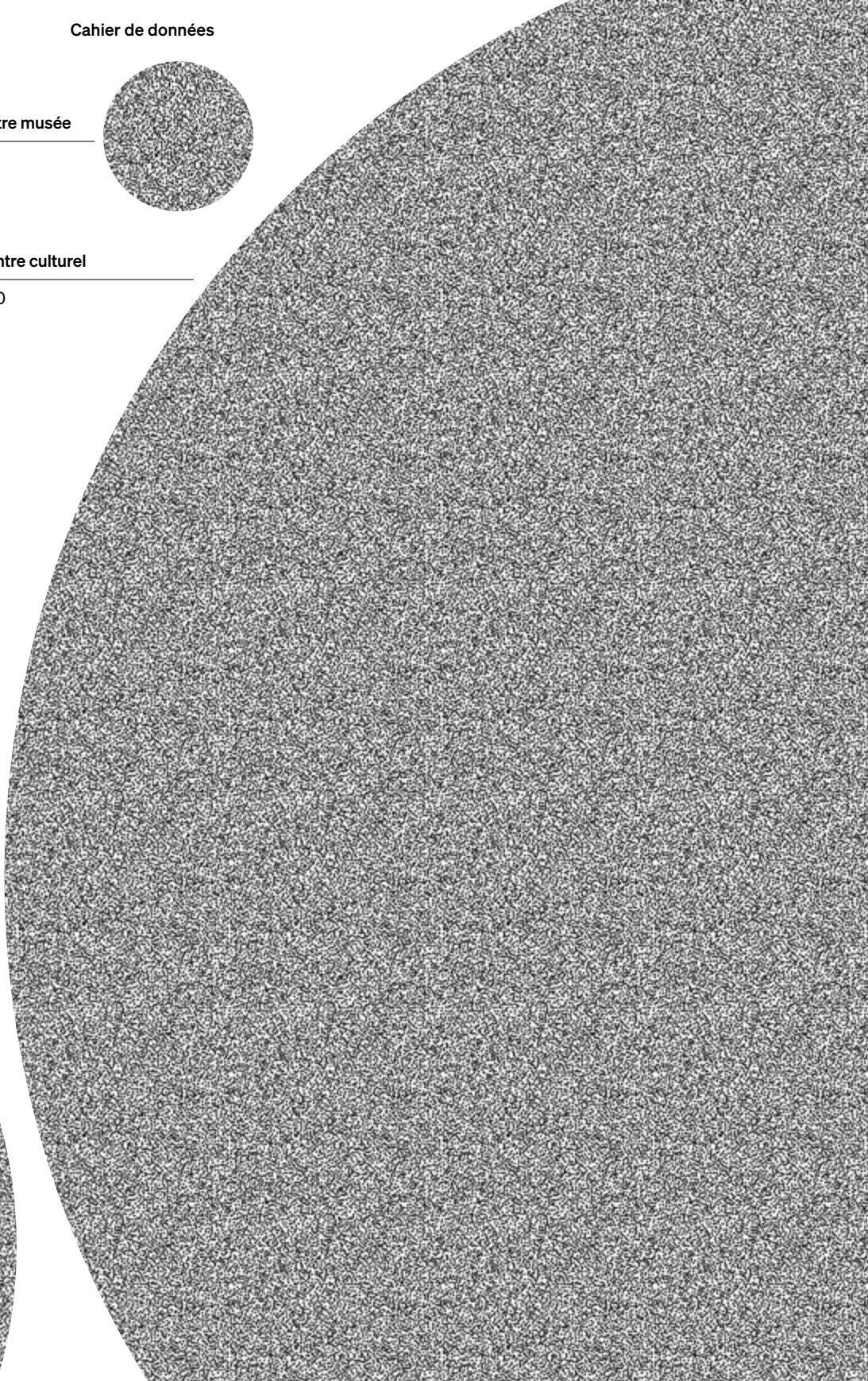
Autre musée

25



Centre culturel

320



MOYENS DE L'ÉTABLISSEMENT

Effectifs en ETPT (équivalents temps plein travaillé)

Emplois rémunérés
par le Cnap

Plafond



21

Emplois rémunérés
par le ministère
de la Culture



57

Consommation



21

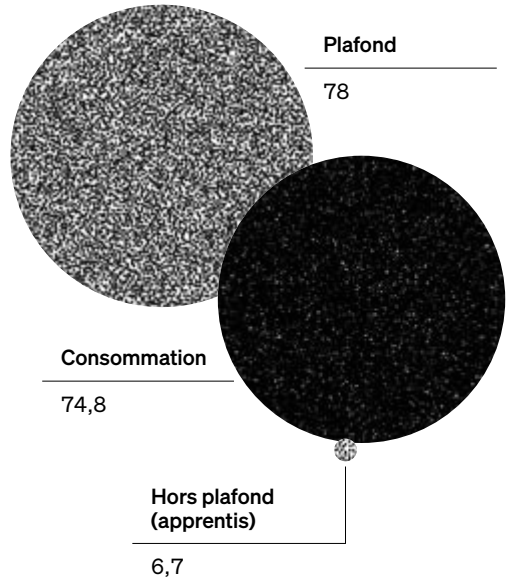


53,8

Hors plafond (apprentis)



6,7



Répartition F / H (au 31/12/2022, plafond et hors plafond)

Total

86

Femmes



62

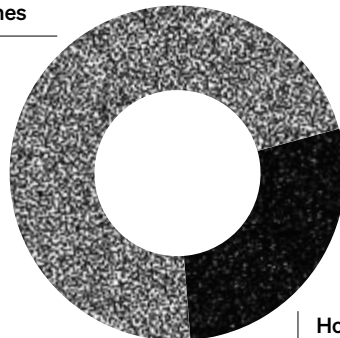
Hommes



24

Femmes

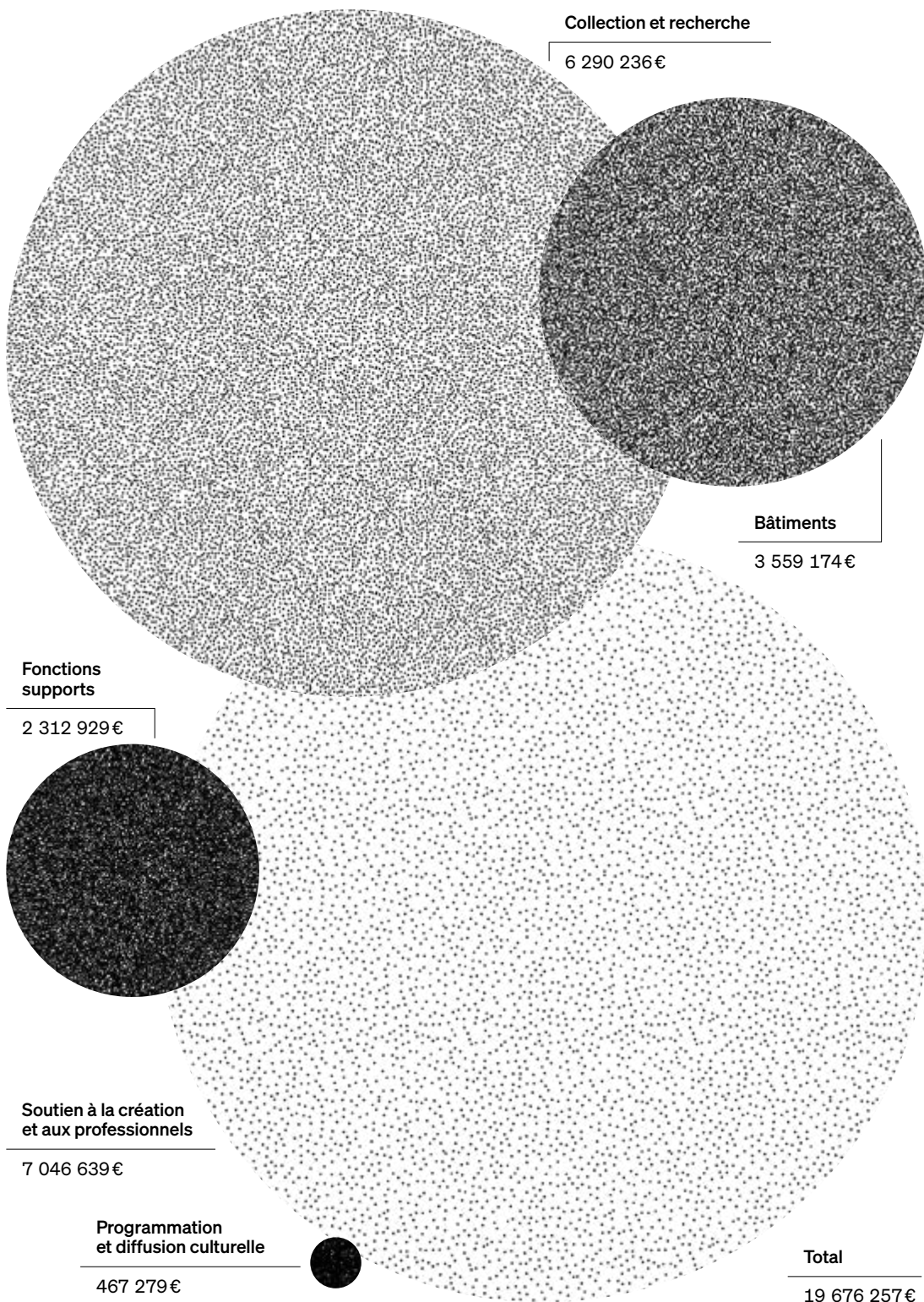
72%



Hommes

28%

Dépenses 2022 par destination, crédits de paiement



Dépenses 2022 par enveloppes, et mesures Covid-19

Covid-19 Fonds de garantie des revenus artistiques

3 527 974 €
18%

Investissement

3 916 631 €
20%

Plan de relance Investissement

34 400 €
0,2%

Personnel

1 322 080 €
7%

Intervention

1 770 409 €
9%

Total
19 676 257 €

Fonctionnement

7 683 263 €
39%

Plan de relance Interventions

1 421 500 €
7%

Recettes 2022, et crédits Covid-19

Recettes partenariats

64 200 €
0,5%

Autres recettes propres

108 202 €
0,8%

Autres subventions

60 000 €
0,5%

Subventions fonds de garantie et plan de relance

741 783 €
6%

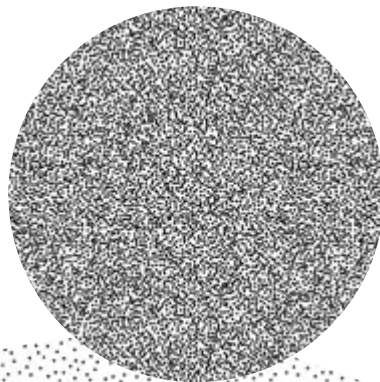
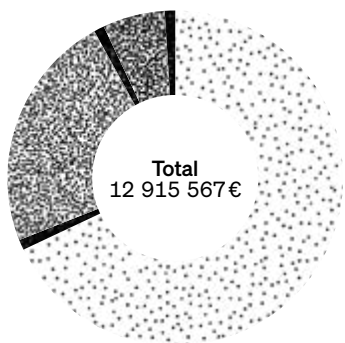
Subvention d'investissement

2 908 000 €
23%

Subvention de fonctionnement

9 033 382 €
70%

Total
12 915 567 €



ANNEXES

Membres de la commission des dispositifs de soutien ayant siégé en 2022

SECOURS EXCEPTIONNEL

Quatre membres de droit

La directrice du Centre national des arts plastiques (Cnap), présidente de la commission

Un représentant du Cnap nommé par la directrice de l'établissement

Le directeur général de la Création artistique (DGCA) au ministère de la Culture, ou son représentant

La cheffe de l'Inspection de la Création artistique à la DGCA, ou son représentant

Quatre représentants des organisations syndicales.

Deux personnalités qualifiées

Sergio VERASTEGUI
· Artiste

Antinéa GARNIER
· Directrice du siège social de la Maison des Artistes et personnalité qualifiée dans le suivi professionnel des artistes.

SOUTIEN À LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE

Cinq membres de droit

La directrice du Centre national des arts plastiques (Cnap), présidente de la commission, ou son représentant

Un représentant du Cnap nommé par la directrice du Cnap

Le directeur général de la Création artistique au ministère de la Culture (DGCA), ou son représentant

Le directeur général des médias et des industries culturelles (DGMIC) au ministère de la Culture, ou son représentant

La déléguée à la photographie au ministère de la Culture, ou son représentant

Huit personnalités qualifiées

Florence BOURGEOIS
· Directrice de Paris Photo

Guillaume HERBAUT
· Photographe et journaliste

Nathalie HERSCHDORFER
· Directrice de Photo Élysée

Marina GADONNEIX
· Artiste

Erick GUDIMARD
· Directeur du Centre Photographique Marseille

David GUIFFARD
· Conseiller pour les arts plastiques de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) Normandie

Delphine LELU
· Directrice adjointe chez Images Evidence/Visa pour l'Image

Catherine MERCKLING
· Co-directrice de La Chambre

SOUTIEN AU PROJET ARTISTIQUE

Quatre membres de droit

La directrice du Centre national des arts plastiques (Cnap), présidente de la commission, ou son représentant

Un représentant du Cnap nommé par la directrice du Cnap

Le directeur général de la Création artistique au ministère de la Culture (DGCA), ou son représentant

La cheffe de l'Inspection de la Création artistique à la DGCA, ou son représentant

Sept personnalités qualifiées

Anne-Laure BELLOC
· Directrice du Printemps de septembre

Mathieu BORDES
· Conseiller pour les arts plastiques de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) Nouvelle-Aquitaine, site de Limoges

Antoine DE GALBERT
· Collectionneur

Ingrid LUCHE
· Artiste

Antoine MARCHAND
· Directeur du Centre d'art Le Lait

Émilie RENARD
· Directrice de Bétonsalon

Simon Ripoll-Hurier
· Artiste

SOUTIENS AUX GALERIES	IMAGE/MOUVEMENT	SOUTIENS À LA RECHERCHE EN THÉORIE ET CRITIQUE D'ART ET AUX MAISONS D'ÉDITION	
Quatre membres de droit	Quatre membres de droit	Cinq membres de droit	Huit personnalités qualifiées
<p>La directrice du Centre national des arts plastiques (Cnap), présidente de la commission, ou son représentant</p> <p>Un représentant du Cnap nommé par la directrice du Cnap</p> <p>Le directeur général de la Création artistique au ministère de la Culture (DGCA), ou son représentant</p> <p>La cheffe de l'Inspection de la Création artistique à la DGCA, ou son représentant</p>	<p>La directrice du Centre national des arts plastiques (Cnap), présidente de la commission, ou son représentant</p> <p>Un représentant du Cnap nommé par la directrice du Cnap</p> <p>Le directeur général de la Création artistique au ministère de la Culture (DGCA), ou son représentant</p> <p>La cheffe de l'Inspection de la Création artistique à la DGCA, ou son représentant</p>	<p>La directrice du Centre national des arts plastiques (Cnap), présidente de la commission, ou son représentant</p> <p>Un représentant du Cnap nommé par la directrice du Cnap</p> <p>Le directeur général de la Création artistique au ministère de la Culture (DGCA), ou son représentant</p> <p>La cheffe de l'Inspection de la Création artistique à la DGCA, ou son représentant</p>	<p>Marie CHÊNEL · Critique d'art indépendante et commissaire d'exposition</p> <p>Céline CHAZALVIEL · Responsable des éditions et chargée d'enseignement à la Villa Arson (Nice).</p> <p>Nathalie FILSER · Directrice générale de l'École supérieure d'art de Lorraine</p>
Cinq personnalités qualifiées	Sept personnalités qualifiées		
<p>Marie ANGELÉ · Conseiller pour les arts plastiques de la Direction régionale des Affaires culturelles (Drac) Occitanie</p> <p>Caroline COURNÈDE · Directrice de la Maison d'Art Bernard Anthonioz (MABA)</p> <p>Romain KRONENBERG · Artiste</p> <p>Claire LUNA · Critique d'art indépendante et commissaire d'exposition</p> <p>Pascal NEVEUX · Directeur du Frac Picardie et représentant de l'organisation PLATFORM</p>	<p>Fabien DANESI · Directeur du Fonds régional d'art contemporain (Frac) de Corse</p> <p>Élise FLORENTY · Réalisatrice</p> <p>Fabien GIRAUD · Artiste</p> <p>Janja KRALJ · Productrice</p> <p>Monique PEYRIÈRE · Historienne, éditrice et chercheuse associée au Centre Edgar Morin</p> <p>Clara SCHULMANN · Critique d'art et auteure</p>	<p>Le directeur du musée national d'art moderne – Centre Georges Pompidou, ou son représentant Soutien à la recherche en théorie et critique d'art et aux maisons d'édition</p>	<p>Bertrand FLEURY · Conseiller pour les arts plastiques de la Direction régionale des Affaires culturelles (Drac) Nouvelle-Aquitaine, site de Bordeaux</p> <p>Florian GAITÉ · Auteur et critique d'art</p> <p>Valérie JOUVE · Artiste</p> <p>Philippe MILLOT · Designer graphique et enseignant à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris</p> <p>Danielle ORHAN · Codirectrice des éditions Allia</p>
Trois personnalités désignées par le Comité professionnel des galeries d'art pour une durée d'un an.	<p>Antoine THIRION · Programmeur, critique de cinéma et auteur</p>		Membre observateur
	Membres observateurs		
	<p>Un représentant du CNC et un représentant de la plateforme Tènk</p>		<p>Le responsable du pôle non-fiction du Centre national du livre (CNL) ou son représentant.</p>

Membres de la commission d'acquisition et de commande

COLLÈGE ARTS PLASTIQUES

Pour la période 2021-2024, le collège est composé de:

Membres de droit

La directrice du Centre national des arts plastiques, ou son représentant, présidente de la commission ou son représentant

Le directeur général de la création artistique ou son représentant

Le directeur général des patrimoines ou son représentant

Le directeur du Musée national d'art moderne, MNAM/CCI, Centre Pompidou, ou son représentant

Le chef de l'inspection de la création artistique ou son représentant

Un responsable de collection du Centre national des arts plastiques désigné par la directrice de l'établissement

En qualité de personnalités désignées en raison de leurs compétences

Carole DOUILLARD
· Artiste

Paul MAHEKE
· Artiste

Guillaume DÉSANGES
· Commissaire

Nathalie GUIOT
· Éditrice et collectionneuse

Florence OSTENDE
· Historienne de l'art

Marie-Ann YEMSI
· Commissaire

Dorith GALUZ
· Collection D et S Galuz

Cédric FAUQ
· Commissaire

COLLÈGE PHOTOGRAPHIE ET IMAGES ANIMÉES

Pour la période 2021-2024, le collège est composé de:

Membres de droit

La directrice du Centre national des arts plastiques, ou son représentant, présidente de la commission ou son représentant

Le directeur général de la création artistique ou son représentant

Le directeur général des patrimoines ou son représentant

Le directeur du Musée national d'art moderne, MNAM/CCI, Centre Pompidou, ou son représentant

Le chef de l'inspection de la création artistique ou son représentant

Un responsable de collection du Centre national des arts plastiques désigné par la directrice de l'établissement

En qualité de personnalités désignées en raison de leurs compétences

Hannah DARABI
· Artiste

Philippe BAZIN
· Artiste

Zeina ARIDA
· Directrice du Sursock Museum de Beyrouth

Nathalie GONTHIER
· Cité des arts de La Réunion

Christoph WIESNER
· Directeur des Rencontres d'Arles

Audrey ILLOUZ
· Critique

Magali NACHTERGAEL
· Critique

Carles GUERRA
· Commissaire

COLLÈGE ARTS DÉCORATIFS, DESIGN ET MÉTIERS D'ART

Pour la période 2021-2024, le collège est composé de:

Membres de droit

La directrice du Centre national des arts plastiques, ou son représentant, présidente de la commission ou son représentant

Le directeur général de la création artistique ou son représentant

Le directeur général des patrimoines ou son représentant

Le directeur du Musée national d'art moderne, MNAM/CCI, Centre Pompidou, ou son représentant

Le chef de l'inspection de la création artistique ou son représentant

Un responsable de collection du Centre national des arts plastiques désigné par la directrice de l'établissement

En qualité de personnalités désignées en raison de leurs compétences

Constance GUISSSET
· Artiste

Mathieu PEYROULET-GHILINI
· Designer

Gaëlle GABILLET
· Designer, studio GGSV

Joël RIFF
· Commissaire d'exposition, Fondation Moly-Sabata

Stanislas COLODIET
· Directeur du Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva)

Alexandre QUOI
· Responsable scientifique, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

Isabelle DE PONFILLY
· Directrice de Vitra France

Chantal PROD'HOM
· Directrice du Musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains (Mudac), Lausanne

Membres de la commission des prêts et des dépôts

Béatrice SALMON

· Directrice

PÔLE COLLECTION

Aude BODET

· Directrice du pôle collection

Conservation et diffusion

Pascal BEAUSSE

· Responsable de la collection
photographie

Pascale CASSAGNAU

· Responsable de la collection
audiovisuel, vidéo
et nouveaux médias

Sandra CATTINI

· Responsable de la collection
design et arts décoratifs

Jean-Baptiste DELORME

· Responsable de la collection art
public et de la collection arts
plastiques (de 1945 à 1989)

Xavier-Philippe GUIOCHON

· Responsable de la collection
historique (1791-1914)

Pauline LUCET

· Cheffe de la mission
de récolement, responsable de la
collection moderne (1915-1944)

Juliette POLLET

· Responsable de la collection arts
plastiques (à partir de 1990)

Restauration et conservation préventive

Caroline BAUER

· Chargée du suivi de restauration
et de conservation préventive arts
graphiques, design graphique,
œuvres électriques et vidéo

Coline BIDAULT

· Chargée de restauration
et de conservation préventive
peintures, sculptures et
installations non électriques

Maryline DEBORD

· Chargée du suivi de restauration
et de conservation préventive des
œuvres photographiques, design,
textile et céramique

Service de la régie

Amélie MATRAY

· Cheffe du service de la régie

Régie des prêts et dépôts

Sophie SANSONETTI

· Chargée du suivi des dépôts

Laetitia DALET

· Chargée du suivi des prêts

Violaine DANIELS

· Chargée du suivi des prêts

Claire CHENILLET

· Chargée du suivi
des coproductions

Régie des réserves

Laure DARAN puis Luna VIOLANTE

· Responsable des réserves

David ROMAGNAN

· Gestionnaire de la réserve externe

Sophie PETIT

· Régisseuse d'œuvres

Service de la documentation

Cécile VIGNIAL

puis Gaëlle GUÉRIN

· Documentaliste-iconographe

Ministère de la Culture, service des musées de France, sous-direction de la politique des musées

Estelle GUILLE DES BUTTES

· Conservatrice en chef
du patrimoine

Membres du conseil scientifique

Hugo DANIEL

· Responsable de l'École
des modernités, Institut
Giacometti, Paris

Ophélie FERLIER-BOUAT

· Directrice du musée
Bourdelle, Paris

Laurent JEANPIERRE

· Professeur au département
de science politique à l'université
Paris-I Panthéon-Sorbonne

Béatrice JOYEUX-PRUNEL

· Professeure ordinaire
à l'université de Genève
en humanités numériques

Elsa MARGUIN-HAMON

· Archiviste paléographe,
conservatrice du patrimoine
et directrice de la recherche
et des relations internationales
de l'École nationale des chartes

Christelle LOZÈRE

· Maître de conférences
en histoire de l'art contemporain
à l'université des Antilles

France NERLICH

· Directrice du département
des études et de la recherche
de l'INHA

Édouard VASSEUR

· Archiviste paléographe
et professeur d'histoire
des institutions, archivistique
et diplomatique contemporaines
à l'École nationale
des chartes, Paris

Membres du conseil d'administration 2022-2025

Par arrêté de la ministre de la Culture en date du 7 mars 2022, sont nommés membres du conseil d'administration du Centre national des arts plastiques :

En tant que personnalités qualifiées désignées en raison de leurs compétences dans le domaine d'activité de l'établissement

Fabrice HYBER
· Artiste plasticien
· Président du Conseil d'administration

Camille MORINEAU
· Conservatrice du patrimoine, directrice de l'association Aware,

Laurent JEANPIERRE
· Professeur à l'université à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne

Marc CHASSAUBÉNÉ
· Président de la Cité du design et vice-président de Saint-Étienne Métropole

En tant que représentants des professions artistiques et des organisations représentatives de l'art contemporain

Laurence MAYNIER
· Directrice de la Fondation des artistes, représentante des fondations d'utilité publique à vocation artistique et culturelle

Hélène GUENIN
· Directrice du Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice

Keren DETTON
· Directrice du Frac Grand Large – Hauts-de-France

Jérôme DELORMAS
· Directeur de l'Institut supérieur des arts de Toulouse

Claire LE RESTIF
· Directrice du Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac

Michel REIN
· Galeriste, représentant du Comité professionnel des galeries d'art

Les membres de droit

Luc ALLAIRE
· Secrétaire général du ministère chargé de la Culture ou son représentant

Christopher MILES
· Directeur général de la création artistique ou son représentant

Jean-François HÉBERT
· Directeur général du patrimoine et de l'architecture ou son représentant

Jean-Baptiste GOURDIN
· Directeur général des médias et des industries culturelles ou son représentant

Les représentants du personnel

Sandra CATTINI, titulaire, et Sarah Charbit, suppléante

Agnès GALVANI, titulaire, et Silvana Reggiardo, suppléante

Bénédicte GODIN, titulaire, et Laurence Dalivoust, suppléante

Assistent au conseil d'administration avec voix consultative

La directrice du Centre national des arts plastiques

L'agent comptable du Centre national des arts plastiques

Le contrôleur budgétaire du ministère de la Culture

Les équipes au 1^{er} avril 2023

DIRECTION

Béatrice SALMON
· Directrice

Anne-Sophie DE BELLEGARDE
· Secrétaire générale

Josette LAVAL
· Assistante de direction

Anselme ROTHAN-DENOYES
· Chargé de mission

SERVICE DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Abdelhakim MENIA
· Chef du service

Amal YAOU
· Assistante administrative

Affaires juridiques

N.N.
· Responsable

Ressources humaines

Gestionnaires
des ressources humaines :

Benoît JOSEPH
Elham VAN LOO

Budget et exécution comptable

Chargés de gestion
budgétaire et financière :

Asmaa CHAHBAR
David VOLNAY

Achats – marchés

Emma GRANIER
· Chargée des achats
et des marchés publics

Bâtiment et affaires générales

Christophe PERIGNON
· Responsable de maintenance
et d'exploitation
· Assistant de prévention

AGENCE COMPTABLE

Christophe LE MAUX
· Agent comptable

Marie-Pierre PONCET
· Fondée de pouvoir
de l'agent comptable

SERVICE DE LA COMMUNICATION, DE L'INFORMATION ET DES RESSOURCES PROFESSIONNELLES

Sandrine VALLÉE-POTELLE
· Cheffe de service

Flora JANAND
· Chargée de communication

Chloé MOAL
· Chargée de communication
(apprentie)

Silvana REGGIARDO
· Responsable du centre
de ressources en ligne

N.N.
· Webmaster éditorial

SERVICE DE LA DOCUMENTATION

Stéphanie FARGIER-DEMERGES
· Cheffe de service

Documentation/Archives

Juliette LAPIZE
· Archiviste

Julia POHRIB
· Administratrice
du SI documentaire

Christine VELUT
· Documentaliste

Iconothèque

Gaëlle GUÉRIN
· Documentaliste
multimédia-Iconographe

Franck VIGNEUX
· Gestionnaire de la documentation
visuelle Administration de la base
de données de la collection

PÔLE CRÉATION

Marc VAUDEY
· Directeur du pôle

Service du soutien à la création

Estelle KESZTENBAUM
· Cheffe de service

Laurence DALIVOUST
· Chargée du suivi des soutiens
aux éditeurs, aux théoriciens
et critiques d'art et aux maisons
de production

Chloé GOUALC'H
· Chargée du soutien aux
photographes documentaires
et du secours exceptionnel

Marie LANNE-CHESNOT
· Chargée du suivi des soutiens
aux artistes, aux galeristes
et aux maisons de production

Estelle MOY
· Chargée du suivi des soutiens
aux artistes et aux restaurateurs
d'œuvres d'art contemporain

Sarah ROUGNANT
· Chargée de recherche (Cifre)

**Service des acquisitions
et des commandes**

Léna MONNIER
· Cheffe de service

Sarah CHARBIT
· Chargée du suivi
des acquisitions arts plastiques

Marie LANCELIN
· Chargée du suivi
de documentation

Rémy LOUIS
· Chargé des opérations
d'acquisitions
et de commandes d'œuvres

Julie MALLO
· Chargée des acquisitions
photographie, vidéo, audiovisuel

Diane VIEILLE
· Chargée du suivi des
acquisitions arts décoratifs,
design et métiers d'art

Mission design graphique

Véronique MARRIER
· Cheffe de service

Annabelle LADRIERE
· Stagiaire

**PÔLE DÉVELOPPEMENT
CULTUREL, PARTENARIATS
ET ÉDITIONS**

N.N.
· Direction du pôle

**Service des partenariats
et de la médiation**

Nolwenn DUFFOUR
· Chargée de projets de médiation

Camille MORE
· Stagiaire - assistante médiation

Service des éditions

Bénédicte GODIN
· Cheffe de service

Les équipes au 1^{er} avril 2023 (suite)

PÔLE COLLECTION

Aude BODET
· Directrice du pôle

Djeni TRAORÉ
· Assistante administrative

Aimée SÉMÉGA
· Gestionnaire

Conservation / Diffusion

Pascal BEAUSSE
· Responsable
de la collection photographie

Julia HANCART
· Assistante (apprentie)

Pascale CASSAGNAU
· Responsable de la collection
audiovisuel, vidéo
et nouveaux médias

Sandra CATTINI
· Responsable de la collection
design et arts décoratifs

Jean-Baptiste DELORME
· Responsable de la collection
art plastiques (1945-1989)

Xavier-Philippe GUIOCHON
· Responsable de la collection
historique 1791-1914

Juliette POLLET
· Responsable de la collection
arts plastiques (à partir de 1989)

Barbara DIEUZAYDE
· Chargée de mission - commande
nationale d'œuvres dans
l'espace public

Camille LEPRINCE
· Chargée de recherche (Cifre)

Restauration et conservation préventive

Caroline BAUER
· Chargée du suivi de restauration
et de conservation préventive arts
graphiques, design graphique,
œuvres électriques et vidéo

Coline BIDAULT
· Chargée de restauration
et de conservation préventive,
sculptures et installations
non électrique

Maryline DEBORD
· Chargée du suivi de restauration
et de conservation préventive des
œuvres photographiques, design,
textile et céramique

Suivi et documentation du fonds commande publique

Isabelle LAURENT
· Chargée du suivi et de la
documentation du fonds
commande publique

Mission de récolement

Pauline LUCET
· Cheffe du service
· Responsable de la collection
historique et moderne (1791-1944)

Chargés d'étude documentaire :

Delphine EHRMANN
Christophe GUÉRARD
Agnès LARIGALDIE-GALVANI
Fabienne MILLERAT
Anne VALLEAU

Coordination :

Cécile ESCARBELT
· Chargée de la coordination
de la mission, des relations
CRDOA, et du suivi des dépôts
dans les administrations de l'Etat

Patrice GUÉLIN
· Chargé de la coordination région

Service de la régie

Amélie MATRAY
· Cheffe de service

Prêts et dépôts

N.N.
· Responsable des prêts et dépôts,
adjoint-e à la cheffe de service

Chargées du suivi des prêts :

Laetitia DALET
Violaine DANIELS

Chargée du suivi des dépôts :

Sophie SANSONETTI

Chargée du suivi des coproductions :

Claire CHENILLET

Régie des réserves

Luna VIOLANTE
· Responsable des réserves

Sophie PETIT
· Régisseuse d'œuvres

Stéphan RAFFY
· Coordinateur des transports

David ROMAGNAN
· Gestionnaire de la réserve externe

Monteurs-installateurs :

Alexis FLORY
Stéphane QUENO
Eric POTEI
Dylan VIGNON
N.N.

Atelier d'encadrement :

Sylvain LEVIER
Albane MAISONGROSSE

**Centre national
des arts plastiques**

Président du conseil
d'administration:

Fabrice HYBER

Directrice:

Béatrice SALMON

Coordination éditoriale

Service de la communication,
de l'information et des ressources
professionnelles:

Sandrine VALLÉE-POTELLE
· Cheffe de service

Service design graphique:

Véronique MARRIER
· Cheffe de service

Rédaction

L'équipe du Centre national
des arts plastiques

Entretiens menés par
Christian SIMENC
Journaliste

Relecture

Chantal CALVEZ

Conception graphique

ramel · luzoir
Julie LUZOIR et Francis RAMEL,
avec Guillaume SANTIAL

Achevé d'imprimer en 2023
sur les presses offset d'Ott
imprimeurs sur les papiers
Lana Tutti Frutti 80 g, Lana Terra
220 g et Fedrigoni Arena Rough
120 g. Le présent ouvrage est
composé avec les caractères
typographiques Rizoma, dessiné
par Rui Abreu (R-Typography)
et Söhne, dessiné par Kris
Sowersby (Klim Type Foundry).

ISSN 0984-5283

Le Cnap s'engage dans une démarche de responsabilité sociétale des organisations (RSO) et accorde une attention particulière à la préservation de l'environnement. Dans son rapport d'activité 2022, l'accent est mis sur la réduction de l'impact écologique tout en préservant l'attrait visuel, les qualités physiques et la lisibilité du document. Les choix graphiques et éditoriaux sont guidés par ces contraintes fertiles. Le format de l'ouvrage optimise le nombre de pages par planche d'impression et limite la gâche du papier, l'utilisation de la quadrichromie est limitée, la mise en page favorise les respirations et les espaces laissés vierges d'encre. De plus, l'ouvrage est imprimé sur des papiers recyclés et issus de rebuts de packaging. Enfin, les circuits courts sont privilégiés pour limiter l'impact du transport.